

ENSEIGNEMENT
CLASSIQUE

P. A. SENGLER, s. a.

GRAMMAIRE

GRECQUE


PA
258
.545
G7
1897

U d' / of Ottawa



39003001868867

Universitas
BIBLIOTHECA



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

GRAMMAIRE
GRECQUE

A LA MÊME LIBRAIRIE :

AUTRES PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR

GRAMMAIRE LATINE, augmentée d'un chapitre sur l'Étymologie et la Formation des mots. 1 volume in-12, cartonné	2	»
COURS DE THÈMES LATINS, volume de septième et de sixième, in-12, cartonné	1	50
COURS DE THÈMES LATINS, volume de cinquième et de quatrième, in-12.		
Partie du maître (latin-français), cartonné	3	»
Partie de l'élève (français seulement), cartonné	2	»
COURS DE THÈMES LATINS, volume de quatrième et de troisième, in-12.		
Partie du maître (latin-français), cartonné	3	»
Partie de l'élève (français seulement), cartonné	2	»
PROSODIE LATINE, 1 volume in-12, cartonné	1	»
GRAMMAIRE FRANÇAISE HISTORIQUE, in-18 jésus, cartonné	3	50
GRAMMAIRE FRANÇAISE complète, 1 volume in-18 jésus, cartonné	2	50
PETITE GRAMMAIRE FRANÇAISE, 1 volume in-12, cartonné	1	50
P. CORNEILLE, THÉÂTRE CHOISI, 1 ^{re} Partie, comprenant le <i>Cid</i> , <i>Horace</i> , <i>Cinna</i> et <i>Polyeucte</i> avec notes, analyses, appréciations et questionnaires; édition classique, 1 volume in-18 jésus, cartonné	4	»
<i>Le Cid</i> , séparément	1	20
<i>Horace</i> , séparément	1	»
<i>Cinna</i> , séparément	1	»
<i>Polyeucte</i> , séparément	1	»
P. CORNEILLE. — THÉÂTRE CHOISI, 2 ^e Partie, supplément au Théâtre classique, comprenant : 1 ^o NICOMÈDE, accompagné d'un commentaire suivi; 2 ^o Des extraits de MÉDÉE — POMPÉE — LE MENTEUR — RODOGUNE — HÉRACLIS — DON SANCHE — ÉDIPE — LA TOISON D'OR — SERTORIUS — OTHON — SOPHONISBE — AGÉSILAS — ATILA. — In-12, cartonné	4	»
<i>Chacune des deux parties de Corneille se vend séparément.</i>		
J. RACINE, THÉÂTRE CHOISI, comprenant : 1 ^o ANDROMAQUE, LES PLAIDEURS, BRITANNICUS, IPHIGÉNIE, ESTHER et ATHALIE, accompagnés d'un commentaire suivi; — 2 ^o des extraits des autres pièces, avec notes.	4	»
<i>Athalie</i> , séparément	1	»
<i>Esther</i> , séparément	1	»
MOLIERE, THÉÂTRE CHOISI, 1 ^{re} Partie, comprenant les pièces exigées pour les examens, avec notes, etc.; édition classique, cartonné	4	»
<i>Le Misanthrope</i> , séparément	1	20
<i>Le Bourgeois gentilhomme</i> , sép.	1	»
<i>Les Précieuses ridicules</i> , séparément	»	60
Chacune des autres pièces, séparément	1	»
LIVRE DE LECTURE à l'usage des Écoles, Pensionnats et Collèges catholiques, in-12 de 350 pages, cartonné	1	50

Ces lectures si variées sont admirablement choisies pour produire dans l'âme du lecteur le goût de la belle littérature, l'élevation des sentiments, le respect et l'amour de toutes les choses saintes.

(Semaine religieuse du diocèse de Cambrai, 26 Juin 1886.)

SOUVENIRS D'ACADEMIE. — Programmes des Séances littéraires et dramatiques données dans les collèges de la Compagnie de Jésus en France, de 1815 à 1878; grand in-8^o de 900 pages, broché 12 »

GRAMMAIRE
GRECQUE

PAR

LE P. A. SENGLER

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

~~~~~  
VINGT-NEUVIÈME ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE  
~~~~~

PARIS

J. LEFORT, IMPRIMEUR, ÉDITEUR

A. TAFFIN-LEFORT, Successeur

LILLE



Propriété de l'Éditeur

A. C. B. J. P.

PA

258

.S45G7

1897

TOUS DROITS RÉSERVÉS

PRÉFACE

DE LA VINGT-SEPTIÈME ÉDITION

Le R. P. Sengler préparait une nouvelle édition de cette grammaire, quand la mort l'a frappé. Chargés de le suppléer, nous avons eu à cœur de rester fidèles à sa méthode et de conserver à son œuvre le caractère qu'il lui avait imprimé.

Pas plus que lui, nous n'avons la prétention de donner une grammaire *savante et complète*. Notre but a été plus modeste : c'est une grammaire *élémentaire* que nous offrons aux débutants. A dessein nous avons donc omis nombre de préceptes, de théories ou d'hypothèses scientifiques, superflus dans les collèges; préoccupés des besoins de nos élèves et instruits par l'expérience, nous avons cherché, plutôt qu'une érudition facile, la clarté, la simplicité, l'exactitude, qui vont si bien à la langue grecque et qui sont indispensables à l'enseignement. Dans ce but, nous avons ici ajouté et là retranché, nous faisant partout un devoir de contrôler toutes les formes d'après les plus récents travaux des grammairiens modernes.

Les principales modifications qui signalent cette édition portent sur le supplément et sur la syntaxe.

Pour répondre aux désirs d'un grand nombre de professeurs, le *Supplément* ne forme plus une partie distincte. Il a été placé à la suite des différents chapitres du 1^{er} livre où les élèves pourront le consulter plus facilement.

Les règles les plus faciles de la syntaxe, qui formaient dans les précédentes éditions la « Petite Syntaxe », ont été disséminées dans les *Éléments* à leur place naturelle. Cette disposition

permettra aux débutants de faire quelques exercices grecs, avant même d'avoir étudié la syntaxe.

Enfin, sans cesser d'être élémentaires, nous avons cru devoir donner plus de développement à la *Syntaxe* proprement dite. Il nous a semblé, en effet, qu'une étude plus approfondie des constructions si simples et tout ensemble si riches et si variées de la langue grecque, loin d'être au-dessus de la portée de nos élèves, les reposerait au contraire des aridités de la première partie, satisferait leur légitime curiosité et les ferait entrer plus avant dans la connaissance de leurs auteurs.

Daigue la Vierge Immaculée, dont la langue grecque fut la première à chanter les louanges, bénir et faire tourner à la gloire de son Divin Fils l'humble travail que nous lui consacrons.

Lille, le 2 février 1897,

En la fête de la Purification.

AVIS

Dans les noms, les adjectifs et les verbes contractes, les formes placées entre parenthèses n'appartiennent pas à la prose classique.

Dans le reste du livre, les parenthèses indiquent d'ordinaire un mot de la langue *commune* (ᾠβῶ), quelquefois une forme rare des Attiques.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

ART. I. — NOTIONS GÉNÉRALES

I. ALPHABET

1. Il y a en grec vingt-quatre lettres, qui sont :

FIGURE	NOM		PRONONCIATION		
	GREC	FRANÇAIS	CLASSIQUE	MODERNE	
A	α	άλφα	alpha	a	a
B	β, β	βῆτα	bêta	b	v
Γ	γ	γάμμα	gamma	{ g (dur) n dev. γ, ζ, χ, ξ	{ g ¹ ñ
Δ	δ	δέλτα	delta	d	th anglais (doux)
E	ε	ἒψιλόν	epsilonn	é (bref)	é
Z	ζ	ζῆτα	dzêta	dz	z
H	η	ἦτα	êta	ê (long)	i
Θ	θ (θ)	θῆτα	thêta	th	th anglais (dur)
I	ι	ἰώτα	iôta	i	i
K	κ	κάππα	kappa	k	k
Λ	λ	λάμβδα	lambda	l	l
M	μ	μῦ	mu	m	ni ²
N	ν	νῦ	nu	n	n ²
Ξ	ξ	ξῖ	xi	x (dur). ks	ks
O	ο	ὀ μικρόν	omicronn	o (bref)	o
Π	π	πί	pi	p	p ²
P	ρ	ῥῶ	rhô	r	r
Σ	σ, ς	σίγμα	sigma	s (dur). ç	s ²
T	τ	ταῦ	tau	t	t ⁴
Υ	υ	ὑ ψιλόν	upsilonn	u	i
Φ	φ	φῖ	phi	ph, f	f
X	χ	χῖ	ki	{ ch (dur), k	{ ch allemand h très aspirée
Ψ	ψ	ψῖ	psi	ps	ps
Ω	ω	ὦ μέγζ	ôméga	ô (long)	o (aigu)

1. Il se prononce *y* ou *hi* devant ε, η, ι, υ : ἄγιος, *kahioss*.

2. μπ, νπ se prononcent μβ : ἔμπορος, *emboross*; τὴν πόλιν, *tim bolinn*

3. Douce devant β, γ, δ; λ, μ, ν, ρ : ἄσμενος, *azménoss*.

4. ντ se prononce νδ : πάντες, *panndess*.

— 2. **Remarques.** — 1° Le signe β ne se met qu'au commencement des mots; ς remplace σ . à la fin des mots : $\beta\iota\beta\lambda\acute{\iota}\omicron\nu$ ou $\beta\iota\beta\lambda\acute{\iota}\omicron\nu$, $\sigma\epsilon\iota\sigma\mu\acute{o}\varsigma$.

2° En grec, le τ est toujours dur, comme t dans *tiare*.

3° Dans la prononciation classique du grec, toutes les lettres se prononcent¹.

II. VOYELLES ET DIPHTONGUES

— 3. Il y a 7 voyelles : 2 brèves, ϵ , \omicron ; 2 longues, η , ω ; et 3 qui sont tantôt brèves, tantôt longues, α , ι , υ .

— 4. Les voyelles forment 9 diphtongues² :

$\alpha\upsilon$, $\epsilon\upsilon$, $\omicron\upsilon$, qui se prononcent comme nos dipht. *au*, *eu*, *ou*;

$\alpha\iota$, $\epsilon\iota$, $\omicron\iota$, $\upsilon\iota$, $\eta\upsilon$, $\omega\upsilon$, qui se prononcent en faisant sonner successivement chaque voyelle : $\alpha\text{-}\iota$, $\epsilon\text{-}\iota$...

5. **Remarques.** — 1° Le *tréma* sépare les diphtongues en deux syllabes distinctes : $\pi\acute{\alpha}\text{-}\acute{\iota}\varsigma$ (pour $\pi\alpha\acute{\iota}\varsigma$), *enfant*.

2° Les voyelles α , η , ω , ont souvent un ι *souscrit* qui ne se fait pas entendre, α , η , ω ; ce sont des diphtongues improprement dites.

Quand on les écrit en majuscules, on place l' ι à leur droite, sans le prononcer toutefois : $\text{Α}\iota$, $\text{Η}\iota$, $\text{Ω}\iota$.

3° Les syllabes $\alpha\mu$, $\epsilon\mu$, $\iota\mu$..., $\alpha\nu$, $\epsilon\nu$, $\iota\nu$... ne prennent jamais le son nasal de nos syllabes *am*, *em*, *im*..., *an*, *en*, *in*...

III. DIVISION DES CONSONNES

— 6. Les consonnes se divisent en

9 muettes : β , π , φ ; γ , κ , χ ; δ , τ , θ ;

4 liquides : λ , μ , ν , ρ ;

1 sifflante : σ ;

3 doubles : ψ , ξ , ζ .

7. **Remarque.** — ψ équivaut à $\theta\sigma$, $\pi\sigma$, $\varphi\sigma$; ξ , à $\gamma\sigma$, $\kappa\sigma$, $\chi\sigma$.

1. Dans la prononciation moderne, les consonnes doublées, sauf $\gamma\gamma$ (=ng), se prononcent comme la consonne simple : $\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\mu\alpha\iota$, *halomé*.

2. Prononciation moderne des diphtongues :

$\alpha\iota$ comme \acute{e} : $\text{Κ}\alpha\acute{\iota}\sigma\alpha\rho$, *Késar*.

$\epsilon\iota$, $\omicron\iota$, $\upsilon\iota$ » \acute{i} : $\epsilon\acute{\iota}\rho\omega\nu\epsilon\acute{\iota}\alpha$, *ironia*.

$\alpha\upsilon$, $\epsilon\upsilon$, $\eta\upsilon$ » } *av*, *ev*, *iv* dev. les voyelles et dev. β , γ , δ , ζ ; λ , μ , ν , ρ .
 } *af*, *ef*, *if* dev. les autres consonnes.

-8. Tableau des muettes.

	LABIALES. 1 ^{er} ORDRE.	GUTTURALES. 2 ^e ORDRE.	DENTALES. 3 ^e ORDRE.
DOUCES. 1 ^{er} DEGRÉ.	B	Γ	Δ
FORTES. 2 ^e DEGRÉ.	Π	K	T
ASPIRÉES. 3 ^e DEGRÉ.	Φ	X	Θ

IV. ESPRITS

-9. En grec, toute voyelle ou diphtongue qui commence un mot porte un signe orthographique appelé *esprit* (*spiritus*, aspiration).

Il y a deux esprits : l'esprit *doux*, qui ne se fait pas entendre dans la prononciation; l'esprit *rude*, qui équivaut à notre *h* aspirée : ἥρωας, *héros*.

Au commencement d'un mot, υ et ρ ont toujours l'esprit rude : ὑδρῶν, *hydre*, ξινόκερως, *rhinocéros*.

V. ACCENTS ET APOSTROPHE

10. On appelle *accent tonique* une élévation de la voix sur l'une des syllabes d'un mot. Cette syllabe *accentuée* se marque en grec par trois signes : l'*accent aigu* (´), l'*accent grave* (`), et l'*accent circonflexe* (ˆ) :

Ἄει τιμᾶτε Θεόν, *sémper honoráte Déum*.

L'*apostrophe* est le signe de l'élision : ᾿ὄδ' οὐ (= ᾿ὄδε οὐ).

11. **Remarques.** — 1^o Dans les diphtongues, l'accent, comme l'esprit, se place sur la seconde voyelle : οὐτός, δάμιων, Αἴγυπτος.

2^o Si la voyelle accentuée est une majuscule, l'accent, ainsi que l'esprit, se place non au-dessus de la voyelle, mais à sa gauche et en haut :

Ἄνθρωπος. Ἄιδης (prononcez ἄδης). Ὀασίς.

3^o L'accent aigu ou grave se place à la droite de l'esprit; l'accent circonflexe, au-dessus : ῥί, ῥί, ῥί.

VI. PONCTUATION

—12. Il y a quatre signes de ponctuation en grec :

La *virgule* et le *point* qui s'emploient comme en français; le *point en haut* (·) qui répond à nos deux points et à notre point et virgule; enfin le *point et virgule* qui sert de point d'interrogation :

Λέγε, τέκνον· τίς σ' ἔκτισεν; ὁ Θεός. *Dis, mon enfant : qui t'a créé? Dieu.*

VII. PARTIES DU DISCOURS

—13. Les parties du discours sont : le *Nom* ou *Substantif*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Préposition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

VIII. GENRES ET NOMBRES

—14. Le grec a trois *genres* : le masculin, le féminin et le neutre; et trois *nombres* : le singulier, le pluriel et le duel, qui indique *deux* personnes ou *deux* choses.

Le duel est peu usité en prose; il est ordinairement remplacé par le pluriel.

15. **Remarque.** — Avec un sujet au duel, le verbe et l'attribut peuvent se mettre au pluriel :

Τὼ χεῖρε συνεργοῦσιν ἀλλήλοις, les deux mains s'entr'aident.

IX. DÉCLINAISONS ET CAS

—16. On décline en grec le nom, l'article, l'adjectif, le pronom et le participe.

La déclinaison grecque a cinq cas : le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif et l'accusatif.

17. **Remarques.** — 1° Dans tous les mots qui se déclinent, le nominatif, le vocatif et l'accusatif neutres sont semblables. Au pluriel ces trois cas sont terminés en α.

2° Le duel n'a que deux terminaisons : l'une pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif; l'autre pour le génitif et le datif.

X. PETITE SYNTAXE DES CAS¹

18. L'emploi des cas est à peu près le même qu'en latin. L'*ablatif* est remplacé en grec par le génitif et le datif.

I. Le **vocatif** est ordinairement précédé de la particule ὦ :

Ἦκουε, ὦ νεανίας, écoute, jeune homme.

II. Le **génitif** est le cas du complément des noms, des partitifs et des superlatifs; il répond généralement à la préposition *de* :

Τὸ Πέτρου βιβλίον, *liber Petri*, le livre de Pierre.

Le génitif, régime d'un nom, peut se placer de 5 façons :

Τὸ Πέτρου βιβλίον. — τὸ βιβλίον Πέτρου, — Πέτρου τὸ βιβλίον.

Le génitif en grec remplace les ablatifs latins de *partie*, de *prix*, de *matière*, ceux qui dépendent des *comparatifs* et des mots marquant *abondance* ou *privation*, *éloignement* ou *différence* :

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὠτων, *teneo lupum auribus*, je tiens le loup par les oreilles.

Χρυσῶ ἀγγεῖον, *vas ex auro*, un vase d'or.

Γέμει: χρημάτων, *abundat divitiis*, il regorge de biens.

III. Le **datif** est le cas du complément indirect et répond en général à la préposition *à*, souvent aussi à la préposition *pour* (*datif d'intérêt*):

Χαρίζεταιί μοι, *mihī favet*, il me favorise.

Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ ποιεῖ, *sibi quisque laborat*, tout homme travaille pour lui-même.

Le datif en grec remplace les ablatifs latins d'*instrument*, de *cause*, de *manière*, d'*excédent* :

Λιμῶ ἀπέθανεν, *fame interiit*, il mourut de faim.

Τρισὶν ἡμέραις ὕστερον, *tribus post diebus*, trois jours après

IV. L'**accusatif** est le cas du complément direct et du sujet de la proposition infinitive.

Il répond à l'accusatif et à l'ablatif latins de *distance* :

Ἀπέχει: σταδίου ἐβδομήκοντα, il est éloigné de 70 stades.

Il sert à traduire les compléments circonstanciels qui répondent aux questions : *Sous quel rapport? Dans quelle partie de l'âme ou du corps?*

(**Accusatif de relation.**)

Παῖς εὐφύης τὸ ἦθος, *puer egregiæ inlolis*, un enfant d'un bon naturel (bon sous le rapport du naturel).

1. Les règles suivantes supposent connue la syntaxe des cas en latin.

ART. II. — NOTIONS SUPPLÉMENTAIRES¹

I. ALPHABET PRIMITIF

19. L'alphabet grec est d'importation phénicienne : de là ses analogies, dans le son et le nom des lettres, avec l'alphabet phénicien et hébreu :

aleph, alpha; *beth*, bêta; *ghimel*, gamma; *daleth*, delta.

A l'origine, l'alphabet grec contenait quatre autres lettres :

Le *koppa* Ϟ, ϙ, équivalent de la lettre Q, qui s'est confondu avec le ζ;

Le *sampi* Ϛ, qui s'est confondu avec le sigma;

Le *digamma* (double gamma), ou *vau* (βχϚ) Ϝ, ϝ (Ϛ dans la numération), qui répondait à peu près au V latin (demi-consonne);

Le *iota* ou *iota consonne* (J, j), qui avait à peu près le son de notre *y* dans *voyage* (demi-consonne).

Digamma. — 1° En disparaissant devant une voyelle, le digamma a laissé un esprit doux, parfois un esprit rude : οἶνος (φοῖνος), *vinum*; ἐλκω (φελκω), *traîner*.

En disparaissant devant un ρ, il a laissé un esprit rude (θ) : ῥήγγυμι (φρηγγυμι), *frango* (aor. ἔρηγγα = ἐφρηγγα).

2° Placé entre deux voyelles, il a disparu : νέος (νεφος), *novus*.

3° Devant une consonne ou à la fin d'un mot, il s'est vocalisé en υ; ναῦς (ναψς), *navis*, ὦ ναῦ (78).

Iota consonne. — Le iota consonne n'a pas eu, dans l'écriture, de caractère spécial; on est convenu de le représenter par un j ou un γ. En disparaissant, il a donné lieu aux changements suivants :

1° Après les gutturales ζ, γ et les dentales τ, θ, il a donné ττ (ou σσ) : ἐλάττων (ἐλαχτων) de ἐλαχτός; κορύσσω (κορυβω), *armer d'un casque*.

2° Après δ et γ, il a donné ζ :

ἐλπίζω (ἐλπιδνω), *espérer*; στίζω (στιγνω), *piquer*.

3° Après λ, il s'est assimilé :

φύλλον (φυλνον), *folium*; ἀγγέλλω (ἀγγελνω), *annoncer*.

4° Après ν ou ρ, il a disparu en mouillant la voyelle du radical, si c'est α ou ε; en l'allongeant, si c'est ι ou υ :

μέλαινα (μελ.αννω), *noire*; τείνω (τενω), *tendre*;
ἀμείνων (ἀμενω), *meilleur*; κρίνω (κριννω), *juger*.

5° Entre deux voyelles, il a disparu :

ἠχόος (ἠχοος), *de l'écho*.

1. Ces notions seront étudiées avec fruit par les élèves de troisième.

II. CHANGEMENT DES CONSONNES

Muettes et liquides.

20. Les consonnes, en se rencontrant, donnent lieu à des changements que réclame la commodité de la prononciation.

I. **Les muettes devant les muettes.** — 1° Une dentale (δ, τ, θ) veut avant elle des labiales et des gutturales du même degré :

βδ, γδ — πτ, κτ — φθ, χθ
 λεχ-τός (= λεγ-τοός), *rassemblé*; τριφ-θείς (= τριθ-θείς), *broyé*.

2° Une dentale devant une autre dentale se change en σ : devant le χ du parfait actif, elle disparaît :

πεισ-θῆναι (= πειθ-θηναί), *avoir été persuadé*. πέπει-χα (= πεπειθ-χα), *j'ai persuadé*.

II. **Les muettes devant μ.** — Suivies d'un μ, les labiales se changent en μ; les gutturales, en γ; les dentales, en σ :

γράφ-μα (γραφ-μα), *lettre de l'alphabet*; διωγ-μός (διωκ-μός), *poursuite*
 πέπεισ-μα (πεπειθ-μαί), *je suis persuadé*.

III. **Les muettes devant σ.** — Suivies d'un σ, les labiales donnent φ; les gutturales donnent ξ; les dentales disparaissent sans laisser de traces :

ὁ Ἄραβ (Ἄραβ-ς), *l'Arabe*; ἡ μάστιξ (μαστιγ-ς), *le fouet*;
 λαμπάσι (λαμπαδ-σι), *aux lampes*; σώμα-σι (σωματ-σι), *aux corps*.

IV. **N et ντ devant σ.** — N, νδ, ντ, νθ tombent devant σ : mais la voyelle précédente est allongée :

κεφαλάς (κεφαλᾶν-ς), *les têtes*; σπείσ-ω (σπενδ-σω), *libabo*;
 ὄνοις (ὄνον-ς), *les ânes*; λέουσι (λεοντ-σι), *aux lions*;
 ἰχθύς (ἰχθυν-ς), *les poissons*; γίγας (γιγαντ-ς), *le géant*.

Exception : Au datif pluriel de la 3^e déclinaison, ν tombe devant σ sans allongement compensatoire : δαίμο-σι (δαίμον-σι), *aux divinités*.

V. **N devant les muettes et les liquides.** — N reste invariable devant les dentales. Il se change en γ, devant les gutturales (γ, χ, ζ, ξ); en μ, devant les labiales (β, π, φ, ψ) et devant μ; en λ, devant λ; en ρ, devant ρ :

συγ-γέω (συν-γέω), *mêler*; ἐλλείπω (ἐν-λείπω), *négliger*;
 ἐμ-φανής (ἐν-φανής), *évident*; συρ-ρέω (συν-ρέω), *couler ensemble*

Remarques. — 1° Ἐν ne change pas devant ρ, σ, ζ :

ἐν-ρίπτω, *jeter dans*.

2° Σύν change ν en σ, devant un σ suivi d'une voyelle : le ν tombe devant un σ suivi d'une consonne ou devant ζ (= σδ) :

συσ-σεῖω, *ébranler*; σύ-στρα, *assemblage*; συ-ζυγία, *union*.

Chute des consonnes finales et du sigma.

21. **Consonnes finales.** — Un mot grec ne peut se terminer que par une voyelle ou l'une des trois consonnes ν , ρ , σ (ψ , ξ^1). Toute autre consonne tombe à la fin d'un mot :

$\tilde{\omega}$ γύνα: ρ . γυναικ, \acute{o} femme; $\tilde{\omega}$ παι: ρ . παιδ, \acute{o} enfant.

22. **Sigma initial.** — Les mots grecs qui commençaient primitivement par un sigma l'ont remplacé par l'esprit rude :

$\acute{\epsilon}\pi\omicron\mu\alpha\iota$ ($\sigma\acute{\epsilon}\pi\omicron\mu\alpha\iota$), *sequor* (a. 2 $\acute{\epsilon}\sigma(\epsilon)\acute{\pi}\acute{o}\mu\epsilon\tau\eta\nu$);

$\acute{\epsilon}\sigma\pi\omega$ ($\sigma\acute{\epsilon}\sigma\pi\omega$), *serpo*;

$\acute{\rho}\acute{\epsilon}\omega$ ($\sigma\acute{\rho}\acute{\epsilon}\omega$), *couler* (a. 2 $\acute{\epsilon}\rho\rho\acute{\upsilon}\eta\nu = \acute{\epsilon}\sigma\rho\acute{\upsilon}\eta\nu$).

$\eta\chi\omega$ ($\sigma\acute{\epsilon}\chi\omega$), a. 2 $\acute{\epsilon}\sigma(\epsilon)\chi\omicron\nu$, a l'esprit doux, à cause de l'aspirée χ (28).

23. **Sigma médial.** — 1° Il tombe le plus souvent entre deux voyelles; en latin, au contraire, il se transforme en *r* (*rhotacisme*) :

γένος, γένε(σ)ος = γένους; genus, gene-s-is = generis;

χώρα, χωρά(σ)ων = χωρών; terra, terra-s-um = terrarum;

αἰδώς, αἰδó(σ)ος = αἰδοῦς; honos, hono-s-is = honoris.

2° Dans les verbes liquides, σ après μ ou ν ($\mu\sigma$, $\nu\sigma$) disparaît; mais la syllabe précédente est allongée :

κατείνω, *tuer*, aor. $\acute{\epsilon}\kappa\tau\epsilon\iota\nu\alpha$ pour $\acute{\epsilon}\kappa\tau\epsilon\nu\text{-}\sigma\alpha$

νέμω, *distribuer*, « $\acute{\epsilon}\nu\epsilon\iota\mu\alpha$ » « $\acute{\epsilon}\nu\epsilon\mu\text{-}\sigma\alpha$.

24. **Remarque.** — Dans les verbes en $\lambda\omega$ et en $\rho\omega$, les aoristes poétiques et réguliers en $\text{-}\sigma\alpha$, $\text{-}\sigma\acute{\alpha}\mu\eta\eta$ ont été remplacés en prose par des aoristes en $\text{-}\lambda\alpha$ et en $\text{-}\rho\alpha$, à l'imitation des verbes en $\mu\omega$ et en $\nu\omega$:

ῥθείρω, *gâter*, poét. $\acute{\epsilon}\rho\theta\epsilon\rho\sigma\alpha$, att. $\acute{\epsilon}\rho\theta\epsilon\rho\alpha$.

N euphonique.

25. Devant un mot, commençant par une voyelle, les Grecs ajoutent presque toujours un ν additionnel, dit *euphonique*², aux voyelles finales ϵ , ι dans les 5 cas suivants :

1° aux datifs pluriels en $\sigma\iota$, $\psi\iota$, $\xi\iota$: $\sigma\acute{\omega}\mu\alpha\sigma\iota(\nu)$;

2° aux 5^{es} personnes du singulier en ϵ : $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\epsilon(\nu)$;

3° aux 5^{es} personnes sing. et plur. en ι : $\acute{\epsilon}\sigma\tau\iota(\nu)$, $\tau\acute{\iota}\theta\eta\sigma\iota(\nu)$;

4° aux adverbes de lieu en $\sigma\iota$: $\text{Ἄθ}\eta\eta\sigma\iota(\nu)$;

5° à $\pi\alpha\nu\tau\acute{\alpha}\pi\alpha\sigma\iota$, *tout à fait*, et à $\pi\acute{\epsilon}\rho\upsilon\sigma\iota$, *l'an passé*.

Remarque. — Le ν additionnel s'ajoute parfois à $\acute{\epsilon}\iota\chi\omicron\sigma\iota$, *vingt*, et à la 5^e personne singulier du plus-que-parfait en $\epsilon\iota$: $\acute{\epsilon}\tilde{\nu}\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\zeta\epsilon\iota(\nu)$.

1. Mot mnémotechnique : $\text{N}\eta\rho\epsilon\acute{\upsilon}\zeta$ (Nérée).

2. Primitivement l'emploi de ce ν était indépendant de l'euphonie.

Remplacement de ν par α .

26. Dans certaines désinences, la nasale ν , placée après une consonne ou une demi-consonne (φ , j), a développé le son α qui a fini par la remplacer :

$\tilde{\eta}\sigma\alpha\nu$ ($\tilde{\eta}\sigma\nu\tau$), *crant*; $\theta\tilde{\eta}\rho\alpha$ ($\theta\eta\rho\nu$), *la bête sauvage*;
 $\tilde{\epsilon}\chi\epsilon\alpha\nu$ ($\tilde{\epsilon}\chi\epsilon\varphi\nu\tau$), *ils versèrent*; $\theta\tilde{\eta}\rho\alpha\varsigma$ ($\theta\eta\rho\nu\varsigma$), *les bêtes sauvages*;
 $\tilde{\iota}\sigma\alpha\sigma\iota$ ($\tilde{\iota}\sigma\nu\tau\iota$), *ils savent*; $\gamma\epsilon\gamma\rho\acute{\alpha}\varphi\alpha\tau\alpha\iota$ ($\gamma\epsilon\gamma\rho\alpha\varphi\nu\tau\alpha\iota$), *ils sont écrits*.

Aspiration.

27. Une consonne forte (π , χ , τ) se change en l'aspirée correspondante, si la voyelle suivante a l'esprit rude.

Ce changement s'opère surtout dans la formation des mots composés ou après une élision :

$\sigma\acute{\upsilon}\chi$ $\sigma\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma$ (p. $\sigma\acute{\upsilon}\chi$ $\sigma\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma$); $\acute{\alpha}\varphi'$ $\eta\mu\acute{\omega}\nu$ (p. $\acute{\alpha}\pi(\acute{\omicron})$ $\eta\mu\acute{\omega}\nu$);
 $\acute{\epsilon}\varphi$ - $\eta\mu\epsilon\rho\varsigma$ (p. $\acute{\epsilon}\pi(\iota)$ - $\eta\mu\epsilon\rho\varsigma$); $\nu\acute{\upsilon}\chi\theta'$ $\delta\lambda\eta\nu$ (p. $\nu\acute{\upsilon}\chi\tau(\alpha)$ $\delta\lambda\eta\nu$).

28. Dans certains cas, si deux syllabes consécutives d'un même mot commencent par une aspirée, la première perd son aspiration et prend la forte correspondante. Ceci a surtout lieu :

1° dans les redoublements :

$\pi\epsilon\varphi\acute{\iota}\lambda\eta\chi\alpha$ pour $\varphi\epsilon\text{-}\varphi\acute{\iota}\lambda\eta\chi\alpha$; $\tau\acute{\iota}\text{-}\theta\eta\mu\iota$ pour $\theta\acute{\iota}\text{-}\theta\eta\mu\iota$;

2° au fut. et à l'aor. passifs de $\theta\acute{\upsilon}\omega$, *sacrifier*, et de $\tau\acute{\iota}\theta\eta\mu\iota$, *poser* :

$\tau\upsilon\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\tau\acute{\upsilon}\text{-}\theta\eta\nu$; $\tau\epsilon\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\text{-}\theta\eta\nu$;

3° dans quelques mots dont le radical monosyllabe commence par θ et finit par φ ou χ , chaque fois que le φ ou χ subsiste :

$\tilde{\eta}$ $\theta\rho\acute{\iota}\xi$, *le cheveu* ($\theta\rho\iota\chi$) g. $\tau\rho\iota\chi\acute{\omicron}\varsigma$; $\tau\rho\acute{\epsilon}\chi\omega$, *courir* ($\theta\rho\epsilon\chi$) f. $\theta\rho\acute{\epsilon}\xi\omega$;

$\tau\alpha\chi\acute{\upsilon}\varsigma$, *rapide* ($\theta\alpha\chi$) comp. $\theta\acute{\alpha}\tau\tau\omega\nu$; $\theta\rho\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$, *amollir* ($\theta\rho\upsilon\varphi$) a. 2 p. $\acute{\epsilon}\tau\rho\acute{\upsilon}\varphi\eta\nu$;

$\tau\rho\acute{\epsilon}\varphi\omega$, *nourrir* ($\theta\rho\epsilon\varphi$) f. $\theta\rho\acute{\epsilon}\varphi\omega$; $\theta\acute{\alpha}\pi\tau\omega$, *ensevelir* ($\theta\alpha\varphi$) a. 2 p. $\acute{\epsilon}\tau\acute{\alpha}\varphi\eta\nu$.

De même aussi $\tilde{\epsilon}\chi\omega$ (r. $\sigma\epsilon\chi$ ou $\acute{\epsilon}\chi$) f. $\tilde{\epsilon}\xi\omega$.

Mais le θ initial subsiste en même temps que la 2^e aspirée au passif et au moyen, quand la terminaison commence par θ : car alors le φ ou le χ du radical sont réclamés par le θ de la terminaison :

$\tau\rho\acute{\epsilon}\varphi\omega$, $\acute{\epsilon}\theta\rho\acute{\epsilon}\varphi\theta\eta\nu$, $\tau\epsilon\theta\rho\acute{\alpha}\varphi\theta\alpha\iota$; $\theta\acute{\alpha}\pi\tau\omega$, $\acute{\epsilon}\theta\acute{\alpha}\varphi\theta\eta\nu$, $\tau\epsilon\theta\acute{\alpha}\varphi\theta\alpha\iota$;

4° dans les composés suivants :

$\acute{\epsilon}\alpha\chi\epsilon\iota\rho\acute{\iota}\alpha$, *armistice* ($\tilde{\epsilon}\chi\omega$, $\chi\epsilon\acute{\iota}\varphi$); $\acute{\alpha}\pi\epsilon\varphi\theta\omicron\varsigma$, *cuit* ($\acute{\alpha}\varphi' + \acute{\epsilon}\varphi\theta\omicron\varsigma$);

$\acute{\epsilon}\pi\alpha\varphi\acute{\iota}$, *contact* ($\acute{\epsilon}\varphi' + \acute{\alpha}\varphi\acute{\iota}$); $\acute{\alpha}\mu\pi\acute{\epsilon}\chi\omega$, *envelopper* ($\acute{\alpha}\mu\varphi\acute{\iota}$, $\tilde{\epsilon}\chi\omega$)

29. **Remarque.** — A l'impératif aor. 1 passif, c'est la 2^e aspirée qui se change en forte, par analogie avec $\lambda\upsilon\theta\acute{\eta}\tau\omega$: $\lambda\upsilon\theta\eta\tau\iota$ (pour $\lambda\upsilon\theta\eta\theta\iota$).

III. CHANGEMENT DES VOYELLES

Contraction.

30. On appelle *contraction*, la réunion de deux ou plusieurs voyelles en une voyelle longue ou en une diphthongue : αο, αου = ω, εε = ει....

La contraction a lieu dans les noms, les adjectifs et les verbes d'après les deux règles suivantes :

I^{re} Règle. — Dans tout groupe de voyelles où se trouvent *ο* ou *ω*, c'est le son *ο* qui domine :

αο, αου, αω, οα = ω	τιμ-άομεν, -ῶμεν	ῆχ-όα, -ώ
αοι = ω	τιμ-αοίην, -ῶίην	
εο, εου, σε = ου	φιλ-έομεν, -οῦμεν	δῆλ-σε, -ου
εω, οτι = ω	φιλ-έωμεν, -ῶμεν	δῆλ-όητε, -ῶτε
εοι, σει, οτι, οί, οοι . . . = οι	φιλ-εοίην, -οίην	δῆλ-όη, -οί
οο, οου = ου	δῆλ-όομεν, -οῦμεν	δῆλ-όουσι, -οῦσι
οω = ω	δῆλ-όω, -ῶ.	

II^e Règle. — Dans tout groupe de voyelles où ne se trouvent pas *ο* ou *ω*, c'est la voyelle placée la première qui domine :

αα, αε, αη = α	κρέ-αα, -α	τιμ-άηται, -ᾶται
αα, αει, αη, αί = α	τιμ-άει, -ᾶ	τιμ-άη, -ᾶ
ααι = αι	μν-άαι, -ᾶί	
εα, εη, = η	τείχ-εα, -η	φιλ-έητε, -ῆτε
εα, εη, εαι, ηαι = η	φιλ-έη, -ῆ	λύ-εαι, -η
εε, εει, εί = ει	φιλ-εε, -ει	φιλ-έει, -εῖ.

Exception. — Ex se contracte en α après un ρ ou une voyelle :

ἀργυρ-έα, -ᾶ, d'argent; κερამε-έα, -ᾶ, d'argile.

Élision.

31. L'élision a pour but d'éviter l'hiatus.

Les Grecs l'emploient en prose, mais surtout en poésie.

En prose l'élision n'affecte que les voyelles brèves *ᾶ*, *ε*, *ι*, *ο*.

Elle a lieu : 1^o ordinairement¹ dans les prépositions, sauf *περί*, *πρό*, *ἄχρι*, *μέχρι*; — dans beaucoup de particules, comme *δέ*, *τε* et leurs composés; — dans beaucoup d'adverbes et de conjonctions, sauf *ὅτι*, *que*, *parce que*.

2^o Plus rarement¹ dans *ἐστί* et ses composés; dans *φημί*; dans les optatifs en *μι*, à la 1^{re} personne du singulier; dans les désinences verbales en *ο* : *ἐλύετο ᾶν*, *il aurait été délié* (*ἐλύετο ᾶν*).

1. L'usage apprendra dans quels cas l'élision est obligatoire ou facultative.

32. Remarques.

1° L'υ ne s'élide jamais; de même α, ι, ο dans les monosyllabes.

2° La virgule, le point en haut, la fin d'un vers n'empêchent point l'éli-
sion : νῆ Δί', ἔφη.

3° L'éliision se fait aussi en composition, mais sans apostrophe :

ἀπῆλθον (ἀπο-ῆλθον); ἀνθύπατος (ἀντι-ῦπατος, *proconsul*).

4° Les poètes élident quelquefois les diphtongues brèves αι, οι, par
exemple dans les terminaisons μαι, σαι... σθαι, dans μοι, τοι :

βούλομ' ἐγώ (βούλομαι ἐγώ); ἔρχεθ' ὡς .. (ἔρχεται ὡς...).

Crase.

33. La crase (κρᾶσις, *mélange*), qu'on trouve surtout en poésie, fond en
une syllabe longue la voyelle ou la diphtongue *finale* d'un mot avec la
voyelle ou la diphtongue *initiale* du mot suivant : κᾶν pour καὶ ἄν.

Le signe de la crase est la *coronis* (') qu'on place sur la voyelle ou la
diphtongue qui provient de la contraction.

34. Remarques

I. Si le 2° mot a l'esprit rude, la consonne finale du 1^{er} mot devient
aspirée : χῆ de καὶ ἦ.

II. Si la 1^{re} voyelle ou diphtongue qui forme la crase a l'esprit rude, cet
esprit remplace la coronis : ἀνδρες de οἱ ἀνδρες.

III. On souscrit l'ι seulement quand il est dans le 2° mot; sinon il dispa-
rait complètement : κᾶτα de καὶ εἶτα, mais χῶ de καὶ ὄ.

IV. Les crases les plus fréquentes sont celles :

1° de l'article :	τὰ ἀναγκαῖα,	τᾶναγκαῖα;	τὰ ἄλλα,	τᾶλλα;
2° de ἐγώ :	ἐγὼ οἶδα,	ἐγῶδα;	ἐγὼ οἶμαι,	ἐγῶμαι;
3° de ὄ, ᾶ :	ὄ ἐγώ,	οῦγώ;	ᾶ ἄν,	ᾶν;
4° de πρό :	πρὸ ἔργου,	προῦργου;	προέθουον,	προῦθουον;
5° de καὶ :	καὶ ἀγαθός,	κάγαθός;	καὶ ἐγώ,	κάγώ;
	καὶ ἄν,	κᾶν;	καὶ ἐν,	κᾶν;

6° de l'enclitique τοι et de ses composés avec ἄν ou ἄρα :

τοὶ ἄν, τᾶν; μέντοι ἄν, μεντᾶν;

7° de εἰ, ἐπειδὴ ὅτε, ὅποτε avec ἄν : ἐάν, ἐπειδάν, ὅταν...

Aphérèse.

35. L'aphérèse (ἀφαίρεσις, *ablation*, de ἀπό et αἶρέω) remplace par l'apostrophe la voyelle brève qui commence un mot. Elle n'a guère lieu qu'en poésie :

Ἠξῶ· πῖ τούτοις (Eurip.). Ποῦ 'στι; (Soph.).

L'aphérèse a lieu surtout :

1° dans ἐκεῖνος, ἐστί, ἐγώ, ἐμός, ἐμαυτοῦ;

2° dans l'augment des verbes;

3° dans ἐπί, ἐξ, ἐν, ἐς, ἀπό et leurs composés ou dérivés.

Apocope.

36. L'apocope supprime une voyelle finale brève devant un mot commençant par une consonne. Elle a lieu surtout en poésie dans la conjonction ἄρα et les prépositions ἀνά, κατά, παρά :

πὰρ Ζηνί pour παρὰ Ζηνί, *auprès de Jupiter*.

37. **Remarque.** — L'apocope donne souvent lieu à des changements de consonnes : ἄν (ἀνά) devient ἄμ devant les labiales; ἄγ, devant les gutturales; ἄλ devant λ. Dans κὰτ (κατά), le τ s'assimile partout, sauf devant une aspirée :

ἄμ φόνον, à travers le carnage;	κὰδ δύναμιν, selon ses forces;
ἄλλεγον, ils ramassaient;	κὰπ πεδίον, dans la plaine.

LIVRE PREMIER

ÉLÉMENTS

CHAPITRE PREMIER

ARTICLE

38. DÉCLINAISON DE L'ARTICLE

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE		
SINGULIER					
<i>Nominatif.</i>	ὁ,	ἡ,	τό,	le, la, le.	
<i>Génitif.</i>	τοῦ,	τῆς,	τοῦ,	du, de la, du.	
<i>Datif.</i>	τῷ,	τῇ,	τῷ,	au, à la, au.	
<i>Accusatif.</i>	τόν,	τήν,	τό,	le, la, le.	
PLURIEL					
<i>Nominatif.</i>	οἱ,	αἱ,	τά,	les.	
<i>Génitif.</i>	τῶν,	τῶν,	τῶν,	des.	
<i>Datif.</i>	τοῖς,	ταῖς,	τοῖς,	aux.	
<i>Accusatif.</i>	τούς,	τάς,	τά,	les.	
DUEL					
<i>Nom. Acc.</i>	τό,	τή,	τό,	pour les 5 genres	les deux. des deux, aux deux.
<i>Gén. Dat.</i>	τοῦν,	τῆν,	τοῦν,		

39. Remarques. — 1° En grec l'article s'omet devant l'attribut :

Ὁ ὕπνος εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου, le sommeil est l'image de la mort.

2° Primitivement l'article était un pronom-adjectif démonstratif. Il a parfois ce sens en poésie, surtout chez Homère.

En prose l'article a la valeur d'un pronom dans quelques locutions comme ὁ μὲν... ὁ δέ, *l'un .. l'autre*; — τὸ μὲν... τὸ δέ, τὰ μὲν... τὰ δέ, *d'un côté... de l'autre*; — ὁ δέ (en tête d'une phrase), *et lui, mais lui*; — τὸν δέ, καὶ τόν (en tête d'une proposition infinitive), *et (que) lui*; — πρό τοῦ, *avant cela*.

CHAPITRE II

SUBSTANTIFS

ART. I. — SUBSTANTIFS NON CONTRACTES

—40. Il y a 5 déclinaisons en grec.

On les distingue par le génitif singulier qui est dans la 1^{re} déclinaison en **ας, ης, ου**; dans la 2^e, en **ου**; dans la 3^e, en **ος**.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

—41. La 1^{re} déclinaison renferme des noms féminins en **α** ou **η**, et des noms masculins en **ας** ou en **ης**.

Le radical de ces noms est terminé en **α**. Cet **α** est allongé en **η** au singulier des noms tels que **ρίζα, -ης, κεφαλή, -ης, ποιητής**.

I. Noms féminins.

—42. **Ἡ θύρα**, la porte (r. : **θυρα**). **Ἡ ρίζα**, la racine (r. : **ρίζα**).

Ἡ κεφαλή, la tête (rad. : **κεφαλα**).

SINGULIER

N.	ἡ	θύρα	ἡ	ρίζα	ἡ	κεφαλῆ
V.	.	θύρα		ρίζα		κεφαλῆ
G.	τῆς	θύρας		ρίζης		κεφαλῆς
D.	τῆ	θύρα		ρίζη		κεφαλῆ
A.	τῆν	θύραν		ρίζαν		κεφαλῆν

PLURIEL

N.	αἱ	θύραι		ρίζαι		κεφαλαί
V.		θύραι		ρίζαι		κεφαλαί
G.	τῶν	θυρῶν		ρίζων		κεφαλῶν
D.	ταῖς	θύραις		ρίζαις		κεφαλῶν
A.	τάς	θύρας		ρίζας		κεφαλᾶς

DUEL

N.V.A.	τὸ	θύρα.		ρίζα		κεφαλᾶ
G.D.	τοῖν	θύραιν.		ρίζαين.		κεφαλᾶν.

—43. **Remarque.** — Les noms en **α pur**, c'est-à-dire ceux qui ont une voyelle ou un **ρ** avant **α**, se déclinent comme **θύρα**, en gardant l'**α** à tous les cas du singulier. Les autres noms en **α** se déclinent comme **ρίζα, ης**.

II. Noms masculins.

44. Ὁ νεανίας, le jeune homme, Ὁ ποιητής, le poète,
(rad. : νεανία). (rad. : ποιητα).

SINGULIER

N.	ὁ	νεανίας		ὁ	ποιητής
V.		νεανία			ποιητά
G.	τοῦ	νεανίου		τοῦ	ποιητοῦ
D.	τῷ	νεανίᾳ		τῷ	ποιητῇ
A.	τόν	νεανίαν		τόν	ποιητήν

PLURIEL

N.	οἱ	νεανίαι		οἱ	ποιηταί
V.		νεανίαι			ποιηταί
G.	τῶν	νεανιῶν		τῶν	ποιητῶν
D.	τοῖς	νεανίαις		τοῖς	ποιηταῖς
A.	τούς	νεανίους		τούς	ποιητάς

DUEL

N.V.A.	τὸν	νεανία		τὸν	ποιητά
G.D.	τοῖν	νεανιάων.		τοῖν	ποιηταῖν.

45. Vocatif singulier en η.

Les noms propres en ης, sauf les noms de peuples, ont le vocatif singulier en η :

Πέρσης, *Persée*, ὦ Πέρση; Ὁ Πέρσης, *le Persé*, ὦ Πέρσα.

46. Génitif dorien en α.

Chez les prosateurs postérieurs aux classiques, on trouve le génitif dorien en α :

1° Dans les noms propres en ας, d'origine dorienne ou étrangère :

Σκόπας, Σκόπᾱ, *Scopas*; Ἀννίβας, Ἀννίβᾱ, *Annibal*.

2° Dans quelques noms contractes en ᾱς :

Βορρᾱς, *Borée*, g. Βορρᾱ.

3° Dans quelques noms composés venant d'un verbe contracte :

ὄρνιθοθήρας, *oiseleur* (ὄρνις, *oiseau*; θηράω-ῶ, *chasser*).

DEUXIÈME DÉCLINAISON

—47. La 2^e déclinaison renferme des noms masculins et féminins en **ος** et des noms neutres en **ον**.

Le radical de ces noms est terminé en **ο**. Cet **ο** s'affaiblit en **ε** au vocatif des noms masculins et féminins.

—48. Ὁ ὄνος, l'âne (rad. ὄνο). Τὸ ρόδον, la rose (rad. ρόδο).

SINGULIER					
N.	ὁ	ὄν ος		τὸ	ῥόδον
V.		ὄν ε			ῥόδεον
G.	τοῦ	ὄν ου		τοῦ	ῥόδου
D.	τοῦ	ὄν φ		τοῦ	ῥόδφ
A.	τὸν	ὄν ον		τὸ	ῥόδον
PLURIEL					
N.	οἱ	ὄν οι		ταῖ	ῥόδα
V.		ὄν οι			ῥόδεα
G.	τῶν	ὄν ων		τῶν	ῥόδων
D.	τοῖς	ὄν οις		τοῖς	ῥόδοις
A.	τούς	ὄν ους		ταῖ	ῥόδα
DUEL					
N.V.A.	τὸ	ὄν ω		τὸ	ῥόδω
G.D.	τοῖν	ὄν οιν.		τοῖν	ῥόδοιν.

—49. Remarque. —Θεός, Dieu, fait au vocatif : ὦ Θεός, ὦ Deus!

Déclinaison attique.

50. Quelques noms masculins et féminins en **ως** (au lieu de **ος**) gardent l'**ω** à tous les cas : c'est la *déclinaison attique*.

SINGULIER			PLURIEL			DUEL		
N.V.	ὁ	λαγ ὤς le lièvre.		οἱ	λαγ ὦ		τὸ	λαγ ὦ
G.	τοῦ	λαγ ὦ		τῶν	λαγ ὦν		τοῖν	λαγ ὦν
D.	τοῦ	λαγ ὦ		τοῖς	λαγ ὦς		τοῖν	λαγ ὦν
A.	τὸν	λαγ ὦν (λαγῶ) ¹ .		τούς	λαγ ὤς		τὸ	λαγ ὦ.

1. Par suite d'une confusion avec les noms en **ως** de la 3^e déclinaison (73, 78).

TROISIÈME DÉCLINAISON

51. La 3^e déclinaison renferme des noms de tout genre et de différentes terminaisons.

On trouve le radical en ôtant la désinence **ος** du génit. sing.

Noms masc. et fém.

52. Ὁ θήρ, la bête sauvage,
(rad. θηρ).

Noms neutres.

Τὸ σῶμα, le corps,
(rad. σώματ).

SINGULIER

N.	ὁ	θήρ		τὸ	σῶμα
V.		θήρ			σῶμα
G.	τοῦ	θηρ	ος	τοῦ	σώματ
D.	τῷ	θηρ	ί	τῷ	σώματ
A.	τόν	θηρ	α	τὸ	σῶμα

PLURIEL

N.	οἱ	θηρ	ες		τὰ	σώματ	α
V.		θηρ	ες			σώματ	α
G.	τῶν	θηρ	ῶν		τῶν	σώματ	ων
D.	τοῖς	θηρ	σί		τοῖς	σώμα	σι
A.	τούς	θηρ	ας		τὰ	σώματ	α

DUEL

N.V.A.	τὸ	θηρ	ε		τὸ	σώματ	ε
G.D.	τοῖν	θηρ	οῖν.		τοῖν	σώματ	οιν.

Noms sigmatiques et asigmatiques.

53. Les noms masculins et féminins forment 2 classes :

1^o Les *sigmatiques*, qui au nomin. sing. ont la désinence **-ς**. En s'unissant à ce **ς**, les labiales du radical donnent **ψ**, les gutturales donnent **ξ**. Les dentales et le **ν** disparaissent (20) :

ὁ Ἄραψ (pour Ἄραβ-ς), l'Arabe ; ἡ λαμπάς (pour λαμπάδ-ς), la lampe ;
ὁ φύλαξ (pour φύλακ-ς), le gardien ; ὁ γίγας (pour γίγαντ-ς), le géant.

2^o Les *asigmatiques*, qui au nomin. sing. n'ont aucune désinence, mais qui allongent l'**ε** du radical en **η** et l'**ο** en **ω** :

ὁ λιμῆν, ἐν-ος, le port ; ὁ γέρων, οντ-ος, le vieillard.

Vocatif singulier.

54. Le vocatif singulier *masculin* ou *féminin* ressemble tantôt au **nominatif**, tantôt au **radical** du génitif.

Le vocatif ressemble au **nominatif** :

1° Dans la plupart des noms *sigmatiques* :

ὦ Ἄραψ; ὦ φύλαξ; ὦ λαμπάς.

2° Dans les noms *asigmatiques* qui ont l'*accent* sur la *finale* :

ὁ ποιμὴν ἢν, ἐν-ος, *berger*, ὦ ποιμήν; ὁ ἡγεμὼν ὄν, ὄν-ος, *chef*, ὦ ἡγεμῶν.

55. Le vocatif ressemble au **radical** du génitif :

1° Dans les noms en **ις** (gén. **ιδος, ιτος, ιθος**) et dans ceux qui ont le génitif en **-ντος**. Mais le vocatif de ces noms perd la dentale du radical, parce qu'un mot grec ne peut pas finir par une dentale (21) :

ἡ πατρὶς, ἰδος, *patrie*, ὦ πατρί; ὁ γίγας, ἀντ-ος, *géant*, ὦ γίγαν;
ὁ παῖς, παιδός, *enfant*, ὦ παῖ; ὁ λέων, λέοντ-ος, *lion*, ὦ λέον.

2° Dans les noms *asigmatiques* qui n'ont pas l'*accent* sur la *finale* :

ὁ δαίμων, ὄν-ος *divinité*, ὦ δαίμων; ὁ ῥήτωρ, ὄρ-ος, *orateur*, ὦ ῥήτορ.

Datif pluriel.

56. Le datif pluriel se forme en ajoutant la désinence **σι** au radical du génitif :

ῥήτωρ, ῥήτορ-ος, ῥήτορ-σι.

57. Si le radical se termine par une *labiale* (β, π, φ), cette labiale s'unit à la désinence **σι** et donne **ψι** :

Ἄραψ, Ἄραβ-ος, Ἄραψι (pour Ἄραβ-σι).

Si le radical se termine par une *gutturale* (γ, κ, χ), cette gutturale s'unit à la désinence **σι** et donne **ξι** :

φύλαξ, φύλακ-ος, φύλαξι (pour φύλακ-σι).

Si le radical se termine par une *dentale* (δ, τ, θ) ou par un **ν**, cette dentale ou ce **ν** disparaissent devant la désinence **σι** :

σῶμα, σώματ-ος, σώμα-σι; ποιμήν, ποιμέν-ος, ποιμέ-σι.

Si le radical se termine par **ντ**, ces 2 consonnes disparaissent devant la désinence **σι**; mais la voyelle qui précède s'allonge :

ἄ en **ᾶ** : γίγᾶς, γίγαντ-ος, γίγᾶ-σι;
ο en **ου** : λέων, λέοντ-ος, λέου-σι.

Accusatif singulier en *ιν*.

58. Ἡ χάρις, χάριτος, *la grâce*, ἡ ἔρις, ἔριδος, *la querelle*, et les noms propres en *ις-ιδος*, qui ne sont pas accentués sur la finale, ont l'accusatif singulier en *ιν*, à l'imitation des noms en *ις-εως* (76) :

ἡ χάρις, V. χάρι, G. χάριτος, D. χάριτι, A. χάριν.

Noms en *υς-υος*.

59. Les noms en *υς-υος* ont pour vocatif le radical du génitif : ils prennent à l'accusatif singulier la désinence *ν*, et à l'accusatif pluriel la désinence *ς* (26) :

ὁ βότρυς, *la grappe*, V. βότρυ. G. βότρυος, D. βότρυι, A. βότρυν,
οἱ βότρυες, V. βότρυες, G. βοτρύων. D. βότρυσι, A. βότρῦς.

60. Ὁ ἰχθύς, *le poisson*, ὁ μῦς, *le rat*, ἡ ἄρκυς, *le filet*, peuvent faire au nominatif pluriel ἰχθύες ou ἰχθῦς, μῦες ou μῦς, ἄρκυες ou ἄρκυς.

Noms syncopés en *ηρ*.

61. Quelques noms en *-τηρ*, comme πατήρ, *le père* (r. πατερ), perdent l'ε du radical au génitif singulier, au datif singulier et au datif pluriel qui se fait en *-τρασι*. — Ἄνῆρ, *l'homme* (r. άνερ), remplace l'ε par un δ à partir du génitif singulier.

Au vocatif singulier, ces noms perdent l'allongement η du nominatif pour reprendre l'ε du radical, et reculent l'accent sur la première syllabe.

SINGULIER

N.	ὁ	πατήρ		ὁ	ἄνῆρ
V.		πάτερ			ἄνερ
G.	τοῦ	πατρός		τοῦ	ἀνδρός
D.	τῷ	πατρί		τῷ	ἀνδρὶ
A.	τόν	πατέρα		τόν	ἄνδρα

PLURIEL

N.	οἱ	πατέρες		οἱ	ἄνδρες
V.		πατέρες			ἄνδρες
G.	τῶν	πατέρων		τῶν	ἀνδρῶν
D.	τοῖς	πατράσι		τοῖς	ἀνδράσι
A.	τούς	πατέρας		τούς	ἄνδρας

DUEL

N.V.A.	τῷ	πατέρε		τῷ	ἄνδρε
G.D.	τοῖν	πατέροιν		τοῖν	ἀνδροῖν

62 Sur πατήρ se déclinent μήτηρ, *la mère*, θυγάτηρ, *la fille*, ἡ γαστήρ, *le ventre*.

ART. II. — SUBSTANTIFS CONTRACTES

63. On appelle *contractes* les noms où les voyelles de la terminaison se combinent en une seule voyelle ou en une diphtongue (50).

NOMS CONTRACTES DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON

64. A la 1^{re} déclinaison appartiennent quelques noms contractes en $\acute{\alpha}\alpha\text{-}\acute{\alpha}$, $\acute{\epsilon}\alpha\text{-}\eta$, $\acute{\alpha}\alpha\varsigma\text{-}\acute{\alpha}\varsigma$, $\acute{\epsilon}\alpha\varsigma\text{-}\eta\varsigma$:

Ex. : ἡ μινᾶ (μινάα)¹, la mine (monnaie). Δημάς (άας), *Démas*.
 ἡ συκῆ (συκέα), la figue. Ἑρμῆς (έας), *Hermès*.

Ils se déclinent respectivement comme θύρα, κεφαλή, νεανίας et ποιητής, dont ils diffèrent seulement par l'accentuation.

NOMS CONTRACTES DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON

65. A la 2^e déclinaison appartiennent quelques noms contractes masculins en οος-ους, εος-ους, et 2 noms neutres en ευν-ουν, ὀστοῦν, l'os, et κανοῦν, la corbeille (552).

Ὁ πλοῦς, la navigation (r. πλοο). Τὸ ὀστοῦν, l'os (r. ὀστεο).

SINGULIER

N.	ὁ	(πλ ὀος) ¹	πλ οῦς	τὸ	(ὀστ ἔον)	ὀστ οῦν
V.		(inusité)			(ὀστ ἔον)	ὀστ οῦν
G.	τοῦ	(πλ ὀου)	πλ οῦ	τοῦ	(ὀστ ἔου)	ὀστ οῦ
D.	τῷ	(πλ ὀω)	πλ ῶ	τῷ	(ὀστ ἔω)	ὀστ ῶ
A.	τὸν	(πλ ὀον)	πλ οῦν	τὸ	(ὀστ ἔον)	ὀστ οῦν

PLURIEL

N.	οἱ	(πλ ὀοι)	πλ οἷ	τὰ	(ὀστ ἔα)	ὀστ ᾶ ²
V.		(πλ ὀοι)	πλ οἷ		(ὀστ ἔα)	ὀστ ᾶ
G.	τῶν	(πλ ὀων)	πλ ῶν	τῶν	(ὀστ ἔων)	ὀστ ῶν
D.	τοῖς	(πλ ὀοις)	πλ οἷς	τοῖς	(ὀστ ἔοις)	ὀστ οἷς
A.	τούς	(πλ ὀους)	πλ οῦς	τὰ	(ὀστ ἔα)	ὀστ ᾶ

DUEL

N.V.A.	τὸ	(πλ ὀω)	πλ ῶ	τὸ	(ὀστ ἔω)	ὀστ ῶ
G.D.	τοῖν	(πλ ὀοιν)	πλ οἷν	τοῖν	(ὀστ ἔοιν)	ὀστ οἷν

1. Dans les noms, les adjectifs et les verbes contractes, les formes placées entre parenthèses n'appartiennent pas à la prose classique.

2. Ὄστοῦν fait au plur. ὀστᾶ (au lieu de ὀστῆ : 50) à l'imitation de ῥόδα.

NOMS CONTRACTES DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON¹

66 Ces noms se divisent en deux classes :

1° Ceux dont le radical finit par une consonne (noms à consonne ;

2° — — — — — une voyelle (noms à voyelle).

Première classe. — NOMS CONTRACTES A CONSONNE².

Cette classe comprend :

1° Des noms propres masculins en $\eta\varsigma$, deux noms féminins en $\omega\varsigma$ (75) et des noms neutres en $ο\varsigma$ et en $\alpha\varsigma$ dont le radical finit par un σ :

$\Sigma\omega\chi\rho\acute{\alpha}\tau\ \eta\varsigma$, $\epsilon(\sigma)\text{-}\omega\varsigma$; $\alpha\acute{\iota}\delta\ \acute{\omega}\varsigma$, $\acute{\omicron}(\sigma)\text{-}\omega\varsigma$;
 $\tau\epsilon\acute{\iota}\chi\ \omega\varsigma$, $\epsilon(\sigma)\text{-}\omega\varsigma$; $\chi\rho\acute{\epsilon}\ \alpha\varsigma$, $\alpha(\sigma)\text{-}\omega\varsigma$.

2° Quelques noms fém. en ω dont le rad. finit par un iota consonne (19) :

$\eta\chi\ \acute{\omega}$, $\acute{\omicron}(j)\text{-}\omega\varsigma$, *écho*; $\pi\epsilon\iota\theta\ \acute{\omega}$, $\acute{\omicron}(j)\text{-}\omega\varsigma$, *persuasion*.

3° Des noms masculins en $\epsilon\upsilon\varsigma$ (pour $\tau\eta\varsigma$) dont le radical finit par un digamma (19) : $\beta\alpha\sigma\acute{\iota}\lambda\epsilon\acute{\upsilon}\varsigma$ (r. $\beta\alpha\sigma\acute{\iota}\lambda\eta\varsigma$, $\beta\alpha\sigma\acute{\iota}\lambda\eta\upsilon$).

Entre deux voyelles, les consonnes finales du radical σ , j , η , ϕ disparaissent; par suite la voyelle précédente se contracte avec la désinence :

$\Sigma\omega\chi\rho\acute{\alpha}\tau\omega\varsigma$ ($\epsilon\text{-}\omega\varsigma$); $\alpha\acute{\iota}\delta\omega\varsigma$ ($\acute{\omicron}\text{-}\omega\varsigma$); $\chi\rho\acute{\epsilon}\omega\varsigma$ ($\alpha\text{-}\omega\varsigma$).

Devant un σ , η persiste sous forme d' υ ; σ disparaît :

$\beta\alpha\sigma\acute{\iota}\lambda\epsilon\acute{\upsilon}\text{-}\sigma\iota$; p. $\beta\alpha\sigma\acute{\iota}\lambda\eta\eta\phi\text{-}\sigma\iota$; $\tau\epsilon\acute{\iota}\chi\epsilon\text{-}\sigma\iota$ (dat. pl.) p. $\tau\epsilon\acute{\iota}\chi\epsilon\sigma\text{-}\sigma\iota$.

Deuxième classe. — NOMS CONTRACTES A VOYELLE.

Cette classe comprend :

1° Beaucoup de noms féminins et quelques noms masculins en $\iota\varsigma\text{-}\epsilon\omega\varsigma$, dont le rad. finit par $\check{\iota}$ ou ϵ (= ϵj) : $\pi\acute{\omicron}\lambda\iota\text{-}\varsigma$, r. $\pi\omicron\lambda\acute{\iota}$ et $\pi\omicron\lambda\epsilon$ ($\pi\omicron\lambda\epsilon j$).

2° Trois noms masculins en $\upsilon\varsigma\text{-}\epsilon\omega\varsigma$ et un nom neutre en $\upsilon\text{-}\epsilon\omega\varsigma$ (77), dont le radical finit par $\check{\upsilon}$ ou ϵ (= $\epsilon\eta$) : $\pi\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\kappa\upsilon\text{-}\varsigma$, r. $\pi\epsilon\lambda\epsilon\kappa\upsilon$ et $\pi\epsilon\lambda\epsilon\kappa\epsilon$ ($\pi\epsilon\lambda\epsilon\kappa\epsilon\eta$).

Les radicaux en ϵ se rencontrent devant les voyelles : ceux en $\check{\iota}$ et en $\check{\upsilon}$, devant les consonnes : $\pi\acute{\omicron}\lambda\epsilon\text{-}\epsilon\varsigma$ ($\pi\omicron\lambda\epsilon j\text{-}\epsilon\varsigma$), d'où $\pi\acute{\omicron}\lambda\epsilon\iota\varsigma$; $\pi\acute{\omicron}\lambda\iota\text{-}\upsilon$.

Les radicaux en ϵ passent irrégulièrement au datif pluriel : $\pi\acute{\omicron}\lambda\epsilon\text{-}\sigma\iota$.

Au singulier, le génitif régulier $\text{-}\epsilon\omega\varsigma$ (ionien) est remplacé en prose par le génitif attique $\text{-}\epsilon\omega\varsigma$: $\pi\acute{\omicron}\lambda\epsilon\omega\varsigma$ pour $\pi\acute{\omicron}\lambda\epsilon\omega\varsigma$.

67. Remarque.

Dans les adjectifs et les noms (sauf les noms en $\epsilon\upsilon\varsigma$) où le nomin. plur. est contracte, ce nominatif sert d'accusatif : $\tau\acute{\alpha}\varsigma\ \pi\acute{\omicron}\lambda\epsilon\iota\varsigma$ ($\epsilon\epsilon\varsigma$), *les villes*.

1. Cette page peut être omise par les commençants.

2. A la première classe se rattachent les adjectifs contractes en $\eta\varsigma$ (90); à la deuxième classe, les adjectifs contractes en $\upsilon\varsigma$ (92).

68. *Noms propres masculins en ης -ους et en κλης -κλέους*¹.

Σωκράτης, Socrate (r. Σωκρατες). Περικλῆς, Périclès (r. Περικλεες).

N. ὁ	Σωκράτ ης	(Περικλῆ έτης)	Περικλῆς
V.	Σώκρατ ες	(Περικλῆ εες)	Περικλῆ εις
G. τοῦ (Σωκράτ εος)	Σωκράτ ους	(Περικλῆ έεος)	Περικλῆ έους
D. τοῦ (Σωκράτ εϊ)	Σωκράτ ει	(Περικλῆ έεϊ)	Περικλῆ εϊ
A. τόν (Σωκράτ εα)	Σωκράτ η	(Περικλῆ έεα)	Περικλῆ έα
	ou Σωκράτ ην ²		

69. *Remarque.* — Ἡ τριήρης, τετράρης... (sous-entendu ναῦς, navire). *la trirème, la quadrirème...* sont des adjectifs féminins, pris substantivement, qui se déclinent sur ἀληθής (90).

70. *Noms neutres en ος -ους.*

Τὸ τεῖχος, le rempart (r. τεχεος).

71. *Noms neutres en ας-ως.*

Τὸ κρέας, la chair (r. κρεασ).

SINGULIER

N. τὸ	τεῖχ ος	τὸ	κρέ ας
V.	τεῖχ ος		κρέ ας
G. τοῦ (τείχ εος.)	τείχ ους	τοῦ (κρέ αος)	κρέ ως
D. τοῦ (τείχ εϊ)	τείχ ει	τοῦ (κρέ αϊ)	κρέ α
A. τὸ	τεῖχ ος	τὸ	κρέ ας

PLURIEL

N. τὰ (τείχ εα)	τείχ η	τὰ (κρέ αα)	κρέ α
V. (τείχ εα)	τείχ η	(κρέ αα)	κρέ α
G. τῶν (τείχ έων)	τείχ ῶν	τῶν (κρέ άων)	κρέ ῶν
D. τοῖς	τείχ εσι	τοῖς	κρέ ασι.
A. τὰ (τείχ εα)	τείχ η	τὰ (κρέ αα)	κρέ α

DUEL

N.V.A. τὸ (τείχ εε)	τείχ ει	τὸ (κρέ αε)	κρέ α
G.D. τοῖν (τείχ έοιν)	τείχ οῖν.	τοῖν (κρέ άοιν)	κρέ ῶν.

72. *Remarque.* — Comme κρέας se déclinent γῆρας, *vieillesse*, et γέρας, *récompense*. Κέρας, *corne, aile d'armée*, ayant un double radical κεραι, se déclinent tantôt sur σῶμα, tantôt sur κρέας.

1. Formé du nom neutre et poétique κλέος, *la gloire*, r. κλεεσ.

2. Par suite d'une confusion avec les noms en ης de la 1^{re} déclinaison.

73. Noms féminins en ω, ως, g. ους.

'Η ἡχώ, l'écho (r. ἡχοι, ἡχοῖ).

N.	ἡ	ἡχώ		D.	τῆι (ἡχοῖ)	ἡχοῖ
V.		ἡχοῖ		A.	τῆν (ἡχόα)	ἡχώ
G.	τῆς (ἡχοῦς)	ἡχοῦς		Sans pluriel ni duel		

Remarque. — Αἰδώς, pudeur, et ἠώς, aurore, se déclinent de même, excepté au vocatif qui est semblable au nominatif : ὦ αἰδώς.

74. Noms masculins en εὖς-έως.

'Ο βασιλεύς, le roi (r. βασιληῖ).

SINGULIER			PLURIEL		
N.	ὁ	βασιλ εὖς		οἱ	βασιλ ῆς (ῆες) ου βασιλ εῖς
V.		βασιλ εῦ		βασιλ ῆς ου βασιλ εῖς [(έες)	
G.	τοῦ	βασιλ έως		τῶν	βασιλ έων
D.	τῷ	βασιλ εῖ (έῖ)		τοῖς	βασιλ εῦσι
A.	τὸν	βασιλ έα		τούς	βασιλ έας (βασιλ εῖς)

DUEL

N.V.A. τὼ βασιλ ῆ | G.D. τοῖν βασιλ έοιν

75. Remarque. — Les noms en εὖς qui ont une voyelle devant εῦ, comme ἀλιεύς, pêcheur, peuvent contracter έως en ὦς, έων en ὠν, έα en ἄ, έας en ἄς : τοῦ ἀλιῶς, τῶν ἀλιῶν; τὸν ἀλιᾶ, τούς ἀλιᾶς.

76. Noms masculins et féminins en ις-εως.

'Η πόλις, la ville (r. πολι).

SINGULIER			PLURIEL		
N.	ἡ	πόλ ις		αἱ	(πόλ εες) πόλ εις
V.		πόλ ι		(πόλ εες) πόλ εις	
G.	τῆς	πόλ εως		τῶν	πόλ εων
D.	τῆι (πόλ εῖ)	πόλ ει		ταῖς	πόλ εσι
A.	τῆν	πόλ ιν		τάς	πόλ εις

DUEL

N.V.A. τὼ (πόλ εε) πόλ ει | G.D. τοῖν πολ έοιν

77. Remarques. — 1° Trois noms masculins en υς, πέλεκυς, la hache, πῆχυς, la coudée, πρέσβυς, le vieillard, se déclinent comme πόλις, sauf aux N. V. et A. singuliers : ὦ πέλεκυ, πελέκυν-εως, -ει, -υν; -εις (εες)....

2° Τὸ ἄστυ, la ville (ordinairement Athènes), pl. ἄστυ (εα), se décline pour le reste comme πόλις.

ART. III. — SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS.

78 Tableau des principaux noms irréguliers.

ὁ Ἰησοῦς	Jésus	V. G. D. Ἰησοῦ, A. Ἰησοῦν.
ὁ Ἀπόλλων	Apollon	V. Ἀπόλλων, A. Ἀπόλλωνα ou Ἀπόλλω.
ὁ ἡ (ἀρήν)	l'agneau	{ ἀρν-ός, -ί, -α... D. pl. ἀρνάσι. Au nom. sing., on emploie ὁ, ἡ ἀμνός.
ὁ Ἄρης	Arès (Mars)	V. Ἄρες, G. Ἄρ-εως, -ει, -ην ou -η.
ὁ ἀστήρ	l'astre	G. ἀστέρος... D. pl. ἀστράσι.
ὁ, ἡ βοῦς	le bœuf	{ S.- βοῦ, βοός, βοί, βοῦν; Pl.- βόες, βουῶν, βουσί, βοῦς (βόας); Du.- βόε, βοσῖν (R. βοϜ, 19).
τὸ γάλα	le lait	G. γάλακτος... D. pl. γάλαξι.
τὸ γόνα	le genou	G. γόνατος... D. pl. γόνασι.
ἡ γραῦς	la vieille femme	{ S.- γραῦ, γραός, γραί, γραῦν; Pl.- γραῖες, γραῶν, γραυσί, γραῦς; Du.- γραῖε, γραοῖν (R. γραϜ).
ἡ γυνή	la femme	{ V. ᾧ γύναι. G. γυναικός... D. pl. γυναιξί.
τὸ δόρυ	la lance	G. δόρατος...
τὸ ἔαρ (ἔρ)	le printemps	G. ἔρως (ἔαρως), D. ἔρι (ἔάρι).
ἡ ἕως	l'aurore	G. ἕω. D. ἕω, A. ἕω (ᾠ).
ὁ Ζεῦς	Zeus (Jupiter)	Zεῦ, Διός, Δί, Δία.
ὁ ἦρως	le héros	{ S.-V. ἦρωις, G. ἦρωος, D. ἦρωι. A. ἦρωια, ou bien : ἦρωις, ἦρω, ἦρω, ἦρω (ᾠ); Pl.-ἦρ-ωες (ως), -ώων, -ωσι, -ωας et ως; Du.-ἦρ-ωε, -ώων (ων).
ἡ θριξ	le poil, le cheveu	G. τριχός... D. pl. θριξί (28).
ἡ κλεις	la clef	{ κλειδ-ός, -ί, κλειν (κλειδα). A. pl. κλεις (κλειδας).
ὁ, ἡ κύων	le chien	V. ᾧ κύων, G. κυνός...
ὁ μάρτυς	le témoin	G. μάρτυρος... D. pl. μάρτυσι.
ἡ ναῦς	le navire	{ S.- νεώς, νηί, ναῦν; Pl.- νῆες, νεῶν, ναυσί, ναῦς; Du.- νεοῖν (R. νᾶϜ, ion. νηϜ).
ἡ οἶς	la brebis	{ S.- οἶός, οἶί, οἶν; Pl.- οἶες, οἶων, οἶσί, οἶς; Du.- οἶε, οἶοῖν (R. ὀϜ).
τὸ ὄναρ	le songe	G. ὄνειρατος...
ὁ, ἡ ὄρνις	l'oiseau	{ V. ᾧ ὄρνι, G. ὄρνιας, D. (manque), A. ὄρνιθα et ὄρνιν; Pl. ὄρνεις (ὄρνιθες), ὄρν-εων, -ισι, -εις.
τὸ οὔς	l'oreille	G. ὠτός... D. pl. ὠσί (ᾠ46. 1V).

ἡ Πνύξ	le Pnyx (place d'Athènes)	Πνυκ-ός, -ί, -α (un peu plus tard Πνυκ-ός, -ί, -α).
ὁ Ποσειδῶν	Neptune	{ V. ὁ Πόσειδον, A. Ποσειδῶνα et Πο- σειδῶ. S.- (comme ποιητής); Pl.- πρέσθ-εις, -εων, -εσι, qqfois πρεσθευτ-αί, -ῶν, -αίς, -άς. S.-V. πρέσθ-υ (-ῦτα). G. -ύτου, D. -ύτη, A. -υν (-ύτην); Pl.- πρεσθῦται (comme ποιηταί). S.- πυρ-ός, -ί; Pl.- πυρ-ά, -ῶν, -οῖς. Pl.- τὰ σίτα, les vivres. V. ὁ σωτήρ, G. σωτήρος... Pl.- οἱ στάδιοι (τὰ στάδια). G. ὕδατος....
ὁ πρεσβευτής	l'envoyé	
ὁ πρέσβυς (πρεσβύτης)	le vieillard	
τὸ πῦρ	le feu	
ὁ σῖτος	le blé, le pain	
ὁ σωτήρ	le sauveur	
τὸ στάδιον	le stade	
τὸ ὕδωρ	l'eau	
ὁ υἱός ou ὕός	le fils	{ V. υἱέ ou ὑέ..., (comme ὄνος, mais sans duel); ou bien comme l'adjectif con- tracte ἡδύς (92). S.- N. V. A. (manque). G. υἱέος, ὑέος, D. υἱεῖ, ὑεῖ; Pl.- — υἱεῖς, ὑεῖς, G. υἱέων, ὑέων, D. υἱέσι, ὑέσι; Du.- — υἱεῖ, ὑεῖ, G. D. υἱέοιν, ὑέοιν. G. φρέατος... G. χειρός... D. pl. χερσί Du. G. D. χεροῖν G. χρέως (χρέους); Pl. χρέᾶ, χρεῶν (Le datif est inusité.)
τὸ φρέαρ	le puits	
ἡ χεῖρ	la main	
τὸ χρέως (χρέος)	la dette	

CHAPITRE III

ADJECTIFS

ART. I. — DÉCLINAISON DES ADJECTIFS

I. ADJECTIFS NON CONTRACTES

79. Sous le rapport de la déclinaison, les adjectifs grecs se divisent en trois classes, en se réglant sur la déclinaison des noms.

PREMIÈRE CLASSE. — 1^{re} et 2^e déclinaisons.

80. Ἄγαθός, ἡ, όν, *bon us, a, um, bon.*

SINGULIER

N.	M.	ἄγαθός	F.	ἄγαθή	N.	ἄγαθόν
V.		ἄγαθέ		ἄγαθή		ἄγαθόν
G.		ἄγαθού		ἄγαθῆς		ἄγαθού
D.		ἄγαθῷ		ἄγαθῇ		ἄγαθῷ
A.		ἄγαθόν		ἄγαθήν		ἄγαθόν

PLURIEL

N.		ἄγαθοί		ἄγαθαί		ἄγαθά
V.		ἄγαθοί		ἄγαθαί		ἄγαθά
G.		ἄγαθῶν		ἄγαθῶν		ἄγαθῶν
D.		ἄγαθοῖς		ἄγαθοῖς		ἄγαθοῖς
A.		ἄγαθούς		ἄγαθάς		ἄγαθά

DUEL

N.V.A.		ἄγαθῶ		ἄγαθαί		ἄγαθῶ
G.D.		ἄγαθῶν		ἄγαθαῖν		ἄγαθῶν

81. **Remarques.** — 1^o Les adjectifs en *ος pur*, comme ἄγιος, α, ον, *saint*; καθαρός, á, όν, *pur*, se déclinent au féminin singulier comme θύρα, en gardant l'*α* à tous les cas.

2^o Beaucoup d'adjectifs en *ος*, la plupart *composés* ou *dérivés*, n'ont qu'une terminaison pour le masculin et le féminin :

ἐνδοξός, ον,	illustre	(ἐν. dans; δόξα, gloire)
ἀίδιος, ον,	éternel	(de ἀεί, toujours)

3^o L'adjectif épithète se place entre l'article et le nom :

ὁ σοφός ἄνθρωπος, l'homme sage.

Mais « un homme sage » se dit indifféremment ἄνθρωπος σοφός ou σοφός ἄνθρωπος.

Déclinaison attique.

82. Quelques adjectifs en $\omega\varsigma$, comme $\Upsilon\lambda\epsilon\omega\varsigma$, *propice*, suivent la déclinaison attique (V. $\lambda\alpha\gamma\acute{\omega}\varsigma$, 50).

Les trois cas semblables du pluriel neutre sont en α .

SINGULIER			PLURIEL		
	M. F.	N.		M. F.	N.
N.V.	$\Upsilon\lambda\epsilon\omega\varsigma$	$\Upsilon\lambda\epsilon\omega\nu$	}	$\Upsilon\lambda\epsilon\varphi$	$\Upsilon\lambda\epsilon\alpha$
G.	$\Upsilon\lambda\epsilon\omega$	} $\bar{\omega}$ g.		$\Upsilon\lambda\epsilon\omega\nu$	} $\bar{\omega}$ g.
D.	$\Upsilon\lambda\epsilon\varphi$			$\Upsilon\lambda\epsilon\varphi\varsigma$	
A.	$\Upsilon\lambda\epsilon\omega\nu$			$\Upsilon\lambda\epsilon\omega\nu$	

DUEL

N.V.A.	$\Upsilon\lambda\epsilon\omega$	$\bar{\omega}$ g.		G.D.	$\Upsilon\lambda\epsilon\varphi\nu$	$\bar{\omega}$ g.
--------	---------------------------------	-------------------	--	------	-------------------------------------	-------------------

83. Remarques. 1° $\Pi\lambda\acute{\epsilon}\omega\varsigma$, $\pi\lambda\acute{\epsilon}\alpha$, $\pi\lambda\acute{\epsilon}\omega\nu$ et $\acute{\alpha}\nu\acute{\alpha}\pi\lambda\epsilon\omega\varsigma$, $\epsilon\alpha$, $\epsilon\omega\nu$, *plein*, se déclinent au masc. et au neut. comme $\Upsilon\lambda\epsilon\omega\varsigma$, au féminin comme $\theta\acute{\upsilon}\rho\alpha$. Les autres composés de $\pi\lambda\acute{\epsilon}\omega\varsigma$ ont le féminin semblable au masculin.

2° $\Sigma\acute{\omega}\varsigma$, f. $\sigma\acute{\alpha}$ ou $\sigma\acute{\omega}\varsigma$, n. $\sigma\acute{\omega}\nu$, *sain et sauf*, est défectif : en dehors du nominatif et du vocatif singuliers, il ne possède que l'accusatif singulier masculin et neutre $\sigma\acute{\omega}\nu$, le nominatif masculin pluriel $\sigma\acute{\omega}$ et l'accusatif pluriel masculin et féminin $\sigma\acute{\omega}\varsigma$.

Le reste de la déclinaison est emprunté à $\sigma\acute{\omega}\sigma\varsigma$, $\sigma\acute{\omega}\alpha$, $\sigma\acute{\omega}\omega\nu$ (ou $\sigma\acute{\omega}\sigma\varsigma$, $\sigma\acute{\omega}\alpha$, $\sigma\acute{\omega}\omega\nu$).

DEUXIÈME CLASSE. — 3^e déclinaison.

84. $\Sigma\acute{\omega}\varphi\rho\omega\nu$, $\omega\nu$, *prudens*, prudent.

SINGULIER			PLURIEL		
N.	M.F.	N.		M.F.	N.
N.	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\omega\nu$	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu$	}	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu\epsilon\varsigma$	α
V.	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu$	} $\bar{\omega}$ g.		$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu\epsilon\varsigma$	α
G.	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu\omega\varsigma$			$\sigma\omega\varphi\rho\rho\acute{\nu}\omega\nu$	} $\bar{\omega}$ g.
D.	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu\iota$			$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\sigma\iota$	
A.	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu\alpha$	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu$		$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu\alpha\varsigma$	α

DUEL

N.V.A.	$\sigma\acute{\omega}\varphi\rho\nu\epsilon$,	$\bar{\omega}$ g.		G.D.	$\sigma\omega\varphi\rho\rho\acute{\nu}\omega\nu$,	$\bar{\omega}$ g.
--------	--	-------------------	--	------	---	-------------------

85. Remarque. — Les adjectifs en $\iota\varsigma$ (g. $-\iota\delta\omicron\varsigma$, $-\iota\tau\omicron\varsigma$, $-\iota\theta\omicron\varsigma$), qui ne sont pas accentués sur la dernière syllabe, et les composés de $\delta\acute{\alpha}\chi\rho\nu$ ont l'accusatif singulier en $\iota\nu$, $\omega\nu$:

$\varphi\iota\lambda\acute{\omicron}\sigma\pi\omicron\lambda\iota\iota\varsigma$, n. $-\iota$, g. $-\iota\delta\omicron\varsigma$ acc. $\varphi\iota\lambda\acute{\omicron}\sigma\pi\omicron\lambda\iota\nu$, patriote.

$\acute{\alpha}\delta\alpha\chi\rho\nu\varsigma$, n. $-\omega$, g. $(-\omega\omicron\varsigma)$ » $\acute{\alpha}\delta\alpha\chi\rho\nu\omega\nu$, qui ne pleure pas.

TROISIÈME CLASSE. — 3^e et 1^{re} déclinaisons.

86. Μέλας, αἶνα, ἄν, noir.

SINGULIER

N.	M.	μέλας	F.	μέλαινα	N.	μέλαν
V.		μέλαν		μέλαινα		μέλαν
G.		μέλανος		μελαίνης		μέλανος
D.		μέλανι		μελαίνῃ		μέλανι
A.		μέλανα		μέλαινα		μέλαν

PLURIEL

N.V.		μέλανες		μέλαιναί		μέλανα
G.		μελάνων		μελαίνων		μελάνων
D.		μέλασι		μελαίναις		μέλασι
A.		μέλανας		μελαίνας		μέλανα

DUEL

N.V.A.		μέλανε		μελαίνα		μέλανε
G.D.		μελάνοιν		μελαίνοι		μελάνοιν.

87. Remarques.

I. — Sur μέλας se déclinent :

1^o Πᾶς, πᾶσα, πᾶν, παντός, tout, et ses composés (pas de vocatif);
ἐκ-ών, -ούσα, -όν, -όντος, libens: ἄκ-ων, -ουσα, -ον, invitus;
χαρί-εις, -εσσα, -εν, -εντος, gracieux (dat. plur. χαρίεσι).

2^o Quelques adjectifs poétiques comme

τέρ-ην, -εινα, -εν, -ενος, tendre: τάλ-ας, -αινα, -αν, -ανος, infortuné.

3^o Les participes en ας, εις, ους, υς, ων, ως (160).

II. Πᾶς peut être adjectif ou pronom.

1^o L'adjectif πᾶς signifie tout, omnis, ou tout entier, totus.

La place ou l'absence de l'article peut modifier le sens de ce mot.

Au sing. πᾶσα χώρα, tout pays ou un pays tout entier

πᾶσα ἡ χώρα ou ἡ χώρα πᾶσα, tout le pays.

ἡ πᾶσα χώρα, l'ensemble du pays.

Au plur. πᾶσαι χώραι ou πᾶσαι αἱ χώραι, tous les pays.

αἱ πᾶσαι χώραι, l'ensemble des pays.

χώραι δέκα αἱ πᾶσαι, dix pays en tout.

2^o Le pronom πᾶς signifie au singulier chacun, au pluriel tous, tout le monde.

II. ADJECTIFS CONTRACTES.

PREMIÈRE CLASSE. — 1^{re} et 2^e déclinaisons.

88. La 1^{re} classe renferme des adjectifs en εος-ους, οος-ους (64-65).

Χρυσ οὔς, ἦ, οὔν, d'or (r. χρυσ εο, εα).

SINGULIER

PLURIEL

N.	{	M. (χρύσ εος	F. έχ	N. εον)		M. (χρύσ εοι	F. εαι	N. εα)
V.	{	χρυσ οὔς	ἦ	οὔν		χρυσ οῖ	αῖ	ᾱ ¹
G.		χρυσ οῦ	ἦς	οῦ		χρυσ ὤν		ῶ g.
D.		χρυσ ῶ	ἦ	ῶ		χρυσ οῖς	αῖς	οῖς
A.		χρυσ οὔν	ἦν	οὔν		χρυσ οὔς	ᾱς	ᾱ

DUEL

N.V.A.	χρυσ ὦ	ᾱ	ὦ		G.D.	χρυσ οῖν	αῖν	οῖν
--------	--------	---	---	--	------	----------	-----	-----

89. Remarque. — Les adjectifs en οος-ους n'ont qu'une terminaison pour le masc. et le féminin: au pluriel neutre ils ne contractent pas οα: εὔνοος (οος), οον (οον), *bienveillant*. Pl. εὔνοι, εὔνοα.

Exception. — Les adjectifs multiplicatifs en πλοῦς (οος), πλῆ (οη), πλοῦν (οον) ont 3 terminaisons et se déclinent comme χρυσοῦς:

ἀπλοῦς, ἀπλῆ ¹ , ἀπλοῦν, <i>simple</i> ;	PL. ἀπλοῖ, ἀπλαῖ, ἀπλᾱ ¹ .
τρι-πλοῦς, -πλῆ, -πλοῦν, <i>triple</i> ;	PL. τρι-πλοῖ, -πλαῖ, -πλᾱ.

DEUXIÈME CLASSE. — 3^e déclinaison.

90. La 2^e classe renferme des adjectifs en ἦς, n. ες (68-70).

'Αληθ ἦς, ές, vrai (r. ἀληθες).

SINGULIER

PLURIEL

	M. F.	N.		M. F.	N.
N.	ἀληθ ἦς	ές	} ῶ g.	(ἀληθ ές)	ἀληθ εῖς (έξ) ἦ
V.	ἀληθ ές			(ἀληθ ές)	ἀληθ εῖς (έξ) ἦ
G.	(ἀληθ έος) ἀληθ οῦς			(ἀληθ έων)	ἀληθ ὤν } ῶ g.
D.	(ἀληθ έῖ) ἀληθ εῖ				ἀληθ έσι }
A.	(ἀληθ έξ) ἀληθ ἦ	ές			ἀληθ εῖς (έξ) ἦ

DUEL

N.V.A.	(ἀληθ ές) ἀληθ εῖ ῶ g.		G.D.	(ἀληθ έοιν) ἀληθ οῖν ῶ g.
--------	------------------------	--	------	---------------------------

91. Remarque. — Les adj. en εἦς, ἦς, comme ἀδεἦς, *sans crainte*, εἰἦς, *bien portant*, contractent έξ en ᾱ: ἀδ εᾱ (εέξ). Ceux en υἦς, comme εὔφυἦς, *bien doué*, contractent έξ en ῖ ou en ἦ: εὔφυῖ ou εὔφυἦ.

1. Χρυσ-αῖ, -ᾱ; ἀπλ.-ἦ, -αῖ, -ᾱ ont été formés à l'imitation d'ἀγαθ-ἦ, -αῖ, ᾱ.

TROISIÈME CLASSE. — 3^e et 1^{re} déclinaisons.92. La 3^e classe renferme des adjectifs en ὕς, εἶα, ὕ (66).

Ἡδὸ ὕς, εἶα, ὕ, agréable (rad. ἦδου).

	SINGULIER			PLURIEL		
N.	ἦδὸ ὕς	εἶα	ὕ	ἦδὸ εἶς	(έες)	εἶαι ἕα
V.	ἦδὸ ὕ	εἶα	ὕ	ἦδὸ εἶς	(έες)	εἶαι ἕα
G.	ἦδὸ έος	εἶας	έος	ἦδὸ έων		εἶων έων
D.	ἦδὸ εἶ	εἶα	εἶ	ἦδὸ έσι		εἶαις έσι
A.	ἦδὸ ὕν	εἶαν	ὕ	ἦδὸ εἶς		εἶας ἕα

DUEL

N.V.A. ἦδὸ (έε) εἶ εἶα (έε) εἶ | G.D. ἦδὸ έοιν εἶαιν έοιν.

93. Remarque. — Πρᾶος, πραεῖα, πρᾶον, *doux de caractère* (r. πραο et πραύ), suit au pluriel ἦδὸ ὕς, sauf à l'accusatif masculin où il fait πρᾶους, au nominatif masculin il fait πραεῖς et πρᾶοι.

III. — ADJECTIFS IRRÉGULIERS

94. Μέγας, ἄλη, α, grand (r. μεγα et μεγαλο).

N.	M. μέγας	F. μεγάλῃ	N. μέγα
V.	μεγάλε	μεγάλῃ	μέγα
G.	μεγάλου	μεγάλῃς	μεγάλου
D.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ
A.	μέγαν	μεγάλην	μέγα

Le pluriel et le duel suivent ἀγαθός : μεγάλ οἱ, αἱ, α....

95. — Πολὺς, λή, ὕ, nombreux, beaucoup de (r. πολυ et πολλο).

N.	M. πολὺς	F. πολλή	N. πολύ
G.	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
D.	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ
A.	πολύν	πολλήν	πολύ

Πολὺς n'a ni vocatif, ni duel. Au pluriel, πολλοί suit ἀγαθός.

96. Remarque. — Ὁ πολὺς signifie *la plus grande partie*; οἱ πολλοί *la plupart* (l. plerique) : οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, *la plupart des hommes*.

ART. II. — COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

97. Les Grecs ont deux formes de comparatif et de superlatif : la plus ordinaire est en **τερος, τατος** ; la seconde en **ίων, ιστος** est plus rare.

Aux adjectifs qui n'ont ni l'une ni l'autre on ajoute **μᾶλλον, magis, plus, μάλιστα, maxime, le plus, très**¹.

98. Sans article, le superlatif est *absolu* : **σοφώτατος, très sage** ; précédé de l'article, il devient *relatif* : **ὁ σοφώτατος, le plus sage**.

Le superlatif relatif ne prend cependant pas l'article quand il est attribut (39) :

πάντων ἐστὶ σοφώτατος, il est le plus sage de tous.

FORME EN **τερος (α, ον)**; **τατ-ος (η, ον)**¹.

99. Pour former le comparatif et le superlatif :

1° Dans les adjectifs en **ος**.

on change **ος** en **ότερος, ότατος**, si la pénultième est longue ; en **ώτερος, ώτατος**, si elle est brève :

δειν-ός, ότερος, ότατος, terrible ; **σοφ-ός, ώτερος, ώτατος, sage**.

La pénultième est longue, quand elle renferme une diphtongue, une voyelle longue ou bien une voyelle brève suivie de deux consonnes ou d'une consonne double (**ψ, ξ, ζ**).

2° Dans les adjectifs en **ας, ης, υς**.

on ajoute **τερος, τατος** au nominatif singulier neutre :

μέλας, άν-τερος, -τατος, noir ; **ἀληθής, ές-τερος, -τατος, vrai** ; **βαρ ύς, ύ-τερος, -τατος, pesant**.

3° Dans les adjectifs en **ων**,

on ajoute **έστερος, έστατος** au nominatif singulier neutre :

σώφρ ων, ον-έστερος, -έστατος, prudent.

1. Il faut toujours vérifier dans un dictionnaire si un adjectif possède ou forme régulièrement le comparatif et le superlatif.

100. Remarques.

I. Le comparatif et le superlatif sont :

1° en αἰτερος, αἰτάτος,

dans	γερ-αἰός, παλ-αἰός,	vieux ; ancien ;	σκολ-αἰός, πλησί-ος,	oisif ; proche...
------	------------------------	---------------------	-------------------------	----------------------

2° en ἔστερος, ἔστατος,

dans	ἄκρατ-ος, ἄφθον-ος,	pur, sans mélange ; abondant ;	ἔρρωμέν-ος, χαρῖ-εις,	robuste ; gracieux....
------	------------------------	-----------------------------------	--------------------------	---------------------------

3° en ἰστερος, ἰστατος,

dans	κακῆγορ-ος, λάλ-ος,	médisant ; bavard ;	εἰλεπτ-ης,-ου, πλεονέκτ-ης,-ου,	voleur ; cupide....
------	------------------------	------------------------	------------------------------------	------------------------

4° en ούστερος, ούστατος,

dans les adjectifs contractes en οος-ους :

ἀπλοῦς,	simple ;	ἀπλούσ-τερος,-τατος.
---------	----------	----------------------

II. Quelques adverbes ou prépositions forment des comparatifs et des superlatifs plus ou moins irréguliers :

ἄνω, en haut ;	ἄνώτερος, superior ;	ἄνώτατος, supremus.
κάτω, en bas ;	κατώτερος, inferior ;	κατώτατος, infimus.
ἐξ, hors de ;	—	ἔσχατος, extremus.
πρό, devant ;	πρότερος, prior ;	πρῶτος, primus.
πρῶ, de bonne heure ;	πρώτερον, plus tôt,	πρώτατα, très tôt.
προὔργου, utilement ;	προὔργιαίτερος, plus utile ;	προὔργιαίτατος, très utile.
ὑπέρ, sur, super :	ὑπέρτερος, superior ;	{ ὑπέρτατος, supremus. ἕπτατος, summus.

A πρότερος répond ὕστερος, posterior. le dernier des deux.

A πρῶτος » ὕστατος, postremus, le dernier de tous.

FORME EN ἴων (ιον), ἱστος (η. ον).

101. La forme en ἴων, ἱστος se rencontre, en prose :

1° Dans deux adjectifs en ὕς,

ἡδύς,	agréable,	ἡδίων,	ἡδιστος.
ταχύς,	rapide,	θάττων (28),	τάχιστος.

2° Dans certains adjectifs, dont le comparatif et le superlatif sont irréguliers.

Comparatifs et superlatifs irréguliers.

ἀγαθός, bon,	{ ἀμείνων, meilleur, βέλτιων, meilleur, κρείττων, supérieur ¹ , λῶων, (rare) plus avantageux,	ἄριστος.
αἰσχροός, laid, honteux.		βέλτιστος.
ἀλγεινός, douloureux,		κράτιστος ¹ .
ἐχθρός, hostile. (inimicus)		λῶστος.
κακός, mauvais,	{ αἰσχιών, ἀλγίων, - ἀλγεινότερος, ἐχθίων. (ἐχθρότερος),	αἰσχιστος.
καλός, beau,		ἄλγιστος.
μακρός, long,	{ ἀλγεινότερος, ἐχθρότερος, κακίων, pire (pejor), χείρων, moins bon (deterior), καλλίων,	ἀλγεινότατος.
μέγας, grand,		ἔχθιστος.
μικρός, petit,	{ μακρότερος, — μείζων, μικρότερος, ἐλάτων ² , ἥττων ³ , inférieur, μείων, moindre, ἐλάτων, moins nombreux, μείων, πλείων (neut. πλέον), ῥίων,	ἐχθρότατος.
ὀλίγος, peu nombreux,		κάκιστος.
πολύς, nombreux,		χείριστος.
ῥάδιος, facile,		καλλιστος.
		μακρότατος.
		μήκιστος.
		μέγιστος.
		μικρότατος.
		ἐλάχιστος ² .
		—
		—
		ἐλάχιστος.
		ὀλίγιστος.
		πλείστος.
		ῥᾶστος

Déclinaison des comparatifs en ἴων.

102. Ἡδίων, plus agréable (R. ἡδιον et ἡδισ¹).

	S.	M. F.	N.		Pl.	M. F.	N.
N.	ἡδίων		ἡδιον	} 5 g.	ἡδί ους (ἰονες)	ἡδί ω (ἰονα)	
V.	ἡδιον				ἡδί ους (ἰονες)	ἡδί ω (ἰονα)	
G.	ἡδιόν ος	} 5 g.			ἡδιόν ων	} 5 g.	
D.	ἡδιόν ι				ἡδίο σι		
A.	ἡδί ω (ἰονα)		ἡδιον		ἡδί ους (ἰονας)	ἡδί ω (ἰονα)	

DUEL

N. V. A. ἡδιον ε. 5 g.

G. D. ἡδιόν οιν, 5 g.

103. Remarque. — Πλείων, n. πλέον, plus nombreux, peut garder ou rejeter l' devant une voyelle brève : G. πλείονος ou πλέονος, etc.

1. De (κρατύς), fort. — 2. De (ἐλαγύς), petit. — 3. De l'adv. ἤμα, doucement.

4. Ἡδισσ perd son σ devant les désinences α, ες, et donne les contractions ἡδίω, ἡδισος.

104. COMPARATIFS D'INFÉRIORITÉ ET D'ÉGALITÉ

Moins, devant un adjectif, se rend par ἥττον, *minus* :

Ex. : moins savant, ἥττον σοφός.

Moins... que se rend ordinairement par un des 3 tours négatifs :

οὐ	τοσοῦτον. . .	ὅσον	(non autant. . . . que),
οὐχ	οὔτως. . . .	ὥσπερ ou ὡς	(non aussi. . . . que),
οὐ	μᾶλλον. . . .	ἢ	(non magis. . . . quam).

Ex. : moins pieux que brave, οὐχ οὔτως εὐσεβῆς ὥσπερ ἀνδρεῖος.

Aussi... que se rend par : οὐχ ἥττον... ἢ ou par ὥσπερ... οὔτως :

Ex : aussi pieux que brave { οὐχ ἥττον εὐσεβῆς ἢ καὶ ἀνδρεῖος.
 { ὥσπερ ἀνδρεῖος, οὔτω καὶ εὐσεβῆς.

105. PETITE SYNTAXE DE L'ADJECTIF

Accord de l'adjectif.

I. Avec un seul nom. — L'adjectif, *épithète* ou *attribut*, s'accorde en genre, en nombre et en cas avec son substantif :

‘Ο ἄγιος Θεός, *Deus sanctus*. ‘Ο Θεός ἐστὶν ἄγιος, *Deus est sanctus*.

II. Avec plusieurs noms. — S'il y a plusieurs substantifs, l'adjectif *épithète* s'accorde généralement avec le plus voisin :

‘Ο ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνή, *vir probus et mulier*, l'homme et la femme honnêtes.

L'adjectif *attribut* s'accorde généralement avec tous :

‘Ο πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί, *pater et mater sunt boni*.

Régime du comparatif.

Après le comparatif on met le génitif ou bien ἢ avec le cas demandé par le verbe suivant (exprimé ou sous-entendu) :

Σοφώτερος Πέτρον ou ἢ Πέτρος (ἐστίν), *doctior Petro* ou *quam Petrus (est)*.

Régime du superlatif.

Le superlatif veut son régime au génitif :

Τῶν ἐνδρόων τὸ ὑψηλότατον, *altissima arborum*, le plus haut des arbres.

Remarque. — Le régime du superlatif, étant un génitif partitif, ne se place jamais entre l'article et le superlatif (355).

ART. III. — ADJECTIFS NUMÉRAUX

106. TABLEAU DES NOMS DE NOMBRES

CARDINAUX		ORDINAUX	CARDINAUX		ORDINAUX		
1	α' εἷς	πρῶτος, η, ον	1 ^{er}	60	ξ' ἑξήκοντα	-κοστός	60 ^e
2	β' δύο	δεύτερος, α, ον	2 ^e	70	ο' ἑβδομήκοντα	—	70 ^e
3	γ' τρεῖς	τρίτος	3 ^e	80	π' ὀγδοήκοντα	—	80 ^e
4	δ' τέτταρες	τέταρτος	4 ^e	90	λ' ἐνενήκοντα	—	90 ^e
5	ε' πέντε	πέμπτος	5 ^e	100	ρ' ἑκατόν	-οστός	100 ^e
6	ς' ἕξ	ἕκτος	6 ^e	200	σ' διακόσι-οι	—	200 ^e
7	ζ' ἑπτὰ	ἑβδομος	7 ^e	300	τ' τριακόσι-οι	—	300 ^e
8	η' ὀκτώ	ὄγδοος, η, ον	8 ^e	400	υ' τετρακόσι-οι	—	400 ^e
9	θ' ἑννέα	ἕνατος	9 ^e	500	φ' πεντακόσι-οι	—	500 ^e
10	ι' δέκα	δέκατος	10 ^e	600	χ' ἑξακόσι-οι	—	600 ^e
11	ια' ἑνδέκα	ἐνδέκατος	11 ^e	700	ψ' ἑπτακόσι-οι	—	700 ^e
12	ιβ' δώδεκα	δωδέκατος	12 ^e	800	ω' ὀκτακόσι-οι	—	800 ^e
13	ιγ' τρεῖς καὶ δέκα	τρίτος καὶ δέκατος	13 ^e	900	ϝ' ἑνακόσι-οι	—	900 ^e
14	ιδ' τέτταρες κ. δ.	τέταρτος κ. δ.	14 ^e	1000	α χίλι-οι	—	1000 ^e
15	ιε' πεντεκαίδεκα	πέμπτος κ. δ.	15 ^e	2000	β διαχίλι-οι	—	2000 ^e
16	ισ' ἕκκαίδεκα	ἕκτος κ. δ.	16 ^e	3000	γ τρισχίλι-οι	—	3000 ^e
17	ιζ' ἑπτακαίδεκα	ἑβδομος κ. δ.	17 ^e	4000	δ τετρακισχίλι-οι	—	4000 ^e
18	ιη' ὀκτωκαίδεκα	ὄγδοος κ. δ.	18 ^e	5000	ε πεντακισχίλι-οι	—	5000 ^e
19	ιθ' ἑννεκακαίδεκα	ἕνατος κ. δ.	19 ^e	6000	ς ἑξακισχίλι-οι	—	6000 ^e
20	κ' εἴκοσι	εἴκοστός	20 ^e	7000	ζ ἑπτακισχίλι-οι	—	7000 ^e
21	κα' εἷς καὶ εἴκοσι	πρῶτος καὶ εἴκοστ.	21 ^e	8000	η ὀκτακισχίλι-οι	—	8000 ^e
22	κβ' δύο καὶ εἴκοσι	δεύτερος καὶ εἴκ.	22 ^e	9000	θ ἑνακισχίλι-οι	—	9000 ^e
30	λ' τριάκοντα	τριακοστός	30 ^e	10000	ι μύρι-οι	—	10000 ^e
40	μ' τετρακόντα	τετρακοστός	40 ^e	20000	κ δισμύρι-οι	—	20000 ^e
50	ν' πενήκοντα	πεντηκοστός	50 ^e	100000	ρ δεκακισμύρι-οι	—	100000 ^e

107. Remarques. — 1^o Le digamma, Ϝ (= 6), le koppa, Ϙ (= 90) et le sampi, Ϟ (= 900) sont trois anciennes lettres de l'alphabet (19).

2^o Μυρίος, α, ον, accentué sur la pénultième, signifie, au singulier, *infini*, très *grand*; au pluriel, *innombrables* (l. *sexcenti*).

Déclinaison des adjectifs numériques.

108. Les nombres ordinaux se déclinent sur ἄγαθός, ἡ, όν, excepté δεύτερος, α, ον, qui se décline au féminin sur θύρα.

Les nombres cardinaux jusqu'à 100 sont indéclinables, sauf εἷς, δύο, τρεῖς et τέτταρες. Les centaines et les nombres formés de χίλιοι et de μύριοι se déclinent sur ἄγαθοί, αί, ά.

N.	M.	εἷς	F.	μία	N.	ἓν	N.A.	δύο	} 3 G.		
G.		ἑνός		μιας		ἑνός	G.D.	δυσὶν (ou δύο)			
D.		ἐνί		μιαῖ		ἐνί					
A.		ἕνα		μιάν		ἓν.					
N.	M. F.	τρεῖς,			N.	τρία	M. F.	τέτταρ ες,	N.	α	
G.		τριῶν,	} 3 G.					τεττάρων,	} 3 G.		
D.		τρισί,						τέτταρσι,			
A.		τρεῖς,					τρία.	τέτταρ ας,			α.

109. Remarques. — 1° Comme εἷς se déclinent :

οὐδέεις (= οὐδὲ εἷς, *pas même un*), οὐδέμια, οὐδέεν, *pas un, personne, rien* ;
μηδεῖς (= μηδὲ εἷς —), μηδεμία, μηδέεν (même sens).

2° Avec δύο, on emploie le pluriel ou le duel ; avec δυσὶν, presque toujours le duel : δύο θύραι ou θύραι, *deux portes* ; δυσὶν θύραιν.

« *Tous les deux ensemble* » se rend par ἄμφω (g. d. ἀμφοῖν) ou par ἀμφοτέρωσι, -αι, -α. Ἄμφω se construit avec le duel ; ἀμφοτέροι, avec le pluriel : ἀμφω τῶ χειρῶν, *les 2 mains ensemble* ; ἀμφοτέροι οἱ στρατηγοί, *les 2 généraux ensemble*.

Nombres composés.

110. Les nombres composés, supérieurs à 20, se construisent de trois manières :

21 = εἷς καὶ εἴκοσι ; — εἴκοσι εἷς ; — εἴκοσι καὶ εἷς.

25° = πέμπτως καὶ εἰκοστός ; — εἰκοστὸς πέμπτως ; — εἰκοστὸς καὶ π.

21°, 31°, etc. peuvent se dire d'une quatrième manière : εἷς καὶ εἰκοστός ...

Entre 10 et 100, les nombres composés terminés par 8 ou 9 peuvent s'exprimer, sous forme de *soustraction*, à l'aide du participe δέων, δέουσα, δέον, g. δέοντος (*manquant de*, génit.) :

48 ans (50 — 2) : δυσὶν δέοντα πεντήκοντα ἔτη.

39 vaisseaux (40 — 1) : μιαῖς δέουσα τετταράκοντα νῆες.

Le 59° homme (40 — 1) : ἑνὸς δέων τετταρακοστός ἀνὴρ.

Pour les nombres supérieurs à 10 000, on peut employer ἡ μυριάς, ἄδος, *myriade, nombre de 10 000* :

ἑκατὸν καὶ εἴκοσι μυριάδες = 120 *myriades* = 1 200 000.

Emploi des nombres ordinaux.

111. Le grec, comme le latin, emploie le nombre *ordinal*, dans des cas où le français se sert du nombre *cardinal* :

Antiochus II : Ἀντίοχος ὁ δεύτερος (le deuxième).

L'an deux mille : τὸ δισχιλιοστὸν ἔτος (deux millième).

112. Plus de..., moins de... suivis d'un nombre.

Plus de..., moins de..., suivis d'un nombre, se rendent par les adverbess au comparatif πλέον ou πλείν, *plus*, ἔλαττον, μείον, *moins*, construits avec ou sans ἤ, ou bien encore avec le génitif :

Plus de mille navires : ὄχιες πλείν ἢ χίλιαι, πλείν χίλιαι, πλείν χιλίων.

Pas moins de mille navires : οὐκ ἔλαττον ἢ χίλιαι, etc.

Au lieu de ces adverbess on emploie souvent le pluriel des adjectifs correspondants πλείους, ἐλάττους, μείους.

Plus de 1000, πλείους χίλιοι, ou ἢ χίλιοι, ou χιλίων.

Équivalents des nombres distributifs.

113. Les nombres distributifs manquent en grec; on y supplée :

1° par les nombres cardinaux;

2° par les prépositions ἀνά, κατὰ, avec l'accus. des nombres cardin. :

καθ' ἓνα, un à un, *singuli*; ἀνὰ ἑκατόν, cent par cent, *centeni*;

3° plus rarement par des nombres cardinaux combinés avec σύν, *eusemble* : σύνδυο, 2 à 2, *chaque fois 2*, σύντριες...

Expression d'une fraction.

114. La fraction 1/2 se rend par l'adjectif ἡμισυς, εια, υ :

la moitié des pains, τῶν ἄρτων οἱ ἡμίσεις (ou τὸ ἡμισυ).

Pour rendre les autres fractions, on se sert des substantifs μέρος, -ους ou μοῖρα, -ας, *partie* et l'on exprime les 2 termes de la fraction. — Le dénominateur se supprime, quand il l'emporte seulement de 1 sur le numérateur :

les 3 cinquièmes de la Grèce, Ἑλλάδος τῶν πέντε αἱ τρεῖς μοῖραι

les 2/3, τὰ δύο μέρη; les 5/6, τὰ πέντε μέρη.

S'il s'agit de *poinds*, de *monnaie*, etc., on se sert de différentes tournures :

2 talents 1/2 { πέντε ἡμιτάλαντα (5 demi-talents).
 { τρίτον ἡμιτάλαντον (*litt.* : un demi-talent *comme* 3°).

Adjectifs dérivés.

115. Aux adjectifs numéraux se rattachent des adjectifs dérivés en πλοῦς, πλάσιος et αἴος.

-πλοῦς marque de combien de sortes : δι-, τρι-πλοῦς... *double*, *triple*.

-πλάσιος — combien de fois autant : δι-πλάσιος, 2 fois autant.

-αἴος — à quel jour : δευτερο-αἴος, τριτο-αἴος, au 2°, au 3° jour.

CHAPITRE IV

PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS

116. Pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne.

SING.		PLUR.		SING.		PLUR.	
N.	ἐγώ, <i>ego</i>	ἡμεῖς		σύ, <i>tu</i>	ὑμεῖς		
G.	ἐμοῦ, <i>μου</i>	ἡμῶν		σοῦ <i>σου</i>	ὑμῶν		
D.	ἐμοί, <i>μοι</i>	ἡμῖν		σοί, <i>σοι</i>	ὑμῖν		
A.	ἐμέ, <i>με</i>	ἡμᾶς		σέ, <i>σε</i>	ὑμᾶς		
DUEL				DUEL			
N. A.	νώ	G. D.	νών	N. A.	σφώ	G. D.	σφῶν.

117. Remarque. — On emploie les formes accentuées ἐμοῦ, ἐμοί, ἐμέ, σοῦ, σοί, σέ :

1^o après une préposition : πρὸς ἐμοί, *auprès de moi* ;

2^o au commencement d'une phrase ;

3^o pour mettre en relief le pronom (par exemple dans une antithèse).

Les formes faibles μου, μοι, με, σου, σοι, σε sont enclitiques (559) et par suite ne commencent jamais une phrase.

118. Pronom de la troisième personne.

Le pronom de la 3^e personne (*il, lui, elle...*) n'a ordinairement pas besoin d'être exprimé au nominatif. Aux autres cas, il se rend par le pronom αὐτός.

SINGULIER		PLURIEL	
N.	αὐτός, ἑ, ὅ <i>ipse</i>	αὐτοί, αἱ, ἅ <i>ipsi</i>	
G.	αὐτοῦ ἑ, οῦ <i>ipsius, ejus</i>	αὐτῶν, ὧ <i>g. ipsorum, eorum</i>	
D.	αὐτῷ ἑ, ῶ <i>ipsi, ei</i>	αὐτοῖς, αἷς, οῖς <i>ipsis, eis</i>	
A.	αὐτόν ἑ, ῶν, ὅ <i>ipsum, eum</i>	αὐτούς, αἷς, ἅ <i>ipsos, eos.</i>	
DUEL			
N. A.	αὐτῷ ὧ <i>g.</i>	G. D.	αὐτοῖν ὧ <i>g.</i>

Signification de αὐτός.

419. Αὐτός peut avoir trois sens; il signifie :

1^o *ejus, ei... de lui, à lui*, s'il est pronom de la 3^e personne :

Ἔλυσαν αὐτόν, *solverunt eum*, ils le délièrent.

2^o *idem, le même*, s'il est immédiatement précédé de l'article :

Ὁ αὐτός βασιλεύς, *idem rex*, le même roi.

3^o *ipse, même (moi-même, toi-même...)*, partout ailleurs :

Αὐτός ὁ βασιλεύς ou ὁ βασιλεύς αὐτός, *ipse rex*, le roi lui-même.

Αὐτός ἐγώ, *moi-même*. Αὐτός ἔρχεται, *il vient en personne*.

II. PRONOMS RÉFLÉCHIS

120. Pronom réfléchi simple de la 3^e personne.

	SINGULIER		PLURIEL
N. —			(σφεῖς), <i>eux-mêmes.</i>
G. (οῦ),	<i>de soi, de lui.</i>		σφῶν, <i>d'eux-mêmes.</i>
D. οἱ,	<i>à soi, à lui.</i>		σφίσι(ν), <i>leur, à eux-mêmes.</i>
A. (ἐ),	<i>soi, le, lui.</i>		(σφῆς), <i>les, eux-mêmes.</i>

Remarque. — Le réfléchi simple de la 3^e personne s'emploie rarement, surtout au singulier (125); il est ordinairement remplacé par le *réfléchi composé* ἑαυτοῦ (121).

121. Pronoms réfléchis composés.

Les pronoms réfléchis composés sont formés de αὐτός et des pronoms personnels; ils n'ont pas de duel. Le nominatif manque, parce qu'ils sont toujours compléments directs ou indirects.

SINGULIER		PLURIEL
ἐμαυτοῦ οὔ, ἧς	(sans neutre), <i>de moi, de moi-même;</i>	ἡμῶν αὐτῶν....
σεαυτοῦ οὔ, ἧς	(sans neutre), <i>de toi, de toi-même;</i>	ὁμῶν αὐτῶν....
σραυτοῦ οὔ, ἧς		
ἑαυτοῦ οὔ, ἧς, οὔ	<i>de soi, de lui, de soi-même.</i>	ἑαυτῶν, οἷς, αἷς.... αὐτῶν, οἷς, αἷς....
αὐτοῦ οὔ, ἧς, οὔ		
		σφῶν αὐτῶν....

Remarque. — ἑαυτοῦ, pronom réfléchi, se distingue de αὐτός, *ipse*, par l'esprit rude.

Emploi des pronoms personnels et réfléchis.

122. I. Le pronom personnel régime se traduit par un pronom réfléchi, s'il se rapporte au sujet du verbe; par un pronom personnel simple, dans le cas contraire :

Je me nuis, ἐμαυτὸν βλάπτω. Il me nuit¹, βλάπτει με.

Exception. — On dit plutôt δοκῶ μοι que δοκῶ ἐμαυτῷ (*mihī videor*, il me semble que je...).

123. II. Dans une proposition dépendante, étroitement unie au verbe principal², le pronom régime de la 3^e personne, s'il se rapporte au sujet principal (*réflexion indirecte*), se rend par ἐαυτοῦ, quelquefois par αὐτός ou par le réfléchi simple οἷ :

Ὁ Θεὸς βούλεται ἐαυτῷ (ou αὐτῷ ou οἷ) ἡμᾶς παρεῖναι, Dieu veut nous avoir près de lui.

(En prose, le pronom οἷ n'est usité que dans la réflexion indirecte.)

Pronom réciproque.

124. Ἀλλήλων (ἄλλοι ἄλλων), les uns des autres.

Pl. G. ἀλλήλων	3 g.	Du. G. ἀλλήλοιν	} l'un de l'autre. 3 g. l'un à l'autre. l'un l'autre.
D. ἀλλήλοισι, αἰς, οἰς		D. ἀλλήλοιν	
A. ἀλλήλοισι, αἰς, α		A. ἀλλήλω	

125. *Remarque.* — Le pluriel des pronoms réfléchis composés s'emploie parfois pour ἀλλήλων :

Φθονοῦντες ἐαυτοῖς μισοῦσιν ἀλλήλους, se jalouant les uns les autres, ils se haïssent mutuellement.

126. — III. PRONOMS-ADJECTIFS POSSESSIFS

ὁ ἐμός, ἡ, ὄν	(<i>Voc. masc.</i> ἐμός) <i>meus</i> , mon, le mien.
ὁ σός, σή, σόν	(<i>sans vocatif</i>) <i>tuus</i> , ton, le tien.
ὁ ἡμέτερος, α, ον	<i>noster</i> , notre, le nôtre.
ὁ ὑμέτερος, α, ον	(<i>sans vocatif</i>) <i>vester</i> , votre, le vôtre.

127. *Remarques.* — 1^o Ils perdent l'article, s'ils sont attributs ou s'ils désignent une personne ou une chose indéterminées :

ἐμὸς ἀδελφός, un mien frère, un frère à moi.

ἐμὸς ἀδελφός ἐστιν, c'est mon frère.

2^o Ὁς, ἡ, ὄν, *sou, sa*, est poétique; ὁ σφέτερος, α, ον, *leur, le leur* (possessif réfléchi) est rare.

1. « C'est à moi-même qu'il nuit » se dirait ἐμὲ αὐτὸν βλάπτει.

2. C'est-à-dire dans une proposition dépendante qui exprime la *pensée*, le *sentiment* ou la *volonté* du sujet principal (propos. avec ὅτι ou ὡς; interrogation indirecte; propos. finale; propos. infinitive; participe).

128. Équivalents des pronoms-adjectifs possessifs.

I. Si le *possesseur* est *sujet* de la proposition, ou remplace souvent

les possessifs de la 1^{re} personne par ἑμαυτοῦ, ὁ ἡμέτερος αὐτῶν;
 les » » 2^e » » σεαυτοῦ, ὁ ἡμέτερος αὐτῶν;
 les » » 3^e » » ἑαυτοῦ, ἑαυτῶν, ὁ σφέτερος αὐτῶν;

Στέργω τὸν ἑμαυτοῦ πατέρα, j'aime *mon* père.

Στέργομεν τὸν ἡμέτερον αὐτῶν πατέρα, nous aimons *notre* père.

II. Si le possesseur *n'est pas sujet* de la proposition, on remplace très souvent les possessifs par le génitif des pronoms personnels ou démonstratifs μου, σου, αὐτοῦ, ἐκείνου, τούτου, τοῦδε :

Ἡ τούτου φύσις ou ἡ φύσις αὐτοῦ ἐστὶν ἀρίστη, *son* caractère est excellent.

129. Remarque. — Le génitif des réfléchis et des démonstratifs se met entre l'article et le nom; les génitifs μου, σου, αὐτοῦ et leurs pluriels ne peuvent pas s'y placer, sauf si le nom est accompagné d'un qualificatif :

Ὁ ἵππος μου, *mon* cheval.

Ὁ καλὸς μου ἵππος ou ἵππος μου, *mon* beau cheval.

130. Si le possesseur est clairement indiqué, l'*article* peut remplacer les possessifs :

Οἱ γονεῖς στέργουσι τὰ τέκνα, les parents aiment leurs enfants.

IV. PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

131. Il y a en grec trois démonstratifs :

ὁδε, ἧδε, τόδε, *hic*, *celui-ci*, qui se décline comme l'article;
 ἐκείνος, η, ο, *ille*, *celui-là*, qui se décline comme αὐτός;
 οὗτος, αὕτη, τοῦτο, *hic* ou *iste*, *celui-ci*, qui se décline ainsi :

SINGULIER				PLURIEL								
N.	οὗτ	ος,	αὕτ	η,	τοῦτ	ο	οὗτ	οι,	αὗτ	αι,	ταῦτ	α
G.	τούτ	ου,	ταύτ	ης,	τούτ	ου	τούτ	ων,	ῖ	g.		
D.	τούτ	ω,	ταύτ	ῆ,	τούτ	ω	τούτ	οις,	ταύτ	αις,	τούτ	οις
A.	τοῦτ	ον,	ταύτ	ην,	τοῦτ	ο	τούτ	ους,	ταύτ	ας,	ταῦτ	α

DUEL

N.A. τούτ
 ω, | ῖ | g. |

G.D. τούτ
 οιν, | ῖ | g. |

132. Remarques. — 1^o Αὕτη, *celle-ci*, et son pluriel αὗται, se distinguent par l'esprit et l'accent de αὐτή, *ipsa*, αὐταί, *ipsæ*.

Ταύτη (dat. sing.) et ταῦτα (neut. plur.) se distinguent par l'accent et la coronis (') de ταύτη (τή αὐτή), *eidem* et de ταῦτά (τὰ αὐτά), *eadem*.

2^o Οὗτος prend un τ initial aux mêmes cas que l'article.

133. Emploi de ὅδε et de οὗτος. — "Οὗς sert fréquemment à annoncer ce dont on va parler :

τόνδε τὸν τρόπον, *de la manière suivante.*

Οὗτος sert à rappeler ce dont on vient de parler :

τοῦτον τὸν τρόπον, *de cette manière* (qu'on vient de dire).

134. Construction des adjectifs démonstratifs. — Les noms, accompagnés d'un adjectif démonstratif, doivent être immédiatement précédés de l'article : ὅδε ὁ ἀνὴρ ou ὁ ἀνὴρ ὅδε, *cet homme-ci.*

Si le nom est précédé d'une épithète, le démonstratif peut se placer entre elle et le nom : οὗτος ὁ καλὸς ἴππος ou ὁ καλὸς οὗτος ἴππος.

V. PRONOMS-ADJECTIFS RELATIFS

135. "Ος, ἣ, ὅ, qui, quæ, quod, qui, lequel, laquelle.

	SINGULIER			PLURIEL		
N.	ὅς,	ἣ,	ὅ	οἱ,	αἱ,	ἃ
G.	οὗ,	ἣς,	οὗ	ῶν,	ῶν g.	
D.	ᾧ,	ἣί,	ᾧ	οἷς,	αἷς,	οἷς
A.	ὃν,	ἣν,	ὃ	οὓς,	ἄς,	ἄ

DUEL

N. A. ὃ, ῶ g. | G.D. οἷν, ῶ g.

(Voir aux §§ 139, II, 141 et 143, II, les autres relatifs).

136. Remarque. — "Ος, primitivement démonstratif, a gardé ce sens dans les locutions : καὶ ὅς, *et celui-ci*; ἣ δ' ὅς, ἣ δ' ἣ, *dit-il, dit-elle* (276).

VI. PRONOMS-ADJECTIFS INTERROGATIFS

137. Τίς; quis? qui? quoi? lequel?

	SINGULIER		PLURIEL	
N. M. F.	τίς,	N. τί	M. F. τίν ες,	N. τίν α
G.	τίν ος	ou τοῦ	} ῶν	} ῶν g.
D.	τίν ι	ou τῷ		
A.	τίν α,	τί	τίν ας,	τίν α

DUEL

N. A. τίν ε, ῶ g. | G. D. τίν οιν, ῶ g.

138. Remarque. — Τίς, interrogatif, porte toujours l'accent aigu sur la syllabe τί.

(V. au § 141 les autres pronoms interrogatifs.)

139. — VII. PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS

I. — **Τίς**, *aliquis, quidam*; quelqu'un; quelque; on.

Il est enclitique et par suite ne commence jamais une phrase.

Il se décline comme τίς interrogatif dont il diffère par l'accentuation (138). Au pluriel neutre, il fait τινά ou ἄττα.

II. — **Ὅστις**, *quicumque*, celui (quel qu'il soit) qui (RR. ὅς; τίς).

		SINGULIER		PLURIEL		
N	ὅστις	ἕτις	ὅτι	οἵτινες	αἵτινες	} ἄττα } ἄτινα
G.	{ ὅτου οὔτινος	{ ἕστινος ἕστινος	{ ὅτου οὔτινος	ὄντινων	ῶ γ.	
D.	{ ὅτω ῶτινι	{ ἕτινι ἕτινι	{ ὅτω ῶτινι	οἴστισι	αἴστισι	οἴστισι.
A.	ὄντινα	ἕντινα	ὅτι	οὔστινας	ἄστινας	{ ἄττα } ἄτινα

DUEL

N. A.	ὄτινε	ῶ γενρε		G. D.	οἴντινοι	ῶ γενρε
-------	-------	---------	--	-------	----------	---------

Remarques. — 1° Ἄττα, *quæcumque*, se distingue par l'esprit rude de ἄττα, *aliqua* ou *quædam*.

2° Dans l'interrogation indirecte, ὅστις s'emploie aussi comme pronom interrogatif, mais moins souvent que τίς.

III. — **Ἄλλος, ἡ, ο**, *alius, autre*, se décline comme αὐτός (118).

Sans article, il signifie *un autre, d'autres*. Avec l'article, il signifie au singulier *le reste de (reliquus)*, au pluriel *les autres (reliqui, ceteri)* :

Ἴη ἄλλη Ἑλλάς, *reliqua Græcia*, le reste de la Grèce.

IV. — **Ἐτερος, α, ον**, avec l'article, signifie tantôt *alter, l'un des deux, l'autre*, tantôt *alteruter, l'un ou l'autre* :

Ὁ ἕτερος στρατηγός ou τῶν στρατηγῶν, l'un des 2 généraux.

Sans article, il signifie *un autre* (que le premier) ou *différent*.

Remarque. — A côté des formes régulières on trouve encore ἄτερος, θάτερον, θάτερον, ἄτεροι, θάτερα (d'origine dorienne).

V. — **Οὐδέτερος, α, ον; μηδέτερος, α, ον**, *neuter, ni l'un ni l'autre*.

VI. — **Ἐκαστος, ἡ, ον**, *quisque, singuli, chaque, chacun* (ordinairement sans article).

VII. — **Ἐκάτερος, α, ον**, *uterque, chacun des deux, l'un et l'autre*.

Le nom qu'il détermine est toujours précédé de l'article : ἐκατέρη ἡ χεὶρ ou ἡ χεὶρ ἐκατέρα, *l'une et l'autre main*.

VIII. — **Ὁ, ἡ, τὸ δεῖνα**, *un tel, une telle* (quelquefois indéclinable).

S. δεῖνος, δεῖνη, δεῖνα Pl. οἱ δεῖνες, τῶν δεῖνων, τοὺς δεῖνας (ss. dat.).

APPENDICE. — I. PRONOMS-ADJECTIFS CORRÉLATIFS

140. On appelle *corrélatifs* certains pronoms qui se correspondent pour la forme et le sens.

Chaque série comprend ordinairement :

1° Un *interrogatif direct*, qui commence ordinairement par π et qui peut servir aussi dans l'*interrogation indirecte* : $\acute{\pi}\acute{o}\sigma\omicron\varsigma$; *combien grand?*

2° Un *indéfini*, qui ressemble à l'interrogatif direct, mais qui est enclitique : $\pi\omicron\sigma\acute{o}\varsigma$, *d'une certaine grandeur*. (Il manque dans certaines séries.)

3° Un *démonstratif*, qui commence ordinairement par τ :

$\tau\omicron\sigma\acute{o}\sigma\delta\epsilon$, *aussi grand*.

4° Un *relatif*, qui commence par \acute{o} et qui sert aussi dans les *exclamations* :

$\acute{o}\sigma\omicron\varsigma$, (*aussi grand*) *que; combien grand!...*

5° Un *relatif indéfini*, qui commence par $\acute{o}\pi$ et qui sert aussi dans l'*interrogation indirecte* :

$\acute{o}\pi\acute{o}\sigma\omicron\varsigma$, *quelque grand que; combien grand*.

141. TABLEAU DES PRINCIPAUX CORRÉLATIFS

INTERROGATIFS DIRECTS OU INDIRECTS	DÉMONSTRATIFS	RELATIFS OU EXCLAMATIFS	RELATIFS INDÉFINIS OU INTERROG. INDIRECTS
$\tau\acute{\iota}\varsigma$; <i>quis?</i> qui?	$\acute{o}\delta\epsilon, \acute{o}\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma$, celui-ci. $\acute{\epsilon}\kappa\epsilon\acute{\iota}\nu\omicron\varsigma$, celui-là.	$\acute{o}\varsigma$, <i>qui</i> , <i>qui</i> .	$\acute{o}\pi\acute{o}\tau\iota\varsigma$, <i>quicumque</i> , <i>qui</i> , <i>quiconque</i> .
$\pi\omicron\iota\omicron\varsigma$; <i>qualis?</i> quel? de quelle sorte?	$\tau\omicron\iota\acute{o}\sigma\delta\epsilon, \tau\omicron\iota\omicron\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma$, <i>talis</i> , <i>tel</i> .	$\omicron\iota\omicron\varsigma$, <i>qualis</i> . <i>que; quel!</i>	$\acute{o}\pi\omicron\iota\omicron\varsigma$, <i>qualiscumque</i> . <i>que, quel</i> .
$\acute{\pi}\acute{o}\sigma\omicron\varsigma$; <i>quantus?</i> combien grand?	$\tau\omicron\sigma\acute{o}\sigma\delta\epsilon, \tau\omicron\sigma\omicron\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma$, <i>aussi grand</i> .	$\acute{o}\sigma\omicron\varsigma$, <i>quantus</i> , <i>que; combien</i> <i>grand</i> .	$\acute{o}\pi\acute{o}\sigma\omicron\varsigma$, <i>quantuscumq.</i> <i>que; combien grand</i>
$\acute{\pi}\acute{o}\sigma\omicron\iota$; <i>quot?</i> combien?	$\tau\omicron\sigma\omicron\acute{\upsilon}\tau\omicron\iota$, <i>tot</i> , <i>autant</i> .	$\acute{o}\sigma\omicron\iota$, <i>quot</i> . <i>que; combien</i> .	$\acute{o}\pi\acute{o}\sigma\omicron\iota$, <i>quotquot</i> , <i>tous ceux qui; com-</i> <i>bien</i> .
$\acute{\pi}\acute{o}\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma$; <i>uter?</i> qui des deux?	$\acute{\iota}$ $\acute{\epsilon}\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma$, <i>alter</i> , <i>l'un des deux</i> .		$\acute{o}\pi\acute{o}\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma$, <i>ultercumq.</i> <i>celui des deux qui</i> .
$\pi\eta\lambda\acute{\iota}\kappa\omicron\varsigma$; de quel âge? de quelle gran- deur?	$\tau\eta\lambda\acute{\iota}\kappa\acute{o}\sigma\delta\epsilon$, $\tau\eta\lambda\acute{\iota}$ - <i>aussi âgé</i> . [$\chi\omicron\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma$. <i>aussi grand</i> .	$\acute{\eta}\lambda\acute{\iota}\kappa\omicron\varsigma$, <i>que;</i> <i>combien âgé</i> . <i>combien grand</i>	$\acute{o}\pi\eta\lambda\acute{\iota}\kappa\omicron\varsigma$, <i>quelque âgé que</i> .

142. Remarques.

1° Aucun pronom interrogatif ne peut être employé comme exclamatif :

Quel grand malheur! ὅση δυστυχία (et non πόση).

2° Τοιοῦτος, τοσοῦτος, τηλικοῦτος se déclinent comme οὔτος (moins le τ) : le neutre singulier se termine plus souvent en -ον qu'en -ο :

τοιοῦτον (τοιοῦτο) : τοσοῦτον ; τηλικοῦτον.

Les autres corrélatifs se déclinent comme ἀγθός ou ἄγιος, sauf au duel qui est en -ω, -οιν pour les 5 genres.

II. RENFORCEMENT DES PRONOMS

143. Les pronoms sont souvent renforcés par des particules qui généralement font corps avec eux.

I. — L'enclitique γε, unie aux pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne, leur donne plus de relief : ἔγωγε, *ego quidem*, ἔμοιγε, σὺγε... (561, v)

II. — L'enclitique περ donne aux relatifs le sens de *précisément* :

ὅσπερ, *celui-là même qui*; ὅσοσπερ, *précisément aussi grand que* ...

III. — Les relatifs indéfinis, suivis des particules οἷον, ὁῦποτε, ὁῦποτ' οἷον, cessent d'être relatifs et deviennent de simples adjectifs indéfinis :

ὅστισοῦν, ὅστισὸῦποτε, *n'importe lequel, quelconque*.

IV. — L'*i démonstratifs* s'unit souvent aux démonstratifs ὅδε, οὗτος, ἐκεῖνος, pour désigner une personne ou une chose qu'on peut indiquer du geste; il élide les brèves qui le précèdent et a toujours l'accent aigu :

ὁδὶ; οὔτοσί, αὐτῆί, τουτί; ἐκεινοσί...

Les pronoms renforcés de l'*i démonstratif* sont rarement accompagnés de l'article : ἀνὴρ οὔτοσί, *cet homme que voici*.

V. — Οἷος, suivi de τε, signifie *capable de* (infinitif).

Au neutre impersonnel, οἷόν τέ ἐστι(ν) signifie : *il est possible*.

CHAPITRE V

VERBES

NOTIONS GÉNÉRALES

I. CONJUGAISONS

144. Il y a deux conjugaisons en grec : la conjugaison des verbes en ω et celle des verbes en $\mu\iota$.

II. VOIX

145. Il y a trois voix en grec : la voix active, la voix passive et la voix *moyenne*, qui exprime ordinairement une action accomplie par le sujet à son profit :

λύομαι τὰ ὑποδήματα. je délie *mes* sandales (je délie *pour moi*);
λύω τὰ ὑποδήματα αὐτοῦ. je délie *ses* sandales (je délie *pour lui*).

« *Je me délie* » se traduirait par ἐμαυτὸν λύω (122).

146. **Remarque.** — Les verbes qui ont seulement la voix moyenne ou passive, mais le sens actif ou neutre, sont appelés *déponents* :

δέχομαι, je reçois; ἔρχομαι, je vais.

III. MODES

147. Il y a six modes en grec : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, l'optatif, l'infinitif et le participe.

L'*optatif* (de *optare*, souhaiter) est ainsi appelé parce qu'il sert à exprimer les souhaits.

148. Il n'y a pas en grec de mode conditionnel (441, 442).

Notre conditionnel présent, employé en parlant de l'*avenir*, se rend par l'optatif présent ou aoriste avec ἄν :

Πράττοιμι ἄν, εἰ Θεὸς κηλεύσει, je le ferais, si (un jour) Dieu le commandait.

Notre conditionnel présent, employé en parlant du *présent*, se rend par l'imparfait de l'indicatif avec ἔν :

Ἐπραττον ἔν, εἰ Θεός ἐκέλευεν, je le ferais, si (*maintenant*) Dieu le commandait.

Notre conditionnel passé se rend par l'aoriste ou l'imparfait de l'indicatif avec ἔν :

Ἐπραξα ἔν, εἰ Θεός ἐκέλευσεν ἢ ἐπραττον ἔν, εἰ Θεός ἐκέλευεν, je l'aurais fait, si (*alors*) Dieu l'avait commandé.

149. Remarques.

1^o L'impératif en grec n'a pas de 1^{re} personne; on y supplée par la 1^{re} personne du subjonctif présent ou aoriste.

2^o Au gérondif latin répond l'infinitif précédé de l'article neutre :

Ἄ τοῦ λύειν ἢ λύσαι χρόνος, *tempus solvendi*, le temps de délier.

3^o Au supin en *u* répond l'infinitif actif :

Χαλεπὸν ἀκοῦειν ἢ ἀκοῦσαι, *grave auditu*, désagréable à entendre.

Au supin en *um*, construit avec les verbes de *mouvement*, répond le participe futur :

Ἐρχομαι ὕμᾶς λυσόμενος, je viens vous délivrer.

IV. TEMPS

150. Il y a en grec trois temps *principaux* : le présent, le futur et le parfait; et trois temps *secondaires* : l'imparfait, l'aoriste et le plus-que-parfait.

Le passif a quelquefois un 4^e temps principal : le futur antérieur.

L'aoriste a le sens du parfait défini : ἔλυσα, *je déliai*.

151. **Remarque.** — Dans certains verbes, le futur a deux formes, le *futur 1^{er}* et le *futur 2^d*; de même l'aoriste, le parfait et le plus-que-parfait.

V. NOMBRES ET PERSONNES

152. Les verbes grecs ont les trois *nombres* et les trois *personnes*.

Le duel n'a pas de 1^{re} personne.

153. Conjugaison de Εἶμι, je suis.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT			
S. 1 ^{re} p.	εἶμι, je suis		ᾧ, que je sois
2 ^e p.	εἶ, tu es	ἔσθι, sois	ᾧς, que tu sois
3 ^e p.	ἔστί(ν), il est	ἔστω, qu'il soit	ᾗ, qu'il soit
P. 1 ^{re} p.	ἔσμεν, n. sommes		ᾧμεν, que nous soyons
2 ^e p.	ἔστέ, vous êtes	ἔστε, soyez	ᾗτε, que vous soyez
3 ^e p.	εἰστί(ν), ils sont	ἔστων ² , qu'ils soient	ᾧσι(ν), qu'ils soient
D. 2 ^e p.	ἔστέ, vous êtes	ἔστων, soyez	ᾗτων, que vous soyez
3 ^e p.	ἔστων, ils sont	ἔστων, qu'ils soient	ᾗτων, qu'ils soient
IMPARFAIT			
S. 1 ^{re} p.	ἦν ou ἦ, j'étais		
2 ^e p.	ἦσθα, tu étais		
3 ^e p.	ἦν, il était		
P. 1 ^{re} p.	ἦμεν, n. étions		
2 ^e p.	ἦτε, vous étiez		
3 ^e p.	ἦσαν, ils étaient		
D. 2 ^e p.	ἦστέ, vous étiez		
3 ^e p.	ἦσταν, ils étaient		
FUTUR			
S. 1 ^{re} p.	ἔσομαι, je serai		
2 ^e p.	ἔσει ¹ , tu seras		
3 ^e p.	ἔσται, il sera		
P. 1 ^{re} p.	ἔσμεθα, n. serons		
2 ^e p.	ἔσεσθε, vous serez		
3 ^e p.	ἔσονται, ils seront		
D. 2 ^e p.	ἔσεσθον, vous serez		
3 ^e p.	ἔσεσθον, ils seront		

154. Remarques. — 1^o Εἶμι n'a ni aoriste ni parfait. On y supplée par les temps correspondants de γίνομαι, devenir :

ἔγενόμην, je devins ou je fus ; γεγένημαι, ou γέγονα, j'ai été.

2^o Les principaux composés de εἶμι sont :

ἄπειμι, (gén.), être absent ; πάριμι, (dat.), être présent ;
 περίριμι, (»), l'emporter sur ; σύνριμι, (dat.), être avec ;
 ἔνεστι, il est possible ; ἔξεστι, il est permis.

1. Mieux que ἔσθι. — 2. Mieux que ἔστων (langue commune. ἔστωσαν).

Radical pur : ἐσ.

OPTATIF.	INFINITIF	PARTICIPE
<p>εἶην, <i>puissé-je être</i> εἶης, <i>puisses-tu être</i> εἶη, <i>puisse-t-il être</i> εἶμεν¹, <i>puissions-n. être</i> εἶτε, <i>puissiez-vous être</i> εἶεν, <i>puissent-ils être</i> εἶτεν, <i>puissiez-vous être</i> εἶτεν, <i>puissent-ils être</i></p>	<p>εἶναι, <i>être.</i></p>	<p>M. ὄν, <i>étant.</i> ὄντος F. οὔσῃ οὔσῃς N. ὄν ὄντος</p>
<p>(<i>Je disais</i>). ἐσ οἶμην, <i>que je serais</i> ἐσ οἶο, <i>que tu serais</i> ἐσ οἶτο, <i>qu'il serait</i> ἐσ οἶμεθα, <i>que nous serions</i> ἐσ οἶσθε, <i>que vous seriez</i> ἐσ οἶντο, <i>qu'ils seraient</i> ἐσ οἶσθην, <i>que vous seriez</i> ἐσ οἶσθην, <i>qu'ils seraient</i></p>	<p>εἶσθαι, <i>devoir être.</i></p>	<p>M. ἐσ ὄμενος, <i>devant être.</i> ἐσ ὄμενος F. ἐσ ὄμένη ἐσ ὄμένης N. ἐσ ὄμενον ἐσ ὄμενον</p>

3^o A l'indicatif et à l'optatif de tous les verbes, la 2^e personne du duel est parfois en -ον, au lieu de -ην :

ἦστον, *vous étiez* ; εἶτον, *puissiez-vous être.*

4^o Le futur de l'optatif n'a qu'un emploi : il peut remplacer le futur de l'indicatif dans les cas où notre conditionnel présent remplace le futur simple :

Ἔλεγον ὅτι τῇ ὑστεραίᾳ παρέσομαι ἢ παρεσοίμην, *je disais que j'y serais le lendemain (je disais : « J'y serai le lendemain »).*

1. Mieux que εἶη-μεν, -τε, -σαν, εἶή-την, -την.

ART. I. — VERBES EN Ω

155. Verbe Δύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	Je délîe.	Délîe.	Que je délîe.
S. 1 ^{re} p.	λύ ω		λύ ω
2 ^e p.	λύ εις	λύ ε	λύ ης
3 ^e p.	λύ ει	λυ έτω	λύ η
P. 1 ^{re} p.	λύ ομεν		λύ ωμεν
2 ^e p.	λύ ετε	λύ ετε	λύ ητε
3 ^e p.	λύ ουσι(ν)	λυ όντων	λύ ωσι(ν)
D. 2 ^e p.	λύ ετον	λύ ετον	λύ ητον
3 ^e p.	λύ ετων	λυ έτων	λύ ητον
IMPARFAIT	Je délîais.		
S. 1 ^{re} p.	έλυ ον		
2 ^e p.	έλυ ες		
3 ^e p.	έλυ ε(ν)		
P. 1 ^{re} p.	έλυ ομεν		
2 ^e p.	έλυ ετε		
3 ^e p.	έλυ ον		
D. 2 ^e p.	έλυ έτην		
3 ^e p.	έλυ έτην		
FUTUR	Je délîerai.		
S. 1 ^{re} p.	λύ σω		
2 ^e p.	λύ σεις		
3 ^e p.	λύ σει		
P. 1 ^{re} p.	λύ σομεν		
2 ^e p.	λύ σετε		
3 ^e p.	λύ σουσι(ν)		
D. 2 ^e p.	λύ σετον		
3 ^e p.	λύ σετον		
AORISTE	Je délîai.	Délîe.	Que je délîe.
S. 1 ^{re} p.	έλυ σα		λύ σω
2 ^e p.	έλυ σας	λύ σον	λύ σης
3 ^e p.	έλυ σε(ν)	λυ σάτω	λύ ση
P. 1 ^{re} p.	έλυ σαμεν		λύ σωμεν
2 ^e p.	έλυ σατε	λύ σατε	λύ σητε
3 ^e p.	έλυ σαν	λυ σάντων	λύ σωσι(ν)
D. 2 ^e p.	έλυ σάτην	λύ σατον	λύ σητον
3 ^e p.	έλυ σάτην	λυ σάτων	λύ σητον

156. Remarque. — Dans la langue commune, la 3^e p. plur. de l'impératif se forme en ajoutant -σxn (189) à la 3^e p. s. : λυέτω-σxn, λυσάτω-σxn.

I. VERBES NON CONTRACTES

à l'actif.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puissé-je délier!</p> <p>λύοιμι λύοις λύοι λύοιμεν λύοιτε λύοιεν λυοίτην λυοίτην</p>	<p>Déliier.</p> <p>λύειν</p>	<p>Déliant.</p> <p>M. λύων λύοντος</p> <p>F. λύουσα λύούσης</p> <p>N. λύον λύοντος</p>
<p>(Je disais) que je délierais.</p> <p>λύσοιμι λύσοις λύσοι λύσοιμεν λύσοιτε λύσοιεν λυσοίτην λυσοίτην</p>	<p>Devoir délier</p> <p>λύσειν</p>	<p>Devant délier.</p> <p>M. λύσων λύσοντος</p> <p>F. λύσουσα λύούσης</p> <p>N. λύσον λύσοντος</p>
<p>Puissé-je délier!</p> <p>λύσαιμι λύσαις¹ λύσαι(ν)¹ λύσαιμεν λύσαιτε λύσαιαν¹ λυσαίτην λυσαίτην</p>	<p>Déliier. Avoir délié.</p> <p>λύσαι</p>	<p>Ayant délié.</p> <p>M. λύσας λύσαντος</p> <p>F. λύσασα λυσάσης</p> <p>N. λύσαν λύσαντος</p>

1. Parfois λύσαις, -σαι, -σαιεν.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PARFAIT	J'ai fini de délier	Aie fini de délier.	Que j'aie fini de délier.
S. 1 ^{re} p.	ἔλυκα		ἔλυκα
2 ^e p.	ἔλυκας	ἔλυ κῶς ἴσθι	ἔλυκῃς
3 ^e p.	ἔλυκε(ν)	ἔλυ κῶς ἔστω	ἔλυκε
P. 1 ^{re} p.	ἔλυκαμεν		ἔλυκαμεν
2 ^e p.	ἔλυκατε	ἔλυ κότες ἔσθε	ἔλυκατε
3 ^e p.	ἔλυκασι(ν)	ἔλυ κότες ὄντων	ἔλυκασι(ν)
D. 2 ^e p.	ἔλυκατον	ἔλυ κότε ἔστων	ἔλυκατον
3 ^e p.	ἔλυκατον	ἔλυ κότε ἔστων	ἔλυκατον
PL.-Q.-PARF.	J'avais fini de délier.		
S. 1 ^{re} p.	ἔλελυκα		
2 ^e p.	ἔλελυκας		
3 ^e p.	ἔλελυκε(ν)		
P. 1 ^{re} p.	ἔλελυκαμεν		
2 ^e p.	ἔλελυκατε		
3 ^e p.	ἔλελυκασαν		
D. 2 ^e p.	ἔλελυκατον		
3 ^e p.	ἔλελυκατον		

157. SIGNIFICATION

I. A l'indicatif. — Le présent, l'imparfait et le futur ont en général le même sens qu'en français.

L'aoriste, outre le sens du passé défini, a souvent celui des passés indéfini et antérieur : ἔλυσα, je déliai, j'ai ou j'eus délié.

Il équivaut même au plus-que-parfait français, quand celui-ci marque simplement qu'une action a été faite avant une autre :

Ὁ κύνων, ὅτ' ἔλυσεν, ἔτι παρῆν, le chien qu'il avait détaché était encore là.

Le parfait grec indique le résultat *actuellement présent* d'une action entièrement terminée : ἔλυκα, j'ai (maintenant) fini de délier. C'est, à vrai dire, un temps présent.

Le plus-que-parfait indique que le résultat d'une action, précédemment accomplie, était encore présent à tel moment du passé : ἔλελυκα, j'avais (alors) fini de délier. C'est l'imparfait du parfait.

Le futur antérieur ἔλυκῶς ἔσομαι, signifie : j'aurai fini de délier (à tel moment de l'avenir). C'est le futur du parfait.

1. Ou ἐλελύκα-ειν, -εις. — 2. Mieux que ἐλελύκαισαν. — 3. Ou ἔλυκῶς ὦ, ἦς.-

à l'actif (*suite*).

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puisse-je avoir délié ! λελύκοιμι ¹ λελύκοις λελύκοι λελύκοιμεν λελύκοιτε λελύκοιεν λελυκοίτην λελυκοίτην	Avoir fini de délier. λελυκέναι	Ayant fini de délier. M. λελυκώς λελυκότος F. λελυκυῖα ² λελυκυίας N. λελυκός λελυκότος

DES TEMPS

II. Hors de l'indicatif. — Dans les modes autres que l'indicatif, le présent indique une action *en train de s'accomplir*, et le parfait, une action *entièrement accomplie* :

λέγειν, être en train de délier; *λελυκέναι*, avoir fini de délier.

L'aoriste exprime simplement l'action marquée par le radical du verbe (175) : *ἔλεσα*, délier.

Mais ces temps ne marquent plus par eux-mêmes le moment où a lieu l'action; c'est l'ensemble de la phrase qui fait voir s'il s'agit du passé, du présent ou du futur.

C'est ainsi que le présent du subjonctif, de l'optatif, de l'infinitif et du participe peut avoir le sens d'un imparfait.

De même le parfait de ces modes peut avoir le sens d'un plus-que-parfait.

Remarque. — Le *participe aoriste* exprime presque toujours une action *antérieure* à une autre : *ἔλεσας*, ayant délié, après avoir délié.

1. Ou *λελυκώς εἶην, εἶης...* — 2. En pur attique *λελυκυῖα, κυῖας*.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
	Je suis délié.	Sois délié.	Que je sois délié.
S. 1 ^{re} p.	λύομαι		λύωμαι
2 ^e p.	λύει ¹	λύου	λύῃ
3 ^e p.	λύεται	λύέσθω	λύῆται
P. 1 ^{re} p.	λύόμεθα		λύώμεθα
2 ^e p.	λύεσθε	λύεσθε	λύῆσθε
3 ^e p.	λύονται	λύέσθων ²	λύωνται
D. 2 ^e p.	λύεσθον	λύεσθον	λύῆσθον
3 ^e p.	λύεσθον	λύέσθων	λύῆσθον
	J'étais délié.		
S. 1 ^{re} p.	ἔλυόμην		
2 ^e p.	ἔλυού		
3 ^e p.	ἔλυετο		
P. 1 ^{re} p.	ἔλυόμεθα		
2 ^e p.	ἔλυεσθε		
3 ^e p.	ἔλυοντο		
D. 2 ^e p.	ἔλυέσθην		
3 ^e p.	ἔλυέσθην		
	Je serai délié.		
S. 1 ^{re} p.	λύθησομαι		
2 ^e p.	λύθησει ³		
3 ^e p.	λύθησεται		
P. 1 ^{re} p.	λύθησόμεθα		
2 ^e p.	λύθησεσθε		
3 ^e p.	λύθησονται		
D. 2 ^e p.	λύθησεσθον		
3 ^e p.	λύθησεσθον		
	Je fus, j'ai été, j'eus	Sois délié.	Que je sois délié.
S. 1 ^{re} p.	ἔλυθην [été délié.]		λύθῶ
2 ^e p.	ἔλυθης	λύθητι	λύθῆς
3 ^e p.	ἔλυθη	λύθητω	λύθῆ
P. 1 ^{re} p.	ἔλυθημεν		λύθῶμεν
2 ^e p.	ἔλυθητε	λύθητε	λύθῆτε
3 ^e p.	ἔλυθησαν	λύθέντων ⁴	λύθῶσι(ν)
D. 2 ^e p.	ἔλυθητων	λύθητον	λύθῆτον
3 ^e p.	ἔλυθητων	λύθητων	λύθῆτον

159. Remarque. — Λύομαι, solvor, je suis délié, signifie : on me délie actuellement, on est en train de me délier.

1. Mieux que λύη (190. 2^o). — 2. Ou λύοσθων (langue commune : λύεσθων-σων). — 3. Mieux que λυθή-σθ. — 4. Langue commune : λυθήτωνσων.

au passif.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être délié ! λυ οίμην λυ οιο λυ οιοτο λυ οίμεθα λυ οισθε λυ οιντο λυ οίσθην λυ οίσθην	Être délié. λυ εσθαι	Étant délié. M. λυ όμενος λυ ομένου F. λυ ομένη λυ ομένης N. λυ όμενον λυ ομένου
Je disais) que je serai- λυ θησοίμην [délié. λυ θήσοιο λυ θήσοιοτο λυ θησοίμεθα λυ θήσοισθε λυ θήσοιντο λυ θησοίσθην λυ θησοίσθην	Devoir être délié. λυ θήσεσθαι	Devant être délié. M. λυ θησόμενος λυ θησομένου F. λυ θησομένη λυ θησομένης N. λυ θησόμενον λυ θησομένου
Puissé-je être délié ! λυ θείην λυ θείης λυ θείη λυ θεΐμεν ¹ λυ θεΐτε λυ θεΐεν λυ θεΐτην λυ θεΐτην	Être délié. Avoir été délié. λυ θήναι	Ayant été délié. M. λυ θεΐς λυ θέντος F. λυ θεΐσα λυ θεΐσης N. λυ θέν λυ θέντος

Ἄλυμαι, *solutus sum*, je suis délié, signifie : je me trouve actuellement délié, on a fini de me délier.

La même différence existe entre l'imparfait et le plus-que-parfait, entre le futur simple et le futur antérieur.

1. Mieux que λυ-θεΐμεν, -θεΐητε, -θεΐσαν, -θεΐτην.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PARFAIT	Je suis, j'ai été délié.	Sois délié.	Que j'aie été délié.
S. 1 ^{re} p.	λέλυ μαι		λέλυ μένος ᾧ
2 ^e p.	λέλυ σο	λέλυ σο	λέλυ μένος ἧς
3 ^e p.	λέλυ ται	λέλυ σθω	λέλυ μένος ἧ
P. 1 ^{re} p.	λέλυ μεθα		λέλυ μένοι ᾧμεν
2 ^e p.	λέλυ σθε	λέλυ σθε	λέλυ μένοι ἧτε
3 ^e p.	λέλυ νται	λέλυ σθων	λέλυ μένοι ᾧσι(ν)
D. 2 ^e p.	λέλυ σθον	λέλυ σθον	λέλυ μένω ἧτον
3 ^e p.	λέλυ σθον	λέλυ σθων	λέλυ μένω ἧτον
PL.-Q.-P.	J'étais, j'avais été dé-		
S. 1 ^{re} p.	ἐλέλυ μην [liè.		
2 ^e p.	ἐλέλυ σο		
3 ^e p.	ἐλέλυ το		
P. 1 ^{re} p.	ἐλέλυ μεθε		
2 ^e p.	ἐλέλυ σθε		
3 ^e p.	ἐλέλυ ντο		
D. 2 ^e p.	ἐλέλυ σθην		
3 ^e p.	ἐλέλυ σθην		
FUT. ANT.	Je serai, j'aurai été dé-		
S. 1 ^{re} p.	λέλυ σομαι [liè.		
2 ^e p.	λέλυ σει		
3 ^e p.	λέλυ σεται		
P. 1 ^{re} p.	λέλυ σόμεθα		
2 ^e p.	λέλυ σεσθε		
3 ^e p.	λέλυ σονται		
D. 2 ^e p.	λέλυ σεσθον		
3 ^e p.	λέλυ σεσθον		

160. Déclinaison

Part. en ων, ούσα, ον :

En ας, ασα, αν :

		SINGULIER					
N. V.	ὄν	οῦσ α	ὄν	λύσ ας	ασα	αν	
G.	ὄντ ος	οῦσ ης	ὄντ ος	λύσ αντος	άσης	αντος	
D.	ὄντ ι	οῦσ η	ὄντ ι	λύσ αντι	άση	αντι	
A.	ὄντ α	οῦσ αν	ὄν	λύσ αντα	ασαν	αν	
		PLURIEL					
N. V.	ὄντ ες	οῦσ αι	ὄντ α	λύσ αντες	ασαι	αντα	
G.	ὄντ ων	οῦσ ᾶν	ὄντ ων	λυσ άντων	ασᾶν	άντων	
D.	οῦ σι	οῦσ αις	οῦ σι	λύσ ασι	άσαις	ασι	
A.	ὄντ ας	οῦσ ας	ὄντ α	λύσ αντας	άσας	αντα	
		DUEL					
N. A.	ὄντε 3 g.	G. D.	ὄντοιιν 3 g.	λύσ αντε 3 g.	άντοιιν 3 g.		

au passif (suite).

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissè-je avoir été délié ! λελυ μένος εἶην λελυ μένος εἶης λελυ μένος εἶη λελυ μένοι εἶμεν λελυ μένοι εἶτε λελυ μένοι εἶεν λελυ μένω εἶτην λελυ μένω εἶτην	Avoir été délié. λελύ σθαι	Délié. M. λελυ μένος λελυ μένου F. λελυ μένη λελυ μένης N. λελυ μένον λελυ μένου
(Je disais) que j'aurais été λελυ σοίμην [délié. λελύ σοτο λελύ σοιτο λελυ σοίμεθα λελύ σοισθε λελύ σοιντο λελυ σοίσθην λελυ σοίσθην	Devoir se trouver délié. λελύ σεσθαι	

des participes.

Part. en εἶς, εἶσα, ἐν :

En ὡς, υἶα, ὅς :

SINGULIER

N. V.	λυθ εἶς	εἶσα	ἐν	λελυκ ὡς	υἶα	ὅς
G.	λυθ ἐντος	εἶσης	ἐντος	λελυκ ὅτος	υἶας	ὅτος
D.	λυθ ἐντι	εἶσῃ	ἐντι	λελυκ ὅτι	υἶα	ὅτι
A.	λυθ ἐντα	εἶσαν	ἐν	λελυκ ὅτα	υἶαν	ὅς

PLURIEL

N. V.	λυθ ἐντες	εἶσαι	ἐντα	λελυκ ὅτες	υἶαι	ὅτα
G.	λυθ ἐντων	εἰσῶν	ἐντων	λελυκ ὅτων	υἶῶν	ὅτων
D.	λυθ εἶσι	εἶσαις	εἶσι	λελυκ ὅσι	υἶαίς	ὅσι
A.	λυθ ἐντας	εἶσας	ἐντα	λελυκ ὅτας	υἶας	ὅτα

DUEL

N. A.	λυθ ἐντε	G. D.	ἐντοι	J. N. A.	λελυκ ὅτε	G. D.	ὅτοι
-------	----------	-------	-------	----------	-----------	-------	------

161. Verbe Δύω

N. B. Le moyen ressemble au passif,

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	Je délie pour moi. λύ ομαι	Délie pour toi. λύ ου	Que je délie pour moi. λύ ωμαι
IMPARFAIT	Je déliais pour moi. ἔλυ όμην		
FUTUR	Je délierai pour moi.		
S. 1 ^{re} p.	λύ σομαι		
2 ^e p.	λύ σει ¹		
3 ^e p.	λύ σεται		
P. 1 ^{re} p.	λυ sóμεθα		
2 ^e p.	λύ σεσθε		
3 ^e p.	λύ σονται		
D. 2 ^e p.	λύ σεσθον		
3 ^e p.	λύ σεσθον		
AORISTE	Je déliai pour moi.	Délie pour toi.	Que je délie pour moi.
S. 1 ^{re} p.	ἔλυ σάμην		λύ σωμαι
2 ^e p.	ἔλύ σω ²	λύ σαι	λύ ση
3 ^e p.	ἔλύ σατο	λυ σάσθω	λύ σηται
P. 1 ^{re} p.	ἔλυ σάμεθα		λυ σώμεθα
2 ^e p.	ἔλύ σασθε	λύ σασθε	λύ σησθε
3 ^e p.	ἔλύ σαντο	λυ σάσθων ³	λύ σωνται
D. 2 ^e p.	ἔλυ σάσθην	λύ σασθον	λύ σησθον
3 ^e p.	ἔλυ σάσθην	λυ σάσθων	λύ σησθον
PARFAIT	J'ai fini de délier pour [moi]. ἔλυ μαι	Aie fini de délier pour [toi]. ἔλυ σο	Que j'aie fini de délier [pour moi]. ἔλυ μένος ὦ
PL.-Q.-P.	J'avais fini de délier ἔλελύ μην [p. moi].		

1. Mieux que λύση. — 2. Pour ἔλύσα(σ)ο. — 3. Langue commune : λυσεσθωσαν.

au moyen.

excepté au futur et à l'aoriste.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier pour moi ! λυ οίμην	Délier pour soi. λύ εσθαι	Déliant pour soi. λυ όμενος
Je disais que je délierais λυ σοίμην [pour moi. λύ σοιο λύ σοιτο λυ σοίμεθα λύ σοισθε λύ σοιντο λυ σοίσθην λυ σοίσθην	Devoir délier pour soi. λύ σεσθαι	Devant délier pour soi. M. λυ sóμενος λυ σομένου F. λυ σομένη λυ σομένης N. λυ sóμενον λυ σομένου
Puissé-je délier pour moi ! λυ σαίμην λύ σαιο λύ σαιτο λυ σαίμεθα λύ σαισθε λύ σαιντο λυ σαίσθην λυ σαίσθην	Délier, avoir délié pour soi. λύ σασθαι	Ayant délié pour soi. M. λυ σάμενος λυ σαμένου F. λυ σαμένη λυ σαμένης N. λυ σάμενον λυ σαμένου
Puissé-je avoir délié pour [moi ! λελυ μένος εϊην	Avoir fini de délier pour soi. λελύ σθαι	Ayant fini de délier pour [soi. λελυ μένος

PETITE SYNTAXE DU VERBE

Accord du verbe.

Τὰ ζῶα τρέχει.

162 Si le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met au singulier :

Τὰ ζῶα τρέχει, les animaux courent.

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν.

163. S'il a plusieurs sujets, le verbe se met généralement au pluriel et à la personne la plus noble :

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν, *ego et tu valemus*, vous et moi, nous nous portons bien.

Régime du verbe passif.

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ.

164. Le régime du verbe passif se met au génitif avec ὑπὸ, si c'est un nom de personne ; au datif sans préposition, si c'est un nom de chose :

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ, *amor a Deo*, je suis aimé de Dieu.

Τῇ λύπῃ ἀναλίσκομαι, *miserore conficior*, je suis consumé de chagrin.

Modes dans les défenses.

Μὴ ὕβριζε ou μὴ ὕβρισης.

165. Pour défendre, on emploie l'impératif présent ou le subjonctif aoriste avec la négation μή :

Μὴ ὕβριζε ou μὴ ὕβρισης τοὺς ταλαιπώρους, *ne insultes* ou *ne insultaveris miseris*.

Optatif de la proposition dépendante.

Ἐλεγον ὅτι λύοιμι.

166. Dans une proposition dépendante, l'optatif *peut* remplacer l'indicatif ou le subjonctif, si le verbe principal est à un temps secondaire :

Ἐλεγον ὅτι λύοιμι (ou λύω), λύσοιμι (ou λύσω), λύσαιμι (ou ἔλυσα), je disais que je déliais, que je délierais, que j'avais délié.

Le futur de l'optatif n'est usité que dans ce cas (154).

Proposition infinitive.

Νομίζω θεὸν εἶναι.

167. Les verbes qui signifient *penser, croire*, veulent la proposition infinitive et rien qu'elle :

Νομίζω θεὸν εἶναι, je crois qu'il y a un Dieu.

Ceux qui signifient *dire* veulent la prop. infinit. ou la conjonction ὅτι :

Λέγω θεὸν εἶναι ou ὅτι θεὸς ἔστιν, je dis qu'il y a un Dieu.

Ceux qui signifient *voir, faire voir, savoir*, veulent ὅτι : ou le participe, jamais l'infinitif :

Οἶδα θεὸν ὄντα ou ὅτι θεὸς ἔστιν, je sais qu'il y a un Dieu.

Participe au génitif absolu.

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος.

168. A l'ablatif absolu du latin répond en grec le participe au génitif absolu :

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, *Cicerone consule*, sous le consulat de Cicéron.

FORMATION DES TEMPS

169. Les temps *primitifs* en grec sont les temps *principaux* de l'indicatif, à savoir le *présent*, le *futur* et le *parfait*.

170. **Actif.** — A l'actif, les temps *secondaires* se forment de leurs temps principaux, en changeant :

ω du *présent* en ον, pour l'*imparfait*. . . λύ-ω, ἔλυ-ον ;
 σω du *futur* en σα, pour l'*aoriste*. . . λύ-σω, ἔλυ-σα ;
 ζα du *parfait* en ζη, pour le *pl.-q.-p.*. . . λέλυ-α, ἐλέλυ-α.

171. **Remarque.** — Aux 5 voix, les temps de l'indic. forment les temps des autres modes, en remplaçant leurs désinences par celles de ces modes :

λύ-ω, ε, ω, οίμι, ειν, ων : λύ-ομαι, ου, ωμαι, οίμην....

172. **Moyen.** — Au moyen, le *futur* et l'*aoriste* se forment du futur et de l'aoriste actifs, en changeant :

σω en σομαι, pour le *futur*. . . λύ-σω, λύ-σομαι ;
 σα en σάμην, pour l'*aoriste*. . . ἔλυ-σα, ἔλυ-σάμην

173. Passif. — Au passif, les temps *principaux* se forment des temps principaux de l'actif, en changeant :

ω	en ομαι,	pour le <i>présent</i> .	. λύ-ω, λύ-ομαι;
σω	enθήσομαι,	pour le <i>futur</i> .	. . λύ-σω, λυ-θήσομαι;
κα	en μαι,	pour le <i>parfait</i> .	. λέλυ-κα, λέλυ-μαι.

Les temps *secondaires* se forment de leurs temps principaux, en changeant :

ομαι	en όμην,	pour l' <i>imparfait</i> .	. λύ-ομαι, έλυ-όμην;
θήσομαι	en θην,	pour l' <i>aoriste</i>	. . λυ-θήσομαι, έλυ-θην;
μαι	en μην,	pour le <i>pl.-q.-parf.</i>	λέλυ-μαι, έλελύ-μην;
μαι	en σομαι,	pour le <i>futur passé</i> .	λέλυ-μαι, λελύ-σομαι.

ANALYSE DE LA CONJUGAISON GRECQUE

174. Le verbe, comme le nom, se compose de deux parties :

- 1° Du *radical* qui reste plus ou moins pur dans toute la conjugaison;
- 2° Des *formes accessoires* qui modifient l'idée du radical.

175. Radical. — Le radical exprime l'idée fondamentale dans toute sa généralité : λυ, idée de *délier*.

Il est *pur*, quand c'est la racine même sans aucune altération, comme λυ dans λύ-ω, γράφ dans γράφ-ω.

Il n'est pas *pur*, quand la racine est modifiée, comme dans λείπ-ω, τάσσω, rac. λιπ, ταγ.

176. Formes accessoires. — Les *formes accessoires* du verbe sont les lettres et les syllabes qui modifient le radical suivant les *temps*, les *personnes*, les *modes* et les *voix*.

Les unes se placent avant le radical : ce sont l'*augment* et le *redoublement*.

Les autres se placent après le radical : ce sont les *désinences personnelles*, les *voyelles modales*, les *caractéristiques* des temps.

Dans έλε-λύ-κει-μεν, έ est l'*augment*; λε, le *redoublement*; μεν, la *désinence personnelle*; ει, les *voyelles de liaison*; κ, la *caractéristique* du temps (*parfait* et *plus-que-parfait*); λυ, le *radical*.

I. Augment.

177. L'augment est la marque du *passé*. Il se rencontre seulement dans les temps secondaires de l'indicatif: imparf., aor. et pl:-q.-parf. Il en résulte que seuls les temps secondaires de ce mode ont par eux-mêmes un *sens passé* (157).

L'augment consiste en un ε placé devant la 1^{re} lettre du verbe. Il peut être *syllabique* ou *temporel*.

178. **Augment syllabique.** — L'augment est dit *syllabique* dans les verbes qui commencent par une *consonne*, parce qu'il augmente ces verbes de la syllabe ε :

λύω, ἔ-λυον, ἔ-λυσα, ἐ-λε-λύκη (au pl.-q.-pf., devant le redoublement).

179. **Remarque.** — Dans les verbes qui commencent par un ρ, le ρ se redouble après l'augment ε : ῥίπτω, jeter; ἔρ-ριπτον, ἔρ-ριψα, ἐρ-ρίφη.

180. **Augment temporel.** — L'augment est dit *temporel* dans les verbes qui commencent par une *voyelle*, parce que λ'ε se contracte avec cette voyelle en une longue et devient plus *long* à prononcer.

L'augment temporel change :

α, ε	en η	: ἄγω,	conduire,	ἤγον;	ἐγείρω,	éveiller,	ἤγειρον;
ο	en ω	: ὀρίζω,	borner,	ὠρίζον;			
αι	en η	: ἀίρω,	lever,	ἤρον;			
οι	en φ	: οἰκίζω.	fonder.	ὠκίζον;			
αυ, ευ ¹	en ηυ	: αὐξάνω,	augmenter,	ἠύξανον;	εὐχομαι,	prier,	ἠύχομαι.

181. Remarques.

1^o Η, ω, ει, ου, υ et ι longs ne changent pas; ῥ et ῑ brefs s'allongent.

Exceptions. — Ὠθέω-ῶ, pousser, et ὠνέομαι-οῦμαι, acheter, ont l'augment syllabique : ἐώθηον, ἐωνοῦμαι.

Εἰκάζω, conjecturer, assimiler, change ει en η chez les Attiques : ἤκαζον (langue commune : εἰκαζον).

2^o L'augment est en ει, et non en η, dans les verbes suivants qui commencent par ε, mais qui primitivement commençaient par une consonne (F ou σ); la chute de cette consonne a amené la contraction de εε en ει :

ἐάω-ἔῶ,	permettre,	εἰῶν;	ἔλαω,	trainer;	ἔρω,	ramper;
ἐθίζω,	habituer,	εἰθίζον;	ἔπομαι.	suivre;	ἔστειάω-ῶ,	régaler;
ἐλίττω,	rouler,	εἰλίττον;	ἐργάζομαι,	travailler;	ἔχω,	avoir.

1. Dans la langue commune, ευ ne change pas : εὐχόμεην.

II. Redoublement.

182. Le redoublement est la marque du *parfait* : il indique que présentement l'action exprimée par le verbe est entièrement terminée (157).

Il consiste à répéter la 1^{re} *consonne* du verbe devant l'augment ϵ .

Il a lieu au parfait, au plus-que-parfait et au futur passé, dans tous les modes :

λέ-λυξα, λε-λύω... ἐλε-λύκη; λε-λύσομαι, λε-λυσοίμην....

183. Exceptions.

I. — Dans les verbes qui commencent par une aspirée, le redoublement se fait par la forte correspondante (28) :

φιλέω-ῶ, *aimer*. πε-φιληκα; χρίω, *oindre*, κέ-χρισκα; θύω, *sacrifier*, τέθυκα.

II. — Le redoublement fait défaut dans les verbes qui commencent :

1^o Par une voyelle ou une diphtongue : ἀνύτω, *achever*, ἦνυκα.

2^o Par un ρ : ρίπτω, *jeter*, ἔρ-ριπα.

3^o Par une des lettres doubles ψ, ξ, ζ : ζητέω-ῶ, *chercher*, ἐζήτηκα.

4^o Par 2 consonnes dont la dernière n'est pas une liquide :

πτύω, *cracher*, ἔπτυκα.

Mais γράφω, *écrire*, fait γέγραφα, parce que la 2^e consonne ρ est une liquide¹.

Redoublement attique.

184. Certains verbes qui commencent par une des brèves α, ε, ο suivies d'une consonne, répètent devant l'augment temporel les deux 1^{res} lettres du radical : c'est le *redoublement attique* :

ἀγείρω, *rassembler*, ἀγ-ήγερα; ἐγείρω, *éveiller*, ἐγ-ήγερα;

ἀκούω, *entendre*, ἀκ-ήκουα; ἐλέγχω, *convaincre*, ἐλ-ήλεγμαι (passif);

ἀλείφω, *enduire*. ἀλ-ήλιφα; ἔρχομαι, *arriver*, ἐλ-ήλυθα (du γ. ἐλυθ)...

185. *Remarque.* — Le plus-que-parfait peut prendre en outre un second augment temporel, sauf ἐλ-τηλύθη, qui n'en a jamais qu'un; ἡμ-ηκόη en a toujours deux.

1. Γνωρίζω, *prendre connaissance de*, fait ἐγνωρίκα, quoique la 2^e consonne ν soit liquide.

Augment et redoublement dans les verbes composés.

186. Dans les verbes composés d'une préposition, l'augment et le redoublement se mettent entre le verbe et la préposition :

προσ-τάττω, *ordonner*, προσ-έ-ταττον, προσ-τέ-ταχα.
 εἰσ-άγω, *introduire*, εἰσ-ῆγον, εἰσ-ῆχα.
 συν-εἰς-άγω, *introduire avec*, συν-εἰς-ῆγον, συν-εἰς-ῆχα.

187. Remarques. — 1° Si la préposition se termine par une voyelle, cette voyelle s'élide devant l'augment, excepté dans περί et πρό :

ἀπο-βάλλω, *rejeter*, ἀπ-έ-βαλλον; περι-βάλλω, *jeter autour*, περι-έ-βαλλον.

Πρό, uni à l'augment ε, se change souvent en προῦ par crase (53) :

προ-βάλλω, *jeter devant*, προ-έ-βαλλον ou προῦ-βαλλον.

2° Ἐκ se change en ἐξ devant l'augment ε; ἐν et σύν reprennent le ν, changé ou supprimé en composition :

ἐκ-βάλλω, *jeter dehors*, ἐξ-έβαλλον; συλ-λέγω, *réunir*, συν-έλεγον;
 ἐμ-βάλλω, *jeter dedans*, ἐν-έβαλλον; συρ-ρέω, *couler avec*, συν-έρρουν;
 ἐγ-γράφω, *inscrire*, ἐν-έγραφον; συ-ζάω, *vivre avec*, συν-έζων.

Au parfait, les modifications de ces prépositions reparaissent devant le redoublement : ἐκ-βέ-βληκα; ἐμ-βέ-βληκα; ἐγ-γέ-γραφα.

III. Désinences personnelles.

188. Les désinences personnelles sont les lettres ou les syllabes qui terminent le verbe et indiquent les personnes.

189. Désinences personnelles de l'indic., du subj. et de l'optat

	ACTIF.				PASSIF ET MOYEN.			
	TEMPS PRINCIP.		TEMPS SECOND.		TEMPS PRINCIP.		TEMPS SECOND.	
	Désin. act.	Désin. anc.	Désin. actuelles	Désin. anciennes	Désin. act.	Désin. anc.	Désin. actuelles	Désin. anciennes
S. 1	—	μι?	ν		μαι		μην	
2	ς	(σι)	ς		σαι		σο	
3	—	(τι)	—	(τ)	ται		το	
P. 1	μεν		μεν		μέθα		μέθα	
2	τε		τε		σθε	θε	σθε	θε
3	—	(ντι)	ν ου σαν	(ντ)	νται		ντο	
D. 2	τον		την		σθον	θον	σθην	θην
3	τον		την		σθον	θον	σθην	θην

V. Caractéristique des temps.

196. On appelle caractéristique des temps la consonne ou la syllabe qui, à partir du futur, se trouve entre le radical et la voyelle de liaison.

Il y a quatre caractéristiques :

1° Celle du futur et de l'aor. actifs et moyens σ : $\lambda\upsilon\text{-}\sigma\text{-}\omega$, $\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\sigma\text{-}\acute{\alpha}\mu\eta\nu$;

2° Celle du futur passif $\theta\eta\sigma$: $\lambda\upsilon\text{-}\theta\eta\sigma\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$;

3° Celle de l'aoriste passif $\theta\eta$ ($\theta\epsilon$) : $\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\theta\eta\text{-}\nu$;

4° Celle du parfait et du pl.-q.-p. actifs κ : $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\text{-}\alpha$, $\epsilon\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\text{-}\eta$.

197. Remarque. — Au passif et au moyen, le parfait et le plus-que-parfait n'ont pas de caractéristique : $\epsilon\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\mu\eta\gamma$, $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\sigma\theta\alpha\iota$.

FIGURATIVE DES VERBES

198. La figurative est la dernière lettre du radical :

υ dans $\lambda\upsilon\text{-}\omega$. γ dans $\lambda\epsilon\gamma\text{-}\omega$.

Il y a cinq figuratives principales : 1° les voyelles ; 2° les labiales β , π , φ ; 3° les gutturales γ , κ , χ ; 4° les dentales δ , τ , θ ; 5° les liquides λ , μ , ν , ρ .

De là cinq classes de verbes :

I^e cl. — Verbes en ω pur.

II^e cl. — — en $\beta\omega$, $\pi\omega$, $\varphi\omega$, $\pi\text{-}\tau\text{-}\omega$ ou verbes à labiales.

III^e cl. — — en $\gamma\omega$, $\kappa\omega$, $\chi\omega$, $\tau\tau\omega$ ($\sigma\sigma\omega$) ou verbes à gutturales.

IV^e cl. — — en $\delta\omega$, $\tau\omega$, $\theta\omega$, $\zeta\omega$ ou verbes à dentales.

V^e cl. — — en $\lambda\omega$, $\mu\omega$, $\nu\omega$, $\rho\omega$ ou verbes à liquides.

199. Remarques. — 1° Dans les verbes en $\pi\tau\omega$, π est la figurative ; τ est une lettre de renforcement qui disparaît à partir du futur : $\acute{\rho}\acute{\iota}\pi\text{-}\tau\text{-}\omega$, *jeter*, radical : $\acute{\rho}\acute{\iota}\pi$.

2° Dans les verbes en $\tau\tau\omega$ (vieil attique et langue commune $\sigma\sigma\omega$), la figurative du radical est ordinairement une gutturale ; dans les verbes en $\zeta\omega$, c'est ordinairement une dentale (19).

3° Les quelques verbes en $\sigma\omega$, $\psi\omega$, $\xi\omega$ ou verbes à *sifflantes* forment ordinairement leurs temps comme s'ils avaient le présent en $\acute{\epsilon}\omega$ (253) :

$\alpha\upsilon\acute{\zeta}\omega$, f. $\alpha\upsilon\acute{\zeta}\acute{\eta}\sigma\omega$, a. $\eta\upsilon\acute{\zeta}\acute{\eta}\sigma\alpha$, p. $\eta\upsilon\acute{\zeta}\acute{\eta}\sigma\alpha$, *augmenter*.

1^{re} Classe. — Verbes en ω pur.

200. Les verbes en ω pur se divisent en 2 catégories :

1^o Les verbes *non contractes* dont le radical se termine par υ ou ι, et qui se conjuguent comme λύ-ω.

2^o Les verbes *contractes* dont le radical se termine par α, ε, ou ο, et qui se conjuguent comme τιμά-ω, φιλέ-ω, διλό-ω (252-245).

201. Remarques. — 1^o Au passif, plusieurs verbes en ω pur prennent un σ à partir du futur, excepté devant les désinences qui commencent elles-mêmes par un σ :

ἀκούω, entendre : ἀκου-σθήσομαι, ἤκουσθην, ἤκου-σμαι.

Tels sont : θραύω, briser ; κλείω, fermer ; πταίω, heurter ;
κελεύω, ordonner ; πρίω, scier ; σείω, secouer.

2^o Ἀπολαύω, jouir de, κλείω (ancien attique), fermer, κρούω, heurter, et χρίω, oindre, prennent aussi un σ à l'aoriste passif : ἐκλήσθην, κέκλημαι ; ἐχρίσθην, κέχριμαι.

202. Ἦκουσμαι, je suis, j'ai été entendu.

INDICATIF	Parf. ἤκου-σ-μαι ἤκου-σαι ἤκου-σ-ται ἤκού-σ-μεθα ἤκου-σθε ἤκου-σ-μένοι εἰσί ἤκου-σθον ἤκου-σθον	Pl.-q.-p. ἤκού-σ-μην ἤκου-σο ἤκου-σ-το ἤκού-σ-μεθα ἤκου-σθε ἤκου-σ-μένοι ἦσαν ἤκού-σθην ἤκού-σθην
IMPÉRATIF	ἤκου-σο, σθιω, σθε, σθων, σθον, σθων.	
SUBJONCTIF	ἤκου-σ-μένος ᾧ, ᾗς, ᾗ ; ἤκου-σ-μένοι ᾧμεν, ᾗτε, ᾧσι...	
OPTATIF	ἤκου-σ-μένος εἴην, εἴης...	
INFINITIF	ἤκού-σθαι.	PART. ἤκου-σ-μένος.

Remarque. — Ἦκουσμένοι εἰσί, ἤκουσμένοι ἦσαν remplacent ἤκουσ-νται, ἤκουσ-ντο, trop durs à prononcer.

2^e, 3^e et 4^e Classes. — Verbes à muettes.

203. Les figuratives muettes (labiales, gutturales, dentales), en rencontrant les caractéristiques des temps ou les désinences du parfait et du plus-que-parf. passifs, donnent lieu à des changements, dont voici les règles (20) :

I. — Suivies d'un σ , les labiales donnent ψ ; les gutturales donnent ξ ; les dentales disparaissent :

τρίψω (= τριβ-σω); ἄρξω (= ἄρχ-σω); ἀνύσω (= ἀνύτ-σω).

II. — Suivies d'un μ , les labiales se changent en μ ; les gutturales en γ ; les dentales en σ ;

τέτριμμα: (= τέτριβ-μα); ἤργμα: (= ἤρχ-μα); ἤνυσμα: (= ἤνυστ-μα).

III. — Une dentale veut avant elle des labiales et des gutturales du même degré : βδ, γδ, — πτ, κτ, — φθ, χθ.

τέτριπ-ται (= τέτριβ-ται); τριφ-θήσομαι (= τριβ-θήσομαι).

IV. — Une dentale devant une autre dentale se change en σ ; devant le κ du parfait actif, elle disparaît :

ἀνυσ-θήσομαι (= ἀνυστ-θήσομαι); ἤνυκα (= ἤνυστ-κα).

204. Remarque. — Au parfait actif, les verbes à labiales et à gutturales ne prennent pas la caractéristique κ ; mais ils aspirent β, π en φ et γ. κ en χ, comme si la désinence portait l'esprit rude (27) :

τέτριφα (= τέτριβ-ά); πεφύλαχα (= πεφύλακ-ά).

205. Tableau récapitulatif.

	LABIALES	GUTTURALES	DENTALES
Douces.	β	γ	δ
Fortes.	π	κ	τ
Aspirées.	φ	χ	θ
Devant σ	ψ	ξ	tombent
Devant κ	φ	χ	tombent
Devant θ	φθ	χθ	σθ
Devant μ	μμ	γμ	σμ
Devant τ	πτ	κτ	στ

206. Verbes à labiales (en βω, πω, φω, πτω)

ACTIF ET MOYEN	PASSIF
FUT. ACT. ψω	FUT. φθήσομαι } φθ = θθ, πθ AOR. φθήν } φθ = θθ, πθ
» MOY. ψομαι }	
AOR. ACT. ψχ } ψ = θσ, πσ, φσ	
» MOY. ψάμεν }	
PARF. ACT. φχ = θ-χ, π-χ, φ-χ	PARF. μιαι μι = θμ, πμ, φμ

Ex. : τριβ-ω, f. τριψω, a. ετριψχ, p. τέτριφχ, *broyer*.
 τριβομαι, τριφθήσομαι, ετριφθην, τέτριμιαι, *être broyé*.
 άπτουάι, άψομαι, ήψάμεν, ήμιαι, *toucher*.

207. Verbes à gutturales (en γω, κω, χω, ττω)

ACTIF ET MOYEN	PASSIF
FUT. ACT. ξω	FUT. χθήσομαι } χθ = γθ, κθ AOR. χθήν } χθ = γθ, κθ
» MOY. ξομαι }	
AOR. ACT. ξχ } ξ = γσ, κσ, χσ	
» MOY. ξάμεν }	
PARF. ACT. χχ = γ-χ, κ-χ, χ-χ	PARF. γμαι γμ = κμ, χμ

Ex. : άρχω, f. άρξω, a. ήρξα, p. ήρχα, *commencer*.
 άρχομαι, άρξομαι, ήρξάμεν, ήρχμαι, »
 τάττωμαι, ταχθήσομαι, έτάχθην, τέταγμαι, *être rangé*.

208. Verbes à dentales (en δω, τω, θω, ζω)

ACTIF ET MOYEN	PASSIF
FUT. ACT. σω	FUT. σθήσομαι } σθ = θθ, τθ, θθ AOR. σθήν } σθ = θθ, τθ, θθ
» MOY. σομαι }	
AOR. ACT. σχ } σ = θσ, τσ, θσ	
» MOY. σάμεν }	
PARF. ACT. κχ x = θχ, τχ, θχ	PARF. σμαι σμ = θμ, τμ, θμ

Ex. : άνύτω, f. άνύσω, a. ήνωσα, p. ήνωσα, *achever*.
 άνύτομαι, άνυσθήσομαι, ήνώσθην, ήνωσμαι, *être achevé*.
 άθροίξομαι, άθροίσομαι, ήθροίσάμεν, ήθροίσομαι, *rassembler*.

209. **Remarque.** — Par exception, quelques verbes en ττω se conjuguent comme les verbes à dentales; et quelques verbes en ζω, comme les verbes à gutturales :

Ex. : ἀρμόττω, ἀρμόσω, ἤρμοσα, (ἤρμοχα. *ajuster.*
 πλάττω, πλάσω, ἐπλάσα, (πέπλαχα), *façonner.*
 οἰμώζω, οἰμώζομαι, ὠμώξα, — *gémir.*
 στίζω, στίζω, (ἔστιξα), — *piquer.*

210. Parfaits en μμαι, γμαι, σμαι.

Τέτριμμαι, j'ai été broyé. — Τέταγμαι, j'ai été rangé.
 Ἰθροισμαι, j'ai été rassemblé (comme ἦροισμαι, 202)

INDICATIF Parfait	τέτρι-μμαι, ψι. πται -μμεθα. φθε. μμένοι εἰσί ν -φθον, φθον	τέτα-γμαι, ξαι, κται -γμεθα. χθε. γμένοι εἰσί ν χθον. χθον
Pl.-q.-p.	ἔτετρι-μμην, ψο. πτω μμεθα -φθε, τετρι-μμένοι ἦσαν -φθην. φθην	ἔτετά-γμην, ξο, κτω. γμεθα -χθε, τετα-γμένοι ἦσαν -χθην. χθην
IMPÉRATIF	τέτρι-ψο, φθω, φθε, φθων -φθον, φθων	τέτα-ξο, χθω, χθε, χθων -χθον, χθων
SUBJ.	τετρι-μμένος ᾧ, ἦς...	τετα-γμένος ᾧ, ἦς...
OPTATIF	τετρι-μμένος εἴην, εἴης...	τετα-γμένος εἴην, εἴης..
INFINITIF	τετρι-φθαι	τετά-χθαι
PARTIC.	τετρι-μμένος	τετα-γμένος

211. **Remarques.** — 1° Les verbes à muettes, ainsi que les verbes à liquides, prennent au parf. et au pl.-q.-parf. les désinences plus anciennes θε, θον, θην (indic.); θω, θε, θων, θον (impér.); θαι (infinitif.) (189-192) :

τέτρι-φ-θε (= τέτρι-β-θε) ; τέταχ-θε (= τέταγ-θε) ; ἦνυσ-θε (= ἦνυτ-θε).

2° Τέτριμμένοι, τεταγμένοι, ἦνυσμένοι εἰσί(ν), ἦσαν remplacent τέτριβ-νται, ἔτετριβ-ντο, τέταγ-νται, ἔτεταγ-ντο, ἦνυτ-νται, ἦνυτ-ντο, trop difficiles à prononcer.

Dans ces formes trop dures, les Ioniens et les anciens Attiques remplacent le ν par un α devant lequel ils aspirent β, π, γ, κ, mais non δ, τ (26) :

τετριφαται, τετάχχαι, κεχωριδαται (de χωρίζω, séparer).
 ἔτετριφατο, ἔτετάχχαι, ἐκεχωριδατο.

3° Πέμπω, envoyer, κάμπω, coubler, σφίγγω, server, ἐλέγχω, réfuter, φθέγγομαι, parler, perdent au parfait et au plus-que-parfait l'un des 2 μ ou des 2 γ devant les désinences qui commencent par μ :

πέπεμ-μαι (pour πέπεμπ-μαι, πέπεμμ-μαι), -ψαι, -πται, -μεθα (pour πεπέμμεθα), -φθε... ; ἔσφιγ-μαι (pour ἔσφιγγ-μαι), -ξαι, -κται....

5^e Classe. — Verbes à liquides.

PRÉSENT ET IMPARFAIT

212. Au présent et à l'imparfait, le radical est rarement pur; dans la plupart des verbes liquides, il est renforcé par une consonne ou un ι (19) :

Radical pur	: $\nu\acute{\epsilon}\mu\omega$,	<i>distribuer</i> ;	$\delta\acute{\epsilon}\rho\text{-}\omega$,	<i>écorcher</i> .
Radical renf.	: $\acute{\alpha}\gamma\gamma\acute{\epsilon}\lambda\text{-}\lambda\text{-}\omega$,	<i>annoncer</i> ;	$\tau\acute{\epsilon}\mu\text{-}\nu\text{-}\omega$,	<i>couper</i> .
	$\varphi\alpha\text{-}\acute{\iota}\text{-}\nu\omega$,	<i>montrer</i> ;	$\sigma\pi\epsilon\text{-}\acute{\iota}\text{-}\rho\omega$,	<i>semer</i> .

213. **Remarque.** — I et υ brefs sont simplement allongés : $\kappa\rho\acute{\iota}\nu\text{-}\omega$, *juger*; $\acute{\alpha}\mu\acute{\iota}\nu\text{-}\omega$, *écarter*.

FUTUR ACTIF ET MOYEN

214. Au futur actif et moyen, les verbes liquides reprennent le radical pur, en rejetant la 2^e consonne ou l' ι de renforcement qui se trouve au présent.

A ce radical pur ils ajoutent directement les terminaisons contractes $-\tilde{\omega}$, $-\text{o}\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$:

$\acute{\alpha}\gamma\gamma\acute{\epsilon}\lambda\text{-}\lambda\text{-}\omega$,	$\acute{\alpha}\gamma\gamma\acute{\epsilon}\lambda\text{-}\tilde{\omega}$,	$\text{o}\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$;	$\varphi\alpha\text{-}\acute{\iota}\text{-}\nu\omega$,	$\varphi\alpha\nu\text{-}\tilde{\omega}$,	$-\text{o}\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$.
--	---	--	---	--	---

215. **Remarques.** — 1^o I et υ , allongés au présent, redeviennent brefs au futur : $\kappa\rho\acute{\iota}\nu\text{-}\tilde{\omega}$, $\acute{\alpha}\mu\acute{\iota}\nu\text{-}\tilde{\omega}$.

2^o Ces futurs contractes sans σ s'appellent futurs *seconds* et se conjuguent comme $\varphi\iota\lambda\tilde{\omega}$, $\varphi\iota\lambda\text{o}\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$ (255, 256).

AORISTE ACTIF ET MOYEN

216. A l'aoriste actif et moyen, les verbes liquides ajoutent directement au radical les terminaisons $-\alpha$, $-\acute{\alpha}\mu\eta\nu$; mais ils allongent la pénultième brève du futur (25, 24) :

α {	en η presque toujours	: $\varphi\alpha\acute{\iota}\nu\omega$,	$\varphi\acute{\alpha}\nu\tilde{\omega}$,	$\acute{\epsilon}\varphi\eta\nu\text{-}\alpha$.
	en $\tilde{\alpha}$ après ι ou ρ	: $\mu\iota\acute{\alpha}\nu\omega$,	$\mu\iota\tilde{\alpha}\nu\tilde{\omega}$,	$\acute{\epsilon}\mu\iota\tilde{\alpha}\nu\text{-}\alpha$, <i>souiller</i> .
ϵ	en $\epsilon\iota$: $\acute{\alpha}\gamma\gamma\acute{\epsilon}\lambda\omega$,	$\acute{\alpha}\gamma\gamma\epsilon\lambda\tilde{\omega}$,	$\tilde{\gamma}\gamma\gamma\epsilon\iota\text{-}\alpha$.
$\acute{\iota}$, $\tilde{\upsilon}$	en $\tilde{\iota}$, $\tilde{\upsilon}$: $\kappa\rho\acute{\iota}\nu\omega$,	$\kappa\rho\acute{\iota}\nu\tilde{\omega}$,	$\acute{\epsilon}\kappa\rho\acute{\iota}\nu\text{-}\alpha$.

217. **Remarques.** — 1^o $\text{K}\epsilon\rho\delta\alpha\acute{\iota}\nu\omega$, *gagner*, fait $\acute{\epsilon}\kappa\acute{\epsilon}\rho\delta\tilde{\alpha}\nu\text{-}\alpha$ (ou $\acute{\epsilon}\kappa\acute{\epsilon}\rho\delta\eta\nu\text{-}\alpha$).

2^o Les aoristes de $\acute{\alpha}\acute{\iota}\rho\omega$, *lever*, et de $\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\mu\alpha\iota$, *sauter*, ont un $\tilde{\alpha}$ long à tous les modes, sauf à l'indicatif où ils prennent l'augment temporel :

$\tilde{\eta}\rho\alpha$,	$\tilde{\alpha}\rho\omicron\nu$,	$\acute{\alpha}\rho\omega$...	$\tilde{\eta}\lambda\acute{\alpha}\mu\eta\nu$,	$\tilde{\alpha}\lambda\alpha\iota$,	$\tilde{\alpha}\lambda\omega\mu\alpha\iota$
----------------------------	-----------------------------------	--------------------------------	---	--------------------------------------	--

1. Pour $\acute{\epsilon}(\sigma)\omega$, $\acute{\epsilon}(\sigma)\omicron\mu\alpha\iota$. Entre le radical et la désinence $\sigma\omega$, un ϵ s'est intercalé; la chute du σ (25) a donné les contractions $\tilde{\omega}$, $\text{o}\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$.

PARFAIT ACTIF

218. Le parfait actif, dans les verbes liquides, se forme du futur en changeant ω en κα :

ἀγγέλλω, f. ἀγγελῶ. p. ἤγγελλα.

219. Exceptions.

1° Les dissyllabes qui ont un ε au futur, le changent en α au parfait :

στέλλω, *envoyer*, στελέω, ἔσταλλα.

2° Κλίνω, *incliner*, κρίνω, *juger*, τείνω, *étendre*, perdent le ν au parfait : κέκλικα, κέκρικα, τέτακα (1°). Les autres verbes en νω changent le ν en γ devant la caractéristique κ (20) : φαίνω, φανῶ, πέφαγκα.

3° Le parfait est en ηκα dans :

βάλλω, *jeter*, θέβληκα. μένω, *rester*, μεμένηκα ;
 κάμνω, *se fatiguer*, κέκμηκα ; νέμω, *distribuer*, νενέμηκα ;
 κερδώνω, *gagner*, κεκέρδηκα ; τέμνω, *couper*, τέτμηκα.

220. Futur contracte ἀγγελῶ, -οῦμαι.

INDICATIF	Act. ἀγγεῶν ὦ, εἰς, εἶ οῦμεν, εἴτε, οὔσι(ν) εἶτον, εἶτον	Μογ. ἀγγεῶν οὔμαι, εἰς, εἴται οὔμεθα, εἴσθε, οὔνται εἴσθον, εἴσθον
OPTATIF	ἀγγεῶν οἴην, οἴης, οἴη ¹ οἴμεν, οἴτε, οἴεν οἴτην, οἴτην	ἀγγεῶν οἴμην, οἴο, οἴτο οἴμεθα, οἴσθε, οἴντο οἴσθην, οἴσθην
INFINITIF	ἀγγεῶν εἶν	ἀγγεῶν εἶσθαι
PARTICIPE	ἀγγεῶν ὦν, οὔσα, οὔν, οὔν- τος...	ἀγγεῶν οὔμενος

221. Aor. ἤγγειλ-α, -άμην (comme ἔλυ-σα, -σάμην, moins le σ).

INDICATIF	Act. ἤγγειλ α, ας, ε(ν) αμεν, ατε, αν άτην, άτην	Μογ. ἤγγειλ άμην, ω, ατο άμεθα, άσθε, αντο άσθην, άσθην
IMPÉRATIF	ἤγγειλ ον, άτω..	ἤγγειλ αι, άσθω...
SUBJONCT.	ἤγγειλ ω, ης...	ἤγγειλ ωμαι, ης...
OPTATIF	ἤγγειλ αιμι, εις...	ἤγγειλ αιμην, αιο...
INFINITIF	ἤγγειλ αι	ἤγγειλ ασθαι
PARTICIPE	ἤγγειλ ας	ἤγγειλ άμενος

1. Mieux que ἀγγεῶν οἴμι, οἴς, οἴ. — 2. Mieux que ἀγγεῶν ἤ.

TEMPS PASSIFS

222. Dans les verbes liquides, le futur, l'aoriste et le parfait passifs se forment du parfait actif, en remplaçant **κα** par **θήσομαι**, **θην**, **μαι** (par **ήσομαι**, **ην** au fut. et à l'aor. 2) :

ἀγγέλλω,	ἤγγελ-κα,	ἀγγελ-θήσομαι,	ἤγγέλ-θην,	ἤγγελ-μαι.
αἶρω,	ἤρ-κα,	ἀρ-θήσομαι,	ἤρ-θην,	ἤρ-μαι.
στέλλω,	ἔσταλ-κα,	σταλ-ήσομαι,	ἔστάλ-ην,	ἔσταλ-μαι.
βάλλω,	βέδλη-κα,	βλη-θήσομαι,	έδλή-θην,	βέδλη-μαι.

223. Remarques. — 1° Au parf. passif des verbes en **νω**, le **ν** se change en **σ** devant **-μαι**, **-μεθα**, **-μένος**, mais reparait devant toute autre désinence :

φαίνω : πέφα-γκα (= πέφα-νκα), -σμαι, (-νσαι), -νται....

Exception : αἰσχύνω, faire rougir, et παροξύνω, irriter, changent **ν** en **μ** devant **-μαι**, **-μεθα**, **-μένος** (20. v.) : ἤσχυ-γκα, -μμαι, (-νσαι), -νται....

2° Κλίνω, κρίνω, τείνω et πλύνω, laver, perdent le **ν** au futur, à l'aoriste et au parfait passifs :

τείνω, parf. τέτα-κα,	τα-θήσομαι,	έτά-θην,	τέ-τα-μαι.
πλύνω, » (manque),	πλυ-θήσομαι,	έπλύ-θην,	πέπλυ-μαι,

224. Parfaits en **λμαι**, **ρμαι**, **σμαι**.

IND.	PARFAIT	PL.-Q.-PARF.	PARFAIT	PL.-Q.-PARF.
	ἤγγελ-μαι	ἤγγέλ-μην	πέφασ-μαι	ἑπέφασ-μην
	ἤγγελ-σαι	ἤγγέλ-σο	(πέφαν-σαι)	ἑπέφαν-σο
	ἤγγελ-ται	ἤγγέλ-το	πέφαν-ται	ἑπέφαν-το
	ἤγγέλ-μεθα	ἤγγέλ-μεθα	πέφασ-μεθα	ἑπέφασ-μεθα
	ἤγγελ-θε	ἤγγελ-θε	πέφαν-θε	ἑπέφαν-θε
	ἤγγελ-μένοι· εισί(ν)	ἤγγέλ-μένοι· ἤσαν	πεφασ-μένοι· εισί(ν)	τεφασ-μένοι· ἤσαν
	ἤγγέλ-θον	ἤγγέλ-θην	πέφαν-θον	ἑπέφαν-θην
	ἤγγέλ-θον	ἤγγέλ-θην	πέφαν-θον	ἑπέφαν-θην
IMP.	ἤγγελ-σο, θω, θε, θων, θον, θων		πέφαν-(σο), θω, θε, θων, θον, θων.	
SUBJ.	ἤγγελ-μένος ᾧ, ἤς, ἤι...		πεφασ-μένος ᾧ, ἤς, ἤι...	
OPT.	ἤγγελ-μένος εἶην, εἶης, εἶη...		πεφασ-μένος εἶην, εἶης, εἶη...	
INF.	ἤγγέλ-θαι		πεφάν-θαι	
PART.	ἤγγελ-μένος		πεφασ-μένος.	

TEMPS SECONDS

225. On appelle *temps seconds* une 2^e forme de futur, d'aoriste, de parfait et de plus-que-parfait, que l'on trouve dans certains verbes qui ont pour figurative une consonne, surtout une *muette*.

Les temps seconds¹ existent quelquefois à côté des temps premiers; le plus souvent ils les remplacent.

Ils s'en distinguent par l'absence des caractéristiques σ , κ , θ .

1^o FUTURS SECONDS ACTIFS ET MOYENS.

226. Les futurs seconds actifs et moyens ajoutent au radical pur (175) $-\tilde{\omega}$ (pour $\acute{\epsilon}\sigma\omega$) et $-\sigma\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$ (pour $\acute{\epsilon}\sigma\sigma\upsilon\mu\alpha\iota$) :

$\beta\acute{\alpha}\lambda\lambda\omega$, *jeter* : f. 2^d actif, $\beta\alpha\lambda\text{-}\tilde{\omega}$ ($-\acute{\epsilon}\sigma\omega$); moyen $\beta\alpha\lambda\text{-}\sigma\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$.

Ils se conjuguent comme les présents contractes $\varphi\iota\lambda\tilde{\omega}$, $\varphi\iota\lambda\sigma\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$ (255).

IND. $\beta\alpha\lambda\ \tilde{\omega}$ $\beta\alpha\lambda\ \sigma\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$	OPT. $\beta\alpha\lambda\ \sigma\acute{\iota}\eta\nu$ $\beta\alpha\lambda\ \sigma\acute{\iota}\mu\eta\nu$	INF. $\beta\alpha\lambda\ \epsilon\acute{\iota}\nu$ $\beta\alpha\lambda\ \epsilon\acute{\iota}\sigma\theta\alpha\iota$	PART. $\beta\alpha\lambda\ \tilde{\omega}\nu$ $\beta\alpha\lambda\ \sigma\acute{\upsilon}\mu\epsilon\nu\sigma$
---	--	---	---

227. Remarques. — 1^o On trouve régulièrement ces futurs dans les verbes liquides (212) et dans les verbes en $\acute{\iota}\zeta\omega$ de plus de 2 syllabes :

$\nu\omicron\mu\acute{\iota}\zeta\omega$, *penser*, f. $\nu\omicron\mu\acute{\iota}\text{-}\tilde{\omega}$, $-\sigma\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$ (langue commune : $\nu\omicron\mu\acute{\iota}\text{-}\sigma\omega$, $-\sigma\sigma\upsilon\mu\alpha\iota$).

2^o $\beta\acute{\iota}\theta\acute{\alpha}\zeta\omega$, *faire marcher*, $\acute{\epsilon}\lambda\acute{\chi}\nu\omega$, *pousser en avant*, et les verbes en $-\acute{\alpha}\nu\nu\mu\iota$, comme $\sigma\kappa\epsilon\delta\acute{\alpha}\nu\nu\mu\iota$, *éparpiller*, ont un futur 2^e qui se conjugue comme le présent contracte $\tau\iota\mu\acute{\alpha}\omega\text{-}\tau\iota\mu\tilde{\omega}$ (258) : $\beta\iota\theta\text{-}\tilde{\omega}$ (pour $\beta\iota\theta\acute{\alpha}\sigma\omega$), $\acute{\eta}\zeta$, $\acute{\eta}$, $\tilde{\omega}\mu\epsilon\nu$, $\acute{\alpha}\tau\epsilon$, $\tilde{\omega}\sigma\iota$, $\acute{\alpha}\tau\omicron\nu$, $\tilde{\alpha}\tau\omicron\nu$...

3^o On rencontre dans quelques verbes, même en prose, un futur à la fois sigmatique et contracte en $-\sigma\sigma\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$: c'est le futur *dorien* (572) : ex. $\pi\nu\acute{\nu}\epsilon\omega$, *souffler*, $\pi\nu\epsilon\nu\sigma\sigma\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$; $\pi\lambda\acute{\epsilon}\omega$, *naviguer*, $\pi\lambda\epsilon\nu\sigma\sigma\tilde{\upsilon}\mu\alpha\iota$.

2^o AORISTES SECONDS ACTIFS ET MOYENS.

228. Les aoristes seconds actifs et moyens ajoutent au radical primitif $-\sigma\nu$ et $-\acute{\delta}\mu\eta\nu$.

$\beta\acute{\alpha}\lambda\lambda\omega$: aor. 2^d actif, $\acute{\epsilon}\theta\alpha\lambda\text{-}\sigma\nu$; moyen, $\acute{\epsilon}\theta\alpha\lambda\text{-}\acute{\delta}\mu\eta\nu$.

Ils se conjuguent à l'indicatif comme $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\sigma\nu$, $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\sigma\acute{\upsilon}\mu\eta\nu$; aux autres modes comme le présent de $\lambda\acute{\upsilon}\omega$.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
$\acute{\epsilon}\theta\alpha\lambda\ \sigma\nu$	$\beta\acute{\alpha}\lambda\ \epsilon$	$\beta\acute{\alpha}\lambda\ \omega$	$\beta\acute{\alpha}\lambda\ \sigma\omicron\mu\iota$	$\beta\alpha\lambda\ \epsilon\acute{\iota}\nu$	$\beta\alpha\lambda\ \tilde{\omega}\nu$
$\acute{\epsilon}\theta\alpha\lambda\ \acute{\delta}\mu\eta\nu$	$\beta\alpha\lambda\ \sigma\tilde{\upsilon}$	$\beta\acute{\alpha}\lambda\ \omega\mu\alpha\iota$	$\beta\alpha\lambda\ \sigma\acute{\iota}\mu\eta\nu$	$\beta\alpha\lambda\ \acute{\epsilon}\sigma\theta\alpha\iota$	$\beta\alpha\lambda\ \acute{\delta}\mu\epsilon\nu\sigma$

1. Le dictionnaire seul peut faire connaître les temps 2^d usités.

5^o PARFAITS ET PLUS-QUE-PARFAITS SECONDS ACTIFS.

229. Les parfaits et plus-que parf. 2^{ds} actifs ajoutent α et η (ειν) à la consonne finale du radical pur, sans la modifier :

πράττω. faire, (r. πράχ) } pf. 1. πέπραχα, pl.-q.-p. 1. ἐπεπράχη (ειν)
 } pf. 2. πέπραχα, pl.-q.-p. 2. ἐπεπράχη (ειν)

Ils se conjuguent comme λέλυκα, ἐλέλυκα (ειν); mais ils ont l'optatif en οίην plutôt qu'en οιμι.

IND.	πέπραχ α, ας, ε, αμεν, ατε, ασι, ατον, ατον	ἐπεπράχ η, ης, ει(ν), ειμεν, ειτε εσαν, είτην, είτην
SUBJ.	πεπράχ ω, ης...	INF. πεπραχ έναι
OPT.	πεπραχ οίην, οίης...	PART. πεπραχ ώς, υῖα, ός, ότος...

230. Remarque. — Les parfaits 2 ont souvent la valeur d'un présent. De plus, quand le parfait 1 existe, ils prennent d'ordinaire un sens neutre ou passif :

πέπραχα, j'ai fait : p. 2 πέπραχα (εῖ, κακῶς) j'ai réussi (bien ou mal).
 πέπραχα, j'ai montré (de φαίνω) : πέφηνα, j'apparais.

4^o FUTURS ET AORISTES SECONDS PASSIFS.

231. Les futurs et aoristes seconds passifs ajoutent au radical pur -ήσομαι, au lieu de -θήσομαι, et -ην au lieu de -θην :

τρίβω, broyer } f. 2. passif τριβ-ήσομαι, a. 2. ἐτριβ-ην
 } f. 1. » (τριφ-θήσομαι), a. 1. (ἐτριφ-θην)

Ils se conjuguent comme λυθήσομαι, ἐλύθην, sauf à l'impératif où la 2^e personne du singulier est régulièrement -θι et non -τι (29) : τρίβη-θι, -τω, τε....

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJ.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
τριβ ήσομαι			τριβ ησοίμην	τριβ ήσεσθα!	τριβ ησόμενος
ἐτριβ ην	τριβ ηθι!	τριβ ῶ	τριβ είτην	τριβ ἦναι	τριβ είς

II. VERBES CONTRACTES (en *έω*, *άω*, *όω*).

232. Au *présent* et à l'*imparfait*, les voyelles finales du radical *ε*, *α*, *ο* se contractent avec les voyelles de liaison (*ο*, *ε*, *ω*, *η*, *οι*). Obligatoires en prose, les contractions se font d'après les règles suivantes :

1° Verbes en *έω* :

εε se contracte en *ει*;

εο se contracte en *ου*;

ε disparaît devant une longue (*η*, *ω*) ou une diptongue.

2° Verbes en *άω* : la contraction se fait :

en *ω* quand la terminaison contient *ο. ω* (*αο*, *αου*, *αω*);

en *ᾶ* partout ailleurs (*αε*, *αη*).

L'*ι* se souscrit ou reste souscrit (*αοι* = *ωι*; — *αει*, *αη* = *ῆι*).

3° Verbes en *όω* : la contraction se fait :

en *ου* avec les brèves *ε*, *ο* et la diptongue *οι*;

en *ω* avec les longues *η*, *ω*;

en *οι* avec les syllabes qui ont un *ι* ascrit (*οει*, *οοι*) ou souscrit (*οη*).

233. A partir du *futur*, les verbes contractes se conjuguent comme *λύσω*, *ἔλυσα*, *λέλυκα*; mais ils allongent les voyelles finales du radical :

<i>ε</i>	} en <i>η</i>	{	<i>φιλ έω-ῶ</i> ,	f. <i>φιλ ἦσω</i> ,	a. <i>ἐφίλ ἦσα</i> ,	p. <i>πεφίλ ἦκα</i> .
<i>α</i>			<i>τιμ άω-ῶ</i> ,	<i>τιμ ἦσω</i> ,	<i>ἐτίμ ἦσα</i> ,	<i>τετίμ ἦκα</i> .
<i>ο</i>			en <i>ω</i> : <i>δηλ όω-ῶ</i> ,	<i>δηλ ῶσω</i> ,	<i>ἐδήλ ῶσα</i> ,	<i>δεδήλ ῶκα</i> .

234. Remarques.

I. — *ἄκροάομαι-ἄκροῶμαι*, *entendre*, et les verbes en *εάω*, *ιάω*, *ράω* allongent *ᾶ* en *ᾷ* au futur, à l'aoriste et au parfait :

ἀνιάω-ῶ, *chagriner*, *ἀνιάσω*, *ἠνιάσ-σα*, *-κα*; *ἀνιάσομαι*, *ἠνιάσθην*.

Exception : *χράω-ῶ*, *rendre des oracles*, et *χράομαι-ῶμαι*, *se servir*, allongent *α* en *η* malgré le *ρ* : *χρήσω*..., *χρήσομαι*....

II. — *Νέω* (*νέφω*), *nager*, *πλέω* (*πλέφω*), *naviguer*, *πνέω* (*πνέφω*), *souffler*, conservent sous forme d'*υ*, à partir du futur, le digamma *φ* qui est tombé entre 2 voyelles, au présent et à l'imparfait : ils ont de plus le futur en *εύσομαι* : *νεύσομαι*, *ἔνευσα*, *νένευκα*.

III. — Quelques verbes en *άω*, *έω* gardent dans toute leur conjugaison l'*ᾶ* bref ou l'*ε* du présent ; ils prennent un *σ* au passif :

<i>γελάω-ῶ</i> ,	f. <i>γελά-σομαι</i> ,	a. <i>ἐγέλιξ-σα</i> ,	p. —	<i>νιρε</i> .
<i>γελάομαι-ῶμαι</i> ,	(<i>γελα-σθήσομαι</i>),	<i>ἐγελά-σθην</i>	<i>γεγέλα-σμαι</i> ,	<i>rideri</i> .

235. VERBES CONTRACTES EN ΕΩ

Contractions. — 1^o εε = ει 2^o εο = ου 3^o εη = η, — εη = η.

INDICATIF		IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		
PRÉS.	<i>J'aime.</i>	<i>Aime.</i>	<i>Que j'aime.</i>		
(φιλ. έω)	φιλ. ᾧ	(φιλ. εε)	φιλ. ᾧ	φιλ. ᾧ	
(φιλ. έεις)	φιλ. εῖς	φιλ. ει	(φιλ. έης)	φιλ. ἦς	
(φιλ. έει)	φιλ. εῖ	(φιλ. εέτω)	φιλ. εῖτω	(φιλ. έη)	φιλ. ἦ
(φιλ. έομεν)	φιλ. οὔμεν			(φιλ. έώμεν)	φιλ. ᾧμεν
(φιλ. έετε)	φιλ. εῖτε	(φιλ. έετε)	φιλ. εῖτε	(φιλ. έητε)	φιλ. ἦτε
(φιλ. έουσι)	φιλ. οὔσι(ν)	(φιλ. έόντων)	φιλ. οὔντων	(φιλ. έωσι)	φιλ. ᾧσι(ν)
(φιλ. έετον)	φιλ. εῖτον	φιλ. έετον)	φιλ. εῖτον	(φιλ. έητον)	φιλ. ἦτον
(φιλ. έετων)	φιλ. εῖτων	(φιλ. έέτων)	φιλ. εῖτων	(φιλ. έητων)	φιλ. ἦτων
IMPARF.	<i>J'aimais.</i>				
(έφιλ. εον)	έφιλ. ουν				
(έφιλ. εες)	έφιλ. εις				
(έφιλ. εε)	έφιλ. ει				
(έφιλ. έομεν)	έφιλ. οὔμεν				
(έφιλ. έετε)	έφιλ. εῖτε				
(έφιλ. εον)	έφιλ. ουν				
(έφιλ. εέτην)	έφιλ. εῖτην				
(έφιλ. εέτην)	έφιλ. εῖτην				

236. Verbe (φιλ. έομαι) φιλ. οὔμαι

PRÉS.	<i>Je suis aimé.</i>	<i>Sois aimé.</i>	<i>Que je sois aimé.</i>		
(φιλ. έομαι)	φιλ. οὔμαι	(φιλ. έου)	φιλ. οὔ	φιλ. ᾧμαι	
(φιλ. έει)	φιλ. εῖ	(φιλ. έεσθω)	φιλ. εῖσθω	(φιλ. έη)	φιλ. ἦ
(φιλ. έεται)	φιλ. εῖται			(φιλ. έηται)	φιλ. ἦται
(φιλ. έόμεθα)	φιλ. οὔμεθα	(φιλ. έεσθε)	φιλ. εῖσθε	(φιλ. έόμεθα)	φιλ. ᾧμεθα
(φιλ. έεσθε)	φιλ. εῖσθε	(φιλ. έεσθε)	φιλ. εῖσθε	(φιλ. έησθε)	φιλ. ἦσθε
(φιλ. έονται)	φιλ. οὔνται	(φιλ. έεσθω)	φιλ. εῖσθω	(φιλ. έώνται)	φιλ. ᾧνται
(φιλ. έεσθον)	φιλ. εῖσθον	(φιλ. έεσθον)	φιλ. εῖσθον	(φιλ. έησθον)	φιλ. ἦσθον
(φιλ. έεσθον)	φιλ. εῖσθον	(φιλ. έεσθων)	φιλ. εῖσθων	(φιλ. έησθον)	φιλ. ἦσθον
IMP.	<i>J'étais aimé.</i>				
(έφιλ. εόμην)	έφιλ. ούμην				
(έφιλ. έου)	έφιλ. οὔ				
(έφιλ. έετο)	έφιλ. εῖτο				
(έφιλ. έόμεθα)	έφιλ. ούμεθα				
(έφιλ. έεσθε)	έφιλ. εῖσθε				
(έφιλ. έοντο)	έφιλ. οὔντο				
(έφιλ. έεσθην)	έφιλ. εῖσθην				
(έφιλ. έεσθην)	έφιλ. εῖσθην				

237. Remarque. — Dans beaucoup de verbes contractes, le futur moyen remplace le futur passif : ex. φιλήσομαι, je serai aimé; τιμήσομαι, je serai

Verbe (φιλέω) φιλω à l'actif.

εω = ω, — εει = ει, — εοι = οι, — εου = ου.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p><i>Puissé-je aimer!</i></p> <p>(φιλεοίην) φιλοίην (φιλεοίης) φιλοίης (φιλεοίη) φιλοίη¹ (φιλεοίμεν) φιλοίμεν (φιλεοίτε) φιλοίτε (φιλεοίεν) φιλοίεν (φιλεοίτην) φιλοίτην (φιλεοίτην) φιλοίτην</p>	<p><i>Aimer.</i></p> <p>φιλεέν) φιλεῖν</p>	<p><i>Aimant</i></p> <p>M. (φιλέων) φιλω̄ν (φιλέοντος) φιλοῦντος</p> <p>F. (φιλέουσα) φιλοῦσα (φιλοῦσης) φιλοῦσης</p> <p>N. (φιλέον) φιλοῦν (φιλέοντος) φιλοῦντος</p>

au passif.

<i>Puissé-je être aimé!</i>	<i>Être aimé.</i>	<i>Étant aimé.</i>
<p>(φιλοίμην) φιλοίμην (φιλοίω) φιλοῖω (φιλοίτω) φιλοῖτω (φιλοίμεθα) φιλοίμεθα (φιλοίσθε) φιλοῖσθε (φιλοίντο) φιλοῖντο (φιλοίσθην) φιλοίσθην (φιλοίσθην) φιλοίσθην</p>	<p>(φιλεέσθαι) φιλεῖσθαι</p>	<p>M. (φιλόμενος) φιλοῦμενος (φιλομένου) φιλομένου</p> <p>F. (φιλομένη) φιλομένη (φιλομένης) φιλομένης</p> <p>N. (φιλόμενον) φιλοῦμενον (φιλομένου) φιλομένου</p>

honoré; δηλώσομαι, je serai monté.

1. Mieux que φιλοῖμι, φιλοῖς, φιλοῖ.

238. VERBES CONTRACTES EN ΑΩ

Contractions. — 1^o αο, αου, αω = ω

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
PRÉS. <i>J'honore.</i>		<i>Honore.</i>		<i>Que j'honore.</i>	
(τιμ. άω)	τιμ. ώ	(τίμ. αε)	τίμ. α	(τιμ. άω)	τιμ. ώ
(τιμ. άεις)	τιμ. άς	(τιμ. αέτω)	τιμ. άτω	(τιμ. άης)	τιμ. άς
(τιμ. άει)	τιμ. ά			(τιμ. άη)	τιμ. ά
(τιμ. άομεν)	τιμ. ώμεν	(τιμ. άετε)	τιμ. άτε	(τιμ. άωμεν)	τιμ. ώμεν
(τιμ. άετε)	τιμ. άτε	(τιμ. άόντων)	τιμ. ώντων	(τιμ. άητε)	τιμ. άτε
(τιμ. άουσι)	τιμ. ώσι(ν)	(τιμ. άετον)	τιμ. άτον	(τιμ. άωσι)	τιμ. ώσι(ν)
(τιμ. άετον)	τιμ. άτον	(τιμ. άετων)	τιμ. άτων	(τιμ. άητον)	τιμ. άτον
(τιμ. άετον)	τιμ. άτον			(τιμ. άητον)	τιμ. άτον
IMPARF. <i>J'honorais.</i>					
(έτιμ. αον)	έτιμ. ων				
(έτιμ. αες)	έτιμ. ας				
(έτιμ. αε)	έτιμ. α				
(έτιμ. αομεν)	έτιμ. ώμεν				
(έτιμ. άετε)	έτιμ. άτε				
(έτιμ. αον)	έτιμ. ων				
(έτιμ. αέτην)	έτιμ. άτην				
(έτιμ. αέτην)	έτιμ. άτην				

239. Verbe (τιμ. άομαι) τιμ. ώμαι

PRÉS. <i>Je suis honoré.</i>		<i>Sois honoré.</i>		<i>Que je sois honoré.</i>	
(τιμ. άομαι)	τιμ. ώμαι	(τιμ. άου)	τιμ. ώ	(τιμ. άωμαι)	τιμ. ώμαι
(τιμ. άει)	τιμ. ά	(τιμ. αέσθω)	τιμ. άσθω	(τιμ. άη)	τιμ. ά
(τιμ. άεται)	τιμ. άται			(τιμ. άηται)	τιμ. άται
(τιμ. αόμεθα)	τιμ. ώμεθα	(τιμ. άεσθε)	τιμ. άσθε	(τιμ. αώμεθα)	τιμ. ώμεθα
(τιμ. άεσθε)	τιμ. άσθε	(τιμ. άόντων)	τιμ. άσθων	(τιμ. άησθε)	τιμ. άσθε
(τιμ. άονται)	τιμ. ώνται	(τιμ. άεσθον)	τιμ. άσθον	(τιμ. άωνται)	τιμ. ώνται
(τιμ. άεσθον)	τιμ. άσθον	(τιμ. άεσθον)	τιμ. άσθον	(τιμ. άησθον)	τιμ. άσθον
(τιμ. άεσθον)	τιμ. άσθον	(τιμ. άεσθων)	τιμ. άσθων	(τιμ. άησθον)	τιμ. άσθον
IMP. <i>J'étais honoré.</i>					
(έτιμ. αόμην)	έτιμ. ώμην				
(έτιμ. άου)	έτιμ. ώ				
(έτιμ. άετο)	έτιμ. άτο				
(έτιμ. αόμεθα)	έτιμ. ώμεθα				
(έτιμ. άεσθε)	έτιμ. άσθε				
(έτιμ. άοντο)	έτιμ. ώντο				
(έτιμ. αέσθην)	έτιμ. άσθην				
(έτιμ. αέσθην)	έτιμ. άσθην				

Verbe (τιμᾶω) τιμῶ à l'actif.

2^o αε, αη = ᾶ 3^o αοι = ω; αει, αηι = ᾷ.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<i>Puissé-je honorer!</i> (τιμᾶσθην) τιμᾶῃην (τιμᾶσθης) τιμᾶῃης (τιμᾶσθῆ) τιμᾶῃῆ (τιμᾶσθμεν) τιμᾶῃμεν (τιμᾶσθε) τιμᾶῃτε (τιμᾶσθεν) τιμᾶῃεν (τιμᾶσθην) τιμᾶῃτην (τιμᾶσθη) τιμᾶῃτην	<i>Honorer.</i> (τιμᾶεν) τιμᾶῖν	<i>Honorant.</i> M. (τιμᾶων) τιμᾶῶν (τιμᾶόντος) τιμᾶῶντος F. (τιμᾶούσα) τιμᾶῶσα (τιμᾶούσης) τιμᾶῶσης N. (τιμᾶόν) τιμᾶῶν (τιμᾶόντος) τιμᾶῶντος

au passif.

<i>Puissé-je être honoré!</i>	<i>Être honoré.</i>	<i>Étant honoré.</i>
(τιμᾶσθην) τιμᾶῃην (τιμᾶσθῶ) τιμᾶῃῶ (τιμᾶσθῶτο) τιμᾶῃῶτο (τιμᾶσθμεθα) τιμᾶῃμεθα (τιμᾶσθηθε) τιμᾶῃθηθε (τιμᾶσθητο) τιμᾶῃθητο (τιμᾶσθηην) τιμᾶῃθηην (τιμᾶσθηη) τιμᾶῃθηη	(τιμᾶσθαι) τιμᾶῖσθαι	M. (τιμᾶόμενος) τιμᾶόμενος (τιμᾶομένου) τιμᾶομένου F. (τιμᾶομένη) τιμᾶομένη (τιμᾶομένης) τιμᾶομένης N. (τιμᾶόμενον) τιμᾶόμενον (τιμᾶομένου) τιμᾶομένου

1. Mieux que τιμᾶμι, τιμᾶς, τιμᾶ.

240. VERBES CONTRACTES EN ΟΩ
Contractions. — 1^o οε, ος, ους = ου

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉS. <i>Je montre.</i>	<i>Montre.</i>	<i>Que je montre.</i>
(δηλ ὦω) δηλ ὦ	(δήλ οε) δήλ ου	(δηλ ὦω) δηλ ὦ
(δηλ ὄεις) δηλ οῖς	(δηλ σέτω) δηλ ούτω	(δηλ ὄης) δηλ οῖς
(δηλ ὄει) δηλ οἶ		(δηλ ὄη) δηλ οἶ
(δηλ ὄομεν) δηλ οῦμεν		(δηλ ὄομεν) δηλ ὦμεν
(δηλ ὄετε) δηλ οὔτε	(δηλ ὄετε) δηλ οὔτε	(δηλ ὄητε) δηλ ὦτε
(δηλ ὄουσι) δηλ οὔσιν	(δηλ ὄόντων) δηλ ούντων	(δηλ ὄωσι) δηλ ὦσιν
(δηλ ὄετον) δηλ οὔτον	(δηλ ὄετον) δηλ οὔτον	(δηλ ὄητον) δηλ ὦτον
(δηλ ὄετον) δηλ οὔτον	(δηλ ὄέτων) δηλ ούτων	(δηλ ὄητον) δηλ ὦτον
IMPARF. <i>Je montrais.</i>		
(ἐδήλ οον) ἐδήλ ουν		
(ἐδήλ οες) ἐδήλ ους		
(ἐδήλ οε) ἐδήλ ου		
(ἐδηλ ὄομεν) ἐδηλ οῦμεν		
(ἐδηλ ὄετε) ἐδηλ οὔτε		
(ἐδήλ οον) ἐδήλ ουν		
(ἐδηλ ὄέτην) ἐδηλ ούτην		
(ἐδηλ ὄέτην) ἐδηλ ούτην		

241. Verbe (δηλ ὄομαι) δηλ οὔμαι

PRÉS. <i>Je suis montré.</i>	<i>Sois montré.</i>	<i>Que je sois montré.</i>
(δηλ ὄομαι) δηλ οὔμαι	(δηλ ὄου) δηλ οὔ	(δηλ ὄομαι) δηλ ὦμαι
(δηλ ὄει) δηλ οἶ	(δηλ ὄεσθω) δηλ ούσθω	(δηλ ὄη) δηλ οἶ
(δηλ ὄεσαι) δηλ οὔσαι		(δηλ ὄηται) δηλ ὦται
(δηλ ὄόμεθα) δηλ ούμεθα		(δηλ ὄόμεθα) δηλ ὠμεθα
(δηλ ὄεσθε) δηλ οὔσθε	(δηλ ὄεσθε) δηλ οὔσθε	(δηλ ὄησθε) δηλ ὦσθε
(δηλ ὄονται) δηλ οὔνται	(δηλ ὄέσθων) δηλ ούσθων	(δηλ ὄωνται) δηλ ὦνται
(δηλ ὄεσθον) δηλ οὔσθον	(δηλ ὄεσθον) δηλ οὔσθον	(δηλ ὄησθον) δηλ ὦσθον
(δηλ ὄεσθον) δηλ οὔσθον	(δηλ ὄέσθων) δηλ ούσθων	(δηλ ὄησθον) δηλ ὦσθον
IMPR. <i>J'étais montré.</i>		
(ἐδηλ ὄόμην) ἐδηλ οὔμην		
(ἐδηλ ὄου) ἐδηλ οὔ		
(ἐδηλ ὄετο) ἐδηλ οὔτο		
(ἐδηλ ὄόμεθα) ἐδηλ ούμεθα		
(ἐδηλ ὄεσθε) ἐδηλ οὔσθε		
(ἐδηλ ὄοντο) ἐδηλ οὔντο		
(ἐδηλ ὄέσθην) ἐδηλ ούσθην		
(ἐδηλ ὄέσθην) ἐδηλ ούσθην		

Verbe (δηλωω) δηλωω à l'actif.

2^e οη, ωω = ω 3^o σει, σοι, οη = οι.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p><i>Puisse-je montrer!</i> (δηλ. σοίην) δηλ. οίην (δηλ. σοίης) δηλ. οίης (δηλ. σοίη) δηλ. οίη¹ (δηλ. σοίμεν) δηλ. οῖμεν (δηλ. σοίτε) δηλ. οῖτε (δηλ. σοίεν) δηλ. οῖεν (δηλ. σοίτην) δηλ. οῖτην (δηλ. σοίτην) δηλ. οῖτην</p>	<p><i>Montrer.</i> (δηλ. όεν) δηλ. οῦν</p>	<p><i>Montrant.</i> M. (δηλ. όων) δηλ. ὦν (δηλ. όοντος) δηλ. οὔντος F. (δηλ. όουσα) δηλ. οὔσα (δηλ. σούσης) δηλ. ούσης N. (δηλ. όον) δηλ. οῦν (δηλ. όοντος) δηλ. οὔντος</p>

au passif.

<i>Puisse-je être montré!</i>	<i>Être montré.</i>	<i>Etant montré.</i>
<p>(δηλ. σοίμεην) δηλ. οίμεην (δηλ. όοιο) δηλ. οῖο (δηλ. όοιτο) δηλ. οῖτο (δηλ. σοίμεθα) δηλ. οίμεθα (δηλ. όοισθε) δηλ. οῖσθε (δηλ. όοιντο) δηλ. οῖντο (δηλ. σοίσθην) δηλ. οῖσθην (δηλ. σοίσθην) δηλ. οῖσθην</p>	<p>(δηλ. όεσθα) δηλ. οῦσθα</p>	<p>M. (δηλ. όόμενος) δηλ. ούμενος (δηλ. σομένου) δηλ. ουμένου F. (δηλ. σομένη) δηλ. ουμένη (δηλ. σομένης) δηλ. ουμένης N. (δηλ. όόμενον) δηλ. ούμενον (δηλ. σομένου) δηλ. ουμένου</p>

1. Mieux que δηλοῖμι, δηλοῖς, δηλοῖ.

Remarques sur les verbes contractes.

242. Contractions. — I. A l'exception de δέω-δῶ, *lier*, et de ζέω-ζῶ, *gratter*, qui se conjuguent entièrement comme φιλέω, les autres *dissyllabes* en έω n'ont que la contraction en ει (de εε, εει). Ainsi πλέω, *naviguer*, donnera :

PRÉS.	IMPARF.	IMPÉR.	SUBJ.	INFIN.
πλέω	ἔπλεον		πλέω	πλεῖν
πλεῖς	ἔπλεις	πλεῖ	πλέης...	
πλεῖ	ἔπλει	πλείτω		
πλέομεν	ἐπλέομεν		OPTAT.	PART.
πλεῖτε	ἐπλεῖτε	πλεῖτε	πλέοιμι	πλέων
πλέοσι(ν)...	ἔπλεον...	πλέοντων...	πλέοις...	

II. — La contraction est en η au lieu de $\bar{\alpha}$ dans :

δῖψάω-ῶ, *avoir soif*; πεινάω-ῶ, *avoir faim*; χράω-ῶ, *rendre un oracle*;
ζάω-ζῶ, *vivre*; χράομαι-ῶμαι, *se servir*; ψάω-ψῶ, *racler*.

IND. ET SUBJ.	IND. IMPARF.	IMPÉRAT.	INFIN.
ζῶ, ζῆς, ζῆ...	ἔζων, ἔζης, ἔζη...	ζῆ, ζήτω...	ζῆν
χρῶμαι, χρῆ...	ἐχρῶμαι, ἐχῆ...	χρῶ, χρῆσθαι...	χρῆσθαι

III. — Ἰδρώω-ῶ, *suer*, et εἰγώω-ῶ, *frissonner*, font en ω et φ les contractions qu'ils devraient faire en ου et en οι :

IND. ET SUBJ.	OPT.	INFIN.	PART.
ἰδρῶ, ῶς, ῶ...	ἰδρῶην	ἰδρῶν	ἰδρῶν, -ῶσα, -ῶν

243 Parfaits en ημαι sans périphrase. — Κέκλημαι, *je m'appelle* (de καλέομαι-οὔμαι, être appelé), κέκτημαι, *je possède* (de κτάομαι-ῶμαι, acquérir), et μέμνημαι, *je me souviens* (du poét. μνάομαι, se souvenir) forment leur subjonctif et leur optatif sans recourir à la périphrase du participe avec εἶμι :

SUBJ.	μεμνῶμαι, -ῆ, -ῆται...	(au lieu de μεμνημένος ᾧ)
OPT.	μεμνῆμαι, -ῆο, -ῆτο....	(» » » εἶην)

ART. II. — VERBES EN MI.

CONJUGAISON DES VERBES EN MI

244. La conjugaison des verbes en μι diffère de celle des verbes en ω au présent et à l'imparfait :

- 1° Par l'absence des voyelles de liaison;
- 2° Par les désinences de la voix active.

1° Absence des voyelles de liaison. — Les voyelles de liaison manquent dans les verbes en μι, sauf au subjonctif (ω, τ) et à l'optatif (ιτ, ι). Les désinences s'ajoutent au radical, ou bien *directement*, ou bien par le moyen de la syllabe νυ :

τίθημι, *poser*, R. θε; δείκνυμι, *montrer*, R. δεικν.

2° Désinences de la voix active :

	S. 1.	2.	3.	Pl. 1.	2.	3.	D. 2.	3.
Temps principaux :	μι	ς	σι	μεν	τε	ασι	τον	των
Temps secondaires :	ν	ς	—	μεν	τε	σαν	την	την
Infinitif présent :	ναι (infim. aoriste second : εναι).							

A partir du futur, les verbes en μι se conjuguent comme les verbes en ω, suivant la figurative de leur radical :

δείκ-νυ-μι (figurative κ), f. δείξω, a. ἔδειξα, p. δέδειχα.

DIVISION DES VERBES EN ΜΙ

245. Les verbes en μι se divisent en 3 classes :

I^{re} Cl. — Les verbes à redoublement;

II^e Cl. — Les verbes à renforcement (νυ);

III^e Cl. — Les verbes sans redoublement ni renforcement.

I^{re} Classe. — **Verbes en μι à redoublement.** — I. — Ils prennent en tête du radical un ι précédé de la I^{re} consonne du verbe : ils gardent ce redoublement au présent et à l'imparfait de tous les modes, mais le perdent à partir du futur .

δι-δω-μι, R. δο f. δώ-σω, a. ἔ-δω-κα, p. δέδωκα.

II. — La figurative brève du radical, α, ε, ο, persiste au passif :

διδο-μαι, f. δο-θήσομαι, a. ἐδό-θην, p. δέδο-μαι

Cette figurative s'allonge (α, ε en η; ο en ω) :

1° Au présent et à l'imparfait de l'indicatif actif (mais seulement au *singulier*) : τίθη-μι, τίθη-ς... (Pl. τίθη-μεν...);

2° Au futur et à l'aor. I actifs et moyens : ἔσθη-σα, -σάμην;

3° Au parfait actif : τέθη-κα, δέδω-κα, ἔστη-κα.

II^e Cl. — **Verbes en μι à renforcement.** — Au présent et à l'imparfait, ils insèrent entre le radical et les désinences personnelles la syllabe νυ (ννυ, si le radical finit par une voyelle) :

δείκ-νυ-μι, ἔ-δεικ-νυ-ν, f. δείξω; ῥώ-νυυ-μι, fortifier, f. ῥώ-σω.

Au subjonctif et à l'optatif présents, ils se conjuguent comme si l'indicatif présent était en νυω :

δείκ-νύ-ω, -ης, -η...; δεικ-νύ-οιμι, -οις, -οι....

III^e Cl. — **Verbes en μι sans redoublement ni renforcement.** — Ils sont presque tous défectifs ou irréguliers.

1^{re} CLASSE. — VERBES EN MI A REDOUBLEMENT

246 Τί-θη-μι à l'actif (R. θε).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉS. <i>Je pose.</i> τίθημι τίθης τίθησι(ν) τίθεμεν τίθετε τίθέασι(ν) τίθετον τίθετων	<i>Pose.</i> τίθει ¹ τίθέτω τίθετε τίθέτωσαν τίθετον τίθέτων	<i>Q. je pose.</i> τιθῶ ¹ τιθῆς τιθῆ τιθῶμεν τιθῆτε τιθῶσι(ν) τιθῆτον τιθῆτων	<i>Puisse-je poser!</i> τιθεῖην τιθεῖης τιθεῖη τιθεῖμεν ² τιθεῖτε τιθεῖεν τιθεῖτην τιθεῖτων	<i>Poser.</i> τιθέειναι	<i>Posant.</i> τιθεῖς τιθέωντος F. τιθεῖσα τιθεῖσῆς N. τιθέειν τιθέωντος
IMPARF. <i>Je posais.</i> ἔτιθην ἔτιθεις ¹ ἔτιθει ἔτιθεμεν ἔτιθετε ἔτιθεσαν ἔτιθετην ἔτιθετων					
FUT. θήσω			θήσομαι	θήσειν	θήσων
AOR. <i>Je posai</i> ἔθηκα ἔθηκας ἔθηκε(ν) ἔθεμεν ³ ἔθετε ἔθεσαν ἔθετην ἔθετων	<i>Pose.</i> θήεες θήετω θήετε θήετωσαν θήετον θήετων	<i>Q. je pose</i> θῶ θῆς θῆ θῶμεν θῆτε θῶσι(ν) θῆτον θῆτων	<i>Puisse-je poser!</i> θεῖην θεῖης θεῖη θεῖμεν ² θεῖτε θεῖεν θεῖτην θεῖτων	<i>Poser.</i> θεῖναι	<i>Ayant posé.</i> N. θεῖς θεῖωντος F. θεῖσα θεῖσῆς N. θεῖειν θεῖωντος
PARF. τέθηκα ⁴	τέθηκαώς ἴσθι	τέθηκαω	τέθηκαομαι	τέθηκέναι	τέθηκώς
P. Q. P. ἔτεθηκα					

247. Remarque. — Dans les verbes τίθημι, ἵκημι et δίδωμι, l'aoriste 2 actif est inusité au singulier de l'indicatif; on y supplée par le singulier de l'aoriste 1 qui n'est guère employé que dans ce cas.

1. Contractes comme les temps correspondants de φιλέω.

2. Ou τιθεῖη-μεν, -τε, -σαν, -την; — θεῖη-μεν, -τε....

3. Parfois ἐθήκα-μεν, -ατε, -αν. — 4. L. commune: τέθεικα.

VERBES EN MI A REDOUBLEMENT

248. Τί-θε-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT <i>Je suis posé</i>	<i>Sois posé</i>	<i>Que je sois posé.</i>	<i>Puissé-je être posé!</i>	<i>Être posé.</i>	<i>Étant posé.</i>
τίθεμαι τίθῃσαι τίθεται τιθέμεθα τίθεσθε τίθενται τίθεσθον τίθεσθον	τίθεσο τιθέσθω τίθεσθε τιθέσθων τίθεσθον τιθέσθων	τιθῶμαι τιθῆῃ τιθῆται τιθῶμεθα τιθῆσθε τιθῶνται τιθῆσθον τιθῆσθον	τιθεῖμην τιθεῖτο, τίθοιτο τιθεῖτο, τίθοιτο τιθεῖμεθα τιθεῖσθε τιθεῖντο τιθεῖσθην τιθεῖσθην	τίθεσθαι	Μ. τιθέμενος τιθεμένου F. τιθεμένη τιθεμένης N. τιθέμενον τιθεμένου
IMPARFAIT <i>J'étais posé</i>					
ἐτιθέμην ἐτιθέσο ἐτίθετο ἐτιθέμεθα ἐτίθεσθε ἐτίθεντο ἐτιθέσθην ἐτιθέσθην					
FUTUR τεθήσομαι ¹ ΑΟΡ. ἐτέθην ¹			τεθήσοίμην τεθείην	τεθήσεσθαι τεθήναι	τεθησόμενος τεθείς
PARFAIT (τέθειμαι) ²	(τέθεισο)	(τεθει μένος ὦ)	(τεθει μένος εἴην)	(τεθεισθαι)	(τεθει μένος)
PL.-Q.-PARF. (ἔτεθει μην)					

249. Τί-θε-μαι au moyen

FUTUR			θη σοίμην	θή σεσθαι	θη σόμενος
θη σομαι					
ΑΟΡ 2 <i>Je posai pour moi.</i>	<i>Pose pour toi.</i>	<i>Que je pose pour moi.</i>	<i>Puissé-je poser pour moi!</i>	<i>Poser, avoir posé pour soi.</i>	<i>Ayant posé pour soi.</i>
ἔθημην ἔθος ἔθετο ἔθέμεθα ἔθεσθε ἔθεντο ἔθέσθην ἔθέσθην	θησοῦ θήσθω θήσθε θήσθων θήσθον θήσθων	θῶμαι θῆῃ θῆται θῶμεθα θῆσθε θῶνται θῆσθον θῆσθον	θεῖμην θεῖτο, θεῖτο θεῖτο, θεῖτο θεῖμεθα θεῖσθε θεῖντο θεῖσθην θεῖσθην	θήσθαι	Μ. θέμενος θεμένου F. θεμένη θεμένης N. θέμενον θεμένου

1. Pour θεθήσομαι, ἐτέθην (28). — 2. Remplacé par κείμαι (279).

250. Ἰ-η-μι (sur τίθημι) à l'actif (R. é).

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONC.	OPTATIF	INFINITIF	PARTIC.
PRÉSENT <i>J'envoie.</i>	<i>Envoie.</i>	<i>Que j'envoie.</i>	<i>Puissé-je envoyer!</i>	<i>Envoyer.</i>	<i>Envoyant.</i>
Ἰημι	Ἰεῖ	ἰῶ	ἰεῖ ἰήν	ἰέναι	M. ἰεῖς
Ἰῆς	ἰέτω	ἰῆς	ἰεῖ ἰήσ		ἰέντος
Ἰῆσι(ν)		ἰῆ	ἰεῖ ἰῆ		
Ἰέμεν		ἰῶμεν	ἰεῖ ἰμεν ¹		F. ἰεῖσα
Ἰέτε		ἰῆτε	ἰεῖ ἰτε		ἰεῖσης
Ἰᾶσι(ν)	ἰέντων	ἰῶσι(ν)	ἰεῖ ἰεν		
Ἰέτων	ἰέτων	ἰῆτων	ἰεῖ ἰτην		N. ἰέν
Ἰέτων	ἰέτων	ἰῆτων	ἰεῖ ἰτην		ἰέντος
IMPARFAIT <i>J'envoyais.</i>					
Ἰῆν ²					
Ἰεῖς					
Ἰεῖ					
Ἰέμεν					
Ἰέτε					
Ἰέσαν					
ἰέτην					
ἰέτην					
FUT. Ἰίσω			Ἰίσομαι	Ἰίσειν	Ἰίσων
AORISTE <i>J'envoyai.</i>	<i>Envoie.</i>	<i>Que j'envoie.</i>	<i>Puissé-je envoyer!</i>	<i>Envoyer, avoir envoyé.</i>	<i>Ayant envoyé.</i>
Ἰῆκα		ἰῶ	ἰεῖ ἰήν		M. ἰεῖς
Ἰῆκας	ἰές	ἰῆς	ἰεῖ ἰήσ	ἰέναι	ἰέντος
Ἰῆκε(ν)	ἰέτω	ἰῆ	ἰεῖ ἰῆ		
ἰεῖμεν ³		ἰῶμεν	ἰεῖ ἰμεν		F. ἰεῖσα
ἰεῖτε	ἰέτε	ἰῆτε	ἰεῖ ἰτε		ἰεῖσης
ἰεῖσαν	ἰέντων	ἰῶσι(ν)	ἰεῖ ἰεν		
ἰεῖτην	ἰέτων	ἰῆτων	ἰεῖ ἰτην		N. ἰέν
ἰεῖτην	ἰέτων	ἰῆτων	ἰεῖ ἰτην		ἰέντος
PARF. ἰεῖκα		(ἰεῖκαὶ)	(ἰεῖκομαι)	ἰεῖκέναι	(ἰεῖκώς)
PL. -Q. -PARF. ἰεῖκα (καίεν)					

251. Rem. — Ἰημι n'est guère usité en prose que dans ses composés

1. Ou bien ἰοι-μεν, -τε, -εν.

2. Langue commune : parfois ἰεῖν en composition : ex. ἀφ-ἰήν ou -ἰεῖν.

3. Parfois ἰῆκα-μεν, -ατε, -αν.

252. Ἰ-ε-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT. <i>Je s. envoyé.</i>	<i>Sois envoyé</i>	<i>Que je sois envoyé.</i>	<i>Puissé-je être envoyé</i>	<i>Être envoyé</i>	<i>Etant envoyé.</i>
ἴεμαι	ἴεσο	ἴωμαι	ἴεμαι	ἴεσθαι	M. ἴέμενος ἴέμενος
ἴεσαι	ἴεσθω	ἴῃται	ἴετο		F. ἴέμενη ἴέμενης
ἴεμεθα		ἴωμεθα	ἴεμεθα		N. ἴέμενον ἴέμενος
ἴεσθε	ἴεσθε	ἴῃσθε	ἴεσθε		
ἴενται	ἴεσθων	ἴωνται	ἴεντο		
ἴεσθον	ἴεσθον	ἴῃσθον	ἴεσθην		
ἴεσθον	ἴεσθων	ἴῃσθον	ἴεσθην		
IMP. <i>J'étais envoyé.</i>					
ἴέμεην					
ἴεσο					
ἴετο					
ἴέμεθα					
ἴεσθε					
ἴεντο					
ἴεσθην					
ἴεσθην					
FUTUR					
ἔθήσομαι			ἔθήσοίμην	ἔθήσεσθαι	ἔθησόμενος
AOR. εἴθην	εἴθητι	ἔθω	ἔθείην	ἔθήναι	ἔθείς
PAR. εἶμαι	εἶσο	εἶ μένος ὦ	εἶ μένος εἶην	εἶσθαι	εἶ μένος
P.-Q.-P. εἶμην					

253. Ἰ-ε-μαι au moyen

FUTUR ¹ ἦσομαι			ἦσοίμην	ἦσεσθαι	ἦσόμενος
AOR. ² <i>Je m'élançai</i>	<i>Élance-toi.</i>	<i>Que je m'élançai.</i>	<i>Puissé-je m'élançai!</i>	<i>S'élançer, s'être élançé</i>	<i>S'étant élançé.</i>
εἶμην ²		ὦμαι	εἶμην	ἔσθαι	M. ἔμενος ἔμένου
εἶσο	οὔ	ῆται	εἶτο		F. ἔμενη ἔμενης
εἶτο	ἔσθω	ῆται	εἶτο		N. ἔμενον ἔμένου
εἶμεθα		ὦμεθα	εἶμεθα		
εἶσθε	ἔσθε	ῆσθε	εἶσθε		
εἶντο	ἔσθων	ὦνται	εἶντο		
εἶσθην	ἔσθον	ῆσθον	εἶσθην		
εἶσθην	ἔσθων	ῆσθον	εἶσθην		

1. Usité en composition : ex. ἀφ-ήσομαι de ἀφ-ίημι.

2. L'aoriste I ἤκαμην, rare, n'est usité que dans les composés et seulement à l'indicatif.

254. Δί-δω-μι à l'actif (R. δο).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT <i>Je donne.</i> δίδωμι δίδως δίδωσι(ν) δίδομεν δίδοτε δίδοσσι(ν) δίδοτον δίδοτων	<i>Donne.</i> δίδου ¹ δίδότω δίδοτε δίδόντων δίδόντων	<i>Q. je donne.</i> δίδῃ ² δίδῃς δίδῃ δίδῃμεν δίδῃτε δίδῃσι(ν) δίδῃτον δίδῃτων	<i>Puisse-je donner!</i> δίδῃην δίδῃης δίδῃῃ δίδῃμεν ³ δίδῃτε δίδῃσιν δίδῃσιν δίδῃσιν	<i>Donner.</i> δίδόναι	<i>Donnant.</i> M. δίδόντος δίδόντος F. δίδόνσα δίδόνσης N. δίδόν δίδόντος
IMPARF. <i>Je donnais.</i> ἐδίδουν ¹ ἐδίδους ἐδίδουσι ἐδίδομεν ἐδίδοτε ἐδίδοσαν ἐδίδοντην ἐδίδοντων					
FUT. δῶ εω			δῶ σοιμι	δῶσειν	δῶσων
AOR. <i>Je donnai.</i> ἔδωκα ἔδωκας ἔδωκε(ν) ἔδωμεν ⁴ ἔδωτε ἔδωσαν ἔδωτην ἔδωτων	<i>Donne.</i> δός δόςτω δόςτε δόςτων δόςτων δόςτων	<i>Q. je donne.</i> δῶ δῶς δῶ δῶμεν δῶτε δῶσι(ν) δῶτον δῶτων	<i>Puisse-je donner!</i> δῶην δῶης δῶῃ δῶμεν ³ δῶτε δῶσιν δῶσιν δῶσιν	<i>Donner, avoir donné.</i> δόναι	<i>Ayant donné.</i> M. δόντος δόντος F. δόνσα δόνσης N. δόν δόντος
PAR. δέδωκα	δέδωκώς ἔσθι	δέδωκα	δέδωκοιμι	δέδωκέναι	δέδωκώς
P.-Q.-IMPARF. ἐδέδωκα (κείν)					

255. *Remarques.* — 1° Sur δίδωμι: se conjuguent seulement ses composés

2° Le moyen δίδομαι: n'est usité que dans ἀποδίδομαι, *vendre*, ἐκδίδομαι, *livrer*, et περιδίδομαι, *parier*.

1. Contractes comme δηλόω. — 2. Contracte comme ἰδρῶ, ὤς, ὦ... (242).

3. Ou διδοίη-μεν, -τε, -σαν, -την; — δοίημεν... — 4. Parfois ἐδώκα-μεν, -ατε, -αν.

256. Δί-δο-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>PRÉSENT</p> <p><i>Je s. donné.</i></p> <p>δίδομαι δίδοσαι δίδοται δίδωμεθα δίδοσθε δίδονται δίδοσθον δίδουσθον</p>	<p><i>Sois donné.</i></p> <p>ίδοσο δίδεσθω δίδοσθε δίδουσθων δίδοσθον δίδουσθων</p>	<p><i>Que je sois donné.</i></p> <p>διδῶμαι διδῶ διδῶται διδῶμεθα διδῶσθε διδῶνται διδῶσθον διδῶσθον</p>	<p><i>Puissé-je être donné!</i></p> <p>δίδω ἴμην δίδω ἶο δίδω ἶτο δίδω ἴμεθα δίδω ἴσθε δίδω ἴντο δίδω ἴσθην δίδω ἴσθην</p>	<p><i>Être donné.</i></p> <p>δίδοσθαι</p>	<p><i>Étant donné.</i></p> <p>Ν. δίδόμενος δίδομένου</p> <p>Φ. δίδομένη δίδομένης</p> <p>Ν. δίδόμενον δίδομένου</p>
<p>IMP. <i>J'étais donné.</i></p> <p>ἔδιδόμην ἔδίδοσο ἔδίδοτο ἔδιδόμεθα ἔδίδοσθε ἔδίδοντο ἔδιδούσθην ἔδιδούσθην</p>					
<p>FUTUR</p> <p>δοθήσομαι</p>			δοθήσάμην	δοθήσεσθαι	δοθησόμενος
<p>AORISTE</p> <p>ἔδοθην</p>	δόθητι	δοθῶ	δοθείην	δοθήναι	δοθείς
<p>PARFAIT</p> <p>δέδομαι</p>	δέδοσο	δέδομένος ᾧ	δέδομένος εἶην	δέδοσθαι	δέδομένος
<p>PL.-Q.-PARF.</p> <p>ἔδεδόμην</p>					

257. Δί-δο-μαι au moyen.

FUTUR			δωσοίμην	δώσεσθαι	δωσόμενος
<p>δῶσομαι</p>					
<p>AORISTE 2</p> <p>ἔδομην ἔδου ἔδοτο ἔδομεθα ἔδοσθε ἔδοντο ἔδουσθην ἔδουσθην</p>	<p>δοῦ δόσθω δόσθε δόσθων δόσθον δόσθων</p>	<p>δῶμαι δῶ δῶται δῶμεθα δῶσθε δῶνται δῶσθον δῶσθον</p>	<p>δοίμην δοίω δοίτω δοίμεθα δοίσθε δοίντο δοίσθην δοίσθην</p>	<p>δώσθαι</p>	<p>Ν. δόμενος δόμενου</p> <p>Φ. δομένη δομένης</p> <p>Ν. δόμενον δόμενου</p>

258. Ἰ-στη-μι à l'actif (pour σί-στη-μι. R. στα).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINIT.	PARTICIE
PRÉSENT <i>Je place.</i> ἴσθημι ἴσθης ἴσθησι(ν) ἴσταμεν ἴστατε ἰστάσι(ν) ἴστατον ἴστατων	<i>Place.</i> ἴσθη ¹ ἰστάτω	<i>Q. je place.</i> ἰσῶ ¹ ἰσῆς ἰσῆ ἰσῶμεν ἰσῆτε ἰσῶσι(ν) ἰσῆτον ἰσῆτων	<i>Puissé-je placer!</i> ἰσταίην ἰσταίης ἰσταίη ἰσταίμεν ² ἰσταίτε ἰσταίεν ἰσταίτην ἰσταίτην	<i>Placer.</i> ἰστάναι	<i>Plaçant.</i> M. ἰστάς ἰστάωντος F. ἰστάσα ἰστάσης N. ἰστάν ἰστάωντος
IMPARFAIT <i>Je plaçais.</i> ἴσθην ἴσθης ἴσθη ἴσταμεν ἴστατε ἴστασαν ἰστάτην ἰστάτων					
FUT. στήσω			στήσοιμι	στήσειν	στήσων
AOR. 1. ἔστησθ	στήσον	στήσω	στήσαιμι	στήσαι	στήσας
AOR. 2. steti <i>Je me plaçai.</i> ἔστην ἔστης ἔστη ἔστημεν ἔστητε ἔστησαν ἔστήτην ἔστήτων	<i>Place-toi.</i> στήθι στήτω	<i>Que je me place.</i> σῶ σῆς σῆ σῶμεν σῆτε σῶσι(ν) σῆτον σῆτων	<i>Puissé-je me placer!</i> σταίην σταίης σταίη σταίμεν ² σταίτε σταίεν σταίτην σταίτην	<i>Se placer.</i> στήναι	<i>S'étant placé.</i> M. στάς στάωντος F. στάσα στάσης N. στάν στάωντος
PARF. sto <i>Je me tiens</i> ³ . ἔστηκθ	<i>Tiens-toi.</i> ἔστηκῶς ἴσθι	<i>Que je me tiennc.</i> ἔστηκῶ	<i>Puissé-je me tenir!</i> ἔστήκοιμι	<i>Se tenir.</i> ἔστηκῆναι	<i>Qui se tient</i> ἔστηκῶς
P.-Q.-P. stabam εἰστήκει(κειν) ⁴					
F. ANT. stabo ἔστήξω					

1. Contractes comme ζᾶω-ζῶ (242).

2. Ou ἰσταίην-μεν, -τε, -σαν, -την; — σταίην-μεν....

3. Litt. « j'ai fini de me placer », par suite « je me tiens (debout ou immobile) ». — 4. Langue commune : ἐστήκειν.

259. Ἰ-στα-μαι, au passif.

INDICATIF	IMPÉRAT.	SUBJ.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT <i>Je s. placé.</i> ἴστα μαι ἴστα σαι ἴστα ται ἴστά μεθα ἴστα σθε ἴστα νται ἴστα σθον ἴστα σθον	<i>Sois placé</i> ἴστα σο ἴστά σθω ἴστα σθε ἴστά σθων ἴστα σθον ἴστά σθων	<i>Que je sois placé.</i> ἴστω μαι ἴσθῃ ἴσθῃ ται ἴστω μεθα ἴσθῃ σθε ἴστω νται ἴσθῃ σθον ἴσθῃ σθον	<i>Puissé-je être placé !</i> ἴστα ἴμην ἴστα ἴο ἴστα ἴτο ἴστα ἴμεθα ἴστα ἴσθε ἴστα ἴντο ἴστα ἴσθην ἴστα ἴσθην	<i>Être placé.</i> ἴστα σθαι	<i>Étant placé.</i> M. ἴστά μενος ἴστα μένου F. ἴστα μένη ἴστα μένης N. ἴστά μενον ἴστα μένου
IMPARFAIT <i>J'étais placé</i> ἴστά μην ἴστα σο ἴστα το ἴστά μεθα ἴστα σθε ἴστα ντο ἴστά σθην ἴστά σθην					
FUTUR σταθήσομαι			σταθήσοίμην	σταθήσεσθαι	σταθήσομενος
AORISTE ἔστάθην	στάθητι	σταθῶ	σταθῆην	σταθῆναι	σταθεις

260. Ἰ-στα-μαι, *placer pour soi ou se placer*, au moyen.

FUTUR	στήσομαι			στήσοίμην	στήσεσθαι	στήσομενος
AOR. I	ἔστησάμην	στήσαι	στήσωμαι	στήσαίμην	στήσασθαι	στήσάμενος

261. Remarques. — 1° L'aor. I ἔστησάμην signifie seulement « je placai pour moi ». L'aor. 2 ἔστην répond au 2° sens « je me placai ».

2° Le parf. ἔσταμαι et le pl.-q.-parf. ἔστάμην sont presque inusités.

262. Tableau des divers sens de ἴστημι.

SENS	<i>Placer.</i>	<i>Placer pour soi</i>	<i>Se placer.</i>	<i>Être placé.</i>
PRÉSENT	ἴσθῃμι	ἴσταμαι	ἴσταμαι	ἴσταμαι
FUTUR	στήσω	στήσομαι	στήσομαι	σταθήσομαι
AORISTE	ἔστησα	ἔστησάμην	ἔστην	ἔστάθην
PARFAIT	(manque)	(manque)	ἔστηκα	(manque)

263 Formes secondes de ἔστηκα, εἰστήκη.

IND. Parf.	Pl.-q.-p.	IMPÉR.	SUBJ.	OPT.	PARTIC.
P. ἔστακα μιν	—	S. ἔσταθι	P. ἐστῶμεν	ἐσταίην,	M. ἐστῶς, -ῶτος
ἔστατε	—	ἔστάτω	—	etc.	F. ἐστῶσα, -ῶσης
ἔστασι(ν)	ἔστασιν	P. ἔστατε	ἐστῶσι(ν)	INFINITIF	N. ἐστῶς, -ῶτος.
D. ἔστατον	ἔστάτην	D. ἔστατον		ἐστάναι	
ἔστατον	ἔστάτην				

264. Verbes qui se conjuguent sur ἵστημι.

Sur ἵστημι on conjugue, outre ses nombreux composés :

1° κίχρημι, prêter, πίμπλημι (r. πλᾶ), remplir, et πίμπρημι (r. πρᾶ), embraser, qui n'ont pas d'aoïste second ;

2° ὀνήνημι (r. ὄνα), aider, qui emprunte à ὠφέλιω-ῶ son imparf. ὠφέλων.

II^e CLASSE. — VERBES EN MI A RENFORCEMENT

265 Δείκ-νυ-μι, montrer, aux 3 voix. (R. δεικ.)

	ACTIF		PASSIF ET MOYEN	
INDIC.	PRÉSENT	IMPARFAIT	PRÉSENT	IMPARFAIT
	δείκνυμι	ἔδεικνυν	δείκνυμαι	ἔδεικνύμην
	δείκνυς	ἔδεικνυς	δείκνυσαι	ἔδεικνυσο
	δείκνυσι(ν)	ἔδεικνυ	δείκνυται	ἔδεικνυτο
	δείκνυμεν	ἔδεικνυμεν	δεικνύμεθα	ἔδεικνύμεθα
	δείκνυτε	ἔδεικνυτε	δείκνυσθε	ἔδεικνυσθε
	δεικνύσασι(ν)	ἔδεικνυσαν	δείκνυνται	ἔδεικνυντο
	δείκνυτον	ἔδεικνύτην	δείκνυσθον	ἔδεικνύσθην
	δείκνυτον	ἔδεικνύτην	δείκνυσθον	ἔδεικνύσθην
IMPÉR.	δείκ-νύ, -νύτω; -νυτε, -νύτων; -νυτον, -νύτων.		δείκνυ-σο, -σθω; -σθε. -σθων; -σθον, -σθων.	
SUBJ.	δεικνύ-ω, -ῆς, -ῆ...		δεικνύ-ωμαι, -ῆ, -ῆται....	
OPTAT.	δεικνύ-οιμι, -οις....		δεικνυ-οίμην, -οιο....	
INFIN.	δεικνύ-ναι		δεικνυ-σθαι	
PARTIC.	δεικνύς, -νύντος; -νύσα, -νύσης; -νύν, -νύντος		δεικνύ-μενος	
FUTUR	δείξω		P. δειχθήσομαι M. δειξομαι	
AOR.	ἔδειξα		ἔδειχθην ἔδειξάμην.	
PARFAIT	ἔδειξα		ἔδειγμαί	
PL.-Q.-P.	ἔδειξαίη (ειν)		ἔδειγμαίην	

266. Remarque. — Δείκνυμι se conjugue parfois à l'actif comme λύω, en dehors même du subjonctif et de l'optatif, surtout quand υ est suivi d'une syllabe longue : δείκνυ-ω, -ει, -ουσι, -ειν, -ων.

Aoristes seconds actifs en αν, ην, ων, υν.

267. Que'ques verbes irréguliers en ω (292) ont un aoriste second qui rappelle celui de ἵσταμι : cet aoriste en effet allonge, comme ἕστην, la finale brève du radical à l'indicatif, à l'impératif et à l'infinitif :

ἀποδιδράσκω, s'enfuir (r. δρᾶ) ἀπέδραν¹; ῥέω, couler (r. ῥέω) ἕρρυν; βαίνω, marcher (r. βᾶ) ἕβην; γινώσκω, connaître (r. γινω) ἕγνω; χαίρω, se réjouir (r. χαρᾶ) ἐχάρην; δύομαι, s'enfoncer (r. δύ) ἔδυν.

268. Aor. ἀπέδραν, ἕβην, ἐχάρην, ἕγνω, ἔδυν.

IND.	ἀπέδραν ἀπέδρας ἀπέδρα ἀπέδραμεν ἀπέδρατε ἀπέδρασαν ἀπέδραστην ἀπέδραστην	ἕβην ἕβης ἕβη ἕβημεν ἕβητε ἕβησαν ἕβηστην ἕβηστην	ἐχάρην ἐχάρης ἐχάρη ἐχάρημεν ἐχάρητε ἐχάρησαν ἐχάρηστην ἐχάρηστην	ἕγνω ἕγνως ἕγνω ἕγνωμεν ἕγνωτε ἕγνωσαν ἕγνωστην ἕγνωστην	ἔδυν ἔδους ἔδου ἔδουμεν ἔδουτε ἔδουσαν ἔδουστην ἔδουστην
IMP.	ἀπόδραθε ἀποδράτω ἀπόδρατε ἀποδράντων ἀπόδρατον ἀποδράτων	βῆθε βήτω βήτε βάντων βήτον βήτων	χάρηθε χάρητω χάρητε χάρεντων χάρητον χάρητων	γνώθε γνώτω γνώτε γόντων γνώτον γνώτων	δύθε δύτω δύτε δύντων δύτον δύτων
SUBJ.	ἀποδρῶ ἀποδράς ἀποδράῃ ἀποδρῶμεν ἀποδράτε ἀποδρῶσι(ν) ἀποδράτων ἀποδράτων	βῶ βῆς βῆ βῶμεν βῆτε βῶσι(ν) βῆτων βῆτων	χάρῃ χάρῆς χάρῃ χάρῶμεν χάρῆτε χάρῶσι(ν) χάρῆτων χάρῆτων	γνώ γνώς γνώ γνώμεν γνώτε γνώσι(ν) γνώτων γνώτων	δύω δύης δύῃ δύωμεν δύῃτε δύωσι(ν) δύῃτων δύῃτων
OPT.	ἀποδραίην ἀποδραίης ἀποδραίῃ ἀποδραίμεν ἀποδραίτε ἀποδραίεν ἀποδραίτην ἀποδραίτην	βαίην βαίης βαίῃ βαίμεν βαίτε βαίεν βαίτην βαίτην	χαρείην χαρείης χαρείῃ χαρείμεν χαρείτε χαρείεν χαρείτην χαρείτην	γνοίην γνοίης γνοίῃ γνοίμεν γνοίτε γνοίεν γνοίτην γνοίτην	(manque)
INF.	ἀποδράναι	βῆναι	χάρηναι	γνῶναι	δύναι
PART.	ἀποδράς ἀποδράσθα ἀποδράν ἀποδράντος	βᾶς βᾶσθα βάν βάντος	χαρείς χαρείσθα χάρέν χάρέντος	γνούς γνούσθα γνόν γνόντος	δύς δύσθα δύν δύντος

1. L'allongement se fait en ᾶ et non en ῆ, à cause du ζ (216, 254).

III^e CLASSE. — VERBES EN MI SANS REDOUBLEMENT
NI RENFORCEMENT

269. Verbes en -αμαι.

Ces verbes se conjuguent au présent et à l'imparfait comme ἴσταμαι.

Ce sont : ἄγχαμαι, admirer; ἐπίσταμαι, savoir;
δύναμαι, pouvoir; κρέμαμαι, être suspendu.

270. Remarque. — Ἐπίσταμαι fait à l'imparfait 2^e personne ἐπίστω, à l'impératif 2^e personne ἐπίστω.

Δύναμαι fait aussi à l'imparfait ἐδύω; il n'a pas d'impératif.

271. Ἴέναι, aller, i-re (rad. : ἴ).

Ἴέναι forme une conjugaison complète avec le présent ἔρχομαι (r. ἐρχ), l'aoriste ἤλθον (r. ἐθ) et le parfait ἐλήλυθα (r. ἐλυθ).

IND. PRÉS.	IND. IMP.	IMP.	SUBJ.	OPTAT.	INFIN.	PARTIC.
ἔρχομαι	ἴα (ἴειν)		ἴω	ἴοιην	ἴέναι	M. ἴών
ἔρχει	ἴεισθα (ἴεις)	ἴθι	ἴης	ἴοις		ἴόντος
ἔρχεται	ἴει (ἴειν)	ἴτω	ἴη	ἴοι		
ἔρχόμεθα	ἴμεν (ἴειμεν)		ἴωμεν	ἴοιμεν		F. ἴούσα
ἔρχεσθε	ἴτε (ἴειτε)	ἴτε	ἴητε	ἴοιτε		ἴούσης
ἔρχονται	ἴσαν (ἴεσαν)	ἴόντων	ἴωσι(ν)	ἴοιεν		
ἔρχεσθον	ἴτην	ἴτον	ἴητον	ἴοίτην		N. ἴόν
ἔρχεσθον	ἴτην	ἴτων	ἴητων	ἴοίτην		ἴόντος
Fut. <i>J'irai.</i>						
εἶμι				ἴοιην	ἴέναι	M. ἴών
εἶ				ἴοις		ἴόντος
εἶσι(ν)				ἴοι		
ἴμεν				ἴοιμεν		F. ἴούσα
ἴτε				ἴοιτε		ἴούσης
ἴασι(ν)				ἴοιεν		
ἴτον				ἴοίτην		N. ἴόν
ἴτον				ἴοίτην		ἴόντος
AOR. ἤλθον		ἔλθε	ἔλθω	ἔλθομι	ἔλθειν	ἔλθών
PAR. ἐλήλυθα			ἐλήλυθω	ἐλήλυθοιην	ἐλήλυθεναι	ἐλήλυθώς
P.-Q.-P. ἐλήλυθα						

272. Remarque. — Ainsi se conjuguent, chez les Attiques, les composés de ἴέναι.

Les présents ἔρχου, ἔρχομαι, -οίμην, -εσθαί, -όμενος, l'imparfait ἤρχόμην et le futur ionien ἐλεύσομαι sont très rares dans la prose classique.

273. Εἶμι (= εἶσ-μι, être, es-se, a été conjugué au § 155.

274. Χρή, il faut, *opus est*.

INDIC. Prés. χρή. Imparf. χρῆν ou ἐχρῆν. Futur, χρῆσται (χρήσει).
SUBJ. χρῆ. OPT. χρείη. INFIN. χρῆναι. PARTIC. χρώων (neut. indécl.).

275. Remarque. — Χρή est un nom indéclinable qui se combine avec εἶμι, être, sauf à l'indicatif présent : χρῆν (= χρῆ ἦν), χρῆσται (= χρῆ ἔσται), etc.

276. Ἡμί, dis-je, *inquam*.

On n'emploie que ἦμι, dis-je; ἦν δ' ἐγώ, disais-je, dis-je; ἦ δ' ὅς, dit-il.

277. Φημί, dire, affirmer (R. φα).

IND. PRÉS.	IND. IMP.	IMPÉR.	SUBJ.	OPTAT.	INF.	PARTIC.
φημι	ἔφην		φῶ	φάην	φάναί	φάσων
φῆς	ἔφῃσθα	φάθι	φῆς	φάης		(φάς)
φῆσί(ν)	ἔφῃ	φάτω	φῆ	φάη		
φάμεν	ἔφαμεν		φῶμεν	φάιμεν		
φάτε	ἔφατε	φάτε	φῆτε	φάιτε		
φᾶσί(ν)	ἔφασαν	φάντων	φῶσι	φάιν		
φάτον	ἔφάτην	φάτον	φῆτον	φάιτην		
φάτων	ἔφάτην	φάτων	φῆτων	φάιτην		
ΓΥΤ. φῆσω, j'affirmerai				φῆσαιμι	φῆσειν	φῆσων
AOR. ἔφησα, j'affirmai			φῆσω	φῆσαιμι	φῆσαι	φῆσας

278. Remarque. — Ἐφην et φάναί, surtout entre 2 virgules, peuvent avoir le sens d'un aoriste : ἔφην, dit-il.

279. Κεῖμαι, être étendu, *jaceo* (R. κει).

INDIC.	IMPÉR.	SUBJ.	OPT.	INFIN.	PARTIC.
PR. κει-μαι, -σαι...	κει-σο, -σθω	κέωμαι	κειόμεην	κεισθαί	κείμενος
IMP. ἐκει-μεην, -σο...					
FUT. κει-σομαι, -σει...					

280. Κάθημαι, être assis (R. ἦσ).

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJ.	INFIN.	PART.
PR. κάθημαι:	κάθησο	καθῶμαι	καθησθαί	καθήμενος
IMP. ἐκαθήμεην ou καθήμεην	(ἐκάθησο)	(καθησο)		
ἐκάθητο.	καθηστο...	καθόμεην		

281. Remarques. — 1° Le primitif ἦμαι, ἦσαι, ἦσται, etc. est inusité chez les Attiques.

2° Κάθημαι sert de parf. aux verbes καθέζομαι, καθίζομαι, s'asseoir (292)

ART. III. — VERBES IRRÉGULIERS

282. Les verbes irréguliers peuvent se diviser en 5 classes :

- I^{re} Cl. — Verbes à redoublement.
 II^e Cl. — à renforcement.
 III^e Cl. — défectifs.
 IV^e Cl. — à radicaux divers.
 V^e Cl. — irréguliers proprement dits.

I^{re} Classe. — Verbes à redoublement.

283. Au présent et à l'imparfait, ces verbes ont un redoublement par *iota* :
 δίδω-μι (R. δο), donner; γτ-γνώσχω (R. γνο), connaître;
 γί-γ(ε)ν-ομαι (R. γεν), devenir; τί-κτ-ω (= τι-τ (ε)κ-ω : R. τεκ), enfanter.

Remarque. — Le redoublement par *ε* caractérise toujours le *parfait* et le *plus-que-parfait*.

II^e Classe. — Verbes à renforcement.

284. Au présent et à l'imparfait, plus rarement au futur et aux autres temps, ces verbes ont le radical pur renforcé par certaines lettres ou syllabes.

Les éléments qui altèrent le plus souvent le radical sont :

1^o La consonne **τ** (verbes en **πτω**, 199) :

βάπ-τ-ω, plonger, βάψω; κλέπ-τ-ω, voler, κλέψω.

2^o La voyelle **ε** (verbes en **ε**) :

δοκ-ε-ω, sembler, δόξω; ώθ-ε-ω, pousser, ώσω;
 ἄχθ-ομαι, s'affliger, ἄχθ-ε-σομαι; εὔω, cuire, ἐψ-ή-σω.

3^o **ν**, **νε**, **αν** (verbes à nasales) :

δάκ-ν-ω, mordre, δήξ-ομαι; ἴκ-νέ-ομαι, arriver, ἴξομαι;
 αὐξ-άν-ω, augmenter, αὐξ-ή-σω; βλαστ-άν-ω, germer, βλαστ-ή-σω.

4^o **νυ** (ννυ après une voyelle) (verbes en **νυμι**) : δείκ-νυ-μι, ρώ-ννυ-μι.

5^o **σx** (ισx après une consonne) (verbes inchoatifs) :

ἄρε-σx-ω, plaire, ἄρέ-σω; διδά-σx-ω (διδάκ-σxω) doceo, διδάξω;
 εὔρ-ίσx-ω, trouver, a. 2 ἑύρ-ον; πά-σx-ω (πάθ-σxω) patior, a. 2 ἑ-παθ-ον.

6^o Le *iota* consonne (verbes à *iod*, 19) : ce sont les verbes en **ττω** (σσω) et en **ζω** (199) et la plupart des verbes *liquides*.

Remarques. — 1^o L'*ε* qui s'ajoute à partir du futur est ordinairement allongé en **η** : ex. εὔρ-ίσx-ω, f. εὔρ-ή-σω.

2^o Quelques verbes, renforcés par **αν**, insèrent en outre dans leur radical un **ν** qui se change en **μ** devant une labiale, en **γ** devant une gutturale :

λα-ν-θ-άν-ω, lateo, a. 2 ἑ-λαθ-ον; μα-ν-θ-άν-ω, disco, a. 2 ἑ-μαθ-ον;
 λα-μ-ε-ό-αν-ω, prendre, a. 2 ἑ-λαθ-ον; τυ-γ-γ-άν-ω, se trouver, a. 2 ἑ-τυγ-ον.

III^e Classe. — Verbes défectifs.

285. On appelle *défectifs* les verbes auxquels il manque des modes ou des temps. Voici les principaux :

286. **Εἴωθα.** *j'ai coutume* (de l'inusité εἶω).
 IND. Parf. εἶωθα. INF. εἰώθειναι. PART. εἰωθώς, *accoutumé, habituel.*
 P.-q.-p. εἰώθειν.

287. **Ἔοικα.** *je ressemble, j'ai l'air de...* (de l'inusité εἶζω).
 IND. Parf. ἔοικα... P.-q.-p. ἐώκη S. εἰκίω I. εἰκέναι P. εἰκώς
 3^e p. ἐοίκασι(ν) ou ἐώκειν ou εἰκέναι ou εἰκώως
 ou εἰζασι(ν) (ἕκειν) O. εἰκομαι

288. **Δέδοικα** (*δέδεικα*), *je crains* (pf. 1 et pf. 2 de δεῖδω, poét.).

IND. Parfait δέδοικα-α, -ας, -ε, δέδει-μεν, -τε, -ασι.
 (δέδει-α, -ας, -ε, δεδοίκα-μεν, -τε, -σι)
 Pl.-q.-p. ἐδεδοίκα-η, -ης, -ει ἐδεδεί-μεν, -τε, ἐδέδεισαν
 (ἐδεδεί-ειν, -εις, -ει) ou ἐδεδοίκασαν.
 IMPÉR. δέδ-θι, -τω. SUBJ. δεδέω. OPT. δεδείην.
 INFIN. δεδείναι (δεδοικέναι). PART. δεδειώς, -υια, -ός (δεδοικώς).

289. **Οἶδα.** *je sais, novi* (R. ϖιδ. *video*).

INDICAT. PRÉS.	INDICAT. IMP.	IMP.	SUBJ.	INFIN.	PARTIC.
οἶδα	οἶδῃ (οἶδειν)		οἶδω	οἶδέναι	οἶδώς, -ότος
οἶσθα	οἶδησθα (οἶδης, οἶδεις)	οἶσθι			οἶδύια, -ίας
οἶδες(ν)	οἶδει οἶδειν	οἶστω			οἶδός, -ότος
οἶσμεν	οἶσμεν (οἶδειμεν)			OPTAT	
οἶστε	οἶστε (οἶδειτε)	οἶστε			
οἶσασι(ν)	οἶσαν (οἶδασαν)	οἶστων	οἶδειην		
οἶστον	οἶστην	οἶστον			
οἶστον	οἶστην	οἶστων			
ECT. οἶσομαι			οἶσοίμην	οἶσεσθαι	οἶσόμενος

IV^e Classe. — Verbes à radicaux divers.

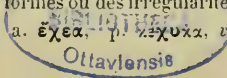
290. Ces verbes offrent une conjugaison complète, grâce à la réunion de plusieurs verbes défectifs de radicaux différents :

Ex. : ὀράω-ω (r. ὀρα), ὄψομαι (ὄπ), οἶδον (ιδ. ἐόρακα (ὀρα).
 ὀράομαι (»), ὀφθήσομαι (»), ὠφθην (ὄπ), ἐόραμαι (»).

V^e Classe. — Verbes irréguliers proprement dits.

291. Ces verbes présentent des formes ou des irrégularités exceptionnelles :

Ex. : χέω, f. χέω, a. ἔχεα, r. χέχυχα, *verser*.



292. TABLEAU DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS

N. B. — Les formes entre parenthèses sont inconnues ou presque inconnues dans la prose attique. — Les verbes précédés d'un astérisque sont poétiques.

* ἄγαμαι	ἀγασθήσομαι.	ἡγάσθην	—	admirer 269,
* ἄγνυμι	ἄξω	ἔαξα	—	briser
* ἄγνυμαι	—	ἔαγην	ἔαγα	être brisé
ἄγω	ἄξω	ἡγάγον	ἡγάξα	conduire
αἰδέομαι-οῦμαι	αἰδέσομαι.	ἡδέσθην	ἡδέσμαι.	respecter 234
αἰρέω-ῶ	αἰρήσω	εἶλον ¹	ἤρηναι	prendre
αἰρέομαι-οῦμαι	αἰρήσομαι.	εἰλόμην	ἤρημαι	choisir
αἰρέομαι-οῦμαι	αἰρεθήσομαι.	ἤρέθην	ἤρημαι.	être pris
αἰσθάνομαι	αἰσθήσομαι.	ἤσθόμην	ἤσθημαι.	sentir
αἰσχύνομαι	αἰσχυνοῦμαι.	ἤσχύνθην	ἤσχυνμαι.	rougir 223*
ἄκεομαι-οῦμαι	ἄκοῦμαι.	ἤκεσάμην	—	guérir
ἄκούω	ἄκουσομαι.	ἤκουσα	ἄκήκοα	entendre 185
ἄκούομαι	ἄκουσθήσομαι.	ἤκούσθην	ἤκουσμαι.	être entendu
ἄκρό ῶμαι	ἄκροῶσομαι.	ἤκροῶσάμην	ἤκρόῶμαι	écouter 234
ἄλισκομαι	ἄλώσομαι.	ἔάλων	ἔάλωκα	être pris (268)
ἄμαρτάνω	ἄμαρτήσομαι.	ἤμαρτον	ἤμάρτηκα	se tromper
ἄμφιέννυμι	ἄμφιῶμαι.	ἤμφισα	—	envelopper
ἄμφιέννυμαι	ἄμφισοῦμαι.	ἤμφισάμην	ἤμφισμαι.	endosser
ἀναλίσκω	ἀνάλωσω	ἀνήλωσα	ἀνήλωκα	détruire
* ἀνδάνω	ἄδησω	ἔαδον	ἔαδα	plaire
ἀνέχομαι	ἀνέξομαι.	ἤνεσχόμην	—	endurer
ἀνοίγω	ἀνοίξω	ἀνέωξα	ἀνέωγα	ouvrir
ἀπεχθάνομαι	ἀπεχθήσομαι.	ἀπηχθόμην	ἀπήχθημαι	être odieux
ἀποδιδράσκω	ἀποδράσομαι.	ἀπέδραν	ἀποδέδρακα	s'évader 261)
ἀποκτείνω ²	ἀποκτενῶ	ἀπέκτεινα	ἀπέκτονα	tuer
ἀπόλλυμι	ἀπολώ	ἀπόλωσα	ἀπόλωκα	perdre (perdo)
ἀπόλλυμαι	ἀπολοῦμαι.	ἀπωλόμην	ἀπόλωλα	périr (pereō)
ἀρέσκω	ἀρέσω	ἤρεσα	(ἀρήρεῖα)	plaire
αὐξω, αὐξάνω	αὐξήσω	ηὔξησα	ηὔξηκα	augmenter
ἄχθομαι	(ἀχθήσομαι. (ἀχθεσθήσομαι.	ἤχθησθην	(ἤχθημαι)	s'affliger
βαίνω	βήσομαι.	ἔβην	βέδηκα	marcher 267)
βάλλω	βάλω	ἔβαλον	βέδηκα	jeter
βάλλομαι	βληθήσομαι.	ἔβληθην	βέδημαι.	être jeté
βιδάζω	βιθῶ (βι, βι...)	ἔβιθασα	—	faire marcher

1. Impér. ἔλε, S. ἔλω, O. ἔλομαι, I. ἐλεῖν, P. ἐλών.

2. Le passif de ἀποκτείνω n'existe pas; ἀποθνῆσκω, mourir, en tient lieu.

βιβρώσκω	βρώσομαι	ἔβρων	βέβρωκα	dévorer
βιόω-ῶ	βιόσομαι	ἔβιον	βεβίωκα	vivre (268)
βλαστάνω	βλαστήσω	ἔβλαστον	βεβλάστηκα	germer
βλώσκω	μολοῦμαι	ἔμολον	μεμόλωκα	aller
βούλομαι	βουλήσομαι	ἔβουλήθην	βεβούλημαι	vouloir
Γαμέω-ῶ	γαμῶ	ἔγημα	γεγάμηκα	prendre pour épouse
γαμέομαι-οῦμαι	γαμοῦμαι	ἔγημάμην	γεγάμημαι	prendre pour épouse
ἠγθέω-ῶ	γηθήσω	ἔγηθησα	γέγηθα	se réjouir
γηράσκω	γηράσομαι	ἔγήρασα	γεγήρακα	vieillir
γίγνομαι	γενήσομαι	ἔγενόμην	{ γεγένημαι { γέγονα	devenir
γιγνώσκω	γνώσομαι	ἔγνων	ἔγνωνκα	connaître (267)
γιγνώσκομαι	γνώσθήσομαι	ἔγνώσθην	ἔγνωσμαι	être connu
Δάκνω	δήξομαι	ἔδακον	(δέδηχα)	mordre
δάκνομαι	δηγήθησομαι	ἔδηγήθην	δέδηγμαι	être mordu
Ἰδαρθάνω	δαρθήσομαι	ἔδαρθον	δεδάρθηκα	dormir
(δειῖδω	(δειῖσομαι)	ἔδεισα	δέδεικα	evaindre (288)
δέω-δῶ	δήσω	ἔδησα	δέδεκα	lier (242)
δέομαι-δοῦμαι	δέθησομαι	ἔδέθην	δέδεμαι	être lié
δέω	δεήσω	ἔδέησα	δεδέηκα	manquer de ¹
δέομαι	δεήσομαι	ἔδεήθην	δεδέημαι	demander
διαλέγομαι	διαλέξομαι	διελέχθην	διείλεγμαι	discourir
διδάσκω	διδάξω	ἔδιδαξα	δεδίδαχα	enseigner (284)
δοκέω-ῶ	δόξω	ἔδοξα	δέδογμαι	sembler
δύναμαι	δυνήσομαι	ἔδυνήθην	δεδύνημαι	pouvoir (269)
δύομαι	δύσομαι	ἔδυν	δέδυκα	s'enfoncer (267)
Ἐάω-ἔῶ	ἔάσω	εἶᾰσα	εἶᾰκα	permettre (181, 234)
ἔάομαι-ἔῶμαι	ἔάσομαι	εἶᾰθην	εἶᾰμαι	être permis (234)
ἔγειρω	ἔγερω	ἤγειρα	(ἔγηγερκα)	éveiller
ἔγειρομαι	(ἔγεροῦμαι)	ἤγερόμην	ἔγρηγορα	se réveiller
ἔθελω (θέλω)	ἑθελήσω	ἤθελησα	ἤθεληκα	consentir
ἑθίζω	ἑθιώ	εἶθισα	εἶθικα	habituer (181)
ἐκπλήττω	ἐκπλήξω	ἐξέπληξα	—	effrayer
ἐκπλήττομαι	ἐκπλήγήσομαι	ἐξέπλήθην	ἐκπέπληγμαι	être effrayé
ἐλαύνω	ἐλώ (ἄς, ἄ..)	ἤλασα	ἐλήλακα	pousser en avant
ἔλκω	ἐλξω	εἴλκυσα	εἴλκυκα	tirer (181)
ἔλκωμαι	ἐλκυσθήσομαι	εἴλκυσθην	εἴλκυσμαι	être tiré
ἐνοχλέω-ῶ	ἐνοχλήσω	ἤνώχλησα	ἤνώχληκα	importuner
ἐπαινέω-ῶ	ἐπαινέσομαι	ἐπήνεσα	ἐπήνεκα	louer
ἐπαινέομαι-οῦμαι	ἐπαινέθήσομαι	ἐπήνέθην	ἐπήνημαι	être loué
ἐπίσταμαι	ἐπιστήσομαι	ἤπιστήθην	—	savoir (269)
ἔπομαι	ἔψομαι	ἔσπόμην	—	suivre (22)
ἐράω-ῶ	ἐρασθήσομαι	ἤράσθην	(ἤρασμαι)	être épris de

1. D'où l'impersonnel δεῖ, *opus est, il faut.*

(ἔρομαι) ¹	ἐρῆσομαι:	ἡρόμην	—	<i>interroger</i>
ἔρω	ἐρῶ	εἶρπυσα	—	<i>rampier</i> (181)
ἔρω	ἐρρήσω	ἤρρησα	ἤρρηκα	<i>s'en aller</i>
ἔρχομαι	εἶμι:	ἦλθον	ἔλθιμι	<i>aller</i> (271)
ἐσθίω	ἔδομαι:	ἔφαγον	ἔδηδοκα	<i>manger</i>
ἐσθίομαι	—	ἠδέεσθην	ἐῴδεσμαι:	<i>être mangé</i>
εὐρίσκω	εὐρήσω	ἤρουν	ἠύρηκα	<i>trouver</i>
εὐρίσκομαι:	εὐρεθήσομαι:	ἠύρεθην	ἠύρημαι	<i>être trouvé</i>
ἔχω ²	ἔξω, σχήσω	ἔσχον ³	ἔσχηκα	<i>avoir</i> (22)
ἔχομαι	ἔξομαι:	ἔσχόμεην ⁴	(ἔσχημαι)	<i>s'attacher à</i>
	(σχήσομαι:			
Ζῶ - ζῶ	ζήσω	(I. βιώω-ῶ)	—	<i>vivre</i>
ἠδομαι	ἠσθήσομαι:	ἠσθην	—	<i>se réjouir</i>
ἦκω	ἦξω	—	—	<i>être arrivé</i>
θάπτω	θαψῶ	ἔθαψα	—	<i>enterrer</i> (28)
θαπτομαι	ταφήσομαι:	ἐτάφην	τέθαμμαι	<i>être enterré</i>
ἄγγάνω	θίγεται:	ἔθιγον	—	<i>toucher</i>
θνήσκω	ἀποθάνομαι:	ἀπέθανον	τέθνηκα ⁵	<i>mourir</i>
ἄθρόσκω	θροομαι	ἔθρον	—	<i>s'élançer</i>
ἴκνεομαι.				
οὔμαι	ἴξομαι	ἰκόμην	ἴγμαι	<i>arriver</i>
ἰλάσκομαι	ἰλάσομαι:	ἰλάσαμεν	—	<i>rendre propice</i>
Καθέξομαι	καθεδοὔμαι:	ἐκαθέζομεν	—	<i>s'asseoir</i> (281)
καθεύδω	καθευδήσω	—	—	<i>dormir</i>
καθίζομαι	καθιζήσομαι:	ἐκαθισάμεν	—	<i>s'asseoir</i> 281)
κάω (καίω)	καύσω	ἔκαυσα	κέκαυκα	<i>brûler</i> (act.)
καλέω-ῶ	καλῶ	ἐκάλεσα	κέκληκα	<i>appeler</i>
καλέομαι-οὔμαι:	κληθήσομαι:	ἐκλήθην	κέκλημαι	<i>être appelé</i> (243)
κάμνω	καμοὔμαι:	ἔκαμον	κέκμηκα	<i>se fatiguer</i>
κεράννυμι	κερῶ (ἄρ. ἄ...)	ἐκέρασα	(κεκέρασα)	<i>mélanger</i> (227)

1. Épique et ionien εἶρομαι; attique ἐρωτάω-ῶ, verbe régulier.

2. Imparfait εἶχον (181).

3. Impér. σχές, σχέτω..., S. σχῶ, O. σχοίην (σχοῖμι), I. σχεῖν, P. σχών.

4. Usité seulement dans les composés : ex. παρεσχόμεν, j'offris.

Impér. παρά-σχου, S. -σχῶμαι, O. -σχοίμεν, I. -σχέσθαι, P. -σχόμενος.

5. Futur antérieur τεθνήξω. — Le parfait et le plus-que-parfait possèdent quelques formes secondes :

IND. Parf.	Pl.-q.-p.	IMPÉR.	OPT.	PARTIC.
P. τέθναμεν	S. τέθναθι	τεθναίην, etc.	M. N. τεθνείως (εῶτως)
τέθνατε	τεθνάτω	INFINITIF	F. τεθνείωσα (εῶσως)
τεθνήσιν	ἐτέθνασαν		τεθνάναι	

κεράννυμαι	κεράθισομαι	{ ἐκράθην. { ἐκεράσθην	κέκραυαί	être mélangé
κερδαίνω	κερδανῶ	ἐκέρδῃνα	κεκέρδηκα	gagner (217)
κλαίω κλαίω	{ κλαύσομαι { κλαήσω	ἔκλυσα	—	pleurer
κλάω-ῶ	κλάσω	ἔκλασα	—	bri-er 234
κλέπτω	κλέψω	ἔκλεψα	κέκλεψα	voler, dérober
κλέπτομαι	—	ἔκλαπην	κέκλεμμαι	être volé
(κράζω) ¹	κεκράξομαι	ἄνεκραγον	κέκραγα	crier
κρεμάννυμαι	κρεμῶ (ᾶς, ᾶ...)	ἐκρέμασα	—	suspendre (227)
κρέμαμαι	κρεμήσομαι	ἐκρεμάσθην	—	être suspendu (269)
κρίνω	κρίνῶ	ἔκρινα	κέκρικα	juger 219
κρίνομαι	κριθήσομαι	ἐκριθην	κέκριμαι	être jugé (223)
κτιόμαι-ῶμαι	κτιήσομαι	ἐκτιήσάμην	κέκτημαι	acquérir (243)
Λαγγάνω	λήξομαι	ἔλαχον	εἴληγα	obtenir au sort
λαγγάνομαι	—	ἐλήχθην	εἴληγαί	échouer à
λαμβάνω	λήψομαι	ἔλαθον	εἴληψα	prendre
λαμβάνομαι	ληψθήσομαι	ἐλήφθην	εἴλημμαι	être pris
λανθάνω	λήσω	ἔλαθον	λέληθα	être ignoré de
ἐπι-λανθάνομαι	ἐπιλήσομαι	ἐπελαθόμην	ἐπιλέλησμαι	oublier (394)
λέγω	ἔρω (λέξω)	εἶπον (ἔλεξα) ²	εἶρηκα	dire
λέγομαι	ῥηθήσομαι	ἔρηθην	εἶρημαι	être dit
λείπω	λείψω	ἔλιπον	ἔλειπα	laisser
λείπομαι	λειψθήσομαι	ἐλείφθην	ἔλειμμαι	être laissé
Μαίνομαι	(μανοῦμαι)	ἔμάνην	(μέμηνα)	être fou
μανθάνω	μαθήσομαι	ἔμαθον	μεμάθηκα	apprendre
μάχομαι	μαχοῦμαι	ἐμαχεσάμην	μαμάχημαι	combattre
μέλει	μελήσει	ἐμέλησει(ν)	μεμέληκεί(ν)	avoir à cœur (401)
μέλλω	μελήσω	ἐμέλησα	—	être sur le point de
μένω	μενῶ	ἔμεινα	μεμείρηκα	rester
μιμνήσκω	μνήσω	ἔμνησα	—	rappeler
μιμνήσκομαι	μνησθήσομαι	ἐμνήσθην	μέμνημαι	se rappeler (243)
Νέμω	νεμῶ	ἔνειμα	νενέμηκα	distribuer
νέω	νέσομαι	ἔνευσα	νένευκα	nager (234)
Ὄζω	ὀζήσω	ὠζήσα	(ὄδοδα)	exhaler une odeur
οἰμώζω	οἰμώξομαι	ὠμοῦξα	—	gémir
οἶτομαι ³	οἶήσομαι	ὠήθην	—	penser
οἶχομαι	οἶγήσομαι	—	—	être parti

1. Ordinairement remplacé par κέκραγα, je crie.

2. Conjugaison attique de εἶπον :

Indicatif, εἶπον, -ας, -ε(ν), -ομεν, -ατε, -ον.

Impératif, εἶπ-έ, -άτω, -ατε, -όντων, -ατον, άτων.

Subjonctif, εἶπω Opt. εἶποιμι. Infin. εἶπειν. Part. εἶπών.

3. A la 1^{re} pers, smg., on dit plutôt οἶμαι, ὦμην que οἶομαι, ὠόμην.

ὀλισθάνω	ὀλισθήσω	ὄλισθον	ὀλισθήκα	glisser
ὄμνυμι	ὄμοσμαι	ὄμωσα	ὄμώομαι	jurer
ὄμνυμαι	ὄμοσθήσομαι	ὄμώθη	ὄμώομαι	être juré
ὀνήνημι	ὀνήσω	ὀνήσα	—	aider (264)
ὀνήναμαι	ὀνήσομαι	ὀνήμην ¹	—	lirer profit de
ὄραω-ὦ ²	ὄψομαι	εἶδον ³	έώρακα ⁴	voir
ὄράομαι-ὠμαι	ὄψήσομαι	ὠψθη	{ὠμαί: έώραμαι ⁴	être vu
ὄρνυμι	ὄρσω	ὠρσα, ὠρωρον	—	faire lever
ὄρνυμαι	ὄροσμαι	ὠρόμην	ὠρωρα	se lever
ὄρύττω	ὄρύξω	ὠρύξα	ὄρώρωγα	creuser
ὄσφραίνομαι	ὄσφρήσομαι	ὠσφρόμην	—	flairer (394)
ὄφειλω	ὄφειλήσω	ὠφείλητα	ὠφείληκα	devoir 440
ὄφλισκάνω	ὄφλήσω	ὠφλον	ὠφληκα	encourir
Πάσχω ⁵	πέισομαι	ἔπαθον	πέπονθα	éprouver (284)
πειθoμαι	πέισομαι	ἐπιθήμην	πέποθα ⁶	croire, obéir
πέμπω	πέμψω	ἔπεμψα	πέπομψα	envoyer
πέμπoμαι	πεμψθήσομαι	ἐπέμψην	πέπεμμαι	être envoyé 211
πετάννυμι	πετώ (ἄξ, ἄξ...)	ἔπέτασα	—	déployer (227)
(πετάννυμαι)	—	(ἐπετάσθη)	πέπταμαι	être déployé
πέτομαι	πηήσομαι	ἐπτόμην	πεπότμαι	voler, voltiger
πήγνυμι	πήξω	ἔπηξα	—	fixer
πήγνυμαι	παγήσομαι	ἐπάγην	πέπηγα	être fixé
πίμπλημι (εμ-)	ἐμπλήσω	ἐνέπλησα	ἐμπέπληκα	remplir
πίμπλαμαι (εμ-)	(ἐμπλήσομαι)	ἐνεπλησάμην ⁷	ἐμπέπλημαι	se rassasier
πίμπλαμαι (εμ-)	ἐμπλησθήσομαι	ἐνεπλησθην	ἐμπέπλημαι	être rempli
πίμπρημι (εμ-)	ἐμπρήσω	ἐνέπρησα	(ἐμπέπρηκα)	embraser
πίμπρωμαι (εμ-)	(ἐμπρησθήσομαι)	ἐνεπρήσθην	(ἐμπέπρωμαι)	être embrasé
πίνω	πίομαι	ἔπιον	πέπωκα	boire
πίνομαι	ποθήσομαι	ἐπόθη	πέπομαι	être bu
(πιπράσκομαι) ⁸	πεπράσομαι	ἐπράθη	πέπραμαι	être vendu
πίπτω	πεσοσμαι	ἔπεσον	πέπτωκα	tomber (227)

1. Indic. ὀνή-μην, -σο.... Imp. ὀνήσο, O. ὀνάιμην, I. ὀνασθαι, P. ὀνήμενος).

2. Imparfait ἐώρων.

3. Impér. ἴδε, S. ἴδω. O. ἴδοιμι, I. ἴδειν, P. ἴδων.

4. Mieux que ἐώρακα, ἐώραμαι.

5. Le vrai sens de πάσχω τι est « quelque chose m'arrive » (en bien ou en mal).

6. J'ai confiance (= je me suis laissé persuader : de πείθω, persuader, rég.).

7. Aor. 2. — Ind. ἐνεπλή-μην, -σο.... Impér. ἐμπλή-σο, -σθω....

Opt. ἐμπλή-μήμην, -ῆσο.... Part. ἐμπλήμενος.

8. Remplacé par πωλέομαι-οσμαι. — Les Attiques forment ainsi l'actif :

Pr. πωλέω-ῶ οἱ ἀποδίδομαι, F. ἀποδώσομαι. A. ἀπεδόμην. P. πέπρακα, vendre.

πλέω	πλεύσομαι	ἔπλευσα	πέπλευκα	<i>naviguer</i> 234)
πλήττομαι ¹	πληγήσομαι	ἐπλήγην	πέπληγμαι	<i>être frappé</i>
πνέω	πνεύσομαι	ἔπνευσα	πέπνευκα	<i>souffler</i> (234)
πνεύομαι	πνεύσομαι	ἐπνεύσθην	πέπνευσμαι	<i>faire route</i>
πυθάνομαι	πεύσομαι	ἐπυθόμην	πέπυσμαι	<i>s'informer</i>
ῥέζω	ῥέξω	ἔρρεξα	ἔοργα	<i>faire</i>
ρέω	ῥύσομαι	ἔρρύνην	ἔρρύνηκα	<i>couler</i> (268)
ῥήγνυμι	ῥήξω	ἔρρηξα	—	<i>briser</i>
ῥήγνυμαι	ῥαγήσομαι	ἔρράγην	ἔρρωγα	<i>être brisé</i>
ῥώννυμι	(ῥώσω)	ἔρρωσα	—	<i>fortifier</i>
ῥώννυμαι	(ῥώσθῃσομαι)	ἔρρώσθην	ἔρρωμαι ²	<i>être fortifié</i>
Σθέννυμι	σθέσω	ἔσθεσα	—	<i>éteindre</i>
σθέννυμαι	σθήσομαι	ἔσθην	ἔσθηκα	<i>s'éteindre</i> 268)
σθέννυμαι	(σθῆσθῃσομαι)	ἔσθῆσθην	(ἔσθεσμαι)	<i>être éteint</i>
σῆπω	σῆψω	ἔσηψα	—	<i>faire pourrir</i>
σῆπομαι	σαπήσομαι	ἐσάπην	σῆσηπα	<i>pouvoir</i>
σκεδάννυμι	σκεδῶ (ἄς, ἄ...)	ἐσκεδάσα	—	<i>disperser</i> 227)
σκεδάννυμαι	(σκεδασθῃσομαι)	ἐσκεδάσθην	ἐσκεδάσμαι	<i>être dispersé</i>
σκοπέω-ῶ	σκεψομαι	ἐσκεψάμην	ἔσκεμμαι	<i>examiner</i>
σπάω-ῶ	σπάσω	ἔσπασα	ἔσπακα	<i>arracher</i> 234)
σπείρω	σπερῶ	ἔσπειρα	(ἔσπαρκα)	<i>semmer</i> 219)
σπείρομαι	(σπαρήσομαι)	ἔσπαρήν	ἔσπαρμαι	<i>être semé</i>
σπένδω	σπείσω	ἔσπεισα	(ἔσπεικα)	<i>libare</i> 20, IV)
σπένδομαι	σπείσομαι	ἔσπεισάμην	ἔσπεισμαι	<i>faire un traité</i>
στέλλω	στελῶ	ἔστειλα	ἔστακα	<i>envoyer</i> 219)
στέλλομαι	(στελοῦμαι)	ἔστειλάμην	ἔστακαμι	<i>partir</i>
στέλλομαι	σταλήσομαι	ἔσταλήν	ἔστακαμι	<i>être envoyé</i>
στερίσκω	στερήσω	ἔστερησα	ἔστερηκα	<i>priver</i>
στερόμαι	στερήσομαι	ἔστερήθην	ἔστερημαι	<i>être privé</i>
στόρνυμι, ³	στορῶ	ἔστόρεσα	—	<i>étendre à terre</i>
στρέφω	στρέψω	ἔστρεψα	ἔστροφα	<i>faire tourner</i>
στρέφομαι	στραφήσομαι	ἔστράφην	ἔστραμμαι	<i>être tourné</i>
στρώννυμι	στρώσω	ἔστρωσα	ἔστρωκα	<i>étendre à terre</i>
συλλέγω	συλλέξω	συνέλεξα	συνείλοχα	<i>recueillir</i>
συλλέγομαι	συλλεγήσομαι	(συνελέγην, (συνελέχθην)	συνείλεγμα:	<i>être recueilli</i>
σφάλλω	σφαλῶ	ἔσφηλα	ἔσφακα	<i>faire tomber</i>
σφάλλομαι	(σφαλήσομαι, (σφαλοῦμαι)	ἔσφάλην	ἔσφαλαμι	<i>se tromper</i>
σώζω	σώσω	ἔσωσα	σέσωκα	<i>sauver</i>

1. Remplacé par πείσομαι (V. τύπτω).

2. *Je suis fort.* Impér. ἔρρωσο, *vale, porte-toi bien! adieu!*

3. Οὐ στορνυμι.

σώζομαι	σωθήσομαι	ἔσωθην	σέσωμαι	<i>être sauvé</i>
Τείνω	τενώ	ἔτεινα	τέτακα	<i>tendre (219)</i>
τείνωμαι	τεθήσομαι	ἔτάθην	τέταμαι	<i>être tendu (223)</i>
τελέω-ῶ	τελώ	ἔτέλεισα	τετέλεικα	<i>finir</i>
τελέομαι-οῦμαι	τελεσθήσομαι	ἔτελέσθην	τετέλεισμαι	<i>être fini (234)</i>
τέμνω	τεμῶ	ἔτεμον	τέτημηκα	<i>couper</i>
τέμνωμαι	τεμηθήσομαι	ἔτεμήθην	τέτημημαι	<i>être coupé</i>
τίκτω	τέξομαι	ἔτεκον	τέτοκα	<i>enfanter (283)</i>
τίνω	τείσω	ἔτεισα	τέτεικα	<i>payer</i>
τίνομαι	—	ἔτεισθην	τέτεισμαι	<i>être payé</i>
τιτρώσκω	τρώσω	ἔτρωσα	(τέτρωκα)	<i>blesser</i>
τιλάω	τλήσω, -σομαι	ἔτλην	τέτληκα ¹	<i>supporter (268)</i>
τρέπω	τρέψω	ἔτρεψα	τέτροφα	<i>tourner</i>
τρέπομαι	τρέψομαι	ἔτρεψάμην	—	<i>faire fuir</i>
τρέπομαι	τρέψομαι	ἔτραπόμην	—	<i>fuir</i>
τρέπομαι	(τραπήσομαι)	ἔτραπήν	τέτραμμαι	<i>être tourné</i>
τρέφω	θρέψω	ἔθρεψα	τέτροφα	<i>nourrir (28)</i>
τρέφομαι	θρέψομαι	ἔθραψην	τέθραμμαι	<i>être nourri</i>
τρέχω	δραμοῦμαι	ἔδραμον	δεδράμηκα	<i>courir</i>
τρώγω	τρώξομαι	ἔτραγον	—	<i>brouter</i>
τυγχάνω	τεύξομαι	ἔτυχον	τετύχηκα	<i>obtenir²</i>
τύπτω	{ τυπτήσω πατάξω	{ ἐπάταξα	πέπηγα	<i>frapper</i>
ἽΠοσυχνέομαι	ὑποσχίσομαι	ὑπέσχόμην	ὑπέσχημαι	<i>promettre</i>
Φαίνω	φανῶ	ἔφηνα	πέφαγκα	<i>montrer</i>
φαίνομαι	—	ἐφάνθην	πέφασμαι	<i>être montré</i>
φαίνομαι	{ φανήσομαι φανοῦμαι	{ ἐφάνην	{ πέφασμαι πέφηνα	<i>apparaître</i>
φάσκω	φήσω	ἔφησα	—	<i>affirmer (277)</i>
φέρω	οἴσω	ἤνεγκον ³	ἐνήνοχα	<i>porter</i>
φέρωμαι	οἴσομαι	ἤνεγκάμην	ἐνήνεγαίμαι	<i>emporter p. soi</i>
φέρωμαι	{ ἐνεχθήσομαι (ἰσθήσομαι)	{ ἤνεχθην	ἐνήνεγαίμαι	{ <i>être porté</i> <i>se hâter</i>
φεύγω	φεύξομαι	ἔφυγον	πέφευγα	<i>fuir</i>
φθάνω	φθήσομαι	ἔφθασα, ἔφθην	(ἔφθακα)	<i>devancer (268)</i>
φθείρω	φθερώ	ἔφθειρα	ἔφθαρακα	<i>détruire (219)</i>

1. *Je supporte.*

2. *Ou se trouver par hasard.*

3. *Conjugaison attique de ἤνεγκον :*

Indicatif, ἤνεγκ-ον, -ας, -ε, -αμεν, -ατε, -αν ou -ον.

Impératif, ἐνεγκ-ε, ἄτω ou -έτω, -ατε, -όντων.

Subjonctif, ἐνεγκω. Optatif, ἐνέγκοιμι (ἐνέγκαιμι).

Infinitif, ἐνεγκαίην. Participe, ἐνεγκών (ἐνέγκας).

φθείρομαι	{ φθαρήσομαι { φθερῶμαι	ἐφθάρην	ἔφθαρμαι	<i>être détruit</i> 219)
φύω	φύσω	ἔφυσα	—	<i>produire</i>
φύομαι	φύσομαι	ἔφυν	πέφυκα ¹	<i>naître</i> (267)
Χαίρω	χαίρῃσω	ἐχάρην	(κεχάρηκα)	<i>se réjouir</i> 267)
χάσχω	χάνωμαι	ἔχωνον	κέχηνα ²	<i>ouvrir la bouche</i>
χέω	χέω	ἔχεα	κέχυκα	<i>verser</i> 26)
χέομαι	χέομαι	ἔχεάμην	κέχυμαι	<i>verser pour soi</i>
χέομαι	χύθησομαι	ἐχύθην	κέχυμαι	<i>être versé</i>
Ἰχανδάνω	χεῖσομαι	ἔχῶον	κέχωνον	<i>contenir</i>
χρή	χρήσται	—	—	<i>il faut</i> 274)
Ἰθέω-ῶ	ῶσω	ἔωσα	(ἔωκα)	<i>pousser, écarter</i>
ἠθέομαι-οῦμαι	ἠσθήσομαι	ἠώσθην	ἠώσωμαι	<i>être poussé</i>
ἠνέομαι-οῦμαι	ἠνύσομαι	ἠπράμην ⁵	ἠώνημαι	<i>acheter</i>
ἠνέομαι-οῦμαι	ἠνρήθησομαι	ἠωνήθην	ἠώνημαι	<i>être acheté.</i>

1. *Je suis par nature, je suis fait pour* (infinitif).

2. *Je suis bouche béante, je m'extasie devant.*

5. De l'iusité *πρίσμαι*. Il se conjugue ainsi :

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.	Participe.
ἔπρισάμην		πρίωμαι	πρίαιμην	πρίσθαι	πρίσμενος
ἔπρίω	πρίω	πρίῃ	πρίαιο		
ἔπρίατο...	πρίσθω...	πρίηται...	πρίαιτο...		

CHAPITRE VI

ADJECTIFS VERBAUX

293. Aux formes verbales se rattachent les adjectifs en τός et en τέος¹.

L'adjectif verbal en τός exprime que la chose est *faite* ou qu'elle est *possible* (lat. : participe en *tus*; adjectifs en *bilis*). Il se construit comme un adjectif ordinaire :

λυτ ός. ή. όν, *solutus*, délié : — *solubilis*, qui peut être délié.

L'adjectif en τέος, beaucoup plus fréquent que l'adjectif en τός, exprime l'*obligation* (participe latin en *dus*) :

λυτ έος. έα. έον, *solvendus*, qui doit être délié.

294. L'adjectif en τέος se construit avec εἶναι, *être*, exprimé ou s.-entendu, et s'emploie *personnellement* ou *impersonnellement* :

1^o *personnellement*, avec un sujet au nominatif :

Ἀσκητέα μοί έσττω ή άρετή, *mihī colenda est virtus*, je dois pratiquer la vertu.

2^o *impersonnellement*, au neutre singulier ou pluriel :

Ἀσκητέον ou άσκητέα μοι τήν άρετήν, je dois pratiquer la vertu.

295. Remarques.

1^o L'impersonnel en τέον veut son régime au même cas que le verbe dont il est dérivé.

2^o Le nom de la personne qui doit faire l'action, se met toujours au datif, dans la première construction; au datif et parfois à l'accusatif, dans la seconde :

Ἄνθρωπον σωφροσύνην άσκητέον (PLAT., il faut que l'homme pratique la tempérance (= χρέ, Ἄνθρωπον άσκήσαι σωφροσύνην).

3^o Les tournures latines « *tempus legendæ historie* », — « *dedit libros legendos* »... n'existent pas en grec (480, 487).

1. On peut les former ordinairement du participe aoriste passif, en changeant θεῖς en τός, τεός.

CHAPITRE VII

PRÉPOSITIONS

296. TABLEAU DES PRÉPOSITIONS

I. Prépositions à un cas.

Génitif.

ἀντί	au lieu de, <i>pro</i> .	ἀπό	de; depuis : <i>ab</i> .
πρό	devant, <i>ante</i> .	ἐκ, ἐξ ¹	de; depuis : <i>e, ex</i> .

Datif.

ἐν	dans, sur, <i>in</i> (q. <i>ubi</i>).	σύν, ξύν	avec, <i>cum</i> (rare en prose).
----	--	----------	-----------------------------------

Accusatif.

εἰς, ἐς	dans, sur, vers, <i>in</i> (q. <i>quo</i>).	ἀνά	à travers; durant : <i>per</i> .
ὡς	vers (quelqu'un), <i>ad</i> (q. <i>quo</i>).		

II. Prépositions à deux cas (gén. et accus.).

διά	G. à travers, <i>per</i> . A. à cause de, <i>propter</i> .	κατά	G. du haut de, <i>de</i> ; contre, <i>contra</i> .
ὑπέρ	G. au dessus de, <i>super</i> ; pour, <i>causá</i> (gén.). A. au delà de, <i>ultra</i> .		A. en descendant; selon, <i>secundum</i> .
		μετά	G. avec, <i>cum</i> . A. après, <i>post</i> .

III. Prépositions à trois cas (gén., dat. et accus.),

ἀμφί	G. au sujet de, <i>de</i> . D. autour de, <i>circum</i> .	παρά	G. de chez (qqn. : <i>ab</i> , q. <i>unde</i>). D. chez (— : <i>apud</i> , q. <i>ubi</i>).
περί		A. autour de, <i>circum</i> .	A. chez (— : <i>ad</i> , q. <i>quo</i>).
ἐπί	G. sur, dans, <i>super</i> , <i>in</i> (q. <i>ubi</i>). D. près de, <i>ad</i> (q. <i>ubi</i>). A. sur, contre, <i>in</i> (q. <i>quo</i>).	πρός	G. du côté de, <i>ab</i> (q. <i>ubi</i>). D. près de, <i>prope</i> (q. <i>ubi</i>). A. vers, <i>ad</i> (q. <i>quo</i>).
	ὑπό	G. par l'effet de [<i>ablatif latin</i>], par, <i>ab</i> . D. sous, <i>sub</i> (q. <i>ubi</i>). A. sous, <i>sub</i> (q. <i>quo</i>).	

297. Adverbes employés comme prépositions.

I. Avec le datif : ἄμα, *en même temps que*; ὁμοῦ, *avec*.

II. Avec le génitif : la plupart des adv. de lieu et les 9 adv. suivants :

ἄνευ,	sans.	δίχην,	à la façon de.	πλήν,	excepté.
ἄχρι,	jusqu'à.	ἐνεκα,	en vue de.	ἕνεκα,	pour l'amour de.
μέχρι.		λῆθρα,	à l'insu de.	χωρίς,	à l'exclusion de.

Remarque. — Δίχην, ἐνεκα, ἕνεκα se placent après leur complément. Pour l'amour de moi, de toi... se dit ἐμῆν, σῆν... χάριν (*meā, tuā... gratiā*).

1. Ἐκ devant les consonnes, ἐξ devant les voyelles.

CHAPITRE VIII

ADVERBES

TABLEAU DES PRINCIPAUX ADVERBES

298. I. ADVERBES D’AFFIRMATION

ναί.	oui.	πάνυ	} certainement.	καί μάλα	} certainement.	
ᾄ. — ᾄ μᾶλ’.	en vérité.	πάνυ γε		μάλα γε		} assurément.
τοι (enclit.), certes.		πάνυ μὲν οὖν		μάλαστα		

299 **Remarque.** — Dans les serments, on emploie avec l’accusatif ᾄ ou ναί μά pour affirmer: οὐ μά pour nier :

Νᾄ τὸν Δία, oui, par Jupiter (s.-ent. ὅμνουμι, je jure par...).

300. II. ADVERBES DE NÉGATION

οὐ.	non: ne... pas	dev. consonne	οὐτε... οὐτε	} ni... ni (nec... nec).
οὐκ.	—	(— voy. douce)	μήτε... μήτε	
οὐχ.	—	(— voy. aspirée)	οὐκέτι. μηκέτι:	} ne... pas encore.
οὐχί.	—	(— voy. ou cons.)	οὐπω, μηπω	
μή.	—		οὐποτε. μηποτε	ne... jamais.
οὐδέ	} et ne... pas, ni (nec):		οὐδέποτε	jamais encore.
μηδέ	} ne... pas même (ne... quidem)		οὐδαμῶς. μηδαμῶς	nullement.

301. **Remarques.** — 1° Οὐ et ses composés s’emploient avec l’indicatif, le conditionnel (optatif ou temps secondaires de l’indicatif avec ᾄ) et l’infinitif qui dépend des verbes *dire* ou *penser*.

Μή et ses composés s’emploient dans les autres cas §14.

2° Οὐδέ et μηδέ s’emploient pour unir une proposition négative à une autre proposition également négative.

Si la première proposition était affirmative, on emploierait dans la seconde καί οὐ, καί μή.

3° Νι répété ne se rend jamais par οὐδέ... οὐδέ, μηδέ... μηδέ.

4° Une négation composée détruit la négation simple qui suit; elle renforce au contraire la négation simple qui précède :

Οὐδέεις οὐκ οἶδεν, nemo non scit, tout le monde sait.

Οὐκ οἶδεν οὐδέεις, nemo scit, nul ne sait.

Les négations composées se renforcent toujours entre elles :

Οὐδενὶ οὐδεμίαν κοινωνίαν ἔχει, il n’a aucun rapport avec personne.

302. III ADVERBES DE DOUTE

δοῦν,	apparemment, comme il paraît.	ἴσως	} peut-être.
ἐπιπῶν.	sans doute.	τάχα	
πῶ (enclitique),	de quelque manière, probablement.	τυχῶν,	par hasard.

303.

IV. ADVERBES INTERROGATIFS

1° Dans l'interrogation directe :

ἤ; — ἄρα: *est-ce que?* (-nè?) μὴ — ἄρα μὴ } *est-ce que par hasard* (num?)
 ἄρ' οὐ } *est-ce que... ne... pas?* μὴν — μὴν μὴ } (réponse supposée négative)
 οὐχούτων } (nommè) πότερον... ἤ, *est-ce que... ou bien* (utrum... an)

2° Dans l'interrogation indirecte :

εἰ. *si* (num ou -nè) πότερον... ἤ } *si... ou si*
 εἰ οὐ, — εἰ μὴ, *si... ne... pas* εἰ... ἤ, — εἴτε... εἴτε } (utrum... an)

304.

V. ADVERBES DE QUANTITÉ

Ils répondent aux questions :

1° πόσον; combien? (*quantum?*)

ἀγαν, } <i>trop.</i>	μάλα, } <i>fort, très.</i>	παντόπασι, } <i>entièrement.</i>
λίαν, } <i>assez.</i>	μᾶλλον, } <i>plus (magis).</i>	πάνυ, } <i>tout à fait.</i>
ἄλις, } <i>moins.</i>	μάλιστα, } <i>très; le plus; surtout.</i>	πολύ, } <i>beaucoup.</i>
ἥττον, } <i>très peu.</i>	μόνον, } <i>seulement.</i>	πλεον, } <i>plus.</i>
ἥμιστα, } <i>très peu.</i>	ὀλίγον, } <i>peu.</i>	σχεδόν, } <i>presque.</i>

2° ποσάκις; combien de fois? (*quoties?*)

ἅπαξ, } <i>une fois.</i>	τετράκις, } <i>quatre fois.</i>	ἐπτάκις, } <i>sept fois.</i>	δεκάκις... } <i>dix fois.</i>
δίς, } <i>deux fois.</i>	πεντάκις, } <i>cinq fois.</i>	ὀκτάκις, } <i>huit fois.</i>	πολλάκις, } <i>souvent.</i>
τρίς, } <i>trois fois.</i>	ἑξάκις, } <i>six fois.</i>	ἐνάκις, } <i>neuf fois.</i>	ὀλιγάκις, } <i>rarement.</i>

305.

VI. ADVERBES DE LIEU

ἀντικρῦ, } <i>en face.</i>	ἔξω, } <i>dehors.</i>	πέλας, } <i>proche.</i>
ἄνω, } <i>en haut.</i>	κάτω, } <i>en bas.</i>	πλησίον, } <i>proche.</i>
ἐγγύς, } <i>près.</i>	μακρὰν, } <i>loin.</i>	πέρα, } <i>au delà.</i>
εἴσω. ἔνδον. } <i>à l'intérieur.</i>	μεταξύ, } <i>dans l'intervalle.</i>	πέριξ, } <i>autour.</i>
ἐντός, } <i>en avant.</i>	ὀπίσθεν, } <i>en arrière.</i>	πρόσω, } <i>en avant; au</i>
ἔμπροσθεν, } <i>en avant.</i>	ὀπίσω, } <i>en arrière.</i>	χωρῆς, } <i>à part. [loin.</i>

306.

VII. ADVERBES DE TEMPS

Ils répondent aux questions : πότε; quand? πηνίκα; à quel moment précis?

ἀεί, } <i>toujours.</i>	ἤδη, } <i>déjà; désormais.</i>	πρότερον, } <i>avant-hier. dernier.</i>
ἄμα, } <i>en même temps.</i>	νῦν, } <i>maintenant.</i>	πρώτον, } <i>d'abord. [rement.</i>
ἄρτι, } <i>récemment.</i>	ὀψέ, } <i>tard.</i>	τέλος, } <i>enfin.</i>
ἄρριον, } <i>demain.</i>	πάλαι, } <i>autrefois.</i>	τήμερον, } <i>aujourd'hui.</i>
αὐτίκα, } <i>sur-le-champ.</i>	ποτέ, } <i>un jour.</i>	τηνικάδε, } <i>en ce moment-ci.</i>
εἴτα, } <i>ensuite.</i>	πρότερον, } <i>avant.</i>	τότε, } <i>alors.</i>
ἔτι, } <i>encore.</i>	πρότερον, } <i>auparavant.</i>	ὑστερον, } <i>plus tard.</i>
εὐθύς, } <i>aussitôt.</i>	πρῶ, } <i>le matin; tôt.</i>	χθές, } <i>hier.</i>

VIII. ADVERBES DE MANIÈRE

307. Les adverbess de manière se forment généralement des adjectifs et des participes, en changeant la terminaison du génitif en $\omega\varsigma$:

$\sigma\omicron\varphi\text{-}\acute{\omicron}\varsigma$, $-\omicron\tilde{\upsilon}$, $-\acute{\omega}\varsigma$. *sagement*. $\acute{\eta}\delta\acute{\omicron}\varsigma$, $\acute{\eta}\delta\acute{\epsilon}\text{-}\omicron\varsigma$, $-\omega\varsigma$. *agréablement*.

308. Remarques — 1° Certains adverbess sont formés de noms, d'adjectifs ou de verbes au moyen des suffixes $\delta\acute{\omicron}\nu$, $\delta\eta\nu$, $\epsilon\acute{\iota}$, $\acute{\iota}$, $\tau\acute{\iota}$ et $\sigma\tau\acute{\iota}$:

$\acute{\alpha}\gamma\epsilon\lambda\eta\delta\acute{\omicron}\nu$, *par troupes*. $\acute{\alpha}\mu\chi\chi\epsilon\acute{\iota}$, *sans combat*. $\acute{\alpha}\delta\alpha\chi\rho\upsilon\tau\acute{\iota}$, *sans larves*. $\chi\rho\acute{\upsilon}\theta\delta\eta\nu$, *en cachette*. $\acute{\epsilon}\theta\epsilon\lambda\omicron\nu\tau\acute{\iota}$, *volontairement*. $\acute{\epsilon}\lambda\lambda\eta\gamma\gamma\sigma\tau\acute{\iota}$, *à la grecque*....

D'autres adverbess sont de simples datifs pris adverbessialement :

$\acute{\iota}\delta\acute{\iota}\alpha$, *en particulier*; $\chi\omicron\nu\eta$, *en commun* (424)....

2° A $\pi\acute{\omega}\varsigma$: *comment?* répondent les adverbess corrélatifs :

$\acute{\omega}\varsigma$, $\acute{\omega}\sigma\pi\epsilon\rho$, *comme, de même que*. $\acute{\epsilon}\chi\epsilon\acute{\iota}\nu\omega\varsigma$, *ainsi, de cette façon-là*.

$\acute{\omicron}\pi\omega\varsigma$, *comment, de qqe façon que*. $\sigma\acute{\upsilon}\tau\text{-}\omega$, $\omega\varsigma$. — *de la faç. qu'on vient de*
 $\pi\omega\varsigma$ (enclit.) *en qqe manière*. $\acute{\omega}\delta\epsilon$, — *de la f. suivante*. [dire.]

3° Adverbess de formes diverses :

$\delta\acute{\iota}\chi\alpha$, *en deux*. $\epsilon\acute{\iota}$, *bien*. $\mu\acute{\omicron}\gamma\acute{\iota}\varsigma$ } *à peine*,
 $\epsilon\acute{\iota}\chi\eta$, *au hasard*. $\nu\acute{\upsilon}\chi\tau\omega\rho$, *nuïtamment*. $\mu\acute{\omicron}\lambda\acute{\iota}\varsigma$ } *avec peine*....

Comparatifs et superlatifs des adverbess de manière.

309. Les adverbess de manière prennent :

1° Pour comparatif, celui de l'adjectif correspondant à l'*accusatif singulier neutre* ;

2° Pour superlatif, celui du même adjectif à l'*acc. plur. neutre* :

$\sigma\omicron\varphi\acute{\omega}\varsigma$, *sagement*, $\sigma\omicron\varphi\acute{\omega}\tau\epsilon\rho\omicron\nu$, $\sigma\omicron\varphi\acute{\omega}\tau\alpha\tau\alpha$.
 $\acute{\eta}\delta\acute{\epsilon}\acute{\omega}\varsigma$, *agréablement*, $\acute{\eta}\delta\acute{\iota}\omicron\nu$, $\acute{\eta}\delta\acute{\iota}\sigma\tau\alpha$.

ÉQUIVALENTS DES ADVERBES

310. *Accusatif adverbessial*. — Beaucoup d'adjectifs et de pronoms au neutre et certains noms s'emploient à l'*accusatif* comme de vrais adverbess (309) :

$\tau\acute{\omicron}$ $\lambda\omicron\iota\pi\acute{\omicron}\nu$, *dorénavant*. $\tau\acute{\iota}$, *pourquoi?* $\pi\rho\acute{\omicron}\varphi\alpha\sigma\iota\nu$, *en apparence*.
 $\tau\acute{\alpha}\lambda\lambda\alpha$, *pour le reste*. $\tau\acute{\iota}$, *un peu*. $\mu\acute{\alpha}\tau\eta\nu$, *en vain*.
 $\tau\acute{\omicron}$ $\pi\rho\acute{\omega}\tau\omicron\nu$, *p. la 1^{re} fois*. $\sigma\acute{\upsilon}\delta\acute{\epsilon}\nu$, $\mu\eta\delta\acute{\epsilon}\nu$, *nullement*. $\pi\rho\acute{\omicron}\lambda\iota\chi\alpha$, *gratis*.

311. *Adverbess avec l'article*. — Certains adverbess et certaines locutions adverbessiales peuvent s'unir à l'*article neutre* sans changer le sens :

$\tau\acute{\omicron}$ $\omicron\upsilon$ $\tau\acute{\alpha}$ $\nu\upsilon\nu$, *maintenant*! $\acute{\alpha}\pi\omicron$ $\tau\omicron\sigma\delta\acute{\epsilon}$ $\omicron\upsilon$ $\tau\acute{\omicron}$ $\acute{\alpha}\pi\omicron$ $\tau\omicron\sigma\delta\acute{\epsilon}$, *depuis lors*.

CHAPITRE IX

CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS

312. TABLEAU DES PRINCIPALES CONJONCTIONS

I. Conjonctions copulatives.

καί, *et; aussi; même.* τε¹ καί, *et.*

II. Conjonctions disjonctives.

ἢ, <i>ou bien (aut, vel).</i>	} <i>ou... ou.</i>	εἴτε... εἴτε	} <i>soit... soit (sive... sive).</i>
ἢ... ἢ			
ἢτοι... ἢ		ἔάν τε... ἔάν τε	} <i>soit que... soit que (subj).</i>

III. Conjonctions d'opposition.

ἀλλά, <i>mais (at, sed).</i>	} <i>et pourtant;</i>
οὐ μόνον... ἀλλὰ καί, <i>non seulement... καί μὲν.</i>	
	} <i>[mais encore. ὅτι¹, or; mais, et (autem).]</i>
ὅμως, <i>cependant (tamen).</i>	} <i>d'une part... d'autre p.</i>
καίτοι, <i>toutefois; — or.</i>	
	} <i>αὐ¹, ὁ¹ ἄν, d'autre part.</i>

Remarque. — Ἀλλά, *mais*, s'emploie après une 1^{re} proposition négative; ὅτι, *mais*, s'emploie après une proposition affirmative ou négative.

IV. Conjonctions de conclusion.

ἄρα ¹ , <i>naturellement; donc (ergo);</i>	} <i>ὁ οὖν¹, ce qui est sûr, c'est que... en tout cas.</i>
ἀ savoir (scilicet).	
ὁρῶν ¹ , <i>évidemment; — donc.</i>	} <i>μὲν οὖν, or donc; — assurément; —</i>
γέ ¹ , γοῦν ¹ , <i>du moins.</i>	
οὖν ¹ , οὐλοῦν, <i>cela étant; donc (igitur).</i>	τοῦτο γοῦν, τοῖόνον ¹ , <i>c'est pourquoi.</i>

V. Conjonctions de cause.

γάρ ¹ , καί γάρ, <i>car, en effet (enim).</i>	} <i>ἐπεὶ, } puisque (quoniam).</i>
ὅτι, ὁίῳτι, <i>parce que (quod, quia).</i>	

VI. Conjonctions de condition.

εἰ (indic. ou optat.)	} <i>si.</i>	εἰ μὴ, <i>si ne... pas; à moins que (nisi).</i>
ἔάν ou ἤν, ἄν (subj.)		πλὴν, πλὴν ὅτι, <i>sauf que.</i>
εἰπερ, <i>si, comme je crois.</i>		πλὴν εἰ, πλὴν ἔάν, <i>excepté si.</i>

1. Conjonction qui ne peut commencer une phrase, mais qui se met en général après le premier mot de la proposition.

VII. Conjonctions de concession.

καὶ εἰ,	} même si (etsi), quand même.	εἰ καὶ, ἐὰν καὶ, quoique (tametsi).
καὶ ἐάν, ἅν		καίπερ (participle), bien que.

VIII. Conjonctions d'intention ou de but (subj.)

ἵνα, ὅπως, afin que (ut). ἵνα μή, ὅπως μή, afin que ne... pas (ne).

IX. Conjonctions de conséquence.

ὥστε, ἄρα, ὡς (ut) } en sorte que (indic. : conséquence réelle).
} de façon à (infinit. : — possible).

X. Conjonctions de comparaison.

ὡς, ὡσπερ, de même que (ut). ὡσπερ ἄν εἰ (ind. ou opt.), comme si.

XI. Conjonctions de temps.

ὅτε, ὅποτε, quand, lorsque.	ἕως, ἕως ἄν	} jusqu'à ce que. (dum, donc).
ὅταν, ὅποταν, quand, chaque fois ἡνίκα, au moment où. [que.	ἕστε, ἕστε ἄν	
ἐπεὶ, ἐπὶ ἄν } quand (cum).	μέχρι, μέχρι ἄν	} tant que (dum, donc).
ἐπειδὴ, ἐπειδὴν } après que.	πρὶν (inf. ind. opt.)	
ὡς, lorsque, après que (ut).	πρὶν ἄν (subj.).	} (antequam).
ἐν ᾧ, ἐν ᾧ ἄν, dans le temps que.	ἐπεὶ τάχιστα	} aussitôt que.
ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, depuis que.	ἐπειδὴ τ., ὡς... τ.	} (ubi primum).

313. Remarque.

Les conjonctions accompagnées de ἄν ou combinées avec ἄν (ἐάν, ὅταν... veulent toujours le *subjonctif* (528, IV). Elles ne s'emploient qu'en parlant d'un fait futur ou d'un fait général qui se répète d'une manière indéterminée :

"Ὅταν ἀποθνήσκῃς, ἀποθάνῃς, quand tu mourras, quand tu seras mort.

Μαίνόμεθα. ὅποταν ὀργιζώμεθα, nous sommes fous, toutes les fois que nous nous mettons en colère.

314. TABLEAU DES PRINCIPALES INTERJECTIONS

ἄ,	ah!	αἶ, οἶ,	hélas! — aïe
ὦ,	ô; oh!	ὄτοσοῖ, ἰώ,	hélas!
ἰού (douleur, joie),	oh.	φεῦ,	ah! — hélas!
βραχί (étonnement),	oh! — ah!	εἶα, εὖγε,	courage!
παιαῖ (—),	oh! oh! — peste!	εἶεν,	soit!

315. Remarque. — Les impératifs suivants servent aussi d'interjections

ἄγε, ἄγε δὴ } allons! ἴθι, allons! — or ça! courage!
εὖρε, εὖρε δὴ } eh bien! ἄπαγε, ἀπάγετε, loin d'ici! arrière! fi!

CHAPITRE X

MOTS DÉRIVÉS ET COMPOSÉS

I. MOTS DÉRIVÉS

316. Les mots dérivés sont formés d'un autre mot au moyen d'un ou de plusieurs *suffixes* :

Ex. : γράζω, *écrire*; M. dérivé : γραφ-εύς, *écrivain*; Suffixe εὐς.

Les suffixes sont les lettres ou les syllabes qui, placées après la racine d'un mot, précisent l'idée générale qu'elle renferme :

R. : γραφ : idée génér. de tracer des signes. Suf. εὐς : auteur de l'action. Mot dérivé : γραφ-εύς, *homme qui fait l'action d'écrire, scribe*.

Les mots dérivés peuvent venir d'un nom, d'un adjectif ou d'un verbe.

317. — 1° Noms dérivés.

SUFFIXES	ORIGINE	SENS	EXEMPLES
1° NOMS DE PERSONNES.			
τήρ. m.	Verbe	Agent	σω-τήρ. <i>sauveur</i> (σώζω)
τωρ. m.	—	—	ῥή-τωρ. <i>orateur</i> (ῥηθήσομαι)
της. m.	—	—	ποιή-της. <i>poète</i> (ποιέω)
τειρα. f.	—	—	σώ-τειρα, <i>libératrice</i> (σώζω)
τρια. f.	—	—	ποιή-τρια. <i>poétesse</i> (ποιέω)
τρίς. f.	—	—	αὐλή-τρίς. <i>joueuse de</i> [flûte] (αὐλιέω)
εύς. m.	—	—	γραφ-εύς. <i>scribe</i> (γράφω)
εύς. της. m.	N. comm.	État, profession	ἵππ-εύς. <i>cavalier</i> (ἵππος)
εύς. m. ἴς. f.	N. de pays	Nationalité	Μεγαρ-εύς. -ίς. <i>Méga-</i> [rien, rienne] (Μέγαρα)
άδης. m. άς. f.	N. propre	Patronymiques	Βορρ-άδης. -άς. <i>fil.</i> [fille de Borée] (Βορέας)
ίδης. m. ἴς. f.	—	—	Κεκροπ-ίδης. -ίς. <i>fil.</i> [fille de Cécrops] (Κέκροψ)
2° NOMS ABSTRAITS.			
σις. σία. f.	Verbe	Action	πρά-ξις. <i>action</i> (πράττω)
μός. m.	—	—	διωγ-μός. <i>poursuite</i> (διώκω)
εία. f.	V. en εὐώ	—	παίδ-εία. <i>instruction</i> (παιδέω)
μα. n.	Verbe	Résultat de l'ac- [tion]	κέλευσ-μα. <i>ordre</i> (κελεύω)
τρον. θρον	—	Instrument	ἄρο-τρον. <i>charrue</i> (ἄρώω)
τήριον.	—	Lieu de l'action	δικασ-τήριον. <i>tribunal</i> (δικάζω)
ζών. n. ών. m.	Nom	Lieu où est une [chose]	ἄμπει-ών. <i>vignoble</i> (ἄμπειος)
ία. σύνη. f.	Adjectif	Qualité	σοφ-ία. <i>sagesse</i> (σοφός)
της. τητος. f.	—	—	νεό-της. <i>jeunesse</i> (νεός)
3° DIMINUTIFS.			
ιον. ιδιον.	Nom	Diminutif	οἶκ-ιδιον. <i>maisonnette</i> (οἶκος)
ίσκ-ος. -η.	—	—	παίδ-ίσκος. -ίσκη (παίς)

318. — 2° Adjectifs dérivé.

SUFFIXES	ORIGINE	SENS	EXEMPLES
ικός	Verbe	Aptitude active	ἀρχ-ικός, capable de [commander (ἀρχω)
ιμος	—	Aptitude active et passive	βρώσ-ιμος, bon à man- [ger (βιβρώστω)
μων	—	Possession d'une qualité	τλή-μων, patient (τλήω)
ικός	Nom	Relatif à	πολεμ-ικός, relatif à la [guerre (πόλεμος)
ιος	—	—	παῖδε-ιος, enfantin (παῖς)
εις	—	Abondance, plé- nitude	δενδρή-εις, plein d'ar- [bres (δένδρον)
ρός	—	—	φθονε-ρός, plein d'envie (φθόνος)
εος-οῦς	—	Matière	χρυσ-οῦς, d'or (χρυσός)
ινος	—	—	λίθ-ινος, de pierre (λίθος)
ινός	—	Temps	ἄρ-ινός, printanier (ἄρ ou ἔαρ)
ειδής	—	Ressemblance	θεο-ειδής, semblable à [un dieu (θεός)
ώδης	—	—	ἰσθμ-ώδης, semblable [à un isthme (ἰσθμός)
ιος, αῖος	N. de pays	Nationalité	Ἀθην-αῖος, Athénien (Ἀθήνα)
ικός, ιακός	—	—	Ὀλυμπ-ιακός, Olympien (Ὀλυμπία)

349. — 3° Verbes dérivés.

σχω	Verbe	Inchoatifs	γγρά-σχω, devenir vieux (γγράω)
σεῖω	—	Désidératifs	γελ-σεῖω, avoir envie de [rire (γέλω)
άω, έω	Nom	État, possession	τολμ-άω, avoir de l'audace τόλμα
εύω	et adject.	—	δοῦλ-εύω, être esclave δούλος
όω, ίζω	—	Causatifs	δοῦλ-όω, rendre esclave »
αίνω, ύνω	—	—	λευκ-αίνω, rendre blanc λευκός
άζω, ίζω	Verbe, nom ou adjectif	Fréquentatifs	ῥίπτ-άζω, lancer souvent ῥίπτω
ίζω	N. propre	—	πολεμί-ζω, guerroyer (πόλεμος)
		Imitatifs	ἑλλην-ίζω, parler comme [les Grecs (Ἕλλην)

II. MOTS COMPOSÉS

320. Les mots composés sont formés de deux manières :

1° Par l'union d'un ou plusieurs *préfixes* invariables et d'un mot variable (nom, adjectif ou verbe) :

ἔξ-οδος, sortie (ἔξ, ὄδος) ; συν-εμ-βάλλω je me jette avec... dans...

2° Par l'union de deux ou plusieurs mots variables :

ναυ-μαχη, combat naval (ναῦς, navire ; μάχη, combat).

1° Mots composés d'un ou plusieurs préfixes.

321. A ce groupe appartiennent tous les verbes composés proprement dits :

διε-διείνω, *traverser*; ἐκ-εξέλλω, *jeter dehors*.

Les verbes qui semblent formés de plusieurs mots variables, *dérivent* en réalité d'un nom ou d'un adjectif *composé*.

οικοδομέω-ω, *bâtir*, de οἰκοδόμος, *architecte* (οἶκος; δέμω).

Il y a 2 sortes de préfixes.

1° Les préfixes *séparables* (= prépositions et l'adverbe εἶ, *bien*);

2° Les préfixes *inséparables*, qui ne sont usités qu'en composition.

Tableau des préfixes inséparables.

PARTICULES	SENS	EXEMPLES
ἀν devant les voyelles.	Négatif	ἀν-ἀξίος, <i>indigne</i> (ἀν; ἄξιος, <i>digne</i>)
ἀ devant les consonnes. (les demi-c.)	ou	ἀ-τυχής, <i>infortuné</i> (ἀ; τύχη, <i>fortune</i>)
	privatif.	ἀ-έκων, <i>invitus</i> (ἀ-φείκων; alt. ἄκων)
ἀ	Copulatif.	ἀ-πλοῦς, <i>simple</i> (ἀ; -πλόος, <i>suffixe</i>)
ἀ	ou unitif.	ἀ-κόλοσθος, <i>compagnon</i> (ἀ; κέλευθος, <i>route</i>)
ἀ	Explétif.	ἀ-σπαίρω, <i>palpiter</i> (ἀ; σπαίρω, <i>palpiter</i>)
δυσ	Péjoratif.	δυσ-τυχής, <i>malheureux</i> (δυσ; τύχη)
ἡμι	Semi, demi.	ἡμι-τάλαντον, <i>demi-talent</i>
νη (poét.)	Négatif.	νηνεμος, <i>sans vent</i> (νη; ἄνεμος, <i>vent</i>)
		ነωδός, ἡ, ὄν, <i>édenté</i> (νη; ὀδός, <i>dent</i>)

2° Mots composés de deux mots variables.

322. Si le 2^d mot commence par une voyelle, il s'unit *directement* au radical du 1^{er} : ἀνδρ-αγαθία, *courage* (ἀνής; ἀγαθός).

Si le 2^d mot commence par une consonne, il s'unit au radical du 1^{er} *directement* ou *indirectement* :

directement, quand ce radical finit par une voyelle :

ἀστρ-ο-γειτων, *voisin de la ville*.

indirectement, par une voyelle de liaison, quand ce radical finit par une consonne ou vient d'un nom en υς :

σωματ-ο-φύλαξ, *garde du corps*; ἐχθρ-ο-φάγος, *mangeur de poisson*.

La voyelle de liaison est ο quand le premier terme vient d'un nom ou d'un adjectif :

ἀκρ-ό-πόλις, *ville haute*; ψευδ-ό-μνητις, *faux prophète*.

Cette voyelle peut être ο, ε, ι, quand le premier terme vient d'un verbe :

ἀρχ-έ-κακος, *qui est la cause du mal* (ἄρχω, *commencer*; κακός, *mal*).

LIVRE SECOND

SYNTAXE

SYNTAXE DES MOTS VARIABLES

CHAPITRE PREMIER

RÈGLES D'ACCORD

I. ACCORD DU SUJET ET DU VERBE

Ὁ Θεός ἐστὶ πανταχοῦ.

323. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet :

Ὁ Θεός ἐστὶ πανταχοῦ, *Deus est ubique*, Dieu est partout.

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν.

324. S'il y a plusieurs sujets, le verbe se met généralement au pluriel et à la personne la plus noble :

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν, *ego et tu valemus*, vous et moi, nous nous portons bien.

Πέτρος καὶ Παῦλος παίζουσιν, Pierre et Paul jouent.

325. **Remarque.** — Le verbe, surtout s'il précède une série de sujets, peut ne s'accorder qu'avec le sujet le plus voisin :

Σὲ φιλεῖ ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ (PLAT.), *ton père et ta mère t'aiment.*

Τὰ ζῶα τρέχει.

326. Si le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met ordinairement au singulier :

Τὰ ζῶα τρέχει, les animaux courent.

Οἱ ἀντιλέγοντες βασκανία κατεφαίνετο.

327. Le verbe peut s'accorder avec l'*attribut*, s'il en est *plus rapproché* ou s'il en est *précédé* :

Οἱ ἀντιλέγοντες βασκανία κατεφαίνετο (DÉM.), les contradicteurs apparaissaient comme le dénigrement personifié.

II. ACCORD DE L'ATTRIBUT

Ὁ Θεός ἐστὶν ἅγιος.

328. L'*attribut*, *adjectif* ou *substantif*, se met, comme en latin, au même cas que le mot auquel il se rapporte :

Ὁ Θεός ἐστὶν ἅγιος, *Deus est sanctus*, Dieu est saint.

Ἐγὼ καλοῦμαι Λέων, *ego nominor Leo*.

Κικέρωνος ὑπάρχου ὄντος, *Cicerone consule*.

Ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί.

329. Si le verbe a pour sujets plusieurs noms de personnes, l'*adjectif attribut* s'accorde généralement avec tous et prend le genre le plus noble :

Ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί, *pater et mater sunt boni*, ma mère et mon père sont bons.

Τύχη καὶ ἄνεμος μεταβλητικὰ ἐστὶν.

330. Si le verbe a pour sujets plusieurs noms de choses, l'*adjectif attribut* se met au pluriel neutre et le verbe reste au singulier :

Τύχη καὶ ἄνεμος μεταβλητικὰ ἐστὶν, la fortune et le vent sont changeants

331. Remarques.

1° L'*adjectif attribut* peut aussi ne s'accorder qu'avec le sujet le plus voisin :

Ἀγαθός ἐστὶν ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ.

2° Ἀεὶ φίλη σοὶ ἔρις (s.-ent. ἐστὶ) καὶ πόλεμοι, la dispute et la guerre te sont toujours chères.

2° Au lieu de l'*attribut*, on trouve assez souvent le *génitif partitif* (365) :

Τῶν πονηρῶν ἦσθα (ARISTOPH.), tu étais méchant (*m. à m.* : parmi les méchants).

Ἔστί τῶν αἰσχρῶν (DÉM.), *turpe est*, il est honteux.

5° Avec un sujet masculin ou féminin, l'adjectif attribut est parfois au neutre; mais alors il est pris *substantivement* :

Ἡ πατρίς φίλτατον βροτοῖς (EUR.), la patrie est très chère aux mortels
(*litt.* : est une chose très chère).

Σφῶ, νεκροὶ ὄντες.

332. Avec un sujet au duel, l'attribut et le verbe peuvent toujours se mettre au pluriel :

Σφῶ, νεκροὶ ὄντες (Luc.), vous deux étant des morts.

Ἄμφω ἐξέπνευσαν (EUR.), tous deux expirèrent.

Αὕτη ἐστὶ πηγὴ τῶν κακῶν.

333. Les pronoms démonstratifs neutres τοῦτο, ἐκεῖνο prennent ordinairement par attraction le genre du substantif attribut :

Αὕτη ἐστὶ πηγὴ τῶν κακῶν, *hic est fons malorum*, c'est la source du mal.

(Πηγὴ n'a pas l'article parce qu'il est attribut).

III. ACCORD DE L'ADJECTIF ÉPITHÈTE

N. B. L'article et le participe épithète suivent les règles de l'adjectif épithète.

Ὁ ἅγιος Θεός.

334. L'adjectif épithète s'accorde en genre, en nombre et en cas avec son substantif :

Ὁ ἅγιος Θεός. *Deus sanctus*, Dieu saint.

Ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνή.

335. S'il y a plusieurs substantifs, l'adjectif épithète s'accorde généralement en genre, en nombre et en cas avec *le plus voisin*. On peut aussi répéter l'adjectif devant chaque substantif pour donner plus de clarté ou de force :

Ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνή εὐδαίμων ἐστίν (d'après PLATON),
l'homme et la femme honnêtes sont heureux.

Ἡ καλλίστη πολιτεία καὶ ὁ κάλλιστος ἀνὴρ (PLAT.), le meilleur gouvernement et le meilleur chef.

IV. ACCORD DU PRONOM RELATIF

Θεὸς ὃς βασιλεύει.

336. Le pronom relatif s'accorde, comme en latin, en genre et en nombre avec son antécédent et se met au cas demandé par le verbe auquel il se rapporte comme *sujet* ou comme *régime* :

Θεὸς ὃς βασιλεύει, *Deus qui regnat*, Dieu qui règne.

Ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ οἱ πατέρισιν, *pater et mater qui adsunt*.

337. **Remarques.** — 1^o Le relatif placé entre deux noms peut s'accorder avec l'un ou l'autre .

Τὸ ζῶον ὃν οὐ ὁ κἀλοῦμεν λέοντα, *animal quem ou quod vocamus leonem*.

2^o Si deux propositions relatives se suivent et ont le même antécédent, le *second relatif se supprime*, même quand il devrait être à un autre cas que le premier. On *peut* le remplacer par le pronom αὐτός :

Οἱ νόμοι οἷς Λυκοῦργος μὲν ἔθηκε Σπαρτιᾶται δ' αὐτοῖς χρώμενοι τυγχάνουσι·ν (Isocr.), les lois que Lycurgue a établies et *dont* les Spartiates se servent.

Χρῶμαι τοῖς βιβλίοις οἷς ἔχω.

338. Le relatif, qui devrait être à l'accusatif, prend élégamment le cas de son antécédent, quand celui-ci est au *génitif* ou au *datif*. c'est l'**attraction directe**.

Χρῶμαι τοῖς βιβλίοις οἷς ἔχω (= ἔχω), je me sers des livres que j'ai.

339. **Remarques.**

1^o Quand l'antécédent est le pronom οὗτος, on le supprime ordinairement :

Οἷς ἔχω χρῶμαι (= τοῦτοιοις ἃ ἔχω), *je me sers de ce que j'ai*.

2^o Parfois le substantif antécédent est renvoyé dans la proposition relative ; alors il perd son article :

Ἐπορεύετο σὺν ἧ εἶχε δυνάμει (XÉN.) : (= σὺν τῇ δυνάμει ἣν εἶχε), *il marcha avec les troupes qu'il avait*.

3^o L'*attraction inverse* est plus rare. Elle consiste à mettre l'antécédent au cas du relatif :

Οὐδενὶ ὅτω οὐκ ἀπεκρίνετο (PLAT.) : (= οὐδενὶ ἧν ὅτω), *il n'y avait personne à qui il ne répondit, il répondait à tout le monde*.

340. **Hellénisme.** — Ὅτω σοὶ ἀνδρὶ (XÉN.) : (= τοιούτω ὁῖοις σὺ εἶ, *double attraction*), *à un homme tel que vous*.

V. ACCORD DE L'APPOSITION

Κῦρος ὁ βασιλεύς.

341. Le substantif mis en **apposition** se met au même cas que le mot qu'il qualifie, se place ordinairement après lui et prend l'article :

Κῦρος ὁ βασιλεύς (Xén.). le roi Cyrus.

342. **Remarque.** — Après les vocatifs σὺ, ὑμεῖς, exprimés ou sous-entendus, le mot en apposition se met au *nominatif* :

Ἵμεῖς οἱ ῥήτορες, vous autres, orateurs.

Ὅ παῖς (s.-ent. σὺ) ἀκολούθει, toi, garçon, suis-moi.

Ὅ ὄψτος (s.-ent. σὺ) ἄπελθε, vous lâ-bas, partez.

Ἡ Ῥώμη πόλις.

343. Les noms propres *géographiques* peuvent se placer entre l'article et le nom commun, s'ils sont du même genre que lui :

Ἡ Ῥώμη πόλις, *urbs Roma*, la ville de Rome.

Mais ὁ Παρνασσὸς τὸ ὄρος, le mont Parnasse.

VI. ACCORD SELON LE SENS

Φίλε τέκνον.

344. Comme en latin, l'accord se fait souvent selon le sens plutôt que selon les mots, surtout avec les collectifs :

Φίλε τέκνον (Hom.), cher enfant.

Ὁ ὄχλος ἤβροίσθη ἰδεῖν βουλόμενοι τὸν Ἀλκιβιάδην (Xén.), la foule se rassembla, voulant voir Alcibiade.

CHAPITRE II

L'ARTICLE

I. EMPLOI DE L'ARTICLE

Ὁ γέρων.

345. L'article grec ὁ, ἡ, τὸ s'emploie, comme l'article français, avec les noms communs pris dans un sens déterminé :

Ὁ γέρων, le vieillard.

Ὁ ἐμὸς ἀδελφός, mon frère; ἐμὸς ἀδελφός, un frère à moi.

Ὁ Σωκράτης ou Σωκράτης.

346. L'article est facultatif devant les noms propres de personnes et de villes, mais on l'emploie généralement devant les noms de peuples, de montagnes et de fleuves :

Ὁ Σωκράτης ou Σωκράτης, Socrate.

Ἡ τῶν Ἀθηναίων δόξα, la gloire des Athéniens.

Ἡ Αἴτνη τὸ ὄρος (Thuc.), le mont Etna.

Τὸ καλόν.

347. On emploie très souvent avec l'article, comme de véritables *substantifs*, les adjectifs, les participes avec ou sans régime, les infinitifs, les propositions infinitives, les adverbes, les prépositions avec leur régime et les citations :

Τὸ καλόν, le beau

Οἱ διαβόλοντες ἡμᾶς, nos calomnieurs.

Ὁ τοῦ λέγειν χρόνος, *tempus loquendi*, le temps de parler.

Τὸ μὴ ζητοῦντα ἐπιτυχεῖν τι πῶν δεόντων εὐτυχία ἐστὶ (Xén.), trouver quelque chose du nécessaire sans le chercher, est une bonne fortune.

Οἱ νῦν, les hommes d'aujourd'hui; οἱ τότε, ceux d'alors.

Οἱ περὶ Δαρσείον, l'entourage de Darius.

Τὸ γινῶθι σαυτὸν (PLAT.), le mot : « *Connais-toi toi-même* ».

348. **Remarque.** — Placés entre l'article et un substantif, l'adverbe et la préposition avec son régime ont la valeur d'un *adjectif* :

Ἡ ἄγαν ἐλευθερία (PLAT), la liberté excessive.

Ἄλεξανδρος, ὁ Φιλίππου.

349 Dans certaines expressions consacrées, l'article est souvent suivi du génitif à cause d'un nom sous-entendu :

Ἄλεξανδρος, ὁ Φιλίππου (υἱός), Alexandre, *fils* de Philippe

Περίβοια ἢ Ἀλκᾶθου (Χέν.). Péribée, *fille* d'Alcathos.

Οἱ Σωκράτους, les *disciples* de Socrate.

Τὸ Σωκράτους, le *mot* de Socrate.

Ὁ ἐμὸς ἵππος καὶ ὁ τοῦ πατρός, mon cheval et *celui* de mon père (le *cheval* de mon père).

350. Remarque. — L'article neutre s'emploie souvent, sans être accompagné d'un nom, pour désigner ce qui se rapporte à une personne ou à une chose :

Τὰ τῆς πόλεως, les *affaires* de l'État.

Τὰ τῶν πολεμίων, les *ressources* de l'ennemi

II. OMISSION DE L'ARTICLE

Ὁ ὕπνος εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου.

351. L'article s'omet ordinairement :

1° Devant l'*attribut* :

Ὁ ὕπνος εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου, le sommeil est l'image de la mort.

Σωκράτης πάντων σοφώτατος ἦν, Socrate était le plus sage de tous.

2° Devant les substantifs pris dans leur *sens le plus général*, surtout dans les sentences et dans les compléments généraux de lieu et de temps :

Ἀρετὴ πλοῦτου διαφέρει, vertu vaut mieux que richesse

Κατ' ἀγρούς, à la campagne: ἄμα ἑω, avec l'aurore.

352. Remarque. — L'article ne s'omet pas devant l'*attribut* :

1° quand il précède immédiatement αὐτός (119) :

Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ αὐτοὶ νῦν τε καὶ πέρυσιν (Χέν.), nous sommes aujourd'hui *les mêmes* que l'an dernier;

2° quand il précède un participe pris substantivement (490) :

Ἐγὼ εἰμι ὁ ὑμᾶς σόζων (Χέν.), *je suis votre sauveur*.

III. CONSTRUCTION DE L'ARTICLE

Ὁ σοφὸς ἀνὴρ.

353. L'adjectif épithète se place entre l'article et le nom. Si l'on veut insister sur l'adjectif, on le met après le nom en répétant l'article :

Ὁ σοφὸς ἀνὴρ, ὁ ἀνὴρ ὁ σοφός, l'homme sage.

Si l'adjectif ne se trouve pas entre l'article et le nom, c'est qu'il est attribut :

Ὁ ἀνὴρ σοφός, σοφὸς ὁ ἀνὴρ (s.-ent. ἐστὶ), l'homme est sage.

354. Remarques. — 1° Le génitif, régime d'un nom, se construit tantôt comme l'adjectif épithète, tantôt comme l'adjectif attribut :

Τὸ Πέτρου βιβλίον, — τὸ βιβλίον τὸ Πέτρου.

Τὸ βιβλίον Πέτρου, — Πέτρου τὸ βιβλίον.

2° L'adverbe et la préposition avec son régime qui tiennent lieu d'un adjectif (348), se construisent comme l'épithète :

Οἱ καθ' ἡμέραν πόνοι, ou οἱ πόνοι οἱ καθ' ἡμέραν, les fatigues quotidiennes.

Τῶν Ἑλλήνων οἱ πολλοί

355. Le génitif partitif ne se place jamais entre l'article et le mot qui le régit; ordinairement il précède l'article :

Τῶν Ἑλλήνων οἱ πολλοί et οἱ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων (Xén.), la plupart des Grecs.

356. Remarque.

La place de l'article influe sur le sens des adjectifs suivants :

Μέση ἢ νῆσος,	le milieu de l'île;	ἡ μέση νῆσος,	l'île du milieu.
Μόνος ὁ παῖς αὐτοῦ,	seul son fils;	ὁ μόνος παῖς αὐτοῦ,	son fils unique.
Ἄκρον τὸ δένδρον,	le haut de l'arbre;	τὸ ἄκρον δένδρον,	l'arbre élevé.
Ἐσχάτη ἡ πόλις,	l'extrémité de la ville;	ἡ ἐσχάτη πόλις,	la dernière ville
Ὅλη ἡ πόλις,	la ville entière;	ἡ ὅλη πόλις,	l'ensemble de la ville.

CHAPITRE III

RÉGIMES DU NOM ET DE L'ADJECTIF

I. RÉGIME DU NOM

Τὸ Πέτρου βιβλίον.

357. Le régime du nom se met généralement au génitif, quand en français il est précédé de la préposition *de* :

Τὸ Πέτρου βιβλίον,	le livre de Pierre	(<i>génitif possessif</i>).
Ἔο τῶν πολεμίων φόβος,	la crainte des ennemis (<i>celle qu'ils éprouvent</i>)	{ — <i>subjectif</i>).
Ἔο τῶν πολεμίων φόβος,	la crainte des ennemis (<i>celle qu'ils inspirent</i>)	{ — <i>objectif</i>).
Θαλλοῦ στέφανος,	une couronne d'olivier	{ — <i>de matière</i>).
Δουλὸς πέντε μινῶν,	un esclave de 5 mines	{ — <i>d'évaluation</i>).
Ἔοδος τριῶν ἡμερῶν,	une route de 3 jours	

358. **Remarque.** Τοῦτο et τοσοῦτον se construisent avec le génitif comme de véritables substantifs :

Τοῦτο Περικλέους ἐστὶν ἐπαίνου ἕξιον, *il y a ceci de louable chez Périclès*
Εἰς τοσοῦτον ἀνοίχας ἦλθεν, *il en vint à ce point de démence....*

II. RÉGIME DE L'ADJECTIF

GÉNITIF

Ἐπιθυμητικὸς ἐπαίνων.

359. Les adjectifs qui expriment : 1° le *désir*, la *science* ou l'*ignorance*; 2° la *possession* ou la *participation*; 3° l'*abondance* ou la *disette*; 4° la *diversité* ou l'*éloignement*, gouvernent le génitif :

Ἐπιθυμητικὸς ἐπαίνων, *avidus laudum*, avide de louanges.

Τῆς χώρας κύριος, *maître du pays*.

Πλήρης οἴνου, *plenus vini* ou *vino*, plein de vin.

Ἔστι σου διάφορος, *a te diversus est*, il est différent de vous.

Τιμῆς ἄξιος.

360. Gouvernement encore le génitif :

1° ἄξιος, *digne*, καθαρός, ἄγνός, *pur* :

Τιμῆς ἄξιος, *dignus honore*, digne d'honneur.

2° Les adjectifs en ικός (*aptitude*) :

Πρακτικοὶ τῶν δικαίων (ARIST.), capables de pratiquer la justice.

3° Presque tous les composés de l'α *privatif* :

Τοῦ οὐρανοῦ ἀθέατος, ne voyant pas le ciel.

361. Remarque. — Les adjectifs peuvent avoir un complément circonstanciel de *cause* au génitif, dont le sens littéral est « *au sujet de, à cause de* » :

Θαυμαστός τῆς σοφίας, admirable à *cause de* sa science, *pour* sa science.

Le génitif de cause est surtout fréquent dans les exclamations. où il peut s'employer seul : τῆς τύχης, *quel malheur!* τῆς μωρίας, *ô folie!*

Εἷς τῶν στρατιωτῶν.

362. Les adjectifs numériques et en général tous les adjectifs, l'article, les pronoms et les participes employés *partitivement*, c'est-à-dire désignant une partie d'un tout, veulent au génitif le nom qui indique le tout et prennent le même genre que lui :

Εἷς τῶν στρατιωτῶν, *unus militum*, un des soldats.

Οἱ μεγάλόψυχοι τῶν ἀνδρῶν (Is.), les hommes généreux (*m. à m.* : les généreux d'entre les hommes).

Τῶν κακῶν τὰ γιγνόμενα (Is.), les maux qui arrivent.

363. Remarques. — 1° Les adjectifs de *quantité* comme ἡμισυς, πολύς, accompagnés d'un génitif partitif, peuvent se mettre au neutre, en sous-entendant μέρος :

Τὸ ἡμισυ τοῦ στρατοῦ (TITC.) pour ὁ ἡμισυς τοῦ στρατοῦ, *la moitié de l'armée.*

2° Le génitif partitif se rencontre souvent *seul*, sans mot qui le régit directement (351, 374, 408). Dans ce cas, il signifie d'ordinaire « *parmi, au nombre de* » :

Ἐμὲ γράφε τῶν ἠππεύειν ὑπερπεπυμοῦντων (XÉN.), mettez-moi *au nombre de* ceux qui aiment l'équitation.

DATIF

Τοῦτό μοι λυσιτελέες ἐστίν.

364. Les adjectifs qui expriment l'*utilité*, la *fidélité*, le *plaisir*, la *bienveillance*, l'*égalité*, la *ressemblance*, ou le contraire, gouvernent le datif :

Τοῦτό μοι λυσιτελέες ἐστίν, *id mihi utile est*, cela m'est utile.

365. Hellénisme.

Ταῦτά μοι πάσχεις, tu souffres les mêmes maux que moi.

Εἰς τὸ αὐτὸ ἡμῖν σπεύδετε (Xén.), vous tendez au même but que nous.

Ἐυνήθης μοί ἐστίν.

366. Gouvernent encore le datif :

1^o Les composés de σύν (ζύν) et de ὁμοῦ :

2^o Presque tous les composés de πρὸς et de ἐπί :

5^o Quelques adjectifs en ικός dérivés de verbes qui gouvernent le datif :

Ἐυνήθης μοί ἐστίν (PLAT.), il est très lié avec moi.

367. Remarque. — Κοινός, *commun*; ἀκόλουθος, *qui accompagne*; φίλος, *ami*; ἐχθρός, *ennemi*. inimicus; ἐναντίος, *hostile*; ἴδιος, οἰκείος, *propre à*. proprius; ἱερός, *consacré à*; ἐνοχος, *coupable*, ont le génitif ou le datif.

(V. au § 425 les adjectifs construits avec l'*accusatif*).

RÉGIME DU SUPERLATIF

Τῶν δένδρων τὸ ὑψηλότατον.

368. Le superlatif veut son régime au génitif :

Τῶν δένδρων τὸ ὑψηλότατον, *altissima arborum*, le plus haut des arbres.

369. Remarque. — Le régime du superlatif, étant un génitif partitif, ne se place jamais entre l'article et le superlatif (355).

RÉGIME DU COMPARATIF

Σοφώτερος Πέτρου ou ἡ Πέτρος.

370. Après le comparatif, on emploie le génitif, ou bien ἢ avec le cas demandé par le verbe suivant (exprimé ou sous-entendu) :

Σοφώτερος Πέτρου ou ἡ Πέτρος (ἐστὶ), *doctior Petro* ou *quam Petrus (est)*, plus savant que Pierre.

371. **Remarque.** — Cette règle s'applique à tous les adjectifs qui renferment une idée de comparaison, de diversité ou de différence :

Οὐδενὸς δεύτερός ἐστιν, *il n'est inférieur à personne.*

Tels sont : ἄλλος, ἕτερος, *autre*; ὕστερος, δεύτερος, *inférieur*; περισσός, *supérieur*, etc.

372. Hellénismes.

1° Εὐδαιμονέστερος ἢ φρονιμώτερος, *felicior quam prudentior*, plus heureux que prudent.

2° Σοφώτερός ἐστιν ἢ νομίζεις, *doctior est quam putas*, il est plus savant que vous *ne* pensez.

3° Μείζων γνώμη, ἐλπιδος, λόγου... *maior opinione, spe, dicto...*, plus grand qu'on ne pensait, qu'on n'espérait, qu'on ne saurait dire.

4° Τοῖν χειρῶν ἡ ισχυρότερα, *validior manuum*, la plus forte des deux mains.

Ὁ πρεσβύτερος, l'aîné (*des deux*); ὁ πρεσβύτατος, l'aîné (*de plusieurs*).

5° Αὐτοὶ ἐκυτῶν θαρραλώτεροί εἰσιν (PLAT.), ils sont plus hardis qu'ils ne l'étaient autrefois (*m. à m.* : qu'eux-mêmes *autrefois*).

Δαινότατος σαυτοῦ ἦσθα (XEN.), vous vous êtes surpassé.

6° Ἐν τοῖς πλείεσσι νῆες (THUC.), des navires *extrêmement* nombreux (on emploie de même ἐν τοῖς μάλιστα pour renforcer un superlatif).

CHAPITRE IV

RÉGIMES DU VERBE

ART. I. — VERBE ACTIF¹

I. RÉGIME DIRECT

Φιλῶ Θεόν.

373. Le verbe qui a un sens actif gouverne comme en latin l'accusatif, quelle que soit sa terminaison :

Φιλῶ Θεόν, *amo Deum*, j'aime Dieu.

Μιμοῦμαι τὸν πατέρα, *imitor patrem*, j'imité mon père.

Τοῦ ὕδατος ἔπιεν.

374. Le régime des verbes actifs se met au génitif, s'il est pris dans un sens *partitif* (s.-ent. μέρος, τινά) :

Τοῦ ὕδατος ἔπιεν, il but de cette eau (une *partie* de cette eau).

Τὸ ὕδωρ ἔπιεν, il but toute l'eau.

Οἶδον τῶν ἐμῶν ἡλικιωτῶν (PLAT.), je connais de mes compagnons de jeunesse qui....

Κινδύνους ὅσους ἐκινδύνευσα.

375. Beaucoup de verbes neutres se construisent avec l'accusatif du nom qui a la même racine ou la même signification. Ordinairement le nom est accompagné d'un adjectif ou de quelque autre déterminatif :

Κινδύνους ὅσους ἐκινδύνευσα, que de périls j'ai courus!

Ζήσεις κράτιστον βίον (ΜΕΝ.), vous mènerez une excellente vie.

376. Remarque. — Cet accusatif, qui équivaut presque à un *adverbe*, peut se rencontrer à côté du complément direct d'un verbe actif :

Ἔρκωσαν τοὺς στρατιώτας τοὺς μεγίστους ὅρκους (ΤΙΤ.), ils firent prêter aux soldats les plus grands serments.

1. Au commencement de ce chapitre, il importe de noter que beaucoup de verbes, neutres en français, sont actifs en grec, et réciproquement :

βλάπτειν τινά, *nocere alicui*, nuire à quelqu'un.

II. RÉGIME INDIRECT

Génitif.

Αἰτιᾶσθαι τινα κλοπῆς.

377. Les verbes actifs qui signifient *accuser, convaincre, absoudre, condamner*, ont au génitif leur régime indirect exprimant le grief ou la peine :

Αἰτιᾶσθαι τινα κλοπῆς, *insimulare aliquem furti*, accuser quelqu'un de vol.

378. Remarque. — Les composés de *κατά* (*contre*) ont le plus souvent le nom de la *personne* au génitif :

Κατέγνωσαν πάντων θάνατον (Thuc.), plus rarement πάντας θανάτου, ou les condamna tous à mort.

Ἐπαινῶ σε τῆς προθυμίας.

379. Les verbes qui signifient *admirer, estimer, louer, blâmer, envier, féliciter*, ont leur régime indirect au génitif (*génitif de cause*, 561) :

Ἐπαινῶ σε τῆς προθυμίας, je te loue de ton courage.
Μακροῖζειν τινά τῆς νικῆς, féliciter quelqu'un de sa victoire.

Πίθον ἐμπιμπλάναι οἴνου.

380. Les verbes qui signifient *remplir, priver, délivrer, éloigner, séparer*, ont leur régime indirect au génitif (*ablatif latin*) :

Πίθον ἐμπιμπλάναι οἴνου, *implere dolium vini* ou *vino*, remplir un tonneau de vin.

Λύσον με δεσμῶν (ARISTOPH.), délivrez-moi de mes liens.

Ἐκβάλλειν τινά τῆς ou ἐκ τῆς οἰκίας.

381. Les verbes composés d'une préposition qui gouverne le génitif (surtout *ἀπό, πρό* et *ἐκ*) ont leur régime indirect au génitif avec ou sans cette préposition :

Ἐκβάλλειν τινά τῆς ou ἐκ τῆς οἰκίας, chasser quelqu'un de sa maison.

Ἐπιστολὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκομισάμην.

382. Les verbes qui signifient *recevoir, acheter, espérer, apprendre, s'informer, puiser*, ont leur régime indirect au génitif avec ou sans *παρὰ*, pour les personnes ; avec la préposition *ἐκ* et quelquefois *ἀπό*, pour les choses :

Ἐπιστολὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκομισάμην, *accepi litteras a patre meo*, j'ai reçu une lettre de mon père.

Ἄ ἐγὼ σου ἤκουσα (PLAT.), ce que j'ai appris de toi.

Ἐκ πηγῆς ὕδωρ ἀρῦειν, puiser de l'eau à une fontaine.

Datif.

Δίδωμι ἱμάτιον τῷ πένητι.

383. Les verbes qui signifient *donner, promettre, refuser, dire, unir, envelopper, lier*, ont leur régime indirect au datif :

Δίδωμι ἱμάτιον τῷ πένητι, *do vestem pauperi*, je donne un habit au pauvre.

Ἐπιστολὴν σοι (ou πρὸς σε) γράφω, πέμπω, φέρω, je vous écris, envoie, porte une lettre.

Θάνατόν τινι ἀπειλεῖν, menacer quelqu'un de la mort.

384. **Remarque.** — Les verbes composés de *σύν*, *ἀντί*, *έν*, *ἐπί*, *πρός*, *παρά*, *περί*, *ὑπό*, veulent aussi leur régime indirect au datif :

Ταῖς πόλεσιν ἐρύματα περιβάλλονται (XÉN.), ils élèvent des remparts autour des villes.

Double accusatif.

Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικὴν.

385. Les verbes qui signifient *enseigner, demander, interroger, cacher, revêtir, dépouiller, dire du bien ou du mal, faire du bien ou du mal*, ont deux accusatifs :

Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικὴν, *doceo pueros grammaticam*, j'enseigne la grammaire aux enfants.

Συχὰ μ' αἰτεῖς (ARISTOPH.), vous me demandez des figues.

Ποιεῖν φίλους ἀγαθὰ (XÉN.), faire du bien à ses amis.

386. **Remarque.** — Au passif, le nom de la personne devient sujet; le nom de la chose reste à l'accusatif :

Οἱ παῖδες; τὴν γραμματικὴν διδάσκονται, la grammaire est enseignée aux enfants.

Σὺκα αἰτοῦμαι. on me demande des figues.

387. **Hellénisme.** — Νομίζειν τινὰ θεόν (Plat.), regarder quelqu'un comme un dieu.

Les mots *en qualité de, comme*, ne se traduisant pas en grec, donnent lieu, en apparence, à un double accusatif.

ART. II. — VERBE PASSIF

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ.

388. Le régime du verbe passif se met au génitif avec ὑπό, si ce régime est un nom de *personne* ou *d'être animé*; au datif sans préposition, si c'est un nom de *chose* :

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ, *amor a Deo*, je suis aimé de Dieu.

Τῆ λύπη ἀναλίσκουμαι, *mærore conficior*, je suis consumé de chagrin.

389. **Remarques.** — 1° Après le parfait et le plus-que-parfait, les noms de personnes se mettent très souvent au datif :

Ἐμοὶ λαμπρὸν οὐδὲν πέπρακται (PLUT.), je n'ai rien fait de remarquable.

2° Ὑπό est parfois remplacé par παρά, ἀπό, πρός, ἐκ, qui se construisent avec le génitif :

Πεμφθεὶς παρά βασιλέως (XEN.), envoyé par le Grand Roi.

Πρὸς ἀνθρώπων τιμημένοι (LUC.), honorés par les hommes.

Ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανών.

390. Quelques verbes neutres et même actifs servent de passifs à certains verbes actifs et se construisent comme les verbes passifs :

φεύγω	{ je suis poursuivi en justice.	} sert de passif à	{ διώκω, je poursuis;
ἀποθνήσκω,	je suis exilé,		{ ἐκβάλλω, j'exile;
δικὴν δίδωμι,	je suis mis à mort.	— —	ἀποκτείνω, je tue;
εἶ πάσχω,	je suis puni.	— —	δικὴν λαμβάνω, je punis;
εἶ ἀκούω,	je reçois un bienfait,	— —	εἶ ποιεῶ-ῶ, je fais du bien;
αἰχῶς πάσχω,	je suis loué.	— —	εἶ λέγω, je dis du bien;
	je suis maltraité,	— —	αἰχῶς ποιεῶ-ῶ, je fais du mal.

Ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανών (LUC.), tué par son fils.

Δίκην διδόντες ὑπὸ θεῶν (PLAT.), punis par les dieux.

ART. III. — VERBE NEUTRE

GÉNITIF

Ἡ Γαλλία Γάλλων ἐστίν.

391. Εἰμί veut le génitif, dans les mêmes cas que *sum* en latin :

Ἡ Γαλλία Γάλλων ἐστίν, *Gallia Gallorum est*, la France est aux Français.

Ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστι τἀληθῆ λέγειν (Μέν.), c'est le propre, le devoir, le droit d'un homme libre de dire la vérité.

392. Hell. — Ἐμὸν ἐστι λέγειν, *meum est loqui*, c'est à moi de parler. Ἐμὸν ἐστι τοῦτο τὸ βιβλίον, ce livre est à moi.

393. Remarques.

1° Le verbe εἰμί avec le *datif* répond, comme *sum* en latin, aux verbes *avoir* et *posséder* : Ὀνομά μοι ἐστι Σωκράτης (jamais Σωκράτει par attraction), *j'ai nom Socrate*.

2° L'expression *hoc erit tibi dolori* n'existe pas en grec: on dit τοῦτό σοι ἔσται λύπη ou plus élégamment αὕτη σοι ἔσται λύπη (355).

Σίτου ἐγεύσατο.

394. Les verbes qui marquent une *opération des sens*, sauf *voir*, et ceux qui expriment un *désir*, un *souvenir*, un *souci* ou le contraire, gouvernent le génitif :

Τοῦ σίτου ἐγεύσατο (Χέν.), il goûta au pain (génitif *partitif*).

Πεινώσι χρημάτων (Χέν.), ils ont faim de richesses.

Τῶν φίλων μέμνησο, souviens-toi de tes amis.

Tels sont encore :

ἀκούω, <i>entendre</i> ;	διψᾶω-ᾶ, <i>avoir soif</i> ;	ἐπιλανθάνομαι, <i>oublier</i> ;
ἄπτομαι, <i>toucher</i> ;	μέλει μοι, <i>j'ai à cœur</i> ;	φροντίζω, <i>se soucier</i> ;
ὀσφραίνομαι, <i>flâner</i> ;	μεταμέλει μοι, <i>je me repens</i> ;	καταφρονέω-ᾶ <i>niépriser</i> .

395. Remarque. — Αἰσθάνομαι, *s'apercevoir*, μνησκόμαι et φροντίζω ont aussi l'accusatif.

Ἀκροάομαι-ᾶμαι, *entendre*, et ἀκούω, construits avec deux régimes, ont ordinairement l'accusatif de la chose et le génitif de la personne (382).

Γέμει χρημάτων.

396. Les verbes qui expriment *abondance* ou *disette*, gouvernent le génitif :

Γέμει χρημάτων, *abundat divitiis*, il regorge de biens.

Ἄδρηστος τοῦ σοῦς ἀμαρτάνει.

397. Gouvernent encore le génitif les verbes qui marquent :

- 1^o l'*origine*, le *commencement* ou la *cessation* comme γίγνομαι, *naître de*; πειράζομαι-ῶμαι, *essayer*; παύομαι, *cesser*;
- 2^o la *participation* comme μετέγω, *avoir part*;
- 3^o la *diversité* ou l'*éloignement* comme διαφέρω, *différer*; ἀπέγω, *être éloigné*;
- 4^o la *supériorité* ou l'*infériorité* comme ἄρχω, *commander*; λείπομαι, *être inférieur à*;
- 5^o le *but désiré*, *atteint* ou *manqué*, comme στοχάζομαι, *viser*; τυγχάνω, *obtenir*; ἀμαρτάνω, *manquer* :

Ἄδρηστος τοῦ σοῦς ἀμαρτάνει (HÉR.), Adraste manque le sanglier.

DATIF

Χαρίζεται μοι.

398. Gouvernent le datif les verbes neutres qui expriment :

- 1^o l'*utilité*, comme συμφέρω, *être utile*; χαρίζομαι, *favoriser*;
- 2^o l'*union* ou le *désaccord*, l'*amitié* ou l'*inimitié*, comme πείθομαι, *obéir*; πλησιάζω, *fréquenter*; ἐρίζω, *disputer*; μάχομαι, *combattre*;
- 3^o la *ressemblance*, comme ἕοικα, *ressembler* :

Χαρίζεται μοι, *mihī favet*, il me favorise.

Τοῖς φρονιμωτάτοις πλησιάζει (ISOCR.), fréquente les hommes les plus sensés.

399 **Remarques.** — 1^o Χαίρω, ἠδύμαι, *se réjouir*; εὐχομαι, *prier*; χράομαι-ῶμαι, *se servir*, gouvernement aussi le datif.

2^o Les verbes qui signifient *disputer, combattre, faire la paix*, ont le datif sans préposition ou l'accusatif avec προς.

3^o On construit encore avec le datif les verbes neutres composés de ἐν, ἐπί, πρός, παρά, σύν et ὑπό

Προσῆλθε τῷ Κύρῳ (Xén.), il alla trouver Cyrus.

Τοῦτό μοι συνέβη.

400. Les verbes impersonnels gouvernent le datif :

Τοῦτό μοι συνέβη, *id mihi accidit*, cela m'est arrivé.

Tels sont : ἔξεστι, *il est permis*; πρέπει, *il convient*; προσήκει, *il sied*.
 λυσιτελεῖ, *il est avantageux*.

401. **Remarque.** — Δεῖ μοι, *j'ai besoin* (596). μέλει μοι, *j'ai à cœur*.
 μεταμέλει μοι, *je me repens* (594). μέτεστί μοι, *j'ai droit ou part à* (597).
 se construisent avec un second régime au génitif :

Δεῖ μοι φίλου, *mihī opus est amico*. j'ai besoin d'un ami.

CHAPITRE V

COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

QUESTIONS DE LIEU

N. B. En grec, les noms propres de villes se construisent comme les autres noms de lieu.

Q. *Ubi?* — Ἐν τῇ Γαλλίᾳ εἰμί.

402. A la question *ubi*, ποῦ, le nom de lieu et de ville se met au datif avec ἐν; le nom de personne se met au datif avec παρά :

Ἐν τῇ Γαλλίᾳ εἰμί, *sum in Gallia*, je suis en France ;
ἐν Ἀθήναις, à Athènes ; ἐν Ῥώμῃ, à Rome.
Παρά τῷ πατρὶ ἐδείπνου, je soupais chez mon père.

403. Remarque. — Μαραθῶν, Σαλαμίς, *Marathon, Salamine*, et autres noms de l'Attique, sont employés au datif *sans préposition* par les Athéniens.

Q. *Quo?* — Ἐρχομαι εἰς τὴν Γαλλίαν.

404. A la question *quo*, ποῦ, le nom de lieu et de ville se met à l'accusatif avec εἰς, quand il s'agit d'entrer, avec ἐπί ou πρός, si l'on se dirige vers le lieu ou la ville ; le nom de personne se met à l'accusatif avec παρά, ὡς et quelquefois πρός :

Ἐρχομαι εἰς τὴν Γαλλίαν, *eo in Galliam*, je vais en France ;
εἰς Ἀθήνας, à Athènes ; πρός τὸν ποταμόν, au ruisseau.
Ἐρχομαι παρά τὸν πατέρα, *eo ad patrem*, je vais chez mon père.

Q. Unde? — Ἐπανέρχομαι ἐκ τῆς Γαλλίας.

405. A la question *unde*, πόθεν, le nom de lieu et de ville se met au génitif avec ἐκ ou ἐξ, si l'on sort du lieu, avec ἀπό, si l'on s'en éloigne seulement; le nom de personne se met au génitif avec παρά :

Ἐπανέρχομαι ἐκ τῆς Γαλλίας, *redeo ex Gallia*, je reviens de France;

ἐκ τοῦ Λουγδούνου, de Lyon; ἀπό τοῦ ποταμοῦ, du ruisseau; παρά τοῦ πατρὸς, de chez mon père.

Q. Qua? — Ἐπορεύθην διὰ τῆς Γαλλίας.

406. A la question *qua*, πῆ, le nom de lieu et de ville se met au génitif avec διὰ :

Ἐπορεύθην διὰ τῆς Γαλλίας, *iter feci per Galliam*, j'ai passé par la France; διὰ Λουγδούνου, par Lyon.

QUESTIONS DE TEMPS

Q. Quando? — Τοῦτο τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο.

407. A la question *quando*, le nom de temps accompagné d'une détermination *numérique* et les noms de *fêtes* se mettent au datif sans préposition :

Τοῦτο τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο, cela eut lieu le premier jour; Πανθηλιαίαις, le jour des Panathénées.

Ἐν τῷ παρόντι καιρῷ.

408. Si le nom de temps n'est pas accompagné d'une détermination numérique, il se met au datif avec ἐν ou au génitif sans préposition (génitif *partitif*) :

Ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, dans la circonstance présente.

Τῆς ἐπιούσης νυκτός, la nuit suivante (à un *moment de la...*).

409. *Remarques.* — 1^o Accompagnés d'un *démonstratif*, les noms de temps proprement dits, *jour*, *mois*.... peuvent se mettre au datif sans ἐν.

2^o On trouve presque toujours au génitif les noms de mois et les locutions adverbiales *νυκτός*, de nuit. ἔρος, au printemps. θέρος, en été....

3^o Le génitif précédé de l'article a souvent le sens *distributif* : τρίς τῆς ἡμέρας, trois fois par jour.

Q. Quamdiu? — Ἐβασίλευσε τρία ἔτη.

410. A la question *quamdiu*, le nom de temps se met à l'accusatif avec le nombre *cardinal* :

Ἐβασίλευσε τρία ἔτη, *regnavit tres annos*, il a régné trois ans.

411. *Remarque* — Si la durée n'est pas exprimée par un nom de temps proprement dit, *mois, année...*, on emploie plutôt *διὰ* et le génitif, *παρά* et l'accusatif :

Διὰ παντός τοῦ βίου; παρά πάντα τὸν βίον (PLAT.), pendant toute la vie.

Q. Quam dudum? — Τρίτον ἔτος τουτὶ βασιλεύει.

412. Pour indiquer *depuis combien de temps* un fait a lieu, on emploie l'accusatif avec le nombre *ordinal* et sans article. Cet accusatif est ordinairement accompagné de *ἤδη*, *déjà*, ou du démonstratif *οὗτος* :

Τρίτον ἔτος τουτὶ βασιλεύει, *tertium annum regnat*, il règne depuis 2 ans (*c'est la 3^e année* de son règne; il y a 2 ans *accomplis* qu'il règne).

Τρίτην ἡδὴ ἡμέραν ἐπιδεδήμηκεν (PLAT.), voilà deux jours qu'il est parti.

413. *Remarque*. — On trouve toujours le nombre *cardinal* dans l'expression *εἴκοσι ἔτη γεγονώς*, *viginti annos natus*, *âgé de 20 ans* (m. à m. : *né depuis 20 ans*),

Q. Quanto tempore? — Ἐν τριάκοντα ἡμέραις.

414. Pour indiquer *en combien de temps* une chose se fait, s'est faite ou se fera, on emploie le datif avec *ἐν* :

Ἐν τριάκοντα ἡμέραις, *triginta diebus*, en trente jours.

415. *Remarque*. — Ἐντός τριάκοντα ἡμερῶν signifierait « *en moins de 30 jours* »

Q. *Ex quo tempore?* — Ἀπὸ τοῦ πολέμου.

416. Pour marquer *depuis quelle époque* (point de départ) une chose se fait, s'est faite ou se fera, on emploie le génitif avec ἀπό ou ἐκ :

Ἀπὸ ou ἐκ τοῦ πρὸς Λακεδαιμονίους πολέμου, depuis la guerre de Lacédémone.

417. Hellénismes.

I. Τριῶν ἡμερῶν αὐτὸν οὐκ ἠρώτηκα. je ne l'ai pas interrogé *depuis 3 jours, de 3 jours.*

Τριῶν ἡμερῶν αὐτὸν ὄψομαι, je le verrai *dans 3 jours au plus tard, d'ici à 3 jours, avant 3 jours.*

II. *Dans* signifiant *après* se rend en grec par μετὰ et l'accusatif :

Μετὰ εἴκοσι ἡμέρας, dans 20 jours.

GÉNITIF DE PARTIE

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὠτων.

418. Le nom de *la partie* par laquelle on tient une personne ou une chose se met au génitif :

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὠτων, *tenco lupum auribus*, je tiens le loup par les oreilles.

GÉNITIFS DE PRIX, DE MESURE, DE MATIÈRE

Δραχμῆς τὴν πόλιν ἀπέδοτο.

419. Les compléments de *prix*, de *mesure* et de *matière* se mettent au génitif :

Δραχμῆς τὴν πόλιν ἀπέδοτο (XÉN.), il vendit la cité pour une drachme.

Διῶρυξ τὸ μῆκος πεντήκοντα σταδίων (PLAT.), un fossé long de cinquante stades (426).

Χρυσοῦ ἀγγεῖον, *vas ex auro*, un vase d'or.

420. Remarque. — Le génitif de *matière* se remplace élégamment par l'adjectif équivalent : χρυσοῦν ἀγγεῖον, *vas aureum*

DATIF D'AVANTAGE OU DE DÉSAVANTAGE

Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ.

421. Le datif d'*avantage* ou de *désavantage* s'emploie comme en latin :

Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ (SOPH.), *sibi quisque laborat*, tout homme travaille pour lui-même.

Hellénismes.

Ἐν δεξιᾷ ἐσπλέοντι τὸν κόλπον (THUC.), à droite en entrant dans le golfe (*pour qui entre* dans le golfe).

Εἰ ὑμῖν βουλουμένοις ἐστί (DÉM.), si vous le voulez bien (ou emploi de même ἀσμένῳ, ἡδουμένῳ, *content*, ἀχθουμένῳ, *fâché*).

DATIF D'INSTRUMENT, DE CAUSE, DE MANIÈRE, D'EXCÉDENT

Τῷ ξίφει πλήττειν.

422. Le complément d'*instrument* ou de *moyen*, de *cause*, de *manière* et d'*excédent* se met au datif :

Τῷ ξίφει πλήττειν, *ferire gladio*, frapper de l'épée.

Λιμῷ ἀπέθανεν (PLAT.), *fame interiit*, il mourut de faim.

Σπουδῇ ἔλαβε τὰς βίβλους (PLAT.), il prit les livres avec empressement.

Τρισὶν ἡμέραις ὕστερον, πρότερον, trois jours après, avant.

423. Remarques.

1^o On emploie aussi le génitif avec ὑπὸ pour la *cause* :

Μαινόμενος ὑπὸ μέθης (PLAT.), rendu fou par l'ivresse.

2^o On emploie le datif, avec ou sans αὐτοῖς, dans le sens de *avec* (datif d'accompagnement) :

Ἴπποις τοῖς δυνατωτάτοις πορευόμεθα (XÉN.), avançons seulement *avec* les chevaux les plus vigoureux.

Νῆον εἶλον αὐτοῖς ἀνδράσιν (THUC.), ils prirent un vaisseau *avec* son équipage (*litt.* : αὐτοῖς = *eux aussi*).

424. Principaux datifs de manière (508).

βίᾳ, *par force*; ἔργῳ, *en réalité*; τῷ ὄντι, *réellement*;
 δημοσίᾳ, *publiquement*; λόγῳ, *en parole*: σπουδῇ, *vite; sérieusement*;
 ἰδίᾳ, *en particulier*; κοινῇ, *en commun*; σιγῇ, *en silence*.

ACCUSATIF DE RELATION

Πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς.

425. Avec les adjectifs, avec les verbes et même avec les noms, on met à l'accusatif le complément circonstanciel qui répond aux questions :

1^o *Dans quelle partie de l'âme ou du corps?*

2^o *Relativement à quoi? sous quel rapport?*

Πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς (Hom.), Achille aux pieds légers (léger quant aux pieds).

Κορινθίος γένος (Thuc.), Corinthien d'origine.

Ainsi s'emploient souvent les accusatifs :

σῶμα, *de corps*; γένος, *de race*; βάθος, *en profondeur*;
 ψυχῆν, *d'âme*; ὄνομα, *de nom*; εὖρος, *en largeur*;
 εἶδος, *de visage*; φύσιν, *de nature*; πλῆθος, *quant au nombre...*

426. Remarque. — Les tournures latines, *puer egregie indolis, velum longum tres ulnas*, se rendent en grec par un accusatif de relation :

Παῖς εὐφύης τὸ ἦθος, un enfant d'un bon naturel (bon sous le rapport du naturel).

Πέπλος τὸ μήκος τριῶν ὀργυιῶν, un voile long de 3 aunes (de 3 aunes sous le rapport de la longueur).

ACCUSATIF DE DISTANCE

Ἀπέχει ἐβδομήκοντα σταδίου.

427. Le complément de *distance* ou d'*étendue* se met à l'accusatif :

Ἀπέχει ἡ Πλάτεια τῶν Θηβῶν σταδίου ἐβδομήκοντα (Thuc.),
 Platéa est éloignée de Thèbes de 70 stades

Ἐξελάνει παρασάγγας εἴκοσι (Xén.), il fait une marche de
 20 parasanges.

CAS ABSOLUS

I. Génitif absolu.

Πεποιημένων τῶν μερίδων. ὁ λέων οὕτως εἶπεν.

428. Le génitif absolu s'emploie en grec comme l'ablatif absolu en latin :

Πεποιημένων τῶν μερίδων, ὁ λέων οὕτως εἶπεν, *partibus factis, sic locutus est leo*, les parts étant faites, le lion parla ainsi.

429. Remarques. — 1^o Dans un génitif absolu, l'attribut doit toujours être accompagné du participe ὧν, étant :

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, *Cicerone consule*, sous le consulat de Cicéron.

Exceptions : ἐκὼν, *libens*, et ἄκων, *invitus* : ἐμοῦ ἄκωντος, *malgré moi*.

2^o Le sujet du participe est quelquefois omis, quand il peut être facilement suppléé :

Προϊόντων (XÉX.), comme ils avançaient (s.-ent. αὐτῶν).

Οὕτως ἐχόντων (XÉX.), les choses étant ainsi, puisqu'il en est ainsi.

II. Accusatif absolu.

Ἐξὸν σωθῆναι.

430. Le participe neutre de certains verbes impersonnels ou passifs et le participe de εἶμι avec un adjectif neutre sont souvent employés à l'accusatif absolu, dans le sens de « *comme, alors que, puisque* » :

Ἐξὸν σωθῆναι (PLAT.), alors que tu peux te sauver.

Οἷόν τε ὄν καὶ δυνάτον (PLAT.), quand cela était possible et en notre pouvoir.

Principaux participes absolus :

δεόν, quand il faudrait; δέξαν, comme on avait résolu....
προσῆκον, puisqu'il convient; προσταχθέν, ordre ayant été donné....

Ὡς ἄσκησιν οὔσαν τῆς ἀρετῆς.

431. On trouve encore à l'accusatif absolu un participe quelconque précédé de ὡς, dans la pensée que, ὡσπερ, quasi, comme si :

Ὡς τὴν τῶν χρηστῶν ὁμιλίαν ἄσκησιν οὔσαν τῆς ἀρετῆς (XÉX.), dans la pensée que la fréquentation des gens de bien forme à la vertu.

SYNTAXE DES MODES

CHAPITRE PREMIER

PROPOSITIONS INDÉPENDANTES

I. INDICATIF

Γράφω.

432. L'indicatif s'emploie en grec comme en latin pour exprimer le fait purement et simplement, sans aucune idée de doute et d'incertitude :

Γράφω, j'écris; οὐ γράφω, je n'écris pas; ἄρα γράφει; écrit-il?

Οὐκ ἔχοῦν σιγᾶν.

433. Certains impersonnels, marquant *nécessité*, *convenance* ou *possibilité*, se rencontrent souvent à l'imparfait de l'indicatif avec le sens d'un *conditionnel français* :

Οὐκ ἔχοῦν σιγᾶν (EUB.), tu n'aurais pas dû te taire (*litt.* : *il ne fallait pas te taire*).

Tels sont surtout ἔχοῦν, γούνο, *il aurait fallu, il faudrait*; πρέσσειε(ν), *il aurait convenu, il conviendrait*; δίκαιον ἦν, καλὸν ἦν, *il eût été juste, beau*; enfin les adjectifs verbaux en -έος au neutre avec ἦν.

II. IMPÉRATIF ET SUBJONCTIF

Commandement et défense.

Παῖ, σόθησον τὰς μυίας.

434. Pour commander, on emploie l'impératif; pour défendre, on emploie l'impératif *présent* ou le subjonctif *aoriste* avec la négation μή (ou ses composés) :

Παῖ, σόθησον τὰς μυίας, *puer, abige muscas*; *esclave, classe les mouches*.

Μὴ ὕβριζε ou μὴ ὕβρισθης τοὺς ταλαιπώρους, *ne insultes ou insultaveris miseris*, *n'insultez pas les malheureux*.

435. **Remarque.** — Quand on commande à la 1^{re} personne, on emploie le subjonctif : ἴωμεν, *camus*, *allons*.

III. SUBJONCTIF DÉLIBÉRATIF

Τί φῶ;

436. On emploie le subjonctif présent ou aoriste à la 1^e personne pour exprimer, sous forme d'interrogation, un doute sur une résolution à prendre; c'est le subjonctif **délibératif** :

Τί φῶ; que dirai-je? que dire?

Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; parlerons-nous ou garderons-nous le silence?

437. **Remarque.** — *Que devais-je faire? que faire alors? quid facerem?* se traduirait par l'optatif ou par le verbe ἔδει suivi de l'infinitif : τί πράττοιμι; τί πράττειν μ' ἔδει;

IV. OPTATIF

438. L'optatif exprime :

1^o Sans la particule ἄν, un *souhait réalisable (mode optatif)*;

2^o Avec la particule ἄν, un fait *possible (mode potentiel)*.

A ce double sens de l'optatif répond un double sens des temps secondaires de l'indicatif qui expriment :

1^o Avec εἶθε, εἰ γάρ, un *souhait irréalisable, c'est-à-dire un regret*;

2^o Avec ἄν, un fait *non réalisé ou non réalisable (mode irréel)*.

1^o *Souhait et regret.*

Τοῦτο μὴ γένοιτο.

439. L'optatif, accompagné ou non des particules optatives εἰ, si... εἰ γάρ, ah! si... εἶθε, *utinam*, s'emploie pour exprimer un *souhait* ou une *imprécation* :

Τοῦτο μὴ γένοιτο, *hoc avertat Deus*, puisse ce malheur ne pas arriver! Ὅλοιτο, qu'il périclisse!

440 **Remarque.** — Pour exprimer un souhait *irréalisable, c'est-à-dire un regret*, on emploie l'imparfait ou l'aoriste de l'indicatif avec εἰ γάρ, εἶθε, ou bien ὄφελον, -ες, -ε (*dehui, j'aurais dû*) avec l'inf. prés. ou aor. :

Εἶθε σοι τότε συνεγενόμην, ah! si alors, j'avais été avec toi (*mais je n'étais pas avec toi*).

Μὴ ποτ' ὄφελον λιπεῖν τὴν Σκυρόν (SOPH.), plutôt au ciel que je n'eusse jamais quitté Scyros!

2° Potentiel et irréel.

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν.

441. L'optatif avec ἄν correspond à notre conditionnel présent employé dans une supposition imaginaire : il indique que le fait *pourrait* arriver si telle condition, que l'on considère un instant comme *possible*, venait à se réaliser; c'est le mode **potentiel** (148) :

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν, *si quid habeat, det; si, je suppose, il avait quelque chose, il le donnerait.*

442. **Remarque.** — L'imparfait et l'aoriste de l'indicatif avec ἄν correspondent,

le 1^{er} à notre conditionnel *présent* ou *passé*,

le 2^o toujours à notre conditionnel *passé*.

Ils indiquent que le fait ne peut ou n'a pu avoir lieu, parce que la condition dont il est la conséquence est *contraire à la réalité* : c'est le mode **irréel** :

Εἴ τι εἶχεν, εἰδίδου ἄν, *si quid haberet, daret* : 1^o s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*) ; 2^o s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν ἄν, *si quid habuisset, dedisset* ; s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'a rien eu*).

3° Affirmation adoucie.

Τίς οὐκ ἄν ὁμολογήσειε :

443. Souvent le potentiel s'emploie sans aucune condition exprimée, pour atténuer une affirmation ; c'est une sorte de *présent* ou de *futur adouci*. D'ordinaire il se traduit par le conditionnel présent, par le verbe *pouvoir*, souvent aussi par le futur simple :

Τίς οὐκ ἄν ὁμολογήσειε ; (XÉN.), *quis non fateatur?* qui n'en conviendrait ? qui n'en conviendra ?

Χωροῖς ἄν εἴσω (SOPH.), tu pourrais, tu peux entrer.

Ἄλλ' οὐδ', εἴποι τις ἄν (XÉN.), mais, dira-t-on peut-être.

CHAPITRE II

PROPOSITIONS DÉPENDANTES

444. En grec les propositions dépendantes ne sont pas astreintes, comme en latin et en français, à la *concordance des temps* : même si le verbe principal est au passé, elles *peuvent* garder le temps et le mode qu'elles auraient après une proposition principale au *présent*.

Cependant après un temps *passé* (temps secondaires (177) : présent historique de narration), la concordance des temps *peut* être marquée par l'optatif : la proposition subordonnée, au lieu d'être à l'indicatif ou au subjonctif, prend le temps correspondant de l'optatif ; c'est l'*optatif de la proposition dépendante*.

I. PROPOSITIONS DÉCLARATIVES, INTERROGATIVES, CAUSALES

445. Un écrivain peut rapporter les paroles et les réflexions d'un autre ou les siennes :

1° En les donnant textuellement : c'est le discours **direct** :

2° En les faisant dépendre d'un verbe tel que *dire* ou *croire* : c'est le discours **indirect**.

Ἔλεγον ὅτι Κῦρος τέθνηκεν.

446. Après les verbes qui marquent :

1° Une **perception des sens** ou de l'esprit (ὁράω-ω, *voir* ; ἀκούω, *entendre* ; οἶδα, *savoir* ; συνίημι, *comprendre*, etc.) ;

2° Une **manifestation de la pensée** (λέγω, *dire*, etc.) ; la proposition *déclarative* qui en dépend se construit avec ὅτι ou ὡς, et prend le mode et le temps qu'elle aurait dans le *discours direct*. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer l'indicatif :

Ἔλεγον ὅτι Κῦρος τέθνηκεν (Xén.), ils disaient que Cyrus était mort (ils disaient : « *Cyrus est mort* »).

Διηγοῦντο ὅτι ἐπὶ τοὺς πολεμίους πλέοιεν (Xén.), ils racontèrent qu'ils faisaient voile vers l'ennemi.

447. **Remarque.** — Les verbes qui signifient *dire* se construisent aussi avec la proposition infinitive (481).

Les verbes qui marquent une *perception des sens* ou de *l'esprit*, et ceux qui signifient *faire voir, faire comprendre* peuvent se construire avec le participe (497).

Εἰπέ μοι τίνα γνώμην ἔχεις.

448. Dans l'**interrogation indirecte**, le grec conserve le mode et le temps de l'**interrogation directe**. Après un temps secondaire, l'**optatif** *peut* remplacer l'**indicatif** ou le **subjonctif** :

Εἰπέ μοι τίνα γνώμην ἔχεις (XÉN.), *dic mihi quæ tua sit sententia*, dis-moi quel est ton avis.

Οὐκ εἶχον τί φῶ (156) ou φασίην, *nesciebam quid dicerem*, je ne savais que dire.

449. Remarque.

Après les verbes qui signifient *voir, savoir, apprendre, dire*, le sujet de la proposition qui commence par *ὅτι, ὡς* ou par un **interrogatif indirect** (141) peut passer par **anticipation** dans la proposition principale, où il devient complément :

Σκαπτέον τοὺς ἄφρονάς τε καὶ φρονίμους τίνες ποτ' εἰσίν (PLAT.), il faut considérer quels sont les insensés et quels sont les sages.

Βασιλεὺς νικᾶν ἡγεῖται ὅτι Κῦρον ἀπέκτονεν.

450. Les propositions **causales** (conjonctions : *ὅτι, διότι, parce que; ὡς, ἐπεὶ, ἐπειδὴ, puisque*) prennent le mode qu'elles auraient, si elles étaient indépendantes (**indicatif, potentiel, irréel**). Après un temps secondaire, l'**optatif** *peut* remplacer l'**indicatif** :

Βασιλεὺς νικᾶν ἡγεῖται ὅτι Κῦρον ἀπέκτονεν (XÉN.), le Roi pense vaincre parce qu'il a tué Cyrus.

Τὸν στρατηγὸν ἐκάκιζον ὅτι οὐκ ἐπεξάγοι ἐπὶ τοὺς πολεμίους (THUC.), ils blâmaient le général parce qu'il ne les menait pas à l'ennemi.

451. **Remarque.** — Les verbes qui expriment un **sentiment** se construisent avec la conjonction causale *ὅτι* ou bien avec *εἰ* et l'**indicatif** :

Χαίρω ὅτι εὐδοκίμεις (PLAT.), je me réjouis *de ce que* vous avez une bonne réputation.

II. PROPOSITIONS FINALES ET CONSÉCUTIVES

452. Les propositions finales marquent le *but*, la *fin*; les propositions consécutives marquent la *conséquence*.

Μάχου ἵνα στεφανώθῃς.

453. Les propositions finales (conjonctions : ἵνα, ὥς, ὅπως, *afin que, pour que*; μή, ἵνα μή, ὅπως μή, *pour que... ne pas, de peur que*) se construisent avec le subjonctif. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* le remplacer :

Μάχου ἵνα στεφανώθῃς, *pugna ut coroneris*, combattez afin d'être couronné.

Φίλων ᾔετο δεῖσθαι, ὡς συνεργούς ἔχει (Χέσ.), il estimait avoir besoin d'amis, afin d'avoir des auxiliaires.

Φρόντιζε ὅπως μηδὲν ἀνάξιον ποιήσεις.

454. Après les verbes qui signifient *veiller à ce que, s'efforcer de, se garder de*, on emploie ὅπως avec le *futur de l'indicatif*, plus rarement avec le subjonctif (négation μή). Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer le subjonctif :

Φρόντιζε ὅπως μηδὲν ἀνάξιον τῆς βασιλείας ποιήσεις (Isocr.) ou ποιῆς, prenez garde de rien faire qui soit indigne de la royauté.

Παρεισευαζόμεν ὅπως ἀμύνωμαι ou ἀμυναίμην, je m'apprêtais à me défendre.

455. Remarque. — Après les verbes qui signifient *prendre garde*, on peut aussi employer μή avec l'infinitif ou le subjonctif.

Φοβοῦμαι μή πέσῃς.

456. Après les verbes qui signifient *craindre*, on emploie le subjonctif avec μή (latin : *ne*), si l'on désire que la chose n'arrive pas; avec μή οὐ (*ne non*), si l'on désire que la chose arrive. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer le subjonctif :

Φοβοῦμαι μή πέσῃς, *timeo ne cadas*, je crains que tu ne tombes (je désire que tu ne tombes pas).

Φοβοῦμαι μή οὐκ ἀληθὲς ᾖ, *timeo ne non verum sit*, je crains que cela ne soit pas vrai (je désire que cela soit vrai).

Ἐφοβείτο μή οὐ δύναίτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν (Χέσ.), il craignait de ne pas pouvoir sortir de ce pays.

Οὐχ ἦκεν. ὥστε οἱ Ἕλληνες ἐφρόντιζον.

457. Dans les *propositions consécutives*, après ὥστε, de sorte que; τοιοῦτος ὥστε, tel que; τοσοῦτος ὥστε, si grand que, on emploie l'indicatif, quand la conséquence s'est réellement produite (négation οὐ); l'infinitif, quand la conséquence est considérée comme possible (négation μή). Cette distinction n'est pas toujours observée :

Οὐχ ἦκεν. ὥστε οἱ Ἕλληνες ἐφρόντιζον (Xés.), il ne vint pas, de sorte que les Grecs étaient soucieux (ὥστε = quare : aussi les Grecs étaient-ils soucieux).

Κραυγὴν πολλήν ἐποίουν ὥστε καὶ τοὺς πολεμίους ἀκούειν (Xés.), ils faisaient grand bruit, au point que les ennemis mêmes pouvaient les entendre.

458. Remarques. — 1° La locution trop... pour se rend par le comparatif suivi de ἢ ὥστε avec l'infinitif ou de ἢ κατὰ avec l'accusatif :

Μεῖζον ἢ ὥστε φέρειν δύνασθαι κακόν (Xés.), malheur trop grand pour qu'on puisse le supporter.

Μεῖζον ἢ κατὰ δάκρυα (Tut.), malheur trop grand pour être pleuré.

2° Après τοιοῦτος, τοσοῦτος, on trouve, au lieu de ὥστε, les relatifs οἷος, ὅσος (141), suivis de l'infinitif et s'accordant avec leur antécédent :

Τοιοῦτοί εἰσιν οἷοι ἀδικεῖν, ils sont capables de commettre une injustice.

III. PROPOSITIONS TEMPORELLES

459. Les propositions temporelles commencent par une des conjonctions :

ὅτε, ὀπότε, ἡνίκα, quand, lorsque; ἐπεὶ, ἐπειδὴ, après que;

ἕως, μέχρι, jusqu'à ce que; ἕξ οὗ, ἀπ' οὗ, depuis que...

460. Ces conjonctions sont souvent accompagnées de la particule ἄν ou combinées avec elle (312. xi) : ἔταν, ὀπότεταν.... Elles cessent alors d'indiquer un temps précis et désignent une époque ou une durée indéterminée et incertaine. Aussi ne s'emploient-elles qu'en parlant d'un fait futur et incertain ou d'un fait général qui se répète à des dates indéterminées.

Ταῦτα ἐποίουν μέχρι σκότος ἐγένετο.

461. S'il s'agit d'un fait unique présent ou passé, les propositions temporelles se construisent avec l'indicatif (négation οὐ) :

Ταῦτα ἐποίουν μέχρι σκότος ἐγένετο (Xés.), telle fut leur manœuvre jusqu'à la tombée de la nuit.

Ἦταν ἀποθνήσκεις.

462. S'il s'agit d'un fait *futur* ou d'un fait qui se répète d'une manière indéterminée, les propositions temporelles se construisent avec le subjonctif et la particule ἄν (négation μή) :

Ἦταν ἀποθνήσκεις, ἀποθάνεις, quand tu mourras, quand tu seras mort.

Μαινόμεθα, ὅποτεν ὀργιζώμεθα, nous sommes fous, toutes les fois que nous nous mettons en colère.

463. **Remarque.** — Si le verbe principal est à un temps secondaire, le subjonctif avec ἄν est remplacé par l'optatif sans ἄν :

Ἦτε ἔξω τοῦ δεινῆς γένοιτο, πολλοὶ Κλέαρχον ἀπέλειπον λέξ., toutes les fois qu'ils étaient hors de danger, beaucoup abandonnaient Clearque.

Ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει πρὶν τινα αἰσθέσθαι.

464. Après une proposition *affirmative*, πρὶν, *avant que*, se construit avec l'infinitif; après une proposition *négative*, πρὶν se construit généralement comme les autres conjonctions de de temps :

Ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει πρὶν τινα αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων (λέξ.), il gagne le sommet avant qu'aucun ennemi s'en aperçoive.

Μὴ ἀπέληγτε πρὶν ἄν ἀκούσητε (λέξ.), ne parlez pas avant d'avoir entendu (462).

IV. PROPOSITIONS CONDITIONNELLES

465. La proposition conditionnelle ne peut prendre que la négation μή.

La construction de cette proposition varie suivant la *pensée de la personne qui parle*. On peut distinguer trois cas principaux.

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν.

466. *1^{er} Cas.* — Si la condition est présentée comme un fait réel (*présent, passé ou futur*), elle se met à l'indicatif avec εἰ; la proposition principale se met également à l'indicatif :

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν, si quid habuit, dedit; s'il a eu quelque chose (ce que je crois vrai), il l'a donné.

Εἰ Ἦκτορα ἀποκτενεῖς, αὐτὸς ἀποθανεῖ (ΠΛΑΤ.), si tu fais périr Hector (ce que je prévois comme certain), tu périras toi-même.

467. **Remarque.** — Au lieu de l'indicatif futur avec εἰ, on emploie plus souvent le subjonctif avec ἐάν, pour marquer que la condition contient quelque *incertitude* (460) :

Ἐάν τι ἔγχη, δώσει, s'il vient à avoir quelque chose (ce dont je ne suis pas sûr), il le donnera.

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν.

468. II^e Cas. — Si la condition est présentée comme **possible** (supposition purement imaginaire), elle se met à l'optatif présent ou aoriste avec εἴ; la proposition principale se met au même mode avec ἄν (*potentiel*, 441) :

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν, *si quid habeat, det*; si, je suppose, il avait quelque chose, il le donnerait.

469. Remarque. — Dans le discours *indirect* (445), après un temps secondaire, l'optatif avec εἴ *peut* encore se rencontrer pour marquer, non une condition *possible*, mais une condition *future*; il remplace alors le subjonctif avec ἐάν (467).

Ἔλεγεν εἴ τι ἔχοι (ou ἐάν τι ἔχη) δώσειν, il disait que s'il avait un jour quelque chose, il le donnerait.

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν.

470. III^e Cas. — Si la condition est présentée comme **non réalisée**, elle se met à un temps secondaire de l'indicatif avec εἴ; la proposition principale se met au même temps avec ἄν (*irrêel*, 442) :

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν, *si quid haberet, daret* : 1^o s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*); 2^o s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν ἄν, *si quid habuisset, dedisset*; s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'a rien eu*).

471. Remarque.

La proposition conditionnelle qui exprime un fait répété (*si = toutes les fois que*) se construit comme la proposition temporelle dont elle tient lieu (462, 463) :

Ἐάν τι ἔχη, δίδωσιν, *toutes les fois* qu'il a quelque chose, il le donne.

Εἴ τι ἔχοι, ἐδίδου, *toutes les fois* qu'il avait quelque chose, il le donnait.

Résumé des propositions conditionnelles.

I ^{er} Cas	{	Condition considérée comme réelle : indicatif avec εἴ, s'il s'agit du <i>présent</i> ou du <i>passé</i> (466); indicatif futur avec εἴ et plus souvent subjonctif avec ἐάν, s'il s'agit du <i>futur</i> (467)
	{	Conséquence réelle , exprimée par l' <i>indicatif</i> .
II ^e Cas	{	Condition considérée comme possible : optatif avec εἴ (468).
	{	Conséquence possible , exprimée par le <i>potentiel</i> .
III ^e Cas	{	Condition considérée comme non réalisée : temps secondaires de l'indicatif avec εἴ (470).
	{	Conséquence non réalisée , exprimée par l' <i>irrêel</i> .

V. PROPOSITIONS RELATIVES

472. Les propositions relatives équivalent souvent à des propositions dépendantes de *cause* (ὅς = ὅτι), de *conséquence* (ὅς = ὥστε), d'*intention* (ὅς = ἵνα) ou de *condition* (ὅς = εἰ ou ἐάν τις).

Θαυμαστὸν ποιεῖς ὅς ἡμῖν οὐδὲν δίδως.

473. Les propositions relatives qui marquent la *cause* ou la *conséquence* se construisent d'ordinaire avec l'*indicatif*, jamais, comme en latin, avec le *subjonctif* :

Θαυμαστὸν ποιεῖς ὅς ἡμῖν οὐδὲν δίδως (Xén.), tu agis étrangement, toi qui ne nous donnes rien (*qui nobis nihil largiaris*).

Ὅν πλοῖά ἐστιν οἷς ἀποπλευσούμεθα (Xén.), il n'y a pas de vaisseaux pour mettre à la voile (*quibus navigemus*).

474. Remarque. — Les expressions indéterminées εἰσὶν οἳ, *sunt qui*, οὗκ ἔστιν ὅστις, *nemini est qui...*, ne se construisent jamais, comme en latin, avec le *subjonctif* : οὗκ ἔστιν ὅστις πάντ' εὐδαίμονεῖ (Aristot.), il n'est personne qui soit heureux en tout.

Ἄνδρας εἴλοντο οἱ τοὺς νόμους συγγράψουσιν.

475. Les propositions relatives qui marquent le *but* se construisent avec l'*indicatif futur*, même si le verbe principal est à un temps passé :

Ἄνδρας εἴλοντο οἱ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσιν (d'après Xén.), ils choisirent des hommes pour réunir en un code les lois des ancêtres (*qui patrias leges colligerent*).

Ἄ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἶμαι εἰδέναι.

476. Les propositions relatives qui marquent une *condition* ou la *répétition indéterminée* d'un fait se construisent avec l'*indicatif*, le *subjonctif* avec ἄν ou l'*optatif* sans ἄν, comme les propositions *conditionnelles* (465-471) :

Ἄ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἶμαι εἰδέναι (PLAT.), (εἴ τι μὴ οἶδα), ce que je ne sais pas, je ne me figure pas non plus le savoir (466).

Ὅποῖον ἄν συμβῆ, τλήσομαι, quoi qu'il arrive, je le supporterai (467).

Οὗς ἴδοι εὐτάκτως ἰόντας ἐπήγει (Xén.), il louait les soldats qu'il voyait marcher en bon ordre (471).

CHAPITRE III

INFINITIF

477. L'infinitif, en grec, pourrait s'appeler *nom verbal*.

Comme le nom, il exprime l'action ou l'état d'une manière générale et se construit avec l'article :

Ψεύδεσθαι, *mentir*; τὸ ψεύδεσθαι, *l'action de mentir, le mensonge*.

Comme le verbe, il a les 3 voix, des temps et des modes (l'infinitif avec ἔν équivaut au mode *potentiel* ou au mode *irréel*. V. § 528); il gouverne des cas et peut être déterminé par des adverbes :

καλῶς πράττειν τὰ δέοντα, *bien faire son devoir*.

I. INFINITIF SANS L'ARTICLE

Αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι.

478. L'infinitif et la proposition infinitive *sans article* servent souvent de *sujet* aux verbes impersonnels ou au verbe ἐστὶ accompagné d'un adjectif neutre :

Αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι, *turpe est mentiri, il est honteux de mentir*.

Ἐπίσταμαι νεῖν.

479. L'infinitif *sans article* sert de *complément* aux verbes *devoir, pouvoir, savoir faire, apprendre à* :

Ἐπίσταμαι νεῖν (Χέν.), *natare scio, je sais nager*.

480. **Remarque.** — L'infinitif actif (très rarement l'infinitif passif) peut encore s'employer *sans article* :

1° Pour exprimer le *but* après les verbes *donner, choisir, accepter* (*en latin* : participe en *du, da, dum*; *ut* ou *qui* avec le subjonctif) :

Ἐδωκέ μοι βιβλία ἀναγνώσασθαι, *dedit mihi libros legendos, il me donna des livres à lire*.

2° Pour compléter le sens de certains adjectifs : *désireux, capable, facile agréable, digne*, etc. (*en latin* : gérondif ou supin en *u*) :

Ἰκανὸς πείσασθαι (Χέν.), *persuadendo par, capable de persuader*.

Χαλεπὸν ποιῆσθαι (Χέν.), *difficile factu, difficile à faire*.

Πιστεύω Θεὸν εἶναι ἅγιον.

481. L'infinitif et la proposition infinitive *sans article* servent de *complément* aux verbes *dire, croire, penser*; — *vouloir, commander, défendre*; — *permettre, empêcher, faire* :

Πιστεύω Θεὸν εἶναι ἅγιον, *credo Deum esse sanctum*, je crois que Dieu est saint

Αἰσχύνεσθαι ἡμᾶς ἐποίησατε (XÉN.), vous nous avez fait rougir.

482. *Remarque.* — Après les verbes *espérer, promettre, menacer*, on emploie l'infinitif futur ou bien l'infinitif présent ou aoriste avec ἔν (*futur adouci, 445*) :

Ἐπισημαίνεται ἡμιόλιον δώσειν (XÉN.), il promet de donner une solde plus grande de moitié.

Νομίζεις εἶναι μακάριος.

483. Si le sujet de l'infinitif est *différent* de celui du verbe principal, on le met à l'accusatif avec l'attribut qui s'y rapporte (*proposition infinitive, 481*); si le sujet est *le même* dans les deux propositions, on ne le répète pas devant l'infinitif, et l'on met au nominatif l'attribut qui s'y rapporte :

Νομίζεις εἶναι μακάριος, *tu putas te esse beatum*, tu crois être heureux.

Κύρου ἐδέοντο προθυμοτάτου γενέσθαι.

484. Si le sujet de l'infinitif sert de *complément indirect* au verbe principal, l'attribut peut prendre le cas de ce complément; il peut aussi se mettre à l'accusatif, comme si le sujet de l'infinitif se trouvait exprimé lui-même à l'accusatif :

Κύρου ἐδέοντο προθυμοτάτου (ou προθυμότητων) γενέσθαι (XÉN.), ils priaient Cyrus de se montrer très ardent.

Σοὶ ἔξεστιν ἀνδρὶ (ou ἀνδρα) γενέσθαι (XÉN.), il t'est permis de devenir un homme

II. INFINITIF AVEC L'ARTICLE

485. L'infinitif et la proposition infinitive, précédés de l'article *neutre*, se déclinent et s'emploient comme de vrais *substantifs* (547).

Τὸ θανεῖν τοῦ φυγεῖν βέλτιον.

486. L'infinitif *doit* être accompagné de l'article :

1^o Quand il est employé au *génitif* ou au *datif*;

2^o Quand il dépend d'une *préposition* :

Τὸ θανεῖν τοῦ φυγεῖν βέλτιον, mieux vaut mourir que fuir.

Κῦρος, διὰ τὸ φιλομαθῆς εἶναι, ἀνηρώτα (XÉN.), *parce qu'il aimait à s'instruire*, Cyrus interrogeait.

487. **Remarques.** — 1^o L'infinitif avec l'article est l'équivalent ordinaire du gérondif latin :

Ὁ τοῦ τῆν συγγραφῆν ἀναγνῶναι χρόνος, *tempus legendi historiam* ou *legendæ historiæ*, le temps de lire l'histoire.

2^o L'infinitif, construit avec une préposition, équivaut à un complément *circonstanciel* ou à une proposition dépendante de *cause*, de *temps*, etc.

Appendice. — Infinitif absolu.

488. L'infinitif s'emploie parfois d'une manière *absolue* :

1^o Pour exprimer un *ordre*, un *souhait* ou une *exclamation* :

Μὴ πλουτεῖν ἀδίκως, ἀλλ' ἐξ ὀσίων βιοτεύειν (PHOCLIDE), ne vous enrichissez pas injustement, mais vivez avec des biens honnêtement acquis.

Μὴ με δουλείας τυχεῖν (ESCHYLE), puissé-je ne pas tomber en esclavage!

Ἐμὲ παθεῖν τάδε (ESCHYLE) ou avec l'article τὸ ἐμὲ παθεῖν τάδε. *me hæc pati!* Faut-il que cela m'arrive!

2^o Dans certaines locutions usuelles :

Ὡς εἰπεῖν; ὡς ἔπος εἰπεῖν,

pour ainsi dire.

Ὡς συνελόντι εἰπεῖν,

pour abrégger, en un mot.

Ὡς ἐμοὶ δοκεῖν; ἐμοὶ δοκεῖν,

à moi avis.

Ὀλίγου δεῖν; μικροῦ δεῖν,

peu s'en faut, presque.

Τὸ ἐπ' ἐμοὶ εἶναι....

autant qu'il dépend de moi....

CHAPITRE IV

PARTICIPE

489. Le participe tient du *verbe* et de l'*adjectif*.

Comme adjectif, il qualifie le nom et s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas.

Comme verbe, il a les 3 voix, des temps et des modes (le participe avec ἄν équivaut au mode *potential* ou au mode *irréel*. V. § 528). Il gouverne le cas du verbe d'où il vient.

I. PARTICIPE PRIS ADJECTIVEMENT OU SUBSTANTIVEMENT

Οἱ παρόντες στρατιῶται.

490 Le participe, précédé de l'*article*, équivaut à un adjectif *épithète*, s'il accompagne un nom; à un *substantif*, s'il est employé seul :

Οἱ παρόντες στρατιῶται ou οἱ στρατιῶται οἱ παρόντες (353), les soldats présents.

Ὁ διώκων, l'accusateur (*celui qui poursuit en justice*).

491. Remarques. — 1° Le participe, précédé de l'*article*, est l'équivalent ordinaire de la proposition relative qui *précise* ou *détermine* l'antécédent :

Σκηπίων ὁ τὸν Ἀννίβαν νικήσας, Scipion qui a vaincu Annibal; *celui* des Scipions *qui* a vaincu Annibal.

2° Le participe *futur avec l'article* peut remplacer une proposition relative de *but* ou de *conséquence*, construite avec l'indicatif futur (473, 475) :

Δι' ἔνδειχεν τοῦ θεράπευσοντος (Isocr.), faute de quelqu'un pour me soigner.

II. PARTICIPE ÉQUIVALENT D'UNE PROPOSITION DÉPENDANTE

492. Le participe *sans l'article* complète la proposition principale comme le ferait une proposition dépendante ou un infinitif. Il peut tenir lieu :

1° d'une proposition *circonstancielle*;

2° d'un infinitif français précédé des prépositions *de*, *à*;

3° d'une proposition complétive commençant par *que*.

Βουλόμενος εἶναι σοφός.

493. Un participe, s'accordant avec le sujet ou le régime d'un verbe, équivaut souvent à une proposition *circonstancielle* (temporelle, causale, finale, conditionnelle, concessive) :

Βουλόμενος εἶναι σοφός	{	<i>quand</i> il veut être sage ;
		<i>parce qu'il</i> veut être sage ;
		<i>s'il</i> veut être sage ;
		<i>bien qu'il</i> veuille être sage.

494. **Remarques.** — 1° C'est le contexte, et plus souvent certaines *particles*, qui déterminent le sens du participe. Telles sont :

pour le <i>temps</i> :	ἄμα, <i>en même temps</i> ; εὐθύς, ἀπτόξα, <i>aussitôt</i> ;
— la <i>cause</i> :	ἄτε, <i>parce que</i> (motif réel) ; ὡς, <i>dans la pensée que</i> ; ὡσπερ, <i>quasi, comme si</i> ;
— le <i>but</i> :	ὡς, <i>dans l'intention de</i> (avec le participe futur) ;
— la <i>concession</i> :	καίπερ, <i>quoique</i> .

Ὡς βουλόμενος στρατεύεσθαι (Xén.), alléguant qu'il voulait faire une expédition (*motif prêté par le narrateur au personnage*).

Ὡς ἀποκτενῶν (Xén.), dans l'intention de le tuer.

2° Certains participes circonstanciels équivalent souvent à une *préposition* ou à un *adverbe*. Tels sont :

ἀρχόμενος, *au début* ; τελευτῶν, *à la fin* ;
 ἄγων, ἔχων, λαβῶν, φέρων, *avec* ;
 τί ἔχων ; τί πηδῶν ; *pourquoi ?*

Οὐκ ἂν ἀχθοίμην μανθάνων.

495. Un participe, s'accordant avec le *sujet*, équivaut en grec à un infinitif français, après les verbes qui expriment :

1° Une **affection de l'âme** : *se réjouir, s'affliger, s'indigner* ;
 2° Une **manière d'être** : *se trouver par hasard, être manifeste, être caché....*

3° Un **état** ou un caractère de l'action : *commencer, continuer, cesser, avoir tort ou raison de....*

Οὐκ ἂν ἀχθοίμην μανθάνων (PLAT.), je ne serais pas fâché d'apprendre.
 Καλῶς ποιεῖς προνοῶν (Xén.), tu fais bien de prendre garde.

496. **Remarques.** — 1° Les verbes qui marquent une *affection de l'âme* se construisent aussi avec ὅτι ou εἰ et l'indicatif (451).

2° Souvent le participe se traduira bien par un mode personnel, et le verbe principal par une *locution adverbiale* :

Ἐλθόν ἡμᾶς ἀποδράντες (Xén.), ils s'enfuirent à *notre insu*.

Αισθάνομαι αὐτοῦ ψευδομένου.

497. Un participe, s'accordant avec le régime, équivaut à une proposition complétive commençant par *que* (ἔτι, 446) :

1° Après les verbes qui marquent une perception des sens ou de l'esprit : voir, entendre, savoir, comprendre, se souvenir ;

2° Après les verbes faire voir, faire savoir, faire comprendre....

Αισθάνομαι αὐτοῦ ψευδομένου (PLAT.), je m'aperçois *qu'il* ment.
 Ἄδικοῦντα Φιλίππον ἐξήλεγξα (DÉM.), j'ai convaincu Philippe d'injustice (*j'ai* montré *que* Philippe *était* injuste).

498. Remarque. — Le participe se met au *nominatif*, quand la proposition qu'il remplace a le même sujet que le verbe principal :

Μέμνησο ἄνθρωπος ὢν, souviens-toi *que* tu es homme.

IV. PARTICIPE ABSOLU

499. Le participe s'emploie d'une manière absolue :

1° Au *génitif*, quand il n'est pas rattaché directement au sujet ou au régime du verbe principal (**Génitif absolu**, 428) ;

2° A l'*accusatif*, dans certaines expressions impersonnelles et quand il est accompagné de ὡς, dans la pensée que, ou de ὥσπερ, comme si (**Accusatif absolu**, 450, 451).

Remarque. — Le génitif absolu est très souvent accompagné d'une particule qui précise et met en relief la circonstance qu'il exprime (495)

Καίπερ μέσου χειμῶνος ὄντος (XÉN.), bien qu'on fût au milieu de l'hiver

SYNTAXE DES MOTS INVARIABLES

CHAPITRE PREMIER

PRÉPOSITIONS

500. N. B. A l'origine, les prépositions étaient de simples adverbes, qui se plaçaient *devant* et parfois *après* tel cas, pour en préciser le sens : elles ne régissaient pas ce cas, mais se construisaient avec lui.

501. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LE GÉNITIF

Ἄντι (*en face de*)¹.

En échange de : ἀντ' ἀργυρίου (PLAT.), *pour de l'argent*.

Au lieu de : βελτίους ἐποίησε ἀντι χειρόνων (PLAT.), *de méchants il les rendait bons*.

A l'égal de : ἀντι πολλῶν λαῶν ἐστίν (HOM.), *il vaut plusieurs armées*.

Πρό (*devant*).

Devant (*lieu*) : πρὸ θυρῶν (SOPH.), *devant les portes*.

Avant (*temps*) : πρὸ ἡμέρας (XÉN.), *avant le jour*.

En faveur de : πρὸ τῆς Ἑλλάδος ἀποθνήσκει, *il meurt pour la Grèce*.

De préférence à : ὅτιοῦν ἀσχεῖν πρὸ τοῦ ἀδικεῖν (PLAT.), *plutôt souffrir tous les maux que de faire mal*.

Ἄπό (*en s'éloignant de*).

En s'éloignant de } ἀπὸ τῆς πόλεως, *en s'éloignant de la ville*.

Depuis (*temps*) : ἀπὸ τοῦ πράγματος (DÉM.), *loin du sujet*.

Par suite de : ἀπ' οὗ χρόνου ou ἀπ' οὗ, *depuis que*.

Venant de : ἀπὸ τούτων, *à la suite de cela*.

De préférence à : ὁ ἀπὸ τῶν πολεμίων φόβος (XÉN.), *la crainte inspirée par l'ennemi*.

Ἐκ ou **ἐξ** (*en sortant de*).

En sortant de (*lieu*) : ἐκ Πύλου ἐλθὼν (HOM.), *venant de Pylos*.

— (*origine*) : οἱ ἐξ ἐκείνου (DÉM.), *ses descendants*.

Depuis (*temps*) : ἐξ' οὗ (χρόνου), *depuis que*.

Par suite de (*cause*) : τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη (PLAT.), *les gains qui proviennent de l'injustice*.

D'après : ἐκ τῶν νόμων (DÉM.), *d'après les lois*.

1. En tête de chaque article se trouve entre parenthèses le sens primitif de la préposition.

502. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LE DATIF

Ἐν (dans; in avec l'ablatif).

- Dans, sur (q. ubi) : ἡ ἐν Μαντινείᾳ μάχη, la bataille de Mantinée.
 Parmi, devant : ἐν τῇ ἀγορᾷ, sur l'Agora.
 Pendant : ἐν μάρτυσι πολλοῖς, devant beaucoup de témoins.
 Dans l'espace de : ἐν τρισὶν ἡμέραις, en trois jours.

Σύν ou ξύν (avec).

- Avec (accompagné de) : σύν τῷ ἀδελφῷ (XÉN.), avec son frère (rare en prose).
 Avec (aidé de) : ξύν τοῖς θεοῖς ἐπίωμεν (THUC.), marchons avec l'aide des dieux.

503. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC L'ACCUSATIF

Εἰς, ἐς (dans; in avec l'accusatif).

- Dans (q. quo) : ἔρχομαι εἰς Ἀττικὴν, je vais dans l'Attique.
 Chez (nom de peuple) : ἦλθον εἰς τοὺς Βοιωτούς (THUC.), ils arrivèrent chez les Béotiens.
 Vers (direction) : τὸ εἰς Παλλήνην τεῖχος (THUC.), le mur qui regarde Pallène.
 Jusqu'à (lien) : εἰς τὸν οὐρανόν (XÉN.), jusqu'au ciel.
 — (temps) : ἐκ παιδῶς εἰς γῆρας (ESCH.), de l'enfance à la vieillesse.
 — (nombre) : εἰς τετρακοσίους (XÉN.), environ 400 (jusqu'à 400).
 εἰς δύο, ὀκτώ (XÉN.), 2 par 2, 8 par 8 (jusqu'à 2...).
 En vue de, pour : τὰ εἰς πόλεμον ἔργα (XÉN.), les exercices militaires.
 Envers : ἡ ὑμῶν εἰς ἐμὲ εὐνοία (XÉN.), votre bienveillance pour moi.
 Par rapport à : εὐδοκιμώτατος εἰς ἰσχύν (PLAT.), très renommé pour sa force.

Remarque. — Ὡς, ad. vers, ne s'emploie qu'avec des noms de personnes : πέμπειν ὡς βασιλέα, envoyer vers le Grand Roi (roi de Perse).

Ἐνάντιον (en montant).

- En remontant : ἀνά τὸν ποταμόν (HÉR.), en remontant le fleuve.
 A travers : ἀνά τὴν Ἑλλάδα (HÉR.), à travers la Grèce.
 Pendant : ἀνά τὸν πόλεμον τοῦτον, pendant cette guerre.
 Sens distributif : ἕξ λόχοι ἀνά ἑκατὸν ἄνδρας (XÉN.), 6 cohortes de 100 hommes chacune.

504. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LE GÉNITIF ET L'ACCUSATIF

Διά (par le milieu).

- | | | | |
|----|---|---------------------------------|---|
| G. | { | A travers | : δι' οὐρανοῦ, à travers le ciel. |
| | | Durant | : δι' ἡμέρας, durant le jour. |
| | | Après un intervalle de | { διὰ πολλοῦ, après un grand intervalle.
δι' ἑτοῦς πέμπτου, tous les 4 ans. |
| | | Par l'intermédiaire de | { ἔλεγε δι' ἑρμηνέως (XÉN.), il parlait par l'intermédiaire d'un interprète.
διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὄρωμεν (XÉN.), nous voyons par les yeux. |
| | | Avec (manière) | : δι' ἀκριβείας (PLAT.), avec soin, exactement. |
| A. | { | Grâce à (quelqu'un, per) | : δι' ὑμῶν, grâce à vous (opera vestra). |
| | | A cause de (qq. chose, propter) | : διὰ τί; pourquoi? |

Κατά (de haut en bas).

- | | | | |
|-----------|---|-------------------|--|
| G. | { | Du haut de | : κατὰ τοῦ τείχους ἵεσθαι (EUR.), se jeter du haut du mur. |
| | | En descendant sur | : ἐλείβετο τὰ δάκρυα κατὰ τῶν παρεῖων (XÉN.), les larmes coulaient sur ses joues. |
| | | Sous | : ἔδω κατὰ γῆς (PLAT.), il descendit sous terre. |
| A. | { | Contre | : λέγειν τι κατὰ τινος, parler contre quelqu'un. |
| | | En descendant | : κατὰ τὸν ποταμόν, en descendant le fleuve. |
| | | Sens distributif | { κατὰ μέρος, par détachement (en allant d'un détachement à l'autre).
καθ' ἡμέραν, par jour; καθ' ἕνα, un à un. |
| | | Dans, sur | : κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν, par terre et par mer. |
| | | Lors de | : κατὰ Κῦρον βασιλεύοντα, du temps que Cyrus régnait. |
| | | Selon | : κατὰ νόμον, selon la loi. |
| | | Par rapport à | : τὰ κατὰ τὴν μουσικὴν (PLAT.), les préceptes de la musique. |
| En vue de | : καθ' ἀρπαγὴν (XÉN.), en vue du butin. | | |

ὑπέρ (au-dessus).

- | | | | |
|----|---|----------------|---|
| G. | { | Au-dessus de | : ὑπὲρ τῆς κώμης γήλοφος ἦν (XÉN.), au-dessus du bourg, il y avait une colline. |
| | | Dans l'intérêt | : λόγος ὑπὲρ Κτεσιφώντος, discours pour Ctésiphon. |
| | | A la place de | : ὑπὲρ σοῦ ἀποκρινοῦμαι (PLAT.), je répondrai pour toi. |
| A. | { | Au delà de | { οἱ ὑπὲρ Ἑλλησποντον οἰκοῦντες (XÉN.), ceux qui habitent au delà de l'Hellespont.
ὑπὲρ ὀκταχοσίους (DÉM.), au delà de, plus de 800. |

505. PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC LE GÉNITIF, LE DATIF ET L'ACCUSATIF

Περί (autour de; — plus que).

- | | | | |
|----|----------------|---|---|
| G. | Au sujet de : | { | περί δόξης πολεμοῦσιν, ils combattent pour la gloire. |
| | | | περί μῆσθαι περί πάντων, être estimé plus que tous. |
| D. | Autour de : | { | περί πολλοῦ ποιεῖσθαι, estimer beaucoup. |
| | | | περί τοῖς στήνοισι (XÉN.), autour de la poitrine. |
| A. | Autour de : | { | οἱ περί αὐτόν, ses amis (ses officiers, ses gens). |
| | | | περί μέσον ἡμέρας (XÉN.), vers midi. |
| | | | περί τοὺς δισχιλίους (XÉN.), environ deux mille. |
| | | | περί τὴν μουσικήν, l'art de la musique. |
| A. | A l'égard de : | { | ἄδικος περί τινα (XÉN.), injuste envers quelqu'un. |

Remarque. — Περί, construit avec l'acc., peut être remplacé par ἀμφί; mais ἀμφί avec le datif est poétique; ἀμφί avec le gén. est rare en prose.

Ἐπί (sur, à côté de).

- | | | | |
|----|----------------------|---|---|
| G. | Sur, dans (q. ubi) : | { | ἐπὶ τοῦ ὄρους (XÉN.), sur la montagne. |
| | | | ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ (XÉN.), près du fleuve. |
| | | | ἐπὶ μαρτύρων (XÉN.), devant témoins. |
| G. | Du temps de : | { | ἐπὶ τῶν ἡμετέρων προγόνων (XÉN.), du temps de nos pères. |
| | | | ἐπὶ τῶν ἡμετέρων (XÉN.), naviguer vers Lesbos. |
| | | | ἐπὶ τῶν πραγμάτων (DÉM.), ceux qui sont à la tête des affaires. |
| D. | Sur, au sujet de : | { | ἐπὶ καλοῦ λέγων (PLAT.), parlant sur le beau. |
| | | | ἐπὶ τοῖων τεταγμένων, rangés sur 3 rangs. |
| | | | ἐπὶ θαλάττης, au bord de la mer. |
| D. | Dans, sur (q. ubi) : | { | ἐφ' ἵππων καθήσθαι (XÉN.), être à cheval. |
| | | | ἐπὶ πᾶσιν (XÉN.), l'arrière-garde. |
| | | | ἐπὶ σοῖ ἔσται (XÉN.), cela sera en ton pouvoir. |
| A. | En vue de : | { | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| A. | A la cause de : | { | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| A. | A la condition : | { | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| A. | Sur, à (q. quo) : | { | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| A. | Du côté de : | { | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| A. | Contre : | { | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| A. | En vue de (but) : | { | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |
| | | | ἐπὶ τῷ κέρδει (XÉN.), en vue du gain. |

Μετά (au milieu de; — idée de succession).

- | | | |
|----|-----------------|--|
| G. | Avec : | ἐπὶ μετ' ἐμοῦ (ARISTOPH.), viens avec moi. |
| D. | Parmi (poét.) : | μετὰ στρατῶ (HOM.), au milieu de l'armée. |
| A. | Après (temps) : | μετὰ τοῦτον τὸν χρόνον (PLAT.), après ce temps. |
| | | μετ' ἐμὲ δευτέρως (XÉN.), le deuxième après moi. |

Παρά (à côté de).

- G. { D'après de (*unde*) : παρὰ βασιλέως, *de chez le Grand Roi.*
 De la part de : ἡ παρὰ τῶν θεῶν εὐνοία, *la bienveillance des dieux*
- D. | Auprès de (*ubi*) : παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις, *chez les Athéniens.*
- A. { Auprès de (*quo*) : ἡ παρ' ἐμὲ εἴσοδος, *l'accès auprès de moi.*
 Le long de : παρὰ τὴν θάλατταν (PLAT.), *le long de la mer.*
 Durant : παρὰ πτότον (XÉN.), *pendant qu'on buvait.*
 Contrairement : παρὰ τοὺς νόμους (XÉN.), *contrairement aux lois.*
 En comparaison de { παρὰ τὰ ζῶα (XÉN.), *en comparaison des animaux.*
 { παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι..., *ne faire aucun cas de.*

Πρός (auprès de : idée de contact).

- G. { Du côté de { πρὸς ἄρκτου (XÉN.), *au nord.*
 { εἶναι πρὸς τινος, *être du parti de quelqu'un.*
 De la part : ἔχειν τιμὴν πρὸς Διός, *être récompensé par Jupiter.*
 Au nom de : ἰκετεύω πρὸς παιδῶν (DÉM.), *je vous en prie au nom de vos enfants.*
- D. { Près de : πρὸς τοῖς κριταῖς (DÉM.), *près des juges. devant les juges.*
 Outre : πρὸς τούτοις, *en outre.*
- A. { Vers (*quo et ubi*) : πρὸς νότον, *vers le sud.*
 — (*temps*) : πρὸς ἑσπέραν, *vers le soir.*
 Contre : ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους (THUC.), *ils luttèrent les uns contre les autres.*
 Pour, en vue de : πρὸς χάριν λέγειν (ETR.), *dire pour flatter.*
 Par rapport à : τὰ πρὸς τὸν πόλεμον (XÉN.), *les choses de la guerre.*
 En comparaison de : φανῶσι πρὸς ὑμᾶς εἶσιν (PLAT.), *ils ne sont rien en comparaison de vous.*
 Conformément : πρὸς τὴν δύναμιν (DÉM.), *selon son pouvoir.*

ὑπό (sous).

- G. { Sous : οἱ ὑπὸ γῆρας (SOPH.), *ceux qui sont sous terre.*
 Sous l'influence de : ὑπὸ δέους (THUC.), *par crainte.*
 Par, de : (cf. verbe passif, 388).
- D. { Sous (q. *ubi*) : τὰ ὑπὸ τῷ οὐρανῷ ὄντα, *ce qu'il y a sous le ciel.*
 Sous la domination de : εἶναι ὑπὸ τινι, *être sous la domination de qq'un.*
- A. { Sous (q. *quo*) : ὑπὸ Ἰλίου ἤλθον, *ils vinrent sous les murs d'Ilion.*
 Au pied de : ὑπὸ τὸ ὄρος (XÉN.), *au pied de la colline.*
 Sous la domination de (q. *quo*) : ὑπὸ βασιλέα γίγνεσθαι, *tomber au pouvoir du Grand Roi.*
 Vers (*temps*) : ὑπὸ νύκτα (HÉR.), *sub noctem, à la tombée de la nuit*

CHAPITRE II

ADVERBES

I. ADVERBES DE MANIÈRE

Ἀξίως τῆς πόλεως.

506. Les adverbes de manière gouvernent le même cas que l'adjectif ou le verbe dont ils dérivent :

Ἀξίως τῆς πόλεως, d'une manière digne de la ville.

507. **Remarque.** — Ἐχω avec un adverbe de manière équivaut au verbe εἶμι avec un adjectif : ἔχω εὐνοϊκῶς αὐτῷ (Nés.), *je suis bienveillant pour lui.*

Dans ce cas, l'adverbe est souvent accompagné d'un régime au *génitif* :

Πῶς ἔχεις δόξης; (PLAT.) quelle est ton opinion? (comment es-tu en fait d'opinion?)

II. ADVERBES DE QUANTITÉ

Πολλῷ μείζων.

508. L'adverbe de quantité se rend en grec par un adjectif au datif, avec les comparatifs, les superlatifs et les verbes de *supériorité, de préférence* ou *d'excellence* (422); par un adjectif au génitif, avec les verbes d'*estime* ou de *prix* :

Πολλῷ μείζων, *multo major*, beaucoup plus grand.

Πολλοῦ ποιεῖσθαι τι, *estimer* beaucoup quelque chose.

509. **Remarques.** — 1° On peut employer πολλῷ, ὀλίγον au lieu de πολλῶ, ὀλίγω; et l'on emploie exclusivement les accusatifs neutres τι, *un peu*, οὐδέν, μηδέν, *en rien*, jamais les datifs τινί, οὐδενί, μηδενί.

2° Construits avec un nom, nos adverbes de quantité se rendent en grec par un adjectif qui s'accorde avec le nom : Πολύς πόνος, *beaucoup de peine.*

3° « *Le plus possible* » se rend par un superlatif, précédé de ὦς ou ὅτι :

Ὡς τάχιστα, *quam citissime*, le plus vite possible.

III. ADVERBES DE LIEU ET DE TEMPS

Ποῦ τῆς γῆς;

510. Beaucoup d'adverbes de lieu et quelques adverbes de temps peuvent se construire avec un complément au génitif :

Ποῦ τῆς γῆς; *ubi terrarum?* En quel lieu du monde?

Ὁψε τῆς ἡμέρας, tard dans la journée.

511. Adverbes corrélatifs de lieu.

A la Q. ποῦ; *ubi?* répondent les adverbes en -ου, -οθι.

ποῖ; <i>quo?</i>	—	en -οι. -οσε. -δε et -ζε (= σδε).
πόθεν; <i>unde?</i>	—	en -οθεν (<i>poét.</i> -οθεν).
πῆ; <i>qua?</i>	—	en -η.

ποῦ; <i>ubi?</i> οὐ?	ποῖ; <i>quo?</i> οὐ?	πόθεν; <i>unde?</i> d'où?	πῆ; <i>qua?</i> par où?
ἄλλοθι, ailleurs	ἄλλοσε	ἄλλοθεν, d'ailleurs	ἄλλῃ, par qqe en-
αὐτόθι, là même	αὐτόσε	αὐτόθεν, de là même	— [droit]
ἐνταῦθα, là (<i>ibi</i>)	ἐνταῦθα (<i>eo</i>)	ἐνταῦθεν, de là (<i>inde</i>)	ταῦτα, par là (<i>ea</i>)
ἐκεῖ, là (<i>illic</i>)	ἐκεῖσε (<i>illuc</i>)	ἐκεῖθεν, de là (<i>illinc</i>)	ἐκεῖν, par là (<i>illac</i>)
ἐνθάδε, ici (<i>hic</i>)	ἐνθάδε, δεῦρο (<i>huc</i>)	ἐνθένδε, d'ici (<i>hinc</i>)	τῆδε, par ici (<i>hac</i>)
ὁμοῦ, au même lieu	ὁμόσε	ὁμόθεν, du même lieu	—
ὅπου, où; partout où	ὅπου	ὅποθεν, d'où; d'où que	ὅπη, partout où
οὐδαμοῦ, nulle part	οὐδαμόσε	οὐδαμόθεν, de nulle part	οὐδαμῆ, par nul en- droit
οὔ (ἐνθα), οὐ (<i>ubi</i>)	οὔ ἐνθα, <i>quo</i>	ὄθεν, ἐνθεν (<i>unde</i>)	ῆ, par où (<i>qua</i>)
πανταχοῦ, partout	πανταχοῦ, -όσε	πανταχόθεν, de tou- tes parts	πανταχῆ, partout
που (<i>enclit.</i>), qq. part	που (<i>enclitique</i>)	ποθεν (<i>enc.</i>) de qq. part	πῆ (<i>enclit.</i>), qq. part
οἴκοι, domi	οἴκαδε domum	οἴκοθεν, domo	—
χαμαί, humi	(χαμαῖζε)	(χαμαῖθεν), humo	—
Μεγαροῦ, à Mégare	Μεγαροῦδε	Μεγαροῦθεν	—
Ἀθήνησι, à Athènes	Ἀθήναιζε	Ἀθήνηθεν	—

IV. ADVERBES NÉGATIFS

512. Il y a en grec deux négations οὐ et μή : la négation οὐ porte sur un fait; la négation μή, sur une idée (*hypothèse, souhait, défense*).

Emploi de οὐ.

513. Οὐ s'emploie :

1° Dans toute proposition *indépendante* à l'*indicatif*, au *potentiel* (441) ou à l'*irréel* (442);

2° Après les conjonctions *déclaratives* ὅτι, ὡς, que (446);

3° Après les conjonctions de *cause*, ὅτι, διότι, etc. (450);

4° Après les conjonct. de *temps* non accompagnées de ἔν (459);

5° Après ὥστε, *de sorte que*, suivi d'un mode personnel;

6° Devant l'*infinitif* dépendant des verbes *dire* ou *penser*;

7° Devant les participes qui équivalent à un mode personnel avec οὐ, et devant les participes *concessifs* (495).

Emploi de μή.

514. Μή s'emploie :

1° Avec l'*impératif*, le *subjunctif* et l'*infinitif* (sauf celui qui dépend des verbes *dire* ou *penser*);

2° Dans les *souhais* (459-440);

3° Après les conjonctions ἔνα, εἰ et toutes celles qui sont accompagnées de la particule ἔν ou combinées avec elle;

4° Avec les participes qui ont un sens *conditionnel* ou qui équivalent à un mode personnel avec μή.

Remarque. — Οὐ et μή ont chacun des composés (500) qui s'emploient dans les mêmes cas que leur primitif.

Négations accumulées.

Οὐδείς οὐκ οἶδεν.

515. Une négation composée détruit la négation simple qui suit; elle renforce au contraire la négation simple qui précède :

Οὐδείς οὐκ οἶδεν, *nemo non scit*, tout le monde sait.

Οὐκ οἶδεν οὐδείς, *nemo scit*, nul ne sait.

516. **Remarque.** — Les négations composées se renforcent toujours :

Οὐδενὶ οὐδαμῆ οὐδαμῶς οὐδεμίαν κοινωνίαν ἔχει (PLAT.), il n'a absolument aucun rapport d'aucune sorte avec personne.

Καταρνούμαι μή δεδρακέναι τάδε.

517. Après les verbes *nier, contredire, empêcher, défendre, etc.*, l'infinitif qui suit prend la négation μή ; si ces verbes sont eux-mêmes accompagnés d'une négation, l'infinitif prend μή ού

Καταρνούμαι μή δεδρακέναι τάδε, je nie l'avoir fait.

Ού καταρνούμαι μή ού δεδρακέναι τάδε, je ne nie pas l'avoir fait.

518. *Remarques.* — 1° Ces négations, qu'on omet dans la traduction française, se rencontrent rarement après *ζωλώω, empêcher.*

2° Ού μή avec le subjonctif aoriste ou le futur de l'indicatif est l'équivalent de notre expression : « *il n'y a pas de danger que...* » : Ού μή παύσωμαι φιλοσοφῶν (PLAT.), *il n'y a pas de danger que je cesse de philosopher.*

V. ADVERBES INTERROGATIFS

I. Interrogation directe.

Ἦ Ἡ Ῥώμην εἶδες;

519. Pour interroger, on se sert de ἦ ou ἄρα, *est-ce que?* — ἄρ' ού, *est-ce que... ne... pas?*

Ἦ Ἡ Ῥώμην εἶδες; *vidistinē Romam?* avez-vous vu Rome?

Ἄρ' ούκ εἶδες; *nonne vidisti?* ne l'avez-vous pas vue?

520. *Remarques.*

I. — Si la réponse attendue est supposée ou espérée *négative*, on se sert de μή, ἄρα μή, μῶν (= μή ούν), μῶν μή, *num? est-ce que par hasard?*

Μή τόν Ἀχιλλέα οἶεϊ φροντίσαι θανάτου; (PLAT.) *est-ce que tu crois par hasard qu'Achille s'inquiétait de la mort?*

II. — On omet souvent les particules interrogatives et l'on se contente de marquer l'interrogation par le ton de la voix : ούκ εἶδες;

III. On répond à une interrogation :

1° En répétant le mot de la question avec ou sans ού, suivant le sens;

2° Par *φημί (aio), ἔγωγε, ναί, πάνυ μὲν οὖν...* si l'on veut *affirmer*: par *ού φημί (nego), ούκ ἔγωγε, οὐκ οὖν...* si l'on veut *nier*;

3° Par une contre-interrogation : *πῶς γάρ οὕς; comment n'en serait-il pas ainsi?...*

IV. Interrogations spéciales :

Εἶτα ούκ αἰσχύνεσθε; (DÉM.) *eh quoi! vous ne rougissez pas?*

Ἄλλο τι ἦ οὐ ἕλλο τι. *n'est-il pas vrai que? n'est-ce pas?...*

Τῷ διαλέγεαι; ἄλλο τι ἐμοί; (PLAT.) *avec qui parlez-vous? n'est-ce pas avec moi?*

Πότερον τὴν εἰρήνην ἢ τὸν πόλεμον βούλεσθε;

521. Quand l'interrogation comprend deux membres opposés l'un à l'autre, on emploie *πότερον* ou *πότερα* (*utrum*) devant le premier; *ἢ* (*an*) devant le second :

Πότερον τὴν εἰρήνην ἢ τὸν πόλεμον βούλεσθε; *utrum pacem an bellum vultis?* voulez-vous la paix ou la guerre?

522. Remarque. — Au second membre d'une interrogation double, « *ou non* », « *ou ne .. pas* » se rendent par *ἢ μή* ou par *ἢ οὐ*.

II. Interrogation indirecte.

523. Dans l'interrogation indirecte *simple* on emploie indifféremment les interrogatifs directs (*πῶς, πότε... τίς, ποῖος, πότερος...*) et les interrogatifs indirects (*ὅπως, ὅποτε... ὅστις, ὅποιος, ὅπότερος...*).

Si interrogatif se traduit par *εἰ*; *si... ne pas*, par *εἰ οὐ*, *ci μή*.

Οὐκ οἶδα εἰ ἤλθεν, je ne sais pas s'il est venu.

524. Dans l'interrogation indirecte *double*, on emploie *πότερον... ἢ*, ou bien *εἰ... ἢ*, ou encore *εἴτε... εἴτε*, *si... ou si*.

525. Remarques.

I. — En grec une interrogation peut porter sur un *participe* ou sur une proposition *dépendante* quelconque :

Τί ἀδικηθεῖς ἐπιβουλεύεις μοι; (XÉN.) *en quoi as-tu été offensé pour m'en vouloir?*

II. — Le grec peut accumuler, sans particule de liaison, plusieurs interrogatifs sur un même verbe :

Τίς πόθεν εἶ ἀνδρῶν; *qui es-tu et de quelle race?*

III. — Οὗτος s'ajoute quelquefois aux pronoms interrogatifs pour les mettre en relief :

Τίνα ταῦτα λέγουσιν; (Luc.) *qu'est-ce qu'ils disent là?* (c'est comme s'il y avait : *τίνα ἐστὶ ταῦτα ἃ λέγουσιν*).

CHAPITRE III

CONJONCTIONS DE COORDINATION PARTICULES

I. CONJONCTIONS DE COORDINATION.

526. En prose, chaque *phrase* se rattache ordinairement à la précédente par une conjonction de coordination.

1° Conjonctions copulatives.

Καί,	<i>et</i>	: obligatoire devant les termes d'une énumération.
καὶ δὴ καί,	<i>et en outre</i>	
καί... δέ,	»	: entre <i>καί</i> et <i>δέ</i> , on place le mot important.
καί... καί.	{ <i>et... et,</i> <i>non seulement... mais</i>	
τε... καί,		<i>encore.</i>
καὶ οὐ. καὶ μή.	<i>et ne... pas</i>	: après une proposition affirmative
οὐδέ, μηδέ.	<i>et ne... pas</i>	: après une proposition négative.
ἄλλως τε καί.	<i>surtout.</i>	

2° Conjonctions d'opposition.

'Αλλά,	{	<i>mais ; — et</i>	: après un 1 ^{er} membre négatif.
		<i>du moins</i>	: après une proposition conditionnelle ou concessive
		<i>eh bien ! — allons</i>	: au début d'une réponse, d'une exhortation.

ἀλλ' οὐ. ἀλλὰ μή. *et non pas.*
οὐ μὴν ἀλλά. } *mais cependant.*
οὐ μέντοι ἀλλά. }

δέ, { *mais* : après un premier membre affirmatif.
 { *or ; et* : pour réunir les phrases d'un récit.
μὲν... δέ, à la vérité... *mais* : dans une forte opposition (dans une faible opposition, *δέ* se rend par *et*, *μὲν* ne se traduit pas).

3° Conjonctions de cause.

Γάρ.	{	<i>car ; en effet</i>	: pour donner la raison d'un fait.
		<i>à savoir ; c'est que</i>	: pour introduire une explication.
		<i>donc</i>	: dans les interrogations et les souhaits.

οὐ γὰρ ἀλλά. *en effet.*

II. PARTICULES

527. Le grec ajoute souvent des particules aux *mots*, soit pour les préciser et en accroître la valeur, soit au contraire pour les rendre plus vagues et en atténuer la force.

Tableau des principales particules.

Καί,	{	<i>aussi; encore</i>	: met en relief le mot suivant et se rencontre fréquemment dans les comparaisons.
		<i>même; quoique</i> (participe).	
Ἰή,	{	<i>précisément; justement</i>	: met en relief le mot précédent.
		<i>donc</i>	: après un impératif, un mot interrogatif; dans un raisonnement.
γέ, γοῦν,		<i>du moins</i>	: met en relief le mot précédent et souvent ne se traduit pas.
που.		<i>peut-être; sans doute.</i>	
ποτε,		<i>par hasard; une fois.</i>	
πως,	{	<i>à peu près;</i>	
τι,		<i>en quelque manière.</i>	

APPENDICE. — La particule ἄν.

I. Emploi de la particule ἄν.

528. La particule ἄν, qui équivaut à notre locution « *le cas échéant* », peut se rencontrer à tous les modes, sauf l'impératif. Elle s'emploie :

I. Avec les **temps secondaires de l'indicatif**, pour exprimer un fait *non réalisé* autrefois ou présentement *irréalisable* (irrél, 442) :

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν, *si quid haberet, daret*, s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*); — s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).

II. Avec l'**optatif** (présent ou aoriste), pour exprimer un fait *possible*, une *affirmation adoucie* (potentiel, 441, 445) :

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν, *si quid habeat, det*; si, je suppose, il avait quelque chose, il le donnerait.

Τίς οὐκ ἄν ὁμολογήσειε; (Xén.) *quis non fateatur?* qui n'en conviendrait? qui n'en conviendra?

III. Avec l'**infinitif** et le **participe** (présent ou aoriste), qui équivalent alors à un temps secondaire de l'indicatif avec ἄν (*irrél*) ou à l'optatif avec ἄν (*potentiel*) :

Κύρος, εἰ ἐδίω, ἄριστος ἄν δοκεῖ ἄρχων γενέσθαι (XÉN.), il semble que Cyrus, s'il eût vécu, serait devenu (ἐγένετο ἄν) un excellent général.

Ἐγώ εἰμι τῶν ἡδέως ἄν ἐλεγχθέντων (PLAT.), je suis de ceux qui se laissent volontiers réfuter (οἷ ἐλεγχθεῖεν ἄν).

IV. Avec le **subjonctif** : dans ce cas la particule ἄν, placée après un pronom relatif (476), après une conjonction de temps ou de condition (462, 467), exprime :

1^o Un fait *futur*, mais incertain :

Ἐάν τι ἔχη, δώσει. *si forte quid habebit, dabit*; si un jour il a quelque chose, il le donnera.

2^o Un fait général qui *se répète* d'une façon *indéterminée* :

Ἐάν ἐγγύς ἔλθῃ θάνατος, οὐδεὶς βούλεται θνήσκειν (ETR.), toutes les fois que la mort approche, personne ne veut mourir.

II. Place de la particule ἄν.

529. La place de la particule ἄν n'est pas facultative.

Si elle forme le mode *irrél* (temps secondaires de l'indicatif) ou le mode *potentiel* (optatif), elle se met ordinairement au début de la phrase après un mot interrogatif, une négation, un adverbe, ou bien après un mot que l'écrivain veut *accentuer*; sinon, elle doit être placée après le verbe.

Si elle accompagne un *relatif* ou une *conjonction* (subjonctif), elle doit les suivre immédiatement ou n'en être séparée que par des particules.

Remarque. — Il ne faut pas confondre la particule ἄν avec la conjonction ἄν, abrégée de ἐάν, *si*, qui se construit toujours avec le subjonctif et se met en tête de la proposition.

APPENDICE I

REMARQUES SUR LA PROSE ATTIQUE

EMPLOI DES MOTS

530. **Article.** I. — Si le régime d'un nom est indéterminé, ce nom ne prend pas l'article :

Le corps d'un homme, ἀνδρὸς σῶμα (= *un* corps d'homme).

II. — L'article ne se répète ordinairement pas dans une série de noms s'ils sont présentés comme formant un ensemble :

Le soleil, la lune et les étoiles, ὁ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἄστρα (PLAT.).

531. **Noms.** I. — Aux noms et aux tours abstraits, la prose préfère les mots et les tours concrets :

L'humanité, οἱ ἀνθρώποι. Tout Rome, πάντες οἱ Ῥωμαῖοι.

Les aliments qui excitent à manger sans *faim* et les liqueurs qui engagent à boire sans *soif*, τὰ πείθοντα μὴ πεινῶντας ἐσθίειν μηδὲ διψῶντας πίνειν (XÉN.).

II. — Aux noms concrets eux-mêmes le grec préfère souvent un équivalent *plus simple* ou *plus explicite* (adjectif, participe, adverbe..., 547) :

Les *anciens*, οἱ πάλαι. Les *amis* de Socrate, οἱ περὶ Σωκράτην.

Le *sauveur* { Ὁ τὴν πατρίδα σώζων (celui qui *sauve* la patrie).
de la patrie { Ὁ τὴν πατρίδα σώσας (— *a sauvé* —).
{ Ὁ τὴν πατρίδα σώσων (— *sauvera* —).

III. — Les noms *généraux* comme *conjecture*, *événement*, *sentiments*, *dispositions*, etc. sont peu usités en grec : ils ont pour équivalents ordinaires les démonstratifs et l'article au neutre (550) :

En disant ces *mots*, ταῦτα λέγων.

IV. — Le nom du *peuple* remplace assez souvent celui du *pays* :

A travers *le pays* des Chalybes, διὰ τῶν Χαλύβων (XÉN.).

V. — Le régime d'un nom, au lieu d'être au génitif, se construit souvent avec une préposition qui précise le rapport logique entre ce nom et son régime :

La crainte *des* satellites, ὁ ἀπὸ τῶν δορυφόρων φόβος (XÉN.).

Il retourna dans sa maison *du* Pirée, ἀπέει εἰς τὴν ἐν Πειραιεῖ οἰκίαν.

VI. — Dans cette phrase « *ils leur coupèrent la tête* » et autres semblables, le grec préfère le pluriel au singulier : ἀπέτεμον αὐτῶν τὰς κεφαλὰς.

532. **Adjectifs.** — Le grec emploie volontiers comme *épithètes*, entre l'article et le nom, un adverbe ou une préposition avec son régime (548, 554) :

Les philosophes *anciens*, οἱ πάλαι φιλόσοφοι.

Les fatigues *quotidiennes*, οἱ καὶ ἡμέραν πύνοι.

533. Verbes. I. — Dans les récits, l'imparfait se rencontre souvent là où l'on attendrait l'aoriste, surtout pour décrire une action de quelque durée : c'est l'imparfait **historique** ou **descriptif** :

Ayant invoqué les dieux, ils *passèrent* la frontière; après l'avoir franchie, ils *invoquèrent* de nouveau les dieux, προσευξάμενοι θεοῖς... οὕτω διέβησαν τὰ ὄρια· ἐπειδὴ δὲ διέβησαν, προσηύχοντο αὐθις θεοῖς (XÉN.).

II. — L'aoriste peut s'employer au lieu du présent pour exprimer, sous forme de sentence, un fait *d'expérience* : c'est l'aoriste **gnomique** :

Le temps détruit bien des choses, πολλὰ δὲ ὁ χρόνος διέλυσεν.

III. — Le grec omet les verbes tels que *voir, faire, savoir, se laisser...* lorsqu'ils n'ajoutent rien au sens de la phrase :

Ils sont d'accord sur la question de *savoir* si... ἐν τῷδε πολλοὶ διαφέρονται. πρότερον... (XÉN.).

Ils ne *se laissent* plus tromper, οὐκέτι ἀπατώνται (= ils ne sont plus trompés).

IV. — Le grec omet de répéter le régime commun à plusieurs verbes, même s'ils veulent des cas différents :

La divinité menace et punit les lâches. ἀπειλεῖ (dat.) ὁ θεὸς καὶ κολάζει τοὺς βλάκας (XÉN.).

On *le* hait, on *le* craint, on *lui* porte envie, μισεῖ τις ἐκεῖνον καὶ δέδιε καὶ ζήλονεῖ (s.-ent. : ἐκεῖνω) (DÉM.).

V. — L'infinitif, construit avec une préposition et l'article (486), remplace souvent une proposition *temporelle, causale* ou *finale*. Voici les constructions les plus usitées :

Temps : πρὸ τοῦ... *avant de*; ἕως τοῦ... *jusqu'à ce que*.

Cause : διὰ τὸ... *parce que*; ἐπὶ τῷ... (après un verbe de sentiment).

Intention : τοῦ... ἐνεκα; ἐπὶ τῷ; πρὸς τὸ; ἐπὶ τὸ; ὑπὲρ τοῦ.

VI. — Le participe grec remplace beaucoup de propositions subordonnées (492-499) et de locutions prépositives :

Au milieu de son discours, μεταξὺ λέγων.

Dès leur enfance, ἐκθῦς παιδῆς ὄντες.

Le grec accumule souvent plusieurs participes de suite, pour exprimer des actions *successives* :

Après avoir recueilli les transfuges, il avait réuni une armée et assiégeait

Milet, ὑπολαβὼν τοὺς ψεύγοντας συλλέξας στράτευμα Μιλήτων ἐπολιόρκει (XÉN.).

534. Particules. — A l'aide de mots *explétifs*, le grec exprime des nuances de pensée que la traduction peut à peine rendre.

Ces mots se ramènent à deux groupes (527) :

1° Les enclitiques *indéfinies* που, πῶς, ποτε, τις... qui atténuent la force des termes, en les rendant plus vagues :

Ἡμέρας ἐβδομήκοντά τινας (TUTC.), pendant 70 jours environ.

2° Les particules de *renforcement*, γέ, γοῦν, καί, μήν, δὴ, τοι, -περ..., qui accroissent la valeur des termes, en les mettant en relief.

535. LIAISON DES IDÉES

I. — Le grec relie par des particules (526), quelquefois par des pronoms, toutes les phrases entre elles, tous les membres coordonnés d'une même phrase, tous les termes d'une énumération :

Ἀγησιλάω ἐαυτὸν καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα καὶ τὴν δύναμιν ἐνεχείρισε (XÉN.), il se remit à la discrétion d'Agésilas avec sa femme, ses enfants et sa fortune.

II. — Le grec évite le style coupé; il subordonne souvent, au moyen de participes, les propositions indépendantes que le français juxtaposerait :

Ἀποδοῦς μοι τὸν παῖδα ὅπιθι ἐκ τῆσδε τῆς χώρας, rends-moi mon fils et sors de ce pays.

III. — Souvent au début ou au cours d'une proposition principale, un nom, un adverbe, un pronom, surtout un *démonstratif*, annonce la proposition subordonnée qui suit, ou bien reprend et résume celle qui précède :

Ἐκεῖνο πρῶτον ἂν ἤθεώς μαθηάνομι ὅπως... (XÉN.), j'aimerais d'abord à apprendre comment....

Πρὶν εἰδέσθαι τὸ προσταττόμενον, πρότερον (οὐ πρόσθεν) πείθονται (XÉN.), ils obéissent avant de connaître le commandement.

Le plus souvent on emploie τοῦτο, ἐκεῖνο et τότε, pour annoncer; τοῦτο, ταῦτα et οὕτως pour résumer.

La proposition principale commence souvent, après une circonstance de temps, par ἐνταῦθα δὴ, τότε, εἶτα; après une concession, par ὅμως, *cependant*.

CONSTRUCTIONS DES PHRASES.

Ennemis d'une régularité monotone, les Grecs reproduisent dans leurs phrases la liberté, la souplesse et la variété du langage parlé.

536. Propositions simples. — Leur construction peut se ramener à quatre types.

I. — L'ordre analytique (compléments après les mots dont ils dépendent; attribut après le verbe) : il donne de la *clarté* à la phrase, parce qu'il en montre distinctement toutes les parties :

Κατέβην γῆς εἰς τὸν Πειραιᾶ μετὰ Γλαύκιον τοῦ Ἀρίστωνος, προσευξόμενος τῇ θεῷ (PLAT.), je descendis hier au Pirée avec Glaucou, fils d'Ariston, pour prier la déesse.

II. — L'inversion (compléments avant les mots dont ils dépendent, verbe avant le sujet...) : elle attire l'*attention* sur un des mots intervertis, soit en le plaçant au début de la phrase, soit en le réservant pour la fin :

Πολλάκις δὲ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος (τίς ἀγορεύειν βούλεται), ἀνίστατ' οὐδέεις (DÉM.), souvent le héraut répéta l'invitation, *personne* ne se leva. Ἐφάνην τοίνυν οὕτως ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐγώ (DÉM.), Eh bien! l'homme de cette journée, ce fut *moi*.

III. — L'**hyperbate** (complément séparé du terme dont il dépend par un ou plusieurs mots) : elle augmente l'*importance* de l'un des deux termes séparés :

Νῦν δ' εἰς τοῦθ' ἦκει τὰ πράγματα αἰσχρόνης (DÉM.), mais maintenant *voici* l'état honteux où en sont arrivées les affaires.

IV. — L'**enclave** (compléments entre l'article et le terme dont ils dépendent) : elle unit tellement les mots entre eux qu'elle en fait pour ainsi dire un *mot composé* :

Οἱ τοῦ Ἀριστοτέλους μαθηταί, les Aristotéliens.

Τὰ Καίσαρι ἐν τῇ Ἰσθρίᾳ καλῶς πεπραγμένα, *Cæsaris in Hispania res secundæ.*

L'inverse de l'enclave est l'**apposition explicative** (compléments déterminatifs rejetés après le nom, mais précédés de l'article) : elle donne à ces déterminatifs plus de *relief* (555, 490) :

Αἱ ψυχὰί αἱ ὑμέτεραι (pour αἱ ὑμέτεραι ψυχαί), vos propres vies.

Ὁ κίνδυνος ὁ ἡμῖν ἐπιπρεσάμενος, le danger qui nous menace.

537. Propositions composées. — La variété qu'on remarque dans les propositions simples se retrouve dans la construction des phrases et des périodes grecques.

En particulier, après un verbe principal, un complément direct ou indirect peut alterner avec une proposition subordonnée :

Ἐκαίον καὶ γάλον καὶ εἴ τι ἄλλο χρησίμιον ἦν (XÉN.), ils brûlaient le fourrage et tout ce qui était utile [à une armée].

Si plusieurs propositions dépendantes se rapportent à un même verbe principal, l'optatif de la proposition dépendante peut alterner avec l'indicatif ou le subjunctif : les modes personnels, avec les modes impersonnels (infinitif et participe) :

Ἐλεγον ὅτι Κύρος μὲν τέθνηκεν, Ἀριαῖος δὲ ἐν τῷ σταθμῷ εἴη (XÉN.),

Ils disaient que Cyrus était mort et qu'Ariée se trouvait au campement.

Ἀγγέλλει ὅτι νικῶν τε αὐτὸν Λακεδαιμόνιοι καὶ αὐτῶν τεθνάναι ὁπῶ (XÉN.),

il annonce que les Lacédémoniens étaient de nouveau vainqueurs et qu'ils ne comptaient que huit morts.

Le style indirect peut subitement faire place au style direct :

Ἀπεκρίνατο ὅτι ἀκούει Ἀθροκόμαν ἐπὶ τῷ Εὐφράτι εἶναι πρὸς τοῦτον

οὗ εἶρη βουλευσθαι ἐλθεῖν ἢν δὲ φεύγη, ἡμεῖς ἐκεῖ πρὸς ταῦτα βουλευσο-

μεθα (XÉN.), il répondit qu'il avait appris qu'Abrocomas était sur l'Euphrate ;

il déclara qu'en conséquence il voulait marcher contre lui : « S'il fuit, ajouta-t-il, nous aviserons là-bas. »

Εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς (XÉN.), il dit : « Je suis celui que tu cherches. »

APPENDICE II

ACCENTUATION

NOTIONS GÉNÉRALES

I. ACCENT TONIQUE

538. L'accent *tonique* (τόνος, intonation) est une élévation de la voix sur une des syllabes d'un mot. Il n'allonge pas la syllabe qui le porte, mais il la fait ressortir dans la prononciation.

539. Remarque. — Grâce à l'accent tonique qui élève et abaisse alternativement la voix, la langue grecque forme une sorte de chant; aussi l'accent est-il une des principales sources de son harmonie.

II. SIGNES DE L'ACCENT

540. La syllabe accentuée se marque au moyen de trois signes : l'accent *aigu*, l'accent *grave* et l'accent *circonflexe* (10, 11).

L'accent aigu indique une élévation de la voix sur la syllabe qui le porte : ὄνομα, οἰκία, θεός.

L'accent grave indique une élévation plus faible que celle de l'accent aigu : ὁ Θεὸς ἄγιος.

L'accent circonflexe indique que la voix s'élève et redescend sur la même syllabe : σῶμα (= σόδμα).

541. Remarque. — 1° Ces signes ont été inventés par Aristophane de Byzance (240 av. J.-C.).

2° Les mots accentués s'appellent :

<i>oxytons</i> (ὀξύτονος), s'ils ont l'aigu sur la syllabe finale :	θεός,
<i>paroxytons</i> , — — sur la pénultième :	λόγος,
<i>proparoxytons</i> , — — sur l'autépénultième :	ὄνομα,
<i>périspomènes</i> , s'ils ont le circonflexe sur la finale :	φιλόω,
<i>propérispomènes</i> , — — sur la pénultième :	σῶμα,
<i>barytons</i> , s'ils n'ont pas d'accent sur la finale :	λίω.

III. QUANTITÉ DES SYLLABES DANS L'ACCENTUATION

542. La quantité des syllabes, surtout des syllabes *finales* , influe sur la nature et la place de l'accent (545, 545).

Syllabes brèves et longues.

Dans l'accentuation, on considère comme *brèves* toutes les syllabes qui contiennent une voyelle *brève par nature* (ε, ο, ᾱ, ῖ, ῦ), quand même cette voyelle serait longue par position, c'est-à-dire suivie de deux consonnes ou d'une consonne double :

βλάψον (impératif) et non βλάψον (545, 1°), parce que l'α du radical est *bref* par nature.

On considère seulement comme *longues* les syllabes qui contiennent une voyelle *longue par nature* (η, ω, ᾶ, ῑ, ῡ) ou une *diphthongue* .

Exception. — On considère comme *brèves* :

1° La voyelle ω, dans les désinences en εω de la déclinaison attique (50, 82), et aux génitifs des noms en ις-εως : Μεγέλωτος, Πύλωτος, Πύλων;

2° Les diphthongues finales αι. οι, qui ne viennent pas d'une contraction, sauf à l'optatif et dans les terminaisons *adverbiales* (511) :

ἄραι (545, 2°); οἴκοι, *maisons* , mais οἴκοι, *domi* , adv. (545, 2°).

Quantité des finales.

D'après la règle qui précède, les finales qui contiennent un η, un ω ou une *diphthongue* , sont généralement *longues* ; celles qui contiennent un ε ou un ο sont toujours *brèves* .

Les finales qui contiennent une des voyelles α, ι, υ, sont tantôt *longues* , tantôt *brèves* . En voici les règles :

α *final* est long :

Au duel de la 1^{re} déclinaison ;

Au voc. singulier des masculins en ας de la 1^{re} déclinaison : νεανίᾱ;

Au nominatif et au vocatif des féminins en α pur (sauf ἀλήθειᾱ, εὐνοιά, μοῖρᾱ, πειρᾱ. . les adj. en υς-εῖα, les partic. parf. comme λελοκυῖα);

A l'accusatif singulier des noms en εύς : βασιλέᾱ.

(Dans les autres cas, α final est bref.)

αν *final* est *bref* , excepté à l'accusatif singulier des noms de la 1^{re} déclinaison, qui ont un ᾱ long au nominatif : θύραν, νεανίαν.

ας *final* est *bref* , excepté : 1° dans la 1^{re} déclinaison (20, ιν) : θύρας, νεανίας; — 2° dans les nominatifs en -ας, g. -αντος (20, ιν) : λύσας (-αντος); — 3° à l'accusatif pluriel des noms en εύς : βασιλέας.

ι, ις, ιν sont généralement *brefs* , excepté dans les noms monosyllabiques et dans ἡμῖν, ὑμῖν.

υ, υς, υν sont généralement *brefs* , excepté : 1° dans les noms monosyllabiques; — 2° dans les verbes en νυμι.

ART. I. — RÈGLES GÉNÉRALES

I. ACCENT AIGU

543. 1° L'accent aigu peut se placer sur l'une des trois dernières syllabes, jamais avant :

ποταμός, πολίτης, άνθρωπος, λυόμεθα.

2° L'accent aigu ne peut être sur l'antépénultième que si la finale est brève; si la finale est longue par nature, il se porte sur la pénultième :

ἄνθρωπος, ἀνθρώπων (= ἀνθρώπων. V. 1°).

Remarque. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, la quantité de la pénultième n'a pas d'influence sur le *déplacement* de l'accent :

sólvo,	solvēbāt,	solvérē,	solútā.
λύω,	λύωμεν,	λύομεν,	λύοσα.

II. ACCENT GRAVE

544. L'accent grave ne se place que sur la dernière syllabe, à la place de l'aigu, dans le cours d'une proposition :

ὁ Θεὸς πάντα βλέπει.

Remarque. — L'aigu reste cependant devant une enclitique (559) et dans τίς interrogatif :

ὁ Θεὸς μου, *Deus meus*. Τίς ἦρθε; *quis venit?*

III. ACCENT CIRCONFLEXE

545. 1° L'accent circonflexe ne se place que sur les syllabes longues par nature, jamais avant la pénultième :

φῶς (φάος), σῶμα (σόμα), φιλοῦμεν (φιλέομεν).

2° Toute pénultième *longue* et *accentuée* prend nécessairement l'accent circonflexe, si la finale est brève; si la finale est longue, la pénultième prend l'aigu :

μοῦσα, μούσης, μούση, μοῦσᾶν.

ART. II. — RÈGLES PARTICULIÈRES

I. DÉCLINAISON

546. I. L'accent du nominatif ne change que lorsque la quantité de la finale ou une augmentation de syllabes le réclame :

θύρα. θύραξ, θύραξ, θύραι, θύραις, θύραϊν;
σῶμα, σῶματος, σωμάτων..., ποιήμα, ποιήματος, ποιημάτων;
λύσας, λύσασα, λύσαν, λύσαντος. λυσάσης....

II. — Le génitif pluriel ῶν de la 1^{re} déclinaison a toujours l'accent circonflexe : θύραξ, θυρῶν (= θυράων, ὄδῳ).

Exception. — Dans les adjectifs et les participes en ος, η ou α, ον, le génitif pluriel conserve au fém. l'accent du masc. : ἀγίων, λυομένων aux 3 genres

III. — Dans les oxytons de la 1^{re} et de la 2^e déclinaison, le *génitif* et le *datif* des trois nombres ont l'accent circonflexe :

κεφαλῆ, ἥς, ἥ, ῶν, αἴν, αἴν; ὄδός, οὔ, ῶ, ῶν, οἴς, οἴν;
ἀγαθός, ἡ, ὄν; οὔ, ῶ; ἥς, ἥ; ῶν, οἴς, αἴς; οἴν, αἴν.

IV. — Dans les monosyllabes de la 3^e déclinaison, le *génitif* et le *datif* des trois nombres ont l'accent sur la finale : θήρ, θηρός, θηρί; θηρῶν, θηρσί; θηροῖν.

Cette règle s'applique à γυνή, à κύων, au singulier des noms syncopés en ηρ (61), à οὔδεις et à μηδείς.

Exceptions. — Gardent l'accent sur la 1^{re} syllabe :

1^o A tous les cas, les participes monosyll. : ῶν, οὔσα, ὄν, ὄντος, οὔσης....

2^o Aux gén. plur. et duel, παῖς, τὸ φῶς, τὸ οὔς, Τρώς, et quelques autres : παιδῶν-οἰν; φῶτων (mais φωτῶν, -οῖν de ὁ φῶς, l'homme); ὄτ-ων, -οἰν....

3^o Au pluriel et au duel, l'adjectif πᾶς : πάντων, πᾶσιν, πάντοιν.

V. — En général, les noms propres et les adjectifs en ων (g. ονος), les noms et les adjectifs paroxytons en ης (voc. ες), les noms syncopés en ηρ et quelques autres comme ἀδελφός, γυνή, δεσπότης, σωτήρ..., reculent l'accent le plus loin possible au *vocatif* (et de plus, dans les adjectifs, au nominatif et à l'accusatif neutres du singulier) :

εὐδαίμων, εὐδαιμον; Σωκράτης. ὦ Σώκρατες; πατήρ. ὦ πάτερ.

VI — Les comparatifs et les superlatifs reculent l'accent le plus loin possible : ἡδύς, ἡδίων, ἡδιστος.

II. CONJUGAISON

1° Verbes simples.

547. Dans les verbes, l'accent recule autant que le permet la quantité de la finale : λῶω, ἔλυσον, λέλυσας.

548. Exceptions

1° Sont *oxytons* :

les participes en *ς* (sauf λύσᾱς) : λυθείς, λελυκώς, τιθείς...

les participes aoristes 2 actifs en *ών* : λαθών;

la 2° p. s. des impér. εἰπέ, ἐλθέ, εὔρε, ἰδέ, λαθέ (mais ἄπελεθε, εὔσιδε...).

2° Sont *périspomènes* :

les subj. contractes λυθῶ (195), τρεθῶ (251), τιθῶ (246-258), ἀποδρω (267);

le futur 2 : βλώ, ἀγγελώ;

l'infinitif aoriste 2 actif : λαθεῖν;

l'impératif aoriste 2 moyen. 2° p. s. : γενοῦ (de γίνομαι).

3° Ont l'accent sur la *pénultième* :

l'opt. des aor. 1 et 2 passifs et des aor. 2 en *ων, ην, ων* : λυθείμεν;

— des v. en *μι* à redoublement : τιθείμεν... (mais τιθείμεθα, λείμεθα...);

les infin. en *ναι* (excepté μεναι, § 571) : λελυκέναι, λυθῆναι;

l'inf. aor. 1 actif et l'inf. aor. 2 moyen : νομίσαι; γενέσθαι;

les inf. et partic. parf. passifs : λελύσθαι, λελυμένος, περιλήσθαι.

Remarque. — L'accent empêche de confondre φιλήσαι (infinitif) avec φιλήσαι (3° p. s. de l'optatif) et φιλήσαι (2° p. s. impératif moyen).

2° Verbes composés.

549. Dans les verbes composés, l'accent ne peut pas reculer plus loin que la dernière syllabe de la préposition, à moins que cette syllabe ne soit élidée :

ἀπό-δος (de ἀπο-δίδωμι); ἐπί-σχες (de ἐπ-έχω); ἄπ-αγε (de ἀπ-άγω).

550 **Remarques.** — 1° Aux temps secondaires de l'indicatif et au parfait, l'accent ne recule pas plus loin que l'augment ou le redoublement : ἐπ-έσχω (ἐπ-έχω); ἄπ-ήγον (ἀπ-άγω).

2° Les composés de εἶμι, *être*, de εἶμι, *aller*, et de κεῖμαι ne reculent l'accent qu'à l'indic. prés. et à l'impératif : ἄπειμι, ἄπιθι... περιῶ, ὑπών...

3° A l'impératif aoriste 2 moyen des composés de τίθημι, ἴημι, δίδωμι, la 2° personne du singulier est *périspomène* si la préposition n'a qu'une syllabe; *paroxyton*, dans le cas contraire : θοῦ, προσ-θοῦ, ἀπό-θου.

III. CONTRACTION

551. La contraction ne change pas l'accent, si ce n'est quand la 1^{re} des syllabes qui se contractent est accentuée : alors la syllabe contractée prend le circonflexe :

φιλέω-φιλή, τιμάμεν-τιμῶμεν.

Mais ἐτίμαες-ἐτίμας, τείχεος-τείχους, ἐπίεόμειθα-ἐπιπόμειθα.

552. Remarque. — Les noms et les adjectifs *simples* en οῦς (2^e déclinaison), et les multiplicatifs en -πιλοῦς sont *oxytons* aux N. V. et A. du duel masculin ou neutre; *périspomènes* aux autres cas :

κάνεον-κάνοῦν Du. τὼ κωνῶ; χρῦσεος-χρυσσοῦς Du. χρυσῶ.
διπλόος-διπλοῦς Du. διπλώ; χάλκεος-χάλκοῦς Du. χάλκῶ.

Les noms et les adj. *composés* en ους ont, à tous les cas, l'accent sur la même syllabe qu'au nom. sing. : εὔνοος, εὔνοο (εὔνοοο)... εὔνοοι (εὔνοοοι)....

IV. ÉLISION

553. L'accent supprimé par l'élision se reporte sur la syllabe précédente :

δεῖν' ἔπαθον (pour δεῖνὰ ἔπαθον).

Exception. — Les prépositions qui subissent une élision perdent leur accent, ainsi que ἀλλά, οὐδέ, μηδέ : ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐγώ.

V. CRASE

554. Dans la crase, l'accent du second mot reste à la même place; l'accent du premier disparaît :

ἐγὼ οἶδα, ἐγῶδα; τὸ ἔργον, τοῦργον.

VI. COMPOSITION

555. En composition, l'accent s'éloigne généralement de la finale :

σοφός, φιλόσοφος; ποῦς, δίπους; πλοῦς, ἄπλους;
νοῦς, εὔνοος, εὔνοια, ἄνοος, ἄνοια, διάνοια.

Exceptions : ἀργός (ἀ, ἔργον), ἐναντίος, certains adjectifs en ἴς-οῦς et quelques autres.

556. Remarque. — Les noms et les adjectifs composés, dont le dernier élément vient d'un *verbe*, suivent la règle générale, s'ils ont un sens *passif*; ils sont accentués sur la pénultième ou la finale, s'ils ont un sens *actif* :

πατρόκτονος, tué par son père; πατροκτόνος, parricide.
θεότοκος, Fils de Dieu; θεοτόκος, Mère de Dieu.

VII. MOTS SANS ACCENT

1° Proclitiques.

557. Les proclitiques (*προκλίνω*, *pencher en avant*) s'appuient sur le mot suivant et sont ordinairement privés d'accent. Ils sont au nombre de *onze* :

Article : ὁ, ἡ, οἱ, αἱ; *Adverbes* : οὐ (οὐκ, οὐχ);
Prépositions : ἐν, εἰς (εἰς), ἐκ (ἐξ), ὡς; *Conjonctions* : εἰ, ὡς.

558. Remarques. — I. L'adverbe ὡς, *ainsi*, est toujours accentué : οὐδ' ὡς, *pas même ainsi*.

II. On accentue : 1° les proclitiques suivis d'une enclitique ou placés après le mot qu'ils devraient précéder : ἐν τινι, χῶρῳ, θεὸς ὡς;

2° οὐ devant un signe de ponctuation : πῶς γὰρ οὐ;

3° l'article employé comme pronom (59) : ὁ γὰρ ἔλεθε.

2° Enclitiques

559. Les enclitiques (*ἐγκλίνω*, *pencher sur*) s'appuient sur le mot qui précède. Ce sont :

1° τις indéfini, à tous ses cas, et του, τῷ pour τινος, τινι;

2° μου, μοι, με; σου, σοι, σε (117);

3° εἰμί, φημί à l'indicatif présent, excepté εἶ, φηῖ;

4° les adverbess indéfinis πῶς, ποτε, πῶ, πού, ποι, πη, ποθεν;

5° les particules γε, τε (*et*), τοι, περ, νυν (*donec*);

6° la particule inséparable -δε *ex. Μεγαράδε, — ὅδε, celui-ci*.

560. Règles des enclitiques.

I. — Après un oxyton ou un périspomène, l'enclitique perd son accent, et l'accent aigu du mot précédent ne se change pas en accent grave : ἀνήρ τις, ὅρῳ τινα.

II. — Après un paroxyton, l'enclitique *monosyllabique* perd son accent; l'enclitique *dissyllabique* garde le sien : ἄνδρα τε, ἄνδρα τινά.

III. — Après un proparoxyton ou un propérispomène, l'accent de l'enclitique se porte sur la finale du mot précédent : κύριός τε, δοῦλός φησι.

561. Remarques.

I. Si plusieurs enclitiques se suivent, la dernière seule est sans accent : les autres prennent l'aigu : εἴ τις τί φησί μοί ποτε.

II. Φημί est accentué s'il commence une phrase ou s'il est placé entre deux virgules : φημί γάρ..., *j'affirme en effet...*

III. Εἰμί garde l'accent :

1° Après une élision, sauf ἀλλ(ά) et τοῦτ(ο) : οἶός τ' εἰμί.

2° Après une virgule : χειμερία ἢ θάλαττα, ᾧ Πρόσειδον, ἐστί.

3° En tête d'une phrase, au sens de *il y a, il existe* : εἰσὶν ἄνθρωποι.

IV. Ἔστιν est accentué sur la pénultième :

1° Au sens de *il existe, il est possible* : ἔστι Θεός; — ἔστιν ἰδεῖν.

2° Après ἀλλ(ά), εἰ, καί, μέν, μή, οὐκ, ὅτι, ποῦ, τοῦτ(ο), ὡς.

V. L'accent recule d'une syllabe dans les pronoms personnels combinés avec γε : ἔγωγε (ἐγώ, γε), ἔμοιγε (ἐμοί, γε).

VI. Τίς et ποτὲ sont accentués :

1° Après une virgule.

2° Dans les expressions τινὲς μὲν... τινὲς δέ..., *quelques-uns... quelques autres, ποτὲ μὲν... ποτὲ δέ..., tantôt... tantôt...*

VIII. ACCENT PREMIER

On appelle *accent premier* celui qu'indique le dictionnaire pour le nominatif singulier des mots déclinables ou pour les mots invariables.

Il faut d'ordinaire recourir au dictionnaire pour connaître l'accent premier; cependant on peut formuler quelques règles générales.

562. 1° Noms et adjectifs.

I. — Reculent l'accent *le plus loin possible* :

les noms neutres (sauf ζυγόν, ὠόν et quelques autres);

les noms féminins en α non pur : τράπεζα, ἀμιλλα;

les noms féminins en ὄτης (-ότης) : νεότης;

les noms en ις-εως, υς-εως : πόλις, πέλεκυς;

la plupart des noms propres;

les adjectifs en ων, ον (g. ονος) : ἐλεήμων, ἐλέημον;

les adject. dérivés en ιμος : ἐδωδιμος; et ceux en ινος (*matière*) : λίθινος.

II. — Ont l'accent sur la pénultième :

les féminins en ία (sauf σκιά, στρατιά, παιδιά);

les noms en ψ et ξ : Αἰθίοψ, μάστιξ;

les patronymiques en ἄδης, ἰδης : Βορεάδης, Κεχροπίδης;

les diminutifs en ίσκος, ίσκη : παιδ-ίσκος, -ίσκη;

les dérivés neutres en εἶον (*lieu*) : μουσεῖον;

les adjectifs verbaux en τέος : λυτέος.

III. — Sont *périspomènes* :

les monosyllabes neutres $\tau\acute{\omega}\varsigma$, $\sigma\acute{\upsilon}\varsigma$, $\pi\acute{\upsilon}\rho$...

les monosyll. m. ou fém. qui ont l'acc. en ν : $\beta\omicron\upsilon\varsigma$, $\sigma\upsilon\varsigma$ (g. $\sigma\upsilon\acute{\omicron}\varsigma$)....

IV. — Sont *oxytons* :

les monosyllabes masc. ou féminin. de la 3^e décl. : $\theta\acute{\eta}\rho$, $\alpha\acute{\eta}\xi$...

les noms en $\acute{\alpha}\varsigma$ - $\acute{\alpha}\delta\omicron\varsigma$, $\acute{\epsilon}\acute{\upsilon}\varsigma$ - $\acute{\epsilon}\omega\varsigma$, $\acute{\eta}\nu$ - $\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$;

les masculins en $\acute{\eta}\rho$: $\pi\alpha\tau\acute{\eta}\rho$, $\acute{\alpha}\sigma\tau\acute{\eta}\rho$...

les noms communs en $\iota\varsigma$ - $\iota\delta\omicron\varsigma$ (sauf $\acute{\epsilon}\rho\iota\varsigma$) ;

les dérivés masculins en $\acute{\omega}\nu$ (*lieu*) : $\acute{\alpha}\mu\pi\epsilon\lambda\acute{\omega}\nu$, $\iota\pi\pi\acute{\omega}\nu$;

les adjectifs dérivés en $\iota\nu\acute{\omicron}\varsigma$ (*temps*) : $\theta\epsilon\rho\iota\nu\acute{\omicron}\varsigma$;

les adjectifs dérivés en $\iota\chi\acute{\omicron}\varsigma$: $\pi\omicron\lambda\epsilon\mu\iota\chi\acute{\omicron}\varsigma$;

les adjectifs en $\acute{\upsilon}\varsigma$ (sauf $\tilde{\eta}\mu\iota\sigma\upsilon\varsigma$ et $\theta\tilde{\eta}\lambda\upsilon\varsigma$) ;

la plupart des adjectifs contractes en $\acute{\eta}\varsigma$.

563. 2^o Prépositions et adverbes.

I. — Sont *oxytons* les prépositions (sauf $\acute{\epsilon}\nu$, $\acute{\epsilon}\iota\varsigma$, $\acute{\epsilon}\kappa$) ; les adverbes de manière en $\acute{\epsilon}\iota$, $\acute{\iota}$, $\tau\acute{\iota}$, $\sigma\tau\acute{\iota}$, $\acute{\theta}\acute{\omicron}\nu$; les adverbes terminés par l' *démonstratif*, $\nu\upsilon\iota$, $\nu\upsilon\iota\delta\acute{\iota}$, $\sigma\acute{\upsilon}\chi\acute{\iota}$

II. — Sont *paroxytons* les adverbes en $\acute{\alpha}\nu\iota\varsigma$: $\pi\omicron\lambda\lambda\acute{\alpha}\nu\iota\varsigma$.

III. — Sont *périsp. mêmes* les adverbes en $\sigma\acute{\upsilon}$ (sauf $\acute{\omicron}\pi\omicron\upsilon$, l'enclitique $\pi\omicron\upsilon$ et la négation $\sigma\acute{\upsilon}$).

IV. — Les adverbes en $\omega\varsigma$ s'accroissent autant que possible comme le génitif de leurs primitifs : $\sigma\omicron\phi\acute{\omicron}\varsigma$, $-\sigma\acute{\upsilon}$, $-\acute{\omega}\varsigma$; $\acute{\epsilon}\lambda\delta\acute{\alpha}\iota\mu\omega\nu$, $-\gamma\omicron\gamma\omicron\varsigma$, $-\acute{\delta}\nu\omega\varsigma$.

Remarque. — L'accent recule sur la préposition qui remplace un verbe ou qui suit son régime : $\acute{\epsilon}\gamma\acute{\omega}$ $\acute{\pi}\acute{\alpha}\rho\alpha$ (= $\acute{\pi}\acute{\alpha}\rho\epsilon\iota\mu\iota$) ; — $\tau\omicron\upsilon$ $\tau\omicron\iota\omicron\upsilon\delta\epsilon$ $\acute{\pi}\acute{\epsilon}\rho\iota$.

APPENDICE III

DIALECTES

I. PRINCIPAUX DIALECTES

564. On appelle *dialectes* les différents langages propres aux divers peuples de la Grèce.

La famille des Hellènes s'était divisée en trois branches principales : les Ioniens, d'où sont sortis les Attiques ; les Doriens et les Éoliens.

De là quatre dialectes principaux : l'*ionien*, l'*attique*, le *dorien* et l'*éolien*.

DIALECTE ATTIQUE

565. Le dialecte *attique* se parlait d'abord à Athènes, dans l'Attique et dans les colonies athéniennes. C'est celui dont cette grammaire offre les formes et la syntaxe.

À partir du règne d'Alexandre, il devint, en s'altérant, la langue *commune* de la Grèce (*κοινή διάλεκτος*).

Après la fondation de Constantinople, la langue s'altéra de plus en plus et devint le *grec byzantin*, d'où s'est formé le *grec moderne* ou *vulgaire*.

566. **Auteurs.** — On appelle *attiques* les auteurs qui ont écrit jusqu'à l'avènement d'Alexandre ; *helléniques*, les auteurs qui ont écrit depuis Alexandre (*langue commune*) ; *atticistes*, ceux qui se sont efforcés d'imiter les Attiques.

Attiques. — En prose : Thucydide, Xénophon, Platon, Lysias, Isocrate, Isée, Eschine et Démosthène. En poésie : Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane et Ménandre.

Helléniques. — Aristote, Polybe, Strabon, Diodore de Sicile, Plutarque, Arrien, Élien, Dion Cassius et les Pères de l'Église grecque.

Atticistes. — Denys d'Halicarnasse, Lucien et Libanius.

DIALECTE IONIEN

567. Le dialecte *ionien* se parlait dans la partie de l'Asie Mineure qui s'appelait Ionie, et qui comprenait Smyrne, Éphèse, avec un grand nombre des îles de l'Archipel.

C'est le plus ancien, comme aussi le plus doux et le plus harmonieux des dialectes.

Il a été adopté pour la poésie épique.

Auteurs. — En poésie : Homère, Hésiode et Théognis — c'est l'*ionien ancien*. En prose : Hérodote et Hippocrate — c'est l'*ionien nouveau*.

DIALECTE DORIEN

568. Le dialecte *dorien* se parlait dans le Péloponèse, dans les îles de Rhodes et de Crète, dans la Carie, la Doride, la Sicile, et l'Italie méridionale appelée pour cela la Grande Grèce.

C'est à ce dialecte, mêlé à l'éolien, que la langue latine ressemble davantage.

Auteurs. — Théocrite. Pindare. Archimède, les philosophes pythagoriciens; de plus, les tragiques attiques dans les chœurs.

DIALECTE ÉOLIEN

569. Le dialecte *éolien* se parlait en Béotie, en Thessalie, dans les colonies éoliennes de l'Asie Mineure, et dans les îles voisines, comme Lesbos.

Le dialecte éolien tient beaucoup du dorien.

Auteurs. — Alcée et Sapho.

II. PROPRIÉTÉS PRINCIPALES DES DIALECTES

570. Le dialecte ionien.

1° Aime la rencontre des voyelles, omet les contractions, sauf dans les verbes en *άω* et *όω*, et fait souvent usage du tréma :

ἀέκων, att. ἄκων;	τύπτεαι, att. τύπτῃ;
ἀείδω, — ἄδω;	φιλέειν, — φιλεῖν;
ἀείρω, — ἀῖρω;	πάϊς, — παῖς.

2° Ajoute des voyelles : ἐεῖδωρ, ἀδελφεός, ὀρόω, ὀράας, ὀράα

3° Change <i>ā</i> en <i>η</i>	: σοσίη,	νεανίης.
— ε en <i>η</i> ou <i>ει</i>	: ἀνθρωπήϊος,	τελείω.
— ο en <i>ου</i>	: μόνος,	ὄνομα.
— εο, εου en <i>ευ</i>	: πλεῖνος (πλέονος),	ποιεῖσι.
— οαυ en <i>ωυ</i>	: έωυτοῦ (= έο αὔτοῦ).	

4° Emploi *εω* au génitif de la 1^{re} déclinaison : Ἀτρεΐδης, -εω.

— *ησι. οισι. εσσι* pour *αις, ος, σι* : μούσῃσι, λόγοισι, Ἑλλήν-εσσι.

5° Déclina *πόλις* en gardant *ι* partout :

πόλ-ις, -ι, -ιος, -ῖ, -ιν; -- -ιες, -ίων, -ῖσι, -ῖς ou -ιας.

6° Emploi *σκον, σκόμην* à l'imparfait et à l'aoriste (*sans augment*) : ἔχεςκον de ἔχω; πέλεσκόμην de πέλωμαι.

7° Remplace en prose *π* par *κ* dans les corrélatifs (140) :

κότερος p. πρότερος ὄμοιος p. ὀμοῖος κῶ; p. πῶ; (508).

8° Omet en prose l'aspiration (27) : ἀπ' οὔ (= ἀφ' οὔ).

571. Le dialecte homérique (ionien ancien).

Outre les propriétés générales du dialecte ionien, le dialecte homérique :

1° Double, transpose ou ajoute des consonnes :

ἔλλαθε (ἐλλαθε), — ποσσι (ποσι), — κρατερός (κρτερός), — πόλις (πόλις).

2° Omet souvent l'augment ; met ou redouble ε au commencement des mots ; change ο en ου et réciproquement : ἐέκοσι, ἔϊσος (ἴσος), βόλεται, γούνατα.

3° Ajoute souvent aux mots les désinences θι, θεν. δε pour répondre aux questions *ubi. unde. quo* :

οἴκο-θι, *domi* ; οὐρανό-θεν, *du ciel* ; κλισίην-δε, *vers la tente*.

4° Emploi οιο pour ου au génitif de la 2^e déclinaison : λόγοιο.

5° Emploie φιν pour le génitif et le datif :

au singulier de la 1^{re} déclinaison : βίηφι pour βίας et βία ;

au sing. et au plur. de la 2^e décl. : θεόφι pour θεοῦ, θεῶ, θεῶν, θεοῖς ;

au pluriel de la 3^e déclinaison : ὄρεσφι pour ὄρων, ὄρεσι.

6° Emploie μίν pour αὐτὸ ὄν, ἦν, ὅ ; σφέ pour αὐτὸ οὗς, ἄς, ἄ.

7° Ajoute θα à la 2^e p. s. subj. et opt. : βάλθηθα, βάλοισθα.

— μι à la 1^{re} p. s. subj. actif : ἐθέλωμι.

— σι à la 3^e — — — : λήθησι.

8° Emploie μεσθα pour μεθα : μαχόμεσθα.

— αται, ατο pour νται, ντο (26) : πεπαύαται, τυπτοίατο.

— εν pour ησαν : ἔτυθεν, ἔτραφεν.

— une voyelle brève de liaison au subj. : ἐγείρομεν p. ἐγείρωμεν.

— un redoublement à l'aor. 2 : κέκρυον, de κρύνω.

— εα, εας, εε au sing. du pl.-q.-p. : ἐλελύεα (att. ἐλελύκη).

— les désinences μεν, μεναι à l'infinitif :

ἀκούέ-μεν ou -μεναι ; τεθνά-μεν ou -μεναι.

572. Le dialecte dorien.

1° Aime l'α qu'il emploie pour ε, η, ο, ω, αο :

ἔγωγα, πλατίον (πλησίον), εἴλατι (εἴκοσι), πρᾶτος (πρῶτος), τιμᾶντος.

2° Change ου, αυ en ω : τῶς νόμως (acc. pl.), θελῶν (θηλῶν).

3° Emploie ν pour λ devant θ et τ : βέντιστος, ἦνον (ἦλον).

— δδ pour ζ ; τ pour σ : γυμνάδδομαι, τύ (σύ), φᾶτί (φησί).

4° Dit λύομεσ, λύοντι, λελύκωντι pour λύομεν, λύουσι, λελύκασι.

5° Emploie le futur *sigmatique* et *contracte* σέω-σῶ, σέομαι-σοῦμαι et σοῦμαι (227 3°) : οἴσεσθες pour οἴσομεν ; βᾶσεσθαι pour βήσομαι.

6° Fait en ξέω-ξῶ le futur des verbes en ζω : νομιξῶ.

573. Le dialecte éolien.

1° Échange entre eux β, π, φ, μ : ἀμπί (ἀμφί), ὄππατα (ὄμματα).

2° Change θ en φ, ψ en σπ, ξ en σκ, ζ en σδ :

φῆρ (θήρ, fera), σπέλιον (ψέλλιον), σίφο; (ξίφο;), εἰκάσω (εικάζω).

3° Évite les *contractions* et divise les diphtongues : βασιλῆος, -ῆϊ, -ῆα, -ῆες...

4° Compense par τ la chute du ν dans certaines désinences primitives (20, 1v).

τοῖς, ταῖς p. τοῦς (τονς), τᾶς (τανς); λύοισι p. λύουσι (λουνσι);

τύψαις, -αῖσα p. τύψ-ας -ασα; λεύκασι p. λελύκασι (λελυκασι).

5° Aime les consonnes *redoublées*, surtout dans les verbes liquides :

ἄμμες (ἡμεῖς);

κρίνω (κρίνω);

ῥμμες (ῥμεῖς);

ἔστελλα (ἔστελσα, ἔστειλα) (24);

ἐμί (εἰμί = ἐσ-μι);

ἔφθερρα (ἔφθερ-σα, ἔφθειρα) (24).

6° Conjugue les verbes contractes, tantôt comme les verbes en ω, tantôt comme les verbes en μ :

φίλ-ῆμι, -ῆς, -ῆ, -ῆμεν, -ῆτε, -εῖσι ou -έοισι. Part. φίλ-εις, -εντος ou -εῦντος.

574. Tableau synoptique.

ATTIQUE	IONIEN	DORIEN	ÉOLIEN	
ἡμέρα	ἡμέρη	ἀμέρα	ἀμέρα	<i>le jour</i>
μουσ-ῶν	-ᾶων, -έων	μουσᾶν, μωσᾶν	μοῖσ-ᾶων, -ᾶν	<i>des muses</i>
μούσαις	μούσ-ῆς, -ῆσι	μούσαις, μώσαις	μοῖσ-αῖς, -αῖσι	<i>aux muses</i>
Ἰλιόης-ου	Ἰλιόης-ᾶο, -εω	Ἰλιόας, -ᾶ	Ἰλιόας, -ᾶ	<i>Ilads (Pluton)</i>
ἡλίου	ἡλίου, ἡελίοισι	ἄελί-ου, -ω	ἄελίω	<i>du soleil</i>
νόμους	νόμους	νόμ-ονς, -ως, -ος	νόμοις	<i>lois (acc.)</i>
ὄρω	{ -ῶ, -όω (Hom.) -ῶ, -έω (Hér.)	ὄρ-ῶ, -έω	ὄρ-ῆμι: (-ᾶμι)	<i>je vois</i>
ὄρ-ᾶς	{ -ᾶς, -άας, -άεις -ῶσα, -όουσα (Hom.)	ὄρῆς	ὄραις	<i>tu vois</i>
ὄρ-ῶσα	{ -ῶσα, -έουσα (Hér.)	ὄρ-ῶσα, -εῦσα	ὄραισα	<i>vi.yant (fém.)</i>
φιλ-οῦσι	-έουσι, -εῦσι	φιλ-έοντι, -εῦντι	φιλ-έοισι, -εῖσι	<i>ils aiment</i>
φιλεῖν	φιλ-έειν, -εῖν	φιλ-εῖν, -ῆν	φίλην	<i>aimer</i>
ἄγειν	ἄγειν	ἄγεν	ἄγην	<i>conduire</i>

INDEX ALPHABÉTIQUE

(Les chiffres renvoient aux paragraphes.)

I. — INDEX FRANÇAIS

A

Ablatif latin remplacé par le génitif grec, 18, II; — par le datif, 18, III.

Abréger (*Pou*), 488, 2°.

Absolu (Génitif), 428. — Accusatif absolu, 450. — Participe absolu, 499.

Absoudre (rég. indir. au gén.), 577.

Accent tonique, 10, 558; — premier, 562, 565.

Accentuation (Signes d'), 10, 540. — Règles de l'accentuation, 545-565.

Accompagnement (Datif d'), 425, 2°.

Accord (Règles d'), 525-544.

Accusatif, 18, IV; — singulier en *iv*, *ov*, 58, 85; — pluriel en *z*, 59; — dans les noms et les adjectifs contractes, 67; — régime direct, 575; — de même racine ou de même sens, 575; — double accusatif, 585; — accusatif de relation, 425; — de distance et d'étendue, 427; — absolu, 450, 451; — adverbial, 510.

Accuser (rég. indir. au gén.), 577.

Acheter à, 582.

Adjectifs : déclinaison, 79-87. — Adjectifs contractes, 88-95; — irréguliers, 94; — numériques, 106-115. — Pronoms-adjectifs, 126-142. —

Adjectifs verbaux, 295-295; — dérivés, 81, 2°; 115; 518. — Adjectifs avec l'article, 81, 5°; 535-550. — Accord de l'adjectif, 105, 528-556. — Régime de l'adjectif, 559-577.

Admirer (rég. indir. au gén.), 579.

Adverbes, 298-509, 506-525; — avec l'article, 511, 547, 548; 554, 2°; — employés comme prépositions, 297. — Équivalents des adverbes, 510

Affliger (*S'*) *de*, 495, 496

Agé de 20 ans, 415.

Agréable à (infinitif), 480, 2°.

Alphabet, 1, 19.

Ami de (gén. et dat.), 567

À mon avis, 488, 2°.

Analytique (Ordre), 556, 1.

Anticipation du sujet, 449.

Aoriste : signification, 150, 157. — Aoriste second, 228, 251; — en *xv*, *rv*, *ov*, *ov*, 267. — Aoriste gnominique, 555.

Apercevoir (*S'*) *de* (génitif), 595; — *que*, 497.

Aphérèse, 55.

Apocope, 56.

Apostrophe, 10.

Apposition (Accord de l'), 541. — Apposition explicative, 556, IV.

Apprendre de (génitif), 582; — *à* (suivi de l'infinitif), 479.

Après (Trois jours), 18, III; 422.

Article, 38. — Emploi de l'article. 315-350; — comme pronom, 39, 2°; — avec *πάλιν*, 96; — avec le superlatif, 98; — au lieu du possessif, 130; — avec *ἄλλος*, *ἕτερος*, *ἐκότερος*, 139; — avec l'apposition, 341; — avec l'infinitif, 485; — avec le participe, 490; — avec un adverbe, 311. — Omission de l'article, 351, 350. — Construction de l'article avec une épithète, 81, 5°; 355. — avec un attribut, 353; — avec le génitif, régime d'un nom, 354; — avec *πᾶς*, 87, II, 356; — avec *μέσος*, *μόνος*, *ἕκτος*, *ἕσχατος*, *ὄλος*, 356; — avec un génitif partitif, 355; — avec *αὐτός*, 119; — avec les démonstratifs, 154.

Asigmatiques (Noms), 53, 55.

Aspiration, 27.

Atticistes, 566.

Attique (Dialecte), 565. — Déclinaison attique, 50, 82. — Redoublement attique, 184.

Attraction directe, 538; — inverse. 359, 5°.

Attribut : accord, 328; — construction avec l'article, 353. — Attribut dans la proposition infinitive, 485, 484.

Augment, 177; — syllabique, 178; — temporel, 180; — dans les verbes composés, 186; — dans les dialectes ionien et homérique, 570, 6°; 571, 2°.

Au point que, 457.

Aussi. . que, 104.

Autant qu'il dépend de moi, 488, 2°.

Autre (Un); l'autre, 159, III, IV.

Autre que (γ ou le génitif), 371.

Avant 3 jours, 417. — *3 jours avant*, 422. — *Avant que*, 464.

Avec, rendu par le datif, 425, 2°; — par un participe, 494, 2°.

Avoir, rendu par *εἶμι*, 393, 1°

Avoir à cœur, 401.

Avoir droit ou part à, 401.

B

Beaucoup, avec les comparatifs, les superlatifs, les verbes de *supériorité*, de *préférence*, d'*estime* et de *prix*, 508.

Beaucoup de, 363, 1°; 509, 2°.

Besoin (Avoir) de, 401.

Blâmer (rég. indir. au gén.), 379.

But (Conjonctions et Propositions de), 452. — Infinitif (480, 1°) et participes (491, 2°; 494, 1°) marquant le but.

C

Cacher (double accusatif), 385.

Capable de, 145, v; 458, 2°; 480, 2°.

Caractéristiques des temps, 196.

Cas (Petite syntaxe des), 18. — Cas absolus, 428-431.

Causales (Propositions), 450.

Cause (Génitif de), 361, 379. — Datif de cause, 422. — Conjonctions de cause, 312, v; 450; 526, 3°.

Celui qui, 490.

Cesser de (gén.), 397; (part.), 495, 3°.

Chacun, chaque, 87, II; 139, VI.

Chacun des 2, 159, VII.

Choisir pour (infinitif), 480, 1°.

Circonstanciels (Compléments), 402-431.

Combattre (dat.), 398; (acc. avec *πρός*), 399, 2°.

Commandement (Modes dans le), 149, 1°; 434; 488, 1°.

Commander (génitif), 397, 4°.

Comme (= en *qualité de*), 387.

Comme si, 312, x; 451; 494, 1°.

Commencer à (participle), 495, 3°.

Commun à (gén. ou dat.), 367.

Commune (Langue), 565.
Comparatifs de supériorité, 97; — d'infériorité et d'égalité, 104; — irréguliers, 100, 101; — des ad-
 verbes de manière, 309; — suivis
 de ἢ ὠστε (*trop... pour*), 458. —
 Régime des comparatifs, 105, 370.
 — Hellenismes, 372.
Complément (V. Régime). — Com-
 pléments circonstanciels, 402-431.
Composés (Mots), 520.
Comprendre que, 446, 1°; 497, 1°.
Concessif (Participe), 494, 1°.
Condamner (rég. indir. au gén.),
 577.
Conditionnel : équivalents grecs,
 148, 458-445, 528.
Conditionnelles (conjonctions et
 propositions), 512, vi; 465.
Conjonctions, 512, 526 (V. aussi
 Propositions dépendantes, 444-476).
Conjugaison (Analyse de la), 174.
Consacré à (gén. ou dat.), 367.
Conséquence (Conjonctions et propo-
 sitions marquant la), 512, ix; 457.
Consonnes, 6, 20-29.
Continuer à, de (participe), 495, 5°.
Construction des phrases, 556.
Contractes (Noms), 63; — adjectifs,
 88; — verbes, 252. — Futurs con-
 tractes, 214, 226.
Contraction, 50; 551.
Convaincre de (gén.), 377; (part.) 497.
Convient (Il) à (dat.), 400; — *de*
 (infinitif), 478. — *Il conviendrait, il*
eût convenu, 455.
Copulatives (Conjonct.), 512; 526.
Coronis, 35.
Corrélatifs (Pronoms-adjectifs), 140.
 — Adverbes corrélatifs de πῶς, 308,
 2°; — de lieu, 511.
Coupable de (gén. ou dat.), 367.
Craindre de, que, 456.
Crise, 35, 554; — avec αὐτός, 152,
 1°; — avec ἕτερος, 159, IV.
Croire que (propos. infinitif), 167, 481.

D

Danger (Il n'y a pas de) que, 518, 2°.
Dans 20 jours, 417, ii; — *au plus*
tard, 417, i.
Dans l'intention de, 494.
Dans la pensée que, 451, 494.
Datif, 18, iii; — pluriel de la 3° dé-
 clinaison, 56; — régime d'un ad-
 jectif, 295, 2°; 364; d'un verbe, 585,
 588, 595, 598. — Datif d'avantage
 ou de désavantage, 421; — d'in-
 strument, de cause, de manière, 422;
 — d'excédent, 422, 508; — d'accom-
 pagnement, 425, 2°.
De 5 jours (= depuis 5 jours), 417, i.
Défectifs (Verbes), 271-281, 285-289.
Défendre de, 481, 517.
Défense (Modes dans la), 165, 454.
Délibératif (Subjonctif), 456.
Délivrer de (génitif), 580.
Demander (double accusatif), 585.
Démonstratifs (Pronoms-adjectifs),
 151. — Accord avec l'attribut, 553.
 — Iota démonstratif, 145, iv; 563.
Dentales, 8. — Verbes à dentales,
 208.
Dépendantes (V. Propositions).
Déponents (Verbes), 146.
Dépouiller (double accusatif), 585.
Dérivés (Mots), 516. — Adjectifs dé-
 rivés en -πλοῦς, -πλάσιος, -αῖος, 115.
Dernier (Le) de 2, de tous, 100, ii.
Désinences des verbes en ω, 188; —
 des verbes en μι, 244.
Désirer (génitif), 594.
Désireux de (infinitif), 480, 2°.
Deux à deux, 115, 505 (εἰς δύο).
Deux (Les) ensemble, 109, 2°.
Dialectes, 564-574.
D'ici à 5 jours, 417, i.
Différent de (génitif), 559.
Différer de (génitif), 597, 3°.
Difficile à (infinitif), 480, 2°.
Digamma, 19; 66; 181, 2°; 234, ii.
Digne de (gén.), 360; (infinitif), 480, 2°.

Diphongues, 5-5.

Dire du bien, du mal de (double accusatif), 385; — au passif, 390.

Dire que (prop. infin. ou ὄντι), 167, 446.

Dire (Pour ainsi), 483, 2°.

Dira-t-on, 445.

Dis-je, dit-il, 276; 278.

Direct (Régime), 375. — Discours direct, 445.

Directe (Interrogation), 519.

Disputer (acc. avec πρός; ou dat.), 398, 399.

Distance (Accusatif de), 427.

Distributifs (Nombres), 113. — Génitif distributif, 409, 3°.

Donner à (infinitif), 480, 1°.

Dorien (Dialecte), 568, 572, 574. — Génitif dorien en ζ, 46. — Futur dorien, 227, 3°; 572, 5°.

Duel, 14. — Accord avec un sujet au duel, 15; 552.

E

Écrire à (acc. avec πρός; ou dat.), 385.

Efforcer (S') de, 454.

Élision, 51; 555.

Eloigner de (génitif), 380.

Eloigné (être) de (gén.), 397, 5°; 427.

Empêcher de, 481; 517; 518, 1°.

Enclave, 556, iv.

Enclitiques, 559.

En moins de 50 jours, 415.

Ennemi de, inimicus (gén. ou dat.), 367.

Enseigner (double accusatif), 385.

Ensemble (L') de, 87, ii; 556.

Entendre (gén.) 394; (partic.), 497, 1°.

Entier (Tout), 87, ii; 556.

En 50 jours, 414.

En un mot, 488, 2°.

En venir à ce point, 558.

Envier (rég. indir. au dat.), 379.

Environ (nombre), 503, εἰς; 505, περί, acc.

Envoyer à (acc. avec πρός; ou dat.), 385.

Eolien (Dialecte), 569, 573, 374.

Épithète (Adjectif et participe) : accord, 354; — place, 81, 3°; 555; 490.

Espérer de, 582; — *que*, 482.

Esprits, 9.

Essayer (rég. au gén.), 397, 1°.

Estimer (rég. indir. au gén.), 379; — *beaucoup*, 505, περί, gén.; 508.

Et ne... pas, et non pas, 526.

Être (Syntaxe du verbe), 391.

Euphonique (Le v), 25.

Évaluation (génitif d'), 357.

Exclamatifs (Pron.-adject.), 140, 142.

Exiler, être exilé, 390.

Extrémité (L') de, 556.

F

Fâché (Être) de (participle), 495.

Facile à (infinitif), 480, 2°.

Faim (Avoir) de (gén.), 394.

Faire (suivi d'un infinitif), 481; — explétif en grec, 555, iii.

Faire du bien, du mal à (double acc.), 385, 390; — *la paix avec*, 399, 2°. — *Faire voir, savoir, comprendre que*, 447; 497, 2°.

Faudrait (Il), il aurait fallu, 455.

Favoriser (datif), 598, 1°.

Féliciter de (génitif), 379.

Finales (Propositions), 452, 475.

Flairer (génitif), 394.

Fois (Toutes les) que, 462; 528, iv.

Fraction (Expression d'une), 114.

Fréquenter (rég. au dat.), 398, 2°.

Futur antérieur, 150, 157; — rendu par le subjonctif aoriste avec ἔν, 462. -- Futur de l'optatif, 154; 166; — second, 215, 226; — dorien, 227, 3°; 572; — exprimé par le potentiel, 445, 482; — après ἕπω; ἕπω; μί, 454; après εἰ, 467; après οὐ μί, 518; — dans les propositions relatives du but, 475. — Emploi de l'infinitif futur, 482. — Participle futur, 149, 3°; 491, 2°; 494, 1°.

G

Garde (Prendre) de, que, 454, 455.

Génitif, 18, n; — dorien en $\bar{\alpha}$, 46; — partitif, 331, 2°; 355; 362; 369; 374; 408; — régime d'un nom, 357; — de $\tau\omicron\upsilon\tau\omicron$ et $\tau\omicron\sigma\omicron\upsilon\tau\omicron\nu$, 358; — d'un adjectif, 359; — équivalent d'un régime direct, 374; — régime indirect, 377, 391; — de temps, 408, 417; — de partie, 418; — de prix, de mesure, de matière, 419; — de cause, 361, 379; — absolu, 428; — régime d'un adverbe, 297, 506, 507, 510.

Gérondif: équivalent grec, 149, 2°; 487, 1°.

Goûter (rég. au gén.), 394.

H

Haut (Le) de, 356.

Helléniques (Auteurs), 566.

Hostile à (gén. ou dat.), 367.

Hyperbate, 536, III.

I

Il y a 2 ans que, 412.

Imparfait sans $\acute{\alpha}\nu$ avec le sens d'un conditionnel, 453; — avec $\acute{\alpha}\nu$: irréel, 442; 528; — descriptif, 555.

Impératif, 434.

Impersonnels (Verbes): régime, 400; — construits avec un infinitif, 478.

Inchoatifs (Verbes), 284, 5°.

Indéfinis (Pronoms-adjectifs), 139; 145, III. — Relatifs indéfinis, 140.

Indépendantes (Proposit.) 452-445.

Indicatif: dans les propositions indépendantes pour exprimer un *regret*, 440; — le *conditionnel*, 442; — dans les propositions dépendantes déclaratives, interrogatives,

causales, 445; — dans les propositions finales, 452; — consécutives, 457; — temporelles, 461; — conditionnelles, 465; — relatives, 472.

Indigner (S') de, que, 495, 496.

Indirect (Régime), 377-387.

Indirecte (Interrogation), 448, 523

Inférieur à, 371. — *Être inférieur* à, 397, 4°.

Infériorité (Comparatif d'), 104.

Infinitif. I. Sans l'article: remplaçant le supin en *u*, 149, 5°; 480, 2°; — marquant le *but*, 480, 1°; la *conséquence* ($\acute{\omega}\sigma\tau\epsilon$), 457; — après $\mu\eta$, 455; après η $\acute{\omega}\sigma\tau\epsilon$ (*trop... pour*), 458, après $\acute{\omicron}\iota\omicron\varsigma$, 145, v; 458, 2°; après $\pi\epsilon\acute{\iota}\nu$, 464; — sujet, 478; — complément, 479, 481. — II. Avec l'article, 347, 485, 553. — Infinitif avec $\acute{\alpha}\nu$, 528, III. — Au lieu de l'impératif, 488, 1°. — Dans les souhaits et exclamations, 488, 1°. — Hellenismes, 488, 2°.

Infinitive (Proposition) sans l'article, 478, 481; — avec l'article, 347, 485.

Inform (S') *de*, 382.

Instrument (Datif d'), 422.

Insu (A *notre*), 496, 2°.

Intention (V. *But*).

Interjections, 314.

Interrogatifs (Pron.-adjectifs), 137, 141. — Adverbes interrogatifs, 303, 519. — Interrogatifs accumulés, 525, II; — avec $\acute{\omicron}\iota\omicron\varsigma$, 525, III.

Interrogation directe, 519; — indirecte, 448, 525. — Interrogations spéciales, 520, IV; 525, I. — Réponse à une interrogation, 520, III.

Inversion, 536, II.

Iod, 19, 66. — Verbes à iod, 284, 6°.

Ionien (dialecte), 567, 570, 571, 574.

Iota souscrit, 5, 2°; — consomme, 19; — démonstratif, 145, IV; 563, I.

Irréel (Mode), 442, 528.

Irréguliers (Noms), 78 — Adjectifs,

85, 95-95. — Comparatifs et superlatifs, 100, 101. — Verbes, 270-292.

J

Jurer par (acc.), 299.

L

Labiales (Verbes à), 206.

Large de..., *en largeur*, 425, 426.

Les uns des autres, 124.

Liaison (Voyelles de), 195.

Lieu (Questions de), 402-406. — Adverbes de lieu, 305, 510.

Liquides, 20, 25. — Verbes à liquides, 212-224.

Long de..., *en longueur*, 426.

Louer (génitif), 579.

L'un des 2, *l'un ou l'autre*, 159, iv.

M

Maître de (génitif), 559.

Manière (Datif de), 422. — Adverbes de manière, 507; — avec *ἔχω*, 507; — leur régime, 506; — leurs comparatifs et superlatifs, 509.

Manquer (= *ne pas atteindre*), gén., 397.

Matière (Génitif de), 419.

Même, ipse; *le même*, idem, 119. — *Le même que*, 365.

Menacer de, 385, 482.

Mépriser (rég. au gén.), 594.

Mesure (Génitif de), 419.

Milieu (*Le*), 556.

Modales (Voyelles), 195.

Modes, 117. — Mode conditionnel en grec: potentiel, irréel, 148, 441, 528.

Moins; *moins... que*, 104.

Moins de... suivi d'un nombre, 112.

Moitié (*La*) *de*, 114; 565, 1°.

Mots dérivés, 516; — composés, 520.

— Emploi des mots (style grec), 550.

Muettes, 8, 20. — V. à muettes, 205.

Multiplicatifs (Adjectifs) en *πλοῦς*, 89; 115; 552.

N

Naitre de (génitif), 597, 1°.

Nasales (Verbes à), 284, 5°.

Négations, 300; accumulées, 501, 4°; 515; — explétives, 517. — Emploi de *οὐ* et de *μή*, 501, 1°; 512; 514; — de *οὐδέ* et *μηδέ*, 501, 2°; 526, 1°.

Nemo est qui, 474.

Nier, suivi de l'infinitif, 517.

Ni l'un ni l'autre, 159, v.

Noms (V. **Substantifs**).

Nom (*J'ai*)..., 595, 1°.

Nombres (Noms de), 106; — composés, 110; — distributifs, 115.

Numéraux (Adjectifs), 106-115.

O

Obéir à (datif), 598, 2°.

Obtenir (rég. au gén.), 597, 5°.

On, 159, i.

Opposition (Conjonctions d'), 512, iii; 526, 2°.

Optatif, 147; — futur, 154, 166. —

A la proposition indépendante: marquant la délibération, 457; — le souhait, 459; — avec *ἄν* (potentiel) 441, 445. — A la proposition dépendante: remplaçant l'indicatif ou le subjonctif, 166, 444-456, 465; 469; — après *εἰ*, 468, 469; 471; — dans les propositions relatives, 476.

Ordinaux (Nombres), 106, 108, 110, 111.

Oublier (rég. au gén.), 594.

Oui, 520, iii.

P

Parfait (Sens du), 157, 159. — Parfaits en *συμι*, 202, 224; — en *μυμι*, *γυμι*, 210; — en *λυμι*, *ρυμι*, 224; — seconds, 229; — de *ἵστυμι*, 263; — de *ἔβω*, 286; — de *δειδω*, 288; — de *θνήσκω*, 292; — moyens de *κέκλυμι*, *κέκτῆμι*, *μέμνημι*: subjonctif et optatif, 245.

Part (Avoir) à (gén.), 397, 2°; 401.

Participes: déclinaison, 160. — Avec l'article, 347; 490; 531. — Sans l'article: équivalent d'une proposition *circonstancielle*, 495; d'un *infinitif français*, 495; d'une proposition commençant par *ὅτι*, *que*, 497; — au génitif et à l'accusatif absolus, 428-451; 499.

Particules, 526; 527; 534. — Particule *ἔν*, 528.

Partie (Génitif de), 418.

Partie (*La plus grande*) de, 96.

Partitif (Génitif), 531, 2°; 555, 562, 569, 574, 408.

Passif (Régime du verbe), 164, 388. — Verbes neutres et actifs servant de passif, 590.

Penser que (propos. infin.), 167, 481.

Permettre de, que, 481.

Permis (*Il est*), 400, 450.

Personnelles (Désinences), 188, 244.

Peu s'en faut, 488, 2°.

Phupart (*La*), 96.

Plus de mille, 112; 504, *ὑπέρ*, acc.

Plus (*Le*) possible, 509, 5°.

Plus... qu'autrefois, 572, 5°.

Plus-que-parfait (V. **Parfait**); — traduit par l'aoriste, 157.

Ponctuation, 12.

Porter à (acc. avec *πρός* ou dat.), 383.

Posséder, rendu par *εἶμί*, 395, 1°.

Possessifs (Pronoms-adjectifs), 126. — Équivalents, 128.

Possible (*Il est*), 145, v; 450; 561, iv.

Potentiel (Mode), 441, 445, 528.

Pour abrégé; — *pour ainsi dire*, 488, 2°.

Poursuivre en justice; *être poursuivi*, 390.

Préfixes, 521.

Premier (*Le*) de (prior, primus), 100, u.

Prépositions, 296, 500; — avec l'article, 311, 347, 348, 354.

Presque, 488, 2°.

Prier (rég. au dat.), 399, 1°.

Principaux (Temps), 150, 189, 190.

Priver de (génitif), 380.

Prix (Génitif de), 419, 508.

Proclitiques, 557.

Profond de... en profondeur, 425, 426.

Promettre de, que, 482.

Pronoms, 116-145.

Prononciation du grec, 1-5.

Propositions indépendantes, 452-445; — dépendantes, 444-476; 557; — infinitives, 167, 478, 481, 485; — remplacées par un participe, 491, 499.

Propre à, proprius (gén., dat.), 367.

Puiser à, 582.

Punir; *être puni*, 390.

Pur de (génitif), 560.

Q

Qualité (*En*) de, 587.

Quantité (Adverbes de), 504, 508 — Quantité des syllabes dans l'accentuation, 542.

Que dire? — **que faire?** 456, 457.

Quelconque, 145, iii.

Quelqu'un, quelque, 159, 1.

Questions de lieu, 402-406; — de temps, 407-417.

R

Radical des verbes, 175.

Raison (*Avoir*) de (partic.), 495, 7°.

Rapport (*Sous le*) de, 18, iv; 425; 507.

Recevoir de, 382.
Réciproque (Pronom), 124.
Redoublement, 182; — *trique*, 184;
 — dans les verbes composés, 186.
 — Verbes à redoublement, 245-264, 283.
Réfléchis (Pronoms) : simple, 120; composés, 121-123, 125. — Possessif réfléchi, 127, 2°; équivalents, 128, 1.
Regarder comme, 387.
Régime du nom, 18, II; 354, 1°; 357; — de l'adjectif, 359; — du superlatif, 368; — du comparatif, 370; — du verbe, 375-401; — de l'adjectif verbal, 295; — des adverbes de manière, 506; — des adverbes de lieu et de temps, 510.
Regorger de (génitif), 396.
Regret (Manière d'exprimer un), 440.
Réjouir (Se) de (dat.), 399; — *que*, 451, 495.
Relatifs (Pronoms), 135; 139, II; 141. — Accord, 336. — Attraction directe, 338; inverse, 339, 3°. — Suppression du 2^d relatif, 337, 2°.
Relation (Accusatif de), 425.
Relatives (Propositions), 472-476; — remplacées par le participe avec l'article, 491.
Remplir de (génitif), 380.
Renforcement des pronoms, 145. — Verbes à renforcement, 265, 284.
Repentir (Se) de, 401.
Réponse à une interrogation, 520, II.
Ressembler à (datif), 398, 3°.
Reste (Le) de, 139, II.
Revêtir (double accusatif), 385.

S

Savoir faire, 419.
Savoir que, 167, 446, 447, 497.
Secondaires (Temps), 150, 189, 190.
Seconds (Temps), 225. — Aoristes seconds en *av*, *rv*, *ov*, *uv*, 267.

Séparer de (génitif), 380.
Servir (Se) de (datif), 399, 1°.
Seul, 356.
Si... que, 457.
Sicd (Il) à (dat.), 400; — *de* (infin.), 478.
Sifflantes (Verbes à), 199, 5°.
Sigma initial, 22; médial, 25.
Sigmatiques (Noms), 55, 55.
Soucier (Se) de (génitif), 394.
Souhait (Manière d'exprimer un), 439.
Souvenir (Se) de (gén.), 394; — *que*, 498.
Style direct et indirect, 557.
Subjonctif. — A la proposition indépendante: subjonctif de défense, 454; de délibération, 436. — A la proposition dépendante finale, 455; temporelle, 462; conditionnelle, 467; relative, 476. — Subjonctif aoriste traduisant le futur antérieur, 462.
Substantifs non contractes, 40-62; — contractes, 63-77; — irréguliers, 78; — dérivés, 317; — en apposition, 341.
Suffixes, 316.
Sujet (Accord du), 325. — Infinitif et proposition infinitive, *sujet* (sans l'article), 478.
Sunt qui, 474.
Supérieur à ($\frac{\gamma}{\delta}$ ou le gén.), 371.
Superlatifs des adjectifs, 97-101; — des adverbes de manière, 309; — traduit par le comparatif grec, 372, 4°; — avec $\omega\varsigma$, $\delta\pi\iota$, 309, 3°.
Supins : équivalents grecs, 149, 5°; 480, 2°.
Sur terre et sur mer, 504, $\chi\alpha\tau\acute{\alpha}$, acc.
Surpasser (Se), 372, 5°.
Syllabes (Quantité des) dans l'accentuation, 542.
Syllabique (V. Augment).
Syncopes (Noms) en $\gamma\phi$, 61.

T

Temps principaux, secondaires, 1° 0.
 — Signification des temps, 157. —

Formation des temps, 169. — Caractéristiques des temps, 196. — Temps seconds, 225, 267.

Temps (Adverbes de), 506, 510. — Questions de temps, 407.

Tort (*Avoir* de 'partic'), 495, 5°.

Toucher (rég. au gén.), 594.

Tous les 4 ans, 504, δ:ζ, gén.

Tout, tout entier, 87, 556.

Tréma, 5, 1°; 570, 1°; 575, 3°.

Trop... pour, 458, 1°.

Trouver (*Se*) *par hasard*, 495, 2°.

Tuer; être tué, 590.

U

Utile à (dat.), 564. — *Être utile* à, 598, 1°.

V

Vau (V. Digamma).

Veiller à ce que, 454.

Venir (suivi d'un infinitif), 149, 3°.

Verbaux (Adjectifs), 293.

Verbes, 144-292. — Division des verbes en ω, 198; des verbes en μι, 245. — Verbe εἰμί, 155. — Verbes en ω pur, 200; — à muettes, 205; — à labiales (βω, πω, φω, πτω), 206; — à gutturales (γω, ζω, ζω, ττω ou στω), 297; — à dentales (δω, τω, θω, ζω), 208; — à sifflantes, 199, 3°; — à liquides, 212; — contractes, 232; — en μι à redoublement, 246; — à renforcement (νυμι), 265; — sans redoublement ni renforcement, 269; — défectifs et irréguliers, 270-292. — Régime des verbes, 375-401; 555, iv.

Viser (rég. au gén.), 597, 5°.

Vocatif, 18, 1; — dans les noms masc. en τ; de la 1^{re} déclinaison, 45; — dans la 5^e déclinaison, 54.

Voir (rég. à l'acc.), 594; — *que*, 167, 446, 497.

Voix, 145.

Vouloir que, (propos. infin.), 481.

Voyelles, 5; 30-37.

II. — INDEX GREC

NOTA. — Cet Index comprend les principaux mots cités dans le livre, sauf les noms de nombre (§ 106), les verbes irréguliers (§ 292) et les formes dialectiques (App. III).

Les numéros supérieurs à 322 renvoient à la Syntaxe ou aux appendices.

A

ἀγαθός. 80; compar. et superl., 101.

ἀγαμαι, 269.

ἀγείρω, ἀγήγερχα, 184.

ἀγνός, génitif, 360, 1°.

ἄγων = avec, 494, 2°.

ἄδακρυς, acc. ἄδακρυν, 85.

ἀδεής, acc. ἀδεῖᾶ, 91.

Ἀθήνα-ζε, Ἀθήνη-θεν, -σι, 511.

αἰδώς (ἦ), g. αἰδοῦς, 66, 73.

αἴρω, lever, 180; 217, 2°; 222.

αἰσθάνομαι, gén., acc., 395; avec un participe, 497.

αἰσχρός, αἰσχ-ίων, -ιστος, 101.

αἰσχύνω, ἤσχυμαι, 225, 1°.

αἰτέω-ῶ, double acc., 385, 386.

αἰτιάομαι-ῶμαι, génitif, 377.

ἀκόλουθος, gén. et dat., 367.

ἀκούω, ἀκήκοα, 184; ἤκουσμαι, 202;

ἀκούω τι τινός, 382, 395; — ὅτι ou le participe, 446, 1°; 447, 497.

ἄκρατ-ος, -έστερος, -έστατος, 100, 1.

ἀκροάομαι, ἀκροάσομαι, 254; gén., acc., 395.

ἄκρος avec l'article, 356.

ἄκων, 87, 1; 321; au génitif absolu, 429, 1°.

ἀλγείνος, ἀλγ-ίων, -ιστος, 101.

ἀλείφω. ἀλήλιφα, 184.

ἀλιεύς (ὅ), 75.

ἀλίσκομαι, ἐάλω, 268.

ἀλλά, 312, III; 526, 2°.

ἀλλήλων, 124.

ἄλλο τι ἢ, ἄλλο τι, 520, IV.

ἄλλομαι, ἡλάμην, 217, 2°.

ἄλλος, γ, ο. *alius*, 139, III; — avec ἦ ou le génitif, 371.

ἄλλως τε καί, 526, 1°.

ἀλώπηξ (ἦ), -εκος, D. pl. -εξι, 57.

ἄμα, dat., 297; avec un partic., 494

ἀμαρτάνω, génitif, 397.

ἀμείνων, 19; 101.

ἀμφί, gén., dat. et acc., 296, III; 305.

ἀμφοτέρως, ἄμφω, 109, 2°.

ἄν, avec l'indic. imparf. ou aor., 148, 442, 470, 528; — avec l'optatif près. ou aor., 148, 441, 445, 468, 528; — avec le subjonctif, 462, 467, 471, 476, 528; — avec l'infin. et le partic., 528. — Place de ἄν, 529.

ἄν (= ἐάν), conjonction, 529.

ἄν (= ἄ ἄν), 34, IV.

ἀνά, accusatif, 113, 2°; 296, 1; 303.

ἀνάπλωως, εα, εων, 85, 1°.

ἄνδρες (= οἱ ἄνδρες), 34, II.

ἄνευ, génitif, 297, II.

ἀνήρ (ὅ), 62.

ἀνιάω-ῶ. f. ἀνιάσω... 254, 1.

ἀντί, génitif, 296, 1; 301.

ἄνω, ἀνώ-τερος, -τατος, 100, II.

ἄξιως. ἀξίως, génitif, 360, 306.

ἀπειλεῖν θάνατόν τινα, 385.

ἀπέχω, génitif, 397, 427.

ἀπλοῦς, ἀπλῆ, ἀπλοῦν, 89, η.
 ἀπλούσ-τερος, -τατος, 100, ι.
 ἀπό, génitif, 296, ι; 389, 2^o; 501.
 ἀποδίδομαι au moyen, 255, 2^o.
 ἀποδιδράσκω, ἀπέδραν, 267.
 ἀποθνήσκω, passif de ἀποκτείνω, 390.
 ἀπολαύω (Passif de , 201, 2^o.
 Ἀπόλλων, 78.
 ἀποσθέννυμαι, ἀπέσθην, 268.
 ἄπτομαι, toucher, 206; gén., 394.
 ἄρα, ergo, scilicet, 312, ιν.
 ἄρα; ἄρ' οὐ; ἄρα μή; 305, 319, 320.
 ἀργυρ οὖς, ἄ, οὔν, 30.
 ἀρήν (ὁ, ἡ), g. ἀρνός, 78.
 Ἄρης, g. Ἄρεως, 78.
 ἄριστος, 101.
 ἄρκυς (ἡ), g. ἄρκυος, 60.
 ἀρμόττω, f. ἀρμόσω..., 209.
 ἄρχω, gén., 397, 4^o; ἀρχόμενος, 494.
 ἀστήρ (ὁ), 78.
 ἄστυ (τό), g. ἄστωος, 77, 2^o.
 ἄτε avec un participe, 494, 1^o.
 ἄτερος (= ὁ ἕτερος), ἄτεροι, 139, ιν.
 ἄττα et ἄττα, 139, ι, η.
 αὔ, δ'αὔ, 312, ιιι.
 αὐτίκα avec un participe, 494, 1^o.
 αὐτός, ipse, 118. — Emploi au gé-
 nitif, 128; au datif, 425, 2^o. — Ὁ
 αὐτός, idem, 119; 352, 1^o; — avec
 le datif, 365.
 αὐτοῦ (= ἐκ αυτοῦ), 121.
 ἄφθον-ος, -έστερος, -έστατος, 100, ι.
 ἀφ' οὗ, depuis que, 312, ιι; 501.
 ἄχθομαι, 284, 2^o; avec un partic., 495.
 ἄχρι, 31; génitif, 297, η.

B

βαίνω, ἔβην, 267.
 βάλλω, 219, 222, 226, 228.
 βασιλεύς (ὁ), 66, 74, 375, 3^o.

βελτίων, βέλτιστος, 101.
 βιβάζω, f. 2 βιβῶ, -ῆς..., 227, 2^o.
 βιόω-ῶ, ἐβίω, 268.
 βλάπτω τινά, page 131, note.
 βοῦς (ὁ, ἡ), g. βοός, 78.

Γ

γάλα (τό), g. γάλακτος, 78.
 γάρ, 312, ν; 326, 3^o.
 γαστήρ (ἡ), 62.
 γε, 145, ι; 312, ιν; 327; 334; 359.
 γεγονώς εἶκοσι ἔτη, 413.
 γελάω-ῶ, f. γελάσομαι..., 234, ιιι.
 γέμω, génitif, 396.
 γερ-αῖός. -αίτερος, -αίτατος, 100, ι.
 γέρας (τό), g. γέρωος, 72.
 γεύομαι, génitif, 394.
 γῆρας (τό), g. γήρωος, 72.
 γίγας, αντος (ὁ), 20, ιν.
 γίγνομαι, 134, 1^o; 285; gén., 397, 1^o.
 γιγνώσκω, 285; ἔγνων, 267.
 γινωρίζω, ἐγνώρικα, 185, note.
 γόνυ (τό), g. γόνατος, 78.
 γοῦν, 312, ιν; 327; 334.
 γραῦς (ἡ), g. γραός, 78.
 γράφω, acc. avec πρὸς ou dat., 385.
 γυνή (ἡ), g. γυναικός, 78; 346, ιν.

Δ

δάκνω, 284, 3^o.
 δέ, 31; 312, ιιι; 326, 2^o.
 δέδοικα, δέδια, 288.
 δεῖ μοι φίλου, 401.
 δείκνυμι, 260.
 δεῖν (μικροῦ, ὀλίγου), 488, 2^o.
 δεῖνα (ὁ, ἡ, τό), un tel, 139, viii.
 δέομαι avec l'infinif, 484.
 δέον, accusatif absolu, 430.

δευτεραῖος, 115.
 δεύτερος avec ἤ ou le gén., 371.
 δέω-δῶ, 242, 1; 292.
 δέων ἐνός, δυοῖν, 110.
 δῆ, 312, iv; 527.
 δηλόω-ῶ, 235, 237, 240.
 Δημήτηρ, g. Δήμητρος, 62.
 δήποτε, δήποστ' οὖν, 145, iii.
 διά, gén., acc., 296, ii; 411; 504.
 διαφέρω, génitif, 398, 5°.
 διάφορος, génitif, 359.
 διδάσκω, 284, 5°; — double acc., 385.
 δίδωμι, 254; — datif. 385.
 δίκηγ, gén., 297; — δίδωμι, λαμβάνω.
 390.
 δίοτι, 312, v; 450.
 διπλάσιος, διπλοῦς, 115.
 διψάω-ῶ, ἦς..., 242, ii; gén., 394.
 διώκω (Passif de), 390.
 δοκεῖν (ὡς ἐμοί), 488, 2°.
 δοκῶ μοι ou ἐμυτῶ, 122.
 δόξαν, accusatif absolu, 450.
 δόρυ (τό), g. δόρατος, 78.
 δύναμαι, 269.
 δύο, 108; accord, 109.
 δύομαι. ἔδυν, 267
 δυο-, préfixe, 321.

E

ἐάν, 312, vi; 315; 467; ἐάν καί, 312, vii.
 ἑάρ (τό), g. ἤρος, 78.
 ἑαυτοῦ, 120-125.
 ἑάω-ἑῶ, εἶων, 181, 2°; 292.
 ἐγείρω, ἐγήγερκα, 184.
 ἔγωγε, 145, 1; 520, iii; 561, v.
 ἐγῶδα, ἐγῶμαι, 34, iv.
 ἐθίζω, εἶθίζον, 181, 2°, 292.
 εἰ, εἰ... ἤ. interr., 303, 2°; 525; 524.
 εἰ, si, εἰ μή, nisi, 312, vi; 465-471;

— εἴπερ, 312, vi; — εἰ καί, 312, vii;
 — εἰ γάρ, εἴθε, *utinam*, 439.
 εἰκάζω, ἤκαζον, 181, 1°.
 εἴκοσι(ν), 25.
 εἰμί, être, 153; — gén., 391; — dat.,
 395; — avec un *possessif* neutre,
 392; — au gén. absolu, 429, 1°; —
 accentuation, 561, iii et iv.
 εἶμι, *aller*, 271.
 εἰπεῖν (ὡς ἔπος), 488, 2°.
 εἷς, *unus*, 108.
 εἷς ou ἕς, *in*, acc., 296, 1; 503.
 εἰσὶν οἷ, indicatif, 474.
 εἶτα dans un interrog., 520, iv.
 εἶτε .. εἶτε, *utrum... an*, 305, 2°;
 524; — *sive... sive*, 312, ii.
 εἴωθα, parf. 2 de (ἔθω), 288.
 ἐκ ou ἐξ, gén., 296, 1; 389, 2°; 501.
 ἕκαστος, η, ον, 159, vi.
 ἐκάτερος, α, ον, 159, vii.
 ἐκδίδομαι au moyen, 255, 2°.
 ἐκεῖν ος, η, ο, 151; ἐκείνως, 308, 2°
 ἐκών, 87, 1; — au gén. absolu, 429.
 ἐλάττων, ον, 19, 101, 112.
 ἐλαύνω, f. ἐλ-ῶ, -ῆς..., 227, -°.
 ἐλαχύς, ἐλάχιστος, 101.
 ἐλέγχω, ἐλήλεγμαι, 184; 211, 5°; avec
 un participe, 497.
 ἐλίττω, εἴλιπτον, 181, 2°.
 ἔλκω, εἴλκον, 181, 2°; 292.
 ἑμαυτοῦ, 35, 121.
 ἐμός, 35, 126.
 ἐν, *in*, datif, 296, 1; 502.
 ἐναντίος, gén. ou dat., 367.
 ἔνδοξος, ον, 81, 2°.
 ἔνεκα, génitif, 297, ii.
 ἔνοχος, gén. et dat., 367.
 ἐντός, *en moins de...*, gén., 415.
 ἐν τοῖς (μάλιστα), 372, 6°.
 ἐξ οὔ, *depuis que*, 312, xi; 501.
 ἔξεστι, datif, 400, 484.

ἔξον, accusatif absolu, 450.
 ἔοικα, 287; datif, 398, 5°.
 ἐπαινῶ σε τῆς προθυμίας, 379.
 ἐπάν, *quand, après que*, 312, xi.
 ἐπεί. ἐπειδή, 312, v, xi; 450; 459.
 ἐπί, gén., dat., acc., 296, iii; 505.
 ἐπιθυμητικός, génitif, 359.
 ἐπιλανθάνομαι, génitif, 394.
 ἐπίσταμαι, 269; avec l'infin., 479.
 ἔπομαι, 22; εἰπόμην, 181, 2°.
 ἐργάζομαι, εἰργαζόμην, 181, 2°.
 ἐρίζω, datif, 398, 2°.
 ἔρπω, εἶρπον, 181, 2°; 292.
 ἐρρωμέν-ος, -έστερος, -έστατος, 100, i.
 ἔρχομαι, 184, 271.
 ἔστε, *donec*, 312, xi.
 ἔστι, accent, 361, iv; aphérèse, 35.
 ἐστιάω-ῶ, εἰστίων, 181, 2°.
 ἔσχατος, 100, ii; avec l'article, 356.
 ἔτερος, 139, iv; avec ἧ ou le gén., 371.
 εὔ, 308, 3°; εὔ ἀκούω, λέγω..., 390.
 εὐθύς avec un partic., 494, 1°; 553, vi.
 εὖνους, εὔνουον, 89.
 εὐρίσκω, 284, 5°.
 εὐχομαι, datif, 399, 1°.
 εὐφυής, acc. εὐφυῆ ou ἧ, 91; — τὸ ἧθος, 18, iv, 426.
 ἐχθρός, ἐχθ-ίων, -ιστος, 111; gén. et dat., 367.
 ἔχω, 22; 181, 2°, — avec un adverbe de manière et un génitif, 507; — ἔχων, *avec*, 494, 2°.
 ἔως (ῆ), 78.
 ἔως, *donec*, 312, xi; 459.

Z

ζάω-ζῶ, ζῆς..., 242, ii; acc., 375.
 Ζεός, Διός, 78.

H

ἧ; *est-ce que?* 303, 519.
 ἦ, *aut, vel*, 312, ii; — après un compar., 105, 112, 370-372; — ἦ ὥστε (infin.), ἦ κατὰ (acc.), 458, 1°; — ἦ οὐ, ἦ μή, 522.
 ἦδομαι, datif, 399, 1°.
 ἦδύς, 92; ἦδ-ίων, -ιστος, 401, 102.
 ἦχα, 101, note 3; ἦμιστα, 304.
 ἦμαι, *être assis*, 281, 1°.
 ἡμέτερος, 126-128.
 ἡμί, *dire, inquam*, 276.
 ἡμι-, préfixe, 321
 ἡμισυς, 114, 365.
 ἡμιτάλαντον, 114.
 ἦν (= ἔάν), *si*, 312, vi.
 ἦνίκα, *quand*, 312, xi; 459.
 ἦρ (τὸ), g. ἦρος, 78.
 ἦρωσ (ὄ), g. ἦρωος, 78.
 ἦτοι... ἦ, *aut... aut*, 312, ii.
 ἦττων, 101; ἦττον, 104.
 ἦχώ (ῆ), g. ἦχῶς, 66, 75.
 ἦώς (ῆ), g. ἦοῦς, 75.

Θ

θάπτω, 28, 3°; 292.
 θάτέρ-ου, -ω, -ον, -α, 139, iv
 θάπτων, de ταχύς, 28, 3°; 101.
 θεός (Vocatif de) 49.
 θέρους, *en été*, 409, 2°.
 θραύω, τέθραυσα, 201, 1°.
 θριξ (ῆ), g. τριχός, 28, 3°; 78
 θρύπτω, 28, 3°.
 θυγατήρ (ῆ), 62.

I

ἴδιος, gén. et dat., 367.
 ἰδρόω-ῶ, ῶς..., 242, iii.

ἱερός, gén. et dat., 367.
 ἦμι. 250.
 Ἰησοῦς, 78.
 ἱκανός avec un infinitif, 480, 2°.
 ἴλεως, ὦν, 82.
 ἴνα. ἴνα μή, 312, vii; 453.
 ἴστημι, 258-263
 ἰχθὺς, ὄος (ὄ), 60.

K

καθарός, génitif, 360, 1°.

κάθημαι, être assis, 280.

καί, 312, i; 526, 1°; 527; — dans les crases, 34; — καὶ δὲ καί, καὶ .. δέ. τε. . καί, καὶ οὐ, καὶ μή, 526, 1°: — καὶ μήν, 312, iii; καὶ εἰ, 312, vii.

καίπερ, avec un partic., 312, vii; 494.

καίτοι, toutefois, 312, iii.

κακήγορ-ος, -ίστερος, -ίστατος, 100, i.

κακός, κακ-ίων, -ιστος, 101.

κακῶς πάσχω, ποιέω-ω, 390.

καλός, καλλ-ίων, -ιστος, 101.

κάμνω, κέκμηκα, 219, 5°.

κάμπτω, κέκαμμαι, 211, 5°.

κᾶν (= καὶ ἐν), 34, iv.

κᾶν (= καὶ ἐάν), etsi, 312, vii.

κἀνεον-οῦν, 65, 552.

κατά, gén. et acc., 296, ii; 504.

καταγιγνώσκω θάνατον τινος, 378.

καταφρονέω-ω, génitif, 394.

κάτω, κατ-ώτερος, -ώτατος, 100, ii.

κεῖμαι, jacere, 279; 248, note 2.

κέκλημαι, subj. κεκλώμαι, 245.

κέκτημαι, subj. κεκτώμαι, 245.

κελεύω, κεκέλευσμαι, 201, 1°.

κεραμ-εοῦς, -εἶ, -εοῦν, 50.

κέρως, -ως ου -ατος (τὸ), 72.

κερδαίνω, 217; 219, 5°.

κίχρημι, präter, 264, 1°.

κλεις (ἦ), g. κλειδός, 78.

κλειώ, κλήω (Passif de), 201.

κλέπτης, -ίστερος, -ίστατος, 100, i.

κλίνω, 219, 2°; 225, 2°.

κνάω-ω, ῥς... 242, ii.

κοινός, gén. et dat., 367.

κόρυς, -υθος, -υν (ῥ).

κρατύς, κράτιστος, 101.

κρέας (τὸ), g. κρέως, 66, 71.

κρείττων, de κρατύς, 101.

κρέμαμαι, être suspendu, 269, 292.

κρίνω, 219, 2°; 225, 2°.

κρούω (Passif de), 201, 2°.

κύων (ὄ, ῥ), g. κυός, 78; 546, iv.

κωλύω, infinitif sans μή, 518, 1°.

Λ

λαβών = avec, 494, 2°.

λαγώς (ὄ), 50.

λάθρα, génitif, 297, ii.

λάλ-ος, -ίστερος, -ίστατος, 100, i.

λαμβάνω, 284, Rem.

λανθάνω, 284, Rem.; — avec un participe, 496.

λέγω ὅτι, 446; propos. infin., 167.

λείπομαι, être inférieur, gén., 397.

λέων (ὄ), 20, iv; 55; 57.

λοιπόν (τὸ), 310.

λυσιτελεῖ 400; λυσιτελής (564), datif.

λύω (rég. indir. au gén.), 380.

λῶων, λῶστος, 101.

M

μακαρίζειν τινὰ τῆς νικῆς, 379.

μάλα, μάλιστα, 97, 304.

μάλλον, 97; οὐ μάλλον... ῥ, 104.

Μαραθῶνι, q. ubi, 405.

μάρτυς (ὄ), g. μάρτυρος, 78.

μάχομαι, acc. avec πρός, dat., 399, 2°.

Μεγαροῖ, -άδε, -όθεν, 511.

μέγας, 94; μέγιστος, 101.

μείζων, 101, 372; — ἢ ὥστε, ἢ κατὰ, trop grand pour, 458, 1°.
 μείων, 101; μείων, 112.
 μέλει μοι, génitif, 394, 401.
 μέμνημαι, subj. μεμνῶμαι, 245; — gén., 394; avec un participe, 498.
 μέν... δέ, 312, III; 526, 2°.
 μέρος (τὸ) dans une fraction, 114.
 μέσος avec l'article, 356.
 μετά, gén., acc., 296; 417, II; 505.
 μεταμέλει μοι, gén., 394, 401.
 μεταξύ avec un participe, 499; 555, VI.
 μέτεστί μοι, gén., 401.
 μετέχω, avoir part, gén., 397, 2°.
 μέχρι, 31; gén., 297; dum, 312, XI.
 μή, négation, 301, 514; adverbe interrogatif, 303, 520; après le verbe craindre, 455.
 μή οὐ, explétif, 517.
 μηδέ, 301, 2° et 3°; 526, 1°.
 μηδεῖς, 109; μηδέν, 310; 509, 1°.
 μηδέτερος, neuter, 139, V.
 μήτε... μήτε, ni... ni, 300.
 μήτηρ (ἡ), 62.
 μικρός, compar. et superlatif, 101.
 μιμνήσκομαι, gén. ou acc., 395.
 μοῖρα (ἡ) dans une fraction, 114.
 μόνος avec l'article, 356.
 μυρίος, infini, 107.
 μυριάς (ἡ) pour μύριοι, 110.
 μῦς (ὁ), g. μός, 60.
 μῶν; μῶν μή; num? 303; 520, I.

N

ναὶ μὰ οὐ νῆ Δία, 299.
 ναῦς (ἡ), 19, 78.
 νέω, νεύσομαι..., 234, II.
 νομίζω, f. 2 νομιῶ, 227, 1°; — propos. infin., 167; — 2 acc., 387.
 νυκτός, de nuit, 409, 2°

Ξ

ξέω-ξῶ, gratter, 242, I.

Ο

ὁ μέν... ὁ δέ, 39, 2°.
 ὄδε, hic, 131, 135, 134.
 ὀδί, 143, IV.
 οἶδα, 289; — ὅτι ou partic., 167, 446.
 οἰκεῖος, gén. ou dat., 367.
 οἴκοι, οἴα-αδς, -οθεν, 511.
 οἰμῶζω, f. οἰμῶζω..., 209.
 οἶος, 141; οἶος τε, 143, V.
 οἷς (ἡ), 78.
 οἶψοί σοί ἀνδρί, 340.
 ὀλίγον οὐ ὀλίγω, 509, 1°.
 ὀλίγος, ὀλίγιστος, 101.
 ὄλος, η, ον, totus, 356.
 ὁμοῦ, datif, 297, I.
 ὅμως, tamen, 312, III; 535, III.
 ὄναρ (τὸ), g. ὀνεύρατος, 78.
 ὀνήνημι, aider, 264, 2°.
 ὀπότε, ὀπότεον, 312, XI; 459; 462.
 ὅπως, 308, 2°; 312, VIII; 455; 454.
 ὀράω-ῶ, ὅτι ou le partic., 446, 447.
 ὄρνις (ὁ, ἡ), 78.
 ὄς, suus, 127.
 ὅς, qui, 135, 136; ὅσπερ, 143, II.
 ὅσος, 141, 458, 2°; ὅσοσπερ, 143, II.
 ὅστις, 139, II; -ὄν, -ὄποτε, 143, III.
 ὀσφραίνομαι, génitif, 394.
 ὅτε, ὅταν, 312, XI; 459; 462.
 ὅ τι, quodcumque, 159, II.
 ὅτι, 167, 446, 450; avec un superl., 509.
 οὔ, οἷ, εἰ, 120, 123.
 οὐ, nou, 301, 512; — οὐκ οὐδεὶς, nemo, 301, 4°; 515; — οὐ γὰρ ἀλλά, 526, 3°; — οὐ μὴν ἀλλά, οὐ μέντοι ἀλλά, 526, 2°; — οὐ μὰ Δία, 299; — οὐ μή, 518, 2°.

οὐδέ, 500; 501, 2^o et 5^o.
 οὐδαίς, 109, 1^o; οὐδέν, 510; 509, 1^o.
 οὐδαίς οὐ, *nemo non*, 501, 4^o; 515.
 οὐδέτερος, *neuter*, 159, v.
 οὐκουν, 505, 520, III; οὐκοῦν, 512, IV.
 οὐν, δ' οὐν, 512, IV.
 οὐς (τὸ), g. ὠτός, 78; 546, IV.
 οὔτε... οὔτε, *ni... ni*, 500.
 οὔτος, 151, 412; — οὔτοσί, 145, IV;
 — avec un interrogatif, 525, III.
 οὔτως, 508, 2^o; οὔτως... ὡσπερ, 104.
 ὄψε τῆς ἡμέρας, 510.

Π

παῖς, vocatif, 55, II; accent, 546, IV.
 παλ-αιός, -αίτερος, -αίτατος, 100, I.
 παρά, gén., dat., acc., 296, 389, 411,
 505.
 πάρα (= πάρεμι), 565, Rem.
 παροξύνω, παρώξυμαι, 225, 1^o.
 πᾶς, 87; 556; accent, 546, IV.
 πάσχω, 284, 5^o; πάσχω τι, 292.
 πατήρ (ὁ), 62.
 παύομαι, génitif, 597, 1^o.
 πειθῶ, (ῆ), g. πειθοῦς, 66.
 πείθω, 20, I, II; πειθομαι, dat. 598, 2^o.
 πεινάω-ῶ, ῆς... 242, II; gén., 594.
 πειράομαι-ῶμαι, gén., 597, 1^o.
 πέλεκ υς, -εως (ὁ), 66; 77, 1^o.
 πέμπω, 211, 5^o; 292; accusatif avec
 πρός ou datif, 585.
 -περ, particule, 145, II; 554.
 περί, gén., dat. et acc., 296, 505; avec
 l'augment, 187, 1^o.
 περιδίδομαι au moyen, 255, 2^o.
 Περικλῆς, 68.
 περισσός avec ῆ ou le gén., 571.
 Πέρσης (Vocatif de), 45.
 πέφυκα (V. φύομαι, 292).
 πῆ : *quā?* 406, 511.

πῆχυς (ὁ), g. πήχεως, 77, 1^o.
 πίμπλημι, πίμπρημι, 264, 292.
 πίνω avec le génitif, 574.
 πιστεύω avec l'infinitif, 481.
 πλάττω, f. πλάσω... 209.
 πλεῖν ou πλεόν. 112.
 πλείων, πλείστος, 101, 105, 112.
 πλεονέκτ-ης, -ίστατος, 100, I.
 πλέω, 242, I; — πλεουσμαι, 227, 5^o;
 — πλεουσμαι, ἔπλευσα..., 254, II.
 πλέω, πλέα, πλέων, 85, 1^o.
 πλήν, — ὅτι, — εἰ, — ἔάν, 512, VI.
 πλήρης, génitif, 559.
 πλησιάζω, datif, 598, 2^o.
 πλησί-ος, -αίτερος, -αίτατος, 100, I.
 πλύνω, πέπλυμαι, 225, 2^o.
 πνέω, πνευσσμαι, 227, 5^o; — πνεύ-
 σομαι, ἔπνευσα..., 254, II.
 Πνύξ (ῆ), g. Πυκνός, 78.
 πόθεν; ποῖ; 4^o4, 405, 511.
 ποιέω-ῶ εἶ, κακῶς (Passif de), 590;
 — καλῶς, avec un participe, 495;
 — double accusatif, 585; — avec un
 infinitif, 481.
 ποιεῖσθαι πολλοῦ, 508; — περὶ πολ-
 λοῦ, παρ' οὐθέν, 505.
 ποῖος; *qualis?* 141.
 πολεμεῖν, accusatif avec πρός ou da-
 tif, 599, 2^o.
 πόλις (ῆ), 66, 76; 570, 5^o.
 πολλῶ ou πολύ devant un comparatif,
 509.
 πολύς, 95, 565; comparati. et super-
 latif, 101.
 Ποσειδῶν, 78.
 πόσος; *quantus?* πόσοι; *quol?* 141.
 ποτε, enclit., 506; 527; 559; 561, VI.
 πότερον... ἤ, 503, 521, 524.
 ποῦ; *ubi?* 402; — τῆς γῆς; 510
 που, enclitique, 502, 527, 559.
 πρᾶος, πραεῖα, πρᾶον, 95.

πράττω (Parfaits 1 et 2 de), 229, 251.

πρέπει, datif, 400.

πρεσβευτής, πρέσβυς, πρεσβύτης, 77, 78.

πρεσβύτερος, πρεσβύτατος, 372, 4^o.

πρίαμαι V. ώνέομαι-οὔμαι, 292).

πρίν, 312, xi; 464; 555, iii.

πρίω, πέπρισμαι, 201, 1^o.

πρό, 31, 187, 1^o; gén., 296, 1; 501.

πρός, gén., dat., acc., 296, 389, 505.

προσθήκει, datif, 400; προσθήκων, accusatif absolu, 450.

πρότερος, 100, ii; πρότερον, 422; 555.

προὔργου, 34, iv; προὔργιαί-τερος, -ατος, 100, ii.

πρώ, πρώ-τερον, -τατα, 100, ii.

πταίω, ἔπταισμαι, 291, 1^o.

πῦρ (τὸ), 78.

πῶς (Corrélatifs de), 308, 2^o.

πως, enclitique, 308, 2^o; 527; 534.

P

ῥάδιος, ῥάων, ῥᾶστος, 101.

ῥέω, ἐρρύην, 22; 268.

ῥιγῶ-ῶ, ῥιγῶς..., 242, iii.

Σ

Σαλαμῖνι, q. ubi, 405.

σαυτοῦ (= σεαυτοῦ), 121.

σείω, σέσεισμαι, 201, 1^o.

σῆτος (ὁ), 78.

σός, σή, σόν, 125.

σπένδω, f. σπέσιω, 20, iv; 292.

στάδιον (τὸ), 78.

στέλλω, ἔσταλλω, 219, 1^o; 292.

στίζω, f. στίζω..., 209.

στοχάζομαι, génitif, 394, 5^o.

συμπέρω, datif, 398, 1^o.

σύν ου ξύν, datif, 296, 1; 502.

συνίημι, ὅτι ou le partic., 446, 447.

σφεῖς, 120, 125.

σφέτερος, 127, 2^o; — κῦτων, 128, 1.

σφίγγω, ἔσφιγγαμι, 211, 5^o.

σχολ-αῖος, -αίτερος, -αίτατος, 100, 1.

Σωκράτης, 66, 68.

σῶος, 85, 2^o.

σωτήρ (ὁ), 78.

σῶς, σᾶ, σῶν, 85, 2^o.

T

τὰ μέν... τὰ δέ, 39, 2^o.

τᾶλλα (= τὰ ἄλλα), 34, iv; 310.

τᾶν (= τοῖ ἄν), 34, iv.

ταύτῃ, ταῦτά, 132, 1^o.

ταχύς, θάπτων, τάχιστος, 28, 5^o; 101.

τε, encl., 31, 559; τε... και, 312, 1; 526.

τελευτῶν = à la fin, 494, 2^o.

τηλικόσδε, τηλικούτος, 141; 142, 2^o.

τίκτω, 285.

τιμάω-ῶ, 235, 237, 238.

τίς, τί; 137, 310, 525; τί ἔχων, τι παθών; 494, 2^o.

τις, τι, enclitiques, 139, 310, 527, 534; 559; 561, vi.

τλάω, ἔτλην, 268.

τὸ μέν... τὸ δέ, 39, 2^o.

τοιγαροῦν, τοίνυν, 312, iv.

τοιούτος, 141; 142, 2^o; — ὥστε ου οῖος, 458.

τοσοῦτος, 141, 142, 2^o; — ὥστε ου ὅσος, 458.

τοσοῦτον, avec un génitif, 358; οὐ τοσοῦτον... ὅσον, 104.

τοῦτο, avec un génitif, 358.

τρέφω, τρέχω, 28, 5^o; 292.

τριήρης (ἡ), 69.

τριπλ-οῦς, -ῆ, -οῦν, 89, 115.

τριταῖος, 115.

τρόπον (τόνδε τὸν — ; τοῦτον τὸν —).
155.

Τρώς (ὁ), accentuation, 546, iv.

τυγχάνω, 284, Rem.; génitif, 397, 5°.

Υ

ὕγιής. acc. ὕγιᾶ, 91.

ὑδωρ (τὸ), g. ὑδατος, 78.

υἱός ου υἱός (ὁ), 78.

ὑμέτερος, 126; — αὐτῶν, 128, i.

ὑπατος, 100, ii.

ὑπέρ. gén., acc., 296, ii; 504.

ὑπέρτερος. ὑπέρτατος, 100, ii.

ὑπισχνέομαι. avec un infin. fut., 482.

ὑπό, G., D., A., 293; 423, 1°; 505;
avec le passif, 388.

ὑστερος. ὕστατος, 100, ii; 371.

ὑστερον, 422.

Φ

φαίνω. 212-224

φέρω. acc. avec πρὸς ou dat., 385.

φέρων = avec, 494, 2°.

φεύγω, passif de διώκω. 390.

φημί, 277; 520, iii; accent, 561, ii.

φθάνω, ἔφθην, 218

φθέγγομαι, ἔφθεγγμαι, 211, 5°.

φίλος, gén. et dat., 367.

φοβέομαι-οὔμαι μή, μή οὐ, 456.

φροντίζω. gén., 394; ὅπως, 454.

φύομαι, ἔφυν. 267.

φῶς (τὸ) et φῶς (ὁ), 546, iv.

φρέαρ (τὸ), g. φρέατος, 78.

Χ

χαίρω, ἔχάρην. 267; dat., 399; — ὅτι,
εἰ ou le participe, 451; 496, 1°.

χαλεπὸν ἀκούειν, 149, 3°; — ποιῆ-
σαι, 480, 2°.

χαμαί, χαμαῖζε, χαμαῖθεν, 511.

χαρῖ-εις, -έστερος, -έστατος, 100, i.

χαρίζομαι, datif, 398.

χάριν, gén.; — ἐμήν, σήν, 297.

χεῖρ (ἡ), 78.

χειρῶν, χείριστος, 101.

χῆ (= καὶ ἦ), χῶ (= καὶ ὁ), 31.

χράομαι-ῶμαι, χρῆ... 242, ii; futur

χρήσομαι, 274, i; — dat., 399.

χράω-ῶ, ῆς... 242, ii; f. χρήσω, 254, i.

χρέος ου χρέως (τὸ), 78.

χρή, opus est, 274; ἐχρήν, 455.

χρῖω (Passif de), 201, 2°.

χωρίς, génitif, 297, ii.

Ψ

ψάω-ψῶ, ψῆς... 242, ii.

Ω

ᾷ avec le vocatif, 18, i.

ᾠθέω-ῶ, ἐῶθουν, 181, 1°; 284; 292.

ᾠνέομαι-οὔμαι, ἐωνοῦμην, 181, 292.

ᾠς, accusatif, 296, i; 404; 503.

ᾠς, conjonction, 312, 446, 450, 453;

— avec un participe, 431, 494; —

avec un infin., 488, 2°; — devant un

superl., 509, 3°; — accentuat., 557.

ᾠς, ainsi, adverbe, 558, i.

ᾠσπερ, 312, x; — avec un participe,

431, 494; — ᾠσπερ ἄν εἰ, 312, x;

— ᾠσπερ... οὔτως, 104.

ᾠστε, 312, ix; 457.

ᾠφελ-ον, -ες, -ε... 440.

TABLE DES MATIÈRES

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

	Pages		Pages
NOTIONS GÉNÉRALES.	1	NOTIONS SUPPLÉMENTAIRES	6
I. Alphabet	1	I. Alphabet primitif	6
II. Voyelles et diphthongues.	2	II. Changement des consonnes	7
III. Division des consonnes.	2	Muettes et liquides.	7
IV. Esprits.	5	Chute des consonnes finales et du σ.	8
V. Accents et apostrophe	5	N euphonique.	8
VI. Ponctuation.	4	Remplacement de ν par α	9
VII. Parties du discours	4	Aspiration	9
VIII. Genres et nombres	4	III. Changement des voyelles.	10
IX. Déclinaisons et cas.	4	Contraction — Élision.	10
X. Petite syntaxe des cas.	5	Crase.	11
		Aphérèse. — Apocope	12

LIVRE PREMIER. — ÉLÉMENTS

CHAP. I. — ARTICLE.	15	CHAP. III. — ADJECTIFS.	26
CHAP. II. — SUBSTANTIFS	14	ART. I. — Déclinaison des adjectifs.	26
ART. I. — Substantifs non contractes	14	I. Adjectifs non contractes.	26
1 ^{re} Déclinaison	14	II. Adjectifs contractes	29
2 ^e Déclin. — Déclin. attique.	16	III. Adjectifs irréguliers	30
3 ^e Déclin. — Noms syncopés en ηρ	17	ART. II. — Comparatifs et superlatifs	31
ART. II. — Substantifs contractes.	20	Forme en τειρος, τειτος.	31
1 ^{re} Déclinaison	20	Forme en ἰων, ἰστος.	32
2 ^e Déclinaison	20	Comparatifs d'infériorité et d'égalité.	34
3 ^e Déclinaison	21	Petite syntaxe de l'adjectif.	34
ART. III. — Substantifs irréguliers	24	ART. III. — Adjectifs numériques.	35

	Pages		Pages
CHAP. IV. — PRONOMS.	38	II. Verbes contractes	77
I. Pronoms personnels.	38	(Φιλῶ) Φιλῶ.	78
II. Pronoms réfléchis	39	(Τιμάω) Τιμῶ.	80
III. Pronoms-adjectifs posses-		(Δηλόω) Δηλῶ.	82
sifs	40	Remarques sur les verbes	
IV. Pronoms-adjectifs démons-		contractes	84
tratifs	41	ART. II. — Verbes en μι.	84
V. Pron.-adjectifs relatifs	42	I ^o Cl. — Verbes à redouble-	
VI. Pron.-adject. interrogatifs.	42	ment	86
VII. Pron.-adjectifs indéfinis	43	Τίθημι, τίθεμαι.	86
APP. I. — Pronoms-adjectifs		Ἴημι, ἴεμαι	88
corrélatifs.	44	Δίδωμι, δίδομαι.	90
II. — Renforcement des		Ἴστημι, ἵσταμαι.	92
pronoms.	45	II ^o Cl. — Verbes à renforce-	
CHAP. V. — VERBES.	46	ment	94
Notions générales.	46	Δείκνυμι, δείκνυμαι.	94
Verbe Εἰμί	48	Aoristes seconds en αν, ην,	
ART. I. — Verbes en ω.	50	ων, ον	95
I. Verbes non contractes.	50	III ^o Cl. — Verbes sans redou-	
Verbe Ἀύω à l'actif.	50	blement ni renforcement.	96
Signification des temps	52	Verbes en -μαι.	96
Verbe Ἀύω au passif.	54	Ἴέναι. — Εἰμί.	96
Déclinaison des participes.	56	Χρῆ. — Ἦμί. — Φημί	97
Verbe Ἀύω au moyen.	58	Κεῖμαι. — Κάθημαι.	97
Petite syntaxe du verbe.	60	ART. III. — Verbes irréguliers.	98
Formation des temps	61	Principaux verbes défectifs.	99
Analyse de la conjugaison		Tableau des verbes irrégu-	
grecque	62	liers.	100
I. Augment.	63	CHAP. VI. — ADJECTIFS VER-	
II. Redoublement	64	BAUX	108
III. Désinences personnelles.	65	CHAP. VII. — PRÉPOSITIONS.	109
IV. Voyelles modales.	66	Tableau des prépositions.	109
V. Caractéristique des temps	67	Adverbes employés comme	
Figurative des verbes	67	prépositions	109
Les 5 classes de verbes en ω.	67	CHAP. VIII. — ADVERBES.	110
I ^o Cl. — Verbes en ω pur.	68	Tableau des adverbes.	110
II ^o Cl. — Verbes à labiales.	70	Équivalents des adverbes	112
III ^o Cl. — Verbes à gutturales.	70	CHAP. IX. — CONJONCTIONS	113
IV ^o Cl. — Verbes à dentales.	70	ET INTERJECTIONS.	114
V ^o Cl. — Verbes à liquides.	72	CHAP. X. — MOTS DÉRIVÉS	
Temps seconds	75	ET COMPOSÉS	115

LIVRE II. — SYNTAXE

SYNTAXE DES MOTS VARIABLES

	Pages		Pages
CHAP. I. — RÈGLES D'ACCORD.	119	II. Régime indirect	152
I. Accord du sujet et du verbe.	119	Génitif	152
II. — de l'attribut.	120	Datif	153
III. — de l'adjectif épithète	121	Double accusatif	153
IV. — du pronom relatif.	122	ART. II — Verbe passif	154
V. — de l'apposition.	125	ART. III. — Verbe neutre	155
VI. — selon le sens.	125	Génitif.	155
CHAP. II. — L'ARTICLE.	124	Datif	156
I. Emploi de l'article	124	CHAP. V. — COMPLÈMENTS CIR-	
II. Omission de l'article	125	CONSTANCIELS.	158
III. Construction de l'article.	126	Questions de lieu.	158
CHAP. III. — RÉGIMES DU NOM		— de temps.	159
ET DE L'ADJECTIF	127	Génitif de partie.	141
I. Régime du nom	127	Génitifs de prix, de mesure, de	
II. Régime de l'adjectif.	127	matière	141
Génitif	127	Datif d'avantage ou de désa-	
Datif.	129	vantage	142
Régime du superlatif.	129	Datif d'instrument, de cause,	
Régime du comparatif.	130	ce manière, d'excédent	142
CHAP. IV — RÉGIME DU VERBE.	131	Accusatif de relation.	143
ART. I. — Verbe actif	131	Accusatif de distance.	143
I. Régime direct.	131	Cas absolu	144
		I. Génitif absolu	144
		II. Accusatif absolu	144

SYNTAXE DES MODES

CHAP. I. — PROPOSITIONS IN-		CHAP. II. — PROPOSITIONS	
DÉPENDANTES	145	DÉPENDANTES.	148
I. Indicatif.	145	I. Propositions déclaratives.	148
II. Impératif et subjonctif	145	interrogatives, causales.	149
III. Subjonctif délibératif	146	II Propositions finales et con-	
IV. Optatif.	146	sécutives	150
1° Souhait et regret	146	III Propositions temporelles.	151
2° Potentiel et irréel	147	IV. Proposit conditionnelles.	152
3° Affirmation adoucie	147	V. Propositions relatives.	154

	Pages		
CHAP. III. — INFINITIF.	155	I. Participe pris adjectivement ou substantivement.	
I. Infinitif sans l'article.	155	II. Participe équivalent d'une proposition dépendante.	
II. Infinitif avec l'article.	157	III. Participe absolu	
APP. — Infinitif absolu.	157		
CHAP. IV. — PARTICIPE	158		

SYNTAXE DES MOTS INVARIABLES

CHAP. I. — PRÉPOSITIONS.	161	III. Adverbes de lieu et de temps	
Prépos. avec le génitif.	161	IV. — négatifs.	
— avec le datif.	162	V. — interrogatifs.	
— avec l'accusatif	162	1° Interrogation directe.	
— avec le gén. et l'acc.	163	2° — indirecte.	
— avec le gén., le datif et l'accusatif.	164	CHAP. III. — CONJONCTIONS DE COORDINATION. — PARTI- CULES.	
CHAP. II. — ADVERBES.	166	APPEND. — La particule <i>ἄν</i>	
I. Adverbes de manière	166		
II. — de quantité	166		

APPENDICES

I. REMARQUES SUR LA PROSE ATTIQUE.	174	III. Contraction.	185
Emploi des mots.	174	IV. Élision.	185
Liaison des idées.	176	V. Crase	185
Construction des phrases.	176	VI. Composition	185
II. ACCENTUATION	178	VII. Mots sans accent	184
Notions générales.	178	1° Proclitiques	184
I. Accent tonique	178	2° Enclitiques.	184
II. Signes de l'accent	178	VIII. Accent premier.	185
III. Quantité des syllabes.	179	1° Noms et adjectifs.	185
ART. I. — Règles générales.	180	2° Prépositions et adverbes.	186
I. Accent aigu	180	III. DIALECTES.	187
II. Accent grave.	180	I. <i>Principaux dialectes</i>	187
III. Accent circonflexe.	180	Dialecte attique	187
ART. II. — Règles particulières	181	Dialecte ionien.	187
I. Déclinaison.	181	Dialecte dorien.	188
II. Conjugaison	182	Dialecte éolien.	188
		II. <i>Propriétés principales des dialectes.</i>	188
		INDEX ALPHABÉTIQUE	191
		I. Index français	191
		II. Index grec.	200

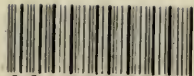
Réseau de bibliothèques
Université d'Ottawa
Échéance

Library Network
University of Ottawa
Date Due

U O NOV 07 2000



a39003



001868867b

